Après la visite de M. Trudeau à La Havane

EN ÉCRITURES A LA BARCLAYSE

e tentative pour négocier

De notre correspondent

100 M. T.

est de la suc-

ie de Marse e

core General

motivour de z

mer de M. Pro

RECEPTOR AL SAN S

MARKET STATE OF THE STATE OF TH

Bergier & Bei-

ISSE LHIVER AU BYR

1700.04 teles 400.235 a 179

du mouveau

enfin un

DE CEST

**医** 

(d. 54.

A CONTRACTOR

M. Parker

e che la company

e compliable thinks

Mit projects ont

er de lagenze vista

population (97%) and the population of the popul

aisse de 50 millions de fra

Service Service Dates Commenced to

MARQUE MARKE HARDON BLASSE. WAS SOME STORY BOOK SERVICE STORY SERVICE S

met de la suc-mila sercia, s. UN TRAFICUANT DE NE

Marche & Bank de la la latte la Lutte l

DEPUIS DIVAHUM NO

tente-pt 1 2

-: i'-

141.11

Le Canada et Cuba vont resserrer leurs liens

LIRE PAGE 3



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 DA; Marce, 1,40 det.; Iunisie, 100 m.; Allemagne, 1 Bh; Antriche, 10 cch.; Enigique, 17 fr.; Canada, 60 c. cts; Demonari, 3 fr.; Espagos, 22 ses.; Grande-Bretagne, 18 s.; Grace, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 258 l.; Ilban, 125 p.; Luxembourg, 11 fr.; Norvége, 2,75 fr.; Papa-Bas, 0,50 fl.; Partogal, 12,50 esc.; Sadde, 2,25 fr.; Sukse, 1 fr.; U.S.A., 63 ets; Yougustavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 26 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 850372 Tél.: 770-91-29

#### LES DEUX CONFLITS D'AFRIQUE

# Un gendarme

#### au sud de l'équateur? M. Vorster et ses amis politiques, inquiétés par l'extension de

la guerre civile angolaise, hésitent entre la fermeté et l'esprit de conciliation. A quelques jours d'intervalle, le gouvernement de évidence les contradictions auxquelles il doit faire face, sans parvenir à les surmonter.

Samedi, quarante-huit heures après l'ouverture de la session du Parlement, M. Piet Botha, ministre sud-africain de la défense, annonçait que son gouvernement retirait les troupes engagées à l'Intérieur du territoire angolais, pour ne plus les utiliser qu'à la seule protection du Sud-Ouest Africain, administré comme une province de la République. Le endemain, on apprenait que les parlementaires sud-africains s'apprétent à adopter un projet de loi prévoyant l'utilisation éventuelle du contingent à l'extérieur des frontières, « an sud de l'équateur ».

Ce brusque raidissement s'explique sans doute par l'évolution de la guerre d'Angola. Le succès de l'offensive des forces du Mouvement populaire de libération (M.P.L.A.), solidement appuyées par des éléments cubains dotes d'un armement soviétique perfectionné, inquiète beaucoup Pre-ria: Non sculement les trospes du Front niclonal de libération (F.N.L.A.) refluent en désordre en mais le M.P.L.A. a commencé à lancer une partie importante de ses effectifs contre cenx de l'UNITA, implantés dans la partie méridionale du territoire angolais, frontalière de la Namible L'UNITA a déjà essuyé de cuisants revers, et la discorde s'est installée dans le camp des adversaires du M.P.L.A., soldats de l'UNITA et du F.N.L.A. s'étant récemment, à plusieurs reprises affrontés à nouveau sur le terrain.

Dans l'Immédiat, les victoires du M.P.L.A. placent en posture dangereuse le Zaire et la Zambie, dont les dirigeants sont considérés comme des partisans d'une certaine forme de dialogue avec Pretoria. A Lusaka, M. Kenneth Kaunda vient d'ailleurs de décider d'appliquer dans toute sa rigueur les profession le régime de l'état d'urgence, stes et médical sons lequel la population zam-bienne vit théoriquement depuis dix ans. A plus long terme, des pays comme le Gabon et le Malawi, dont les dirigeants sont réputés modérés, paraissent également en première ligne. C'est donc tout l'équilibre politique de l'Afrique australe qui paraît devoir être mis en cause en cas d'écrasement des mouvements concurrents du M.P.L.A. Les décisions que les Sud-Africains s'apprêtent à arrêter s'inscrivent dans cette perspective.

La brusque aggravation de la situation en Rhodésie, où la gué rilla vient de reprendre, la persistance de la tension entretenue en Namibie par les nationalistes noirs de la South West African People's Organization (SWAPO), ne sont évidemment pas de nature à engager Pretoria sur la voie de la désesculade. La menace qui pèse sur l'ensemble des frontières de la République ne cesse ainsi de s'accentuer. Compte tenu des difficultés récemment rencontrées par M. Samora Machel au Mozambique, où des éléments contestataires reprochent au chef du gouvernement son attitude conciliante à l'égard de Pretoria, on comprend la psychose d'encerclement qui gagne M. Vorster et son équipe.

Au Portugal

LE QUOTIDIEN « REPUBLICA » SERA RENDU A SON ANCIENNE ADMINISTRATION

(Lite page 6.)

#### d'un règlement négocié » Les Izvestla de jeudi 29 janvier, dans un éditorial jugé suffisamment important pour être diffusé par l'agence Tass quatre heures avant la publication du journal, écrivent que « l'U.R.S.S. ne

s'est pas opposée et ne s'oppose pas à la recherche d'un règlement négocié en Angola -. Elle « approuve les actions qui contribueraient à la consolidation de toutes les forces patriotiques qui agissent pour l'indépendance véritable et un développement libre de leur pays » « C'est précisément ce que voudrait obtenir le gouvernement de la République populaire d'Angola », ajoute le journal, qui dénonce les menées « sécessionnistes » de l'UNITA et du F.N.L.A.
Alors que le M.P.L.A. s'appréterait à lancer une oflensive en

direction du sud, la situation en Angola inquiète les voisins de l'ancien territoire portugais. Le président zambien Kaunda a décide d'user des pleins pouvoirs que lui confère l'état d'urgence décrété depuis 1965. « Nous sommes en querre », a-t-il dit, condamnani l'Intervention soviéto-cubaine en Angola, qui se fait, selon lul, sentir dans son pays. D'autre part, le gouvernement de Pretoria a déposé un projet de loi qui, s'il est adopté par le Parlement, lui permettra d'envoyer des troupes « jusqu'à l'équateur » atin « de prévenir ou d'étouffer » tout conflit mettant en danger la sécurité de la République

De notre envoyé spécial

Le Cap. - Tout en repliant l'effet que pourra avoir à l'étransur la frontière namibienne ses ger une telle législation, si elle troupes engagées en Angola, le est adoptée, ce qui est probable troupes engagées en Angola, le gouvernement sud-africain est en train de demander à son Parlement les moyens « légaux » d'une intervention armée en Afrique australe. A moins d'être modifiée, cette décision pourrait contribuer à durcir le climat de confrontation qui se développe dans la région depuis le début du conflit angolais.

Un projet de loi déposé mer-credi 28 janvier devant le Parlement du Cap autorise le gou-vernement à utiliser le contingent vernement a ituiser le contingent t pour prévenir ou étoujfer, en dehors de la République (Sud-Africaine), tout conflit armé qui est ou peut être une menace pour la sécurité de la Répu-blique ». Dans ce projet, qui n'a pas encore été Cebattu la zone d'intervention retonue et la d'intervention retenue est la partie du continent africain située

verse le Kenya, l'Ouganda, le Zaire, le Congo et le Gabon. En soumettant un tel projet au Parlement, le gouvernement semble avant tout soucieux de faire taire ceux qui lui ont repro-ché d'avoir utilisé le contingent en Angola sans en informer les en Angola sans en informer les élus ni l'opinion publique. Comme l'Afrique du Sud a décidé de maintenir, pour l'instant, des troupes dans l'extrême sud de l'Angola, la possibilité de nou-veaux combats avec une avant-garde du M.P.L.A. et de ses alliés cubains ne peut pas être entière-ment exclue.

ment exclue. Certains parlementaires de l'opposition s'inquiètent déjà de

ger une tene tene testacion, si ene est adoptée, ce qui est probable pour peu que le gouvernement le souhaite. Ce changement « pour-rait étre mierpréié par des pays hostiles comme l'étalement d'intentions agressives », a déclaré le Dr Van Zyi Slabert, membre du Progressive Reform Party.

La définition d'une zone d'influence limitée par l'équateur pourrait être considérée comme une sorte de « doctrine de Monroe » de la République Sud-Africaine. En tout cas, il s'agirait d'une première ébauche d'un appareil légal d'intervention à l'extérieur, qui ferait pendant au « terrorism act » et aux autres dispositifs « légaur » visant à assurer, à l'intérieur, la sécurité du régime de l'apartheid.

En renforçant sa défense et en maintemant des troupes à cheval sur la frontière namibleme, le gouvernement entend prouver mi'en désit du veult de ses troupes de le seu troupes de le de l'aparthes.

engagées en première ligne en Angola, il n'est pas un « tigre de papier » et est prêt à toute éventualité. En allongeant les périodes des appelés et en faisant assem-bler, à Bloemfontein, la septième division d'infanterie motorisée de la République, le pouvoir donne l'impression que l'échec de son intervention militaire en Angola ne le conduit pas à renoncer à la conception pour le moins dyna-mique de la défense de ses pro-pres frontières et de celles de la Namibie.

JEAN-CLAUDE POMONTI. (Lire nos informations page 3.)

### ANGOLA: Moscou « ne s'oppose pas à la recherche SAHARA: les gouvernements arabes multiplient les efforts de médiation

La situation demeure grave au Sahara occidental, mais les autorités algériennes et marocaines n'ont pas l'ait état, jeudi matin 29 janvier, de nouveaux combats dans la région d'Amgala,

où de violents affrontements ont opposé, mercredi, une unité de l'armée algérienne aux forces marocaines. Le gouvernement chérifien a annoncé la capture de vingt-neuf soldats algériens et précisé que le chef de l'unité avait été tué. D'après un responsable du Polisario, les forces marocaines engagées à Amgala ont · rebroussé chemin ·. D'autre part, selon Alger,

#### Alger miserait sur la Syrie et l'Irak

De notre correspondant

Alger. — Alors que les combats reprenalent mercredi « avec vio-lence », précisait-on à Alger, entre eléments armés marocains et algé-riens, autour d'Amgala, la capi-tale algérienne recevait deux a médiateurs » arabes. Le vice-premier ministre syrien, M. Haldar. premier ministre syrien, M. Haldar. qui était accompagné du chef de l'état-major des armées syriennes, le général Ech Chihadi, et le ministre de l'information inskien M Tarik Aziz. Le même jour, le président Boumediène adressait trois messages, l'un aux chefs d'État des pays non alignés, e second eur chefs d'État des le second aux chefs d'Etat des pays socialistes, le troisième aux chefs d'Etat occidentaux, expo-sant les thèses de son pays sur le conflit en cours.

Après avoir fait l'historique de l'affaire du Sahara occidental de-puis les résolutions de l'ONU jus-qu'aux développements actuels, le président Boumediène déclare dans le message aux chefs d'Etat gouvernement entend prouver des pays non alignés : « L'exerdu peuple sahraoui constitue le moyen le plus approprié pour un règlement pacifique du problème du Sahara occidental. La politique du gouvernement algérien porte à cet égard le sceau de l'adhésion et de la fidélité à ce principe. (\_) Des témoignages multiples et concordants sur la lutte du peuple sahraoui ont mon-tre sa détermination à faire prévaloir son droit à l'existence nationale et démenti toutes les allégations tendancieuses visant à nier ses aspirations. »

(Intérim.)

(Lire la suite page 4.)

#### l'aviation marocaine a bombardé des villages et des camps de réfugiés dans les régions d'Arkoub et de Dakhla.

Le conflit algéro-marocain continue de préoccuper les capitales arabes, et la journée de mercredi a été marquée par une intense activité diplomatique. Des émissaires syrien et irakien sont arrivés à Alger et sont attendus à Rabat. Le vice-président égyptien, M. Hosni Moubarak, a quitté Le Caire jeudi matin à destination d'Alger, de Rabat et de Nouakchott.

## Rabat dénonce une «intervention délibérée»

De notre correspondant

réside depuis quelques jours, que le roi Hassan II suit l'évolution de la Maroc porteur d'un message du présituation après les combats à Amgala et dans la région environnante. La participation d'éléments de l'Armée nationale populaire algérienne (A.N.P.) à ces affrontements,, avec, précise-t-on icl, de l'armement lourd surprise pour les dirigeants marocains, étant données les concentrations de troupes et de matériel qui avaient pu être observées en Algérie, dans la région de Tindouf et à la frontière sud-est du Maroc. Mais on pensait que les responsables aigériens n'iraient pas jusqu'à s'engager dans un conflit armé. A plusieure reprises, cet espoir avait été exprimé à Rabat. Il y a peu de temps encore, le premier ministre marocaln, M. Ahmed Osman, le formulait de

Or les combats d'Amgala ont révélé que le pas décisif avait été franchi, été créée, dont la responsabilité incombe à Alger, C'est, semble-t-il. ce qu'a dit en substance, le 28 janaffaires étrangères, le Dr Ahmed Laraki, aux ambassadeurs à Rabat des Cinq Grands du Conseil de sécurité : les Etats-Unis, la Chine, l'U.R.S.S. la France et la Grande-Bretagne, einst gu'aux ambassadeurs des pays arabes Ce sont aussi vraisemblablement

les mêmes préoccupations que le roi Hassan II a exprimées le même jour dans ses conversations téléphoniques avec le président Bourguiba, l'émir du Koweit et le président syrien. La veille, le souverain s'était entretenu avec le président Sadate. Il doit

Rabat. - C'est de Fès, où il recevoir le ministre irakien de l'information, M. Aziz Tarik, arrivé au sident de la République d'Irak.

#### Vingt-neuf prisonniers Ce chassé - croisé diplomatique.

révélateur d'efforts entrepris pour éviter une nouvelle escalade, s'est déroulé tandis que les combats continualent, durant la journée du 28 janvier, et qu'ils confirmaient, la capitale marocaine, un engagement algérien des plus aignificatifs. Le nombre de militaires algériens faits prisonniers est en effet de vingt-neuf, soit dix-sept de plus qu'au premier bilan établi après que les Marocains se furent rendus maîtres d'Amgala (le Monde du 29 janvier). Tous appartienment au 41° bataillon de l'A.N.P., dont le commandement est assuré par le colonel Bel Houchel, gul accompagna le général Giap au cours de sa récente tournée en Algérie. Les élégala et dans se région avaient à leur tête le lieutenant Ounas, qui a Ces demiers, dit-on également ici. ont été très durs. Un officier espaavait été entraîné, a précisé un communiqué du ministère de l'information, par le Polisario, et obligé à combattre dans ses rangs.

Situé à 45 kilomètres environ au sud-est de Smara, Amgala se trouve sur l'itinéraire menant de Smara Bir-Moghrein, en Mauritanie, et à plus de 300 kilomètres du territoire algérien. Cela rend plus flagrante encore aux yeux des Marocains l'Intervention armée de l'Algérie.

LOUIS GRAVIER,

#### et institutions Violences

Contrôles routiers, camionsciternes vidés, voies de chemin de fer coupées : « On nous a Les coups de feu et les morts en uniforme. « On nous a provoqués ! ». La violence ouverte en passe de devenir moyen habituel

de lutte sociale ? Pourtant la violence a rarement été aussi peu invoquée, aussi peu pratiquée dans la lutte proprement politique. Le parti communiste la réprouve. L'extrême gauche n'y recourt plus guère, verbal, purement légal ?

"Passionnant d'un

comme un grand

ce livre fourmille

d'informations ethno-

roman d'aventures...

graphiques, la vie indienne

y jaillit en même temps

dans la continuité de

son rythme, dans sa

tendresse, sa cocas-

serie, sa violence."

Pierre Clastres

Les Nouvelles

Littéraires

bout à l'autre

par ALFRED GROSSER

poussés à bout ! ». Hier la Corse. si tant est qu'elle l'a jamais utilisée autrement que de façon sporadique. Les emprisonnés de la Cour de sûreté de l'Etat, dans la mesure où on peut savoir de quoi on les accuse, ce n'est pas de violences.

D'où vient cet apparent paradoxe ? Pourquoi la montée de la violence au moment où l'affrontement politique est purement

Faits et dits

des Indiens

yanomami

Coll. Recherches

dirigée par R. Guidieri

256 pages 35 F

Jacques Lizot

La cause la plus apparente est simple à exposer. D'un côté, la grande majorité des citoyens détestent la violence, surtout quand elle est pratiquée au nom d'un pas. Pour un parti qui veut obtenir des voix dans la plupart des secteurs de la société, le recours à la violence ne serait guère ren-

En même temps, la violence est bel et bien rentable à cause de son impact sur l'opinion et sur le pouvoir. Une motion, une pétition, une démarche pacifique, la télévision n'en parlera guère.

(Lire la suite page 8.)

## *AU JOUR LE JOUR*

QUALITE Un lecteur me fait part

d'une suggestion intéressante, que je transmets à qui de droit. La France, mère des aris, des armes et des lois, s'Mustre surtout par la qualité des secondes. L'emploi et la qualité de la vie dépendent donc, pour beaucoup de Francais, de la vente de ces armes. N'y aurait-il pas lieu de donner plus d'attrait pour nos clients éventuels à la perspective de tuer français?

Nous avons un ministère de la qualité de la vie. Pourquoi ne pas créer, pour le commerce extérieur, au moins un secrétariat d'Etat à la qualité de la mort?

ROBERT ESCARPIT.

#### « FRÊLE BRUIT », DE MICHEL LEIRIS

### Un poète de l'autobiographie

brilles », « Fourbls » « Fibrilles », « Frêle bruit », ces quatre titres aux résonances cabalistiques sont désarmais acrolés en acro sont désarmais accolés au nom de désignent une des œuvres les plus considérables de notre temps, et une longue, haute et exigeante

Raconter sa vie aujourd'hui, on ne fait plus que ca. Appuyées sur le magnétophone, alguillonnées par un questionneur, les autobiographies prolifèrent. Elles valent comme documents, comme témoignages, comme explication critique s'il s'agit d'un écrivain. Elles appartiennent rarement à la littérature, qui en compte pourtant de grandes : « Essais » de Montaigne, « Confessions » de Rousseau, « Mémoires d'outre-tombe >...

Si différente de celles-cì que soit l'autoblographie de Michel Leiris, c'est sur leur rayon qu'on rangen « la Règle du jeu », titre général des quatre livres cités. Le premier sort en 1948. Un intervalle de près de dix années sépare chacun des suivants. Toute la maturité d'un homme achamé à se trouver pour mieux vivre, et qui finit par transformer so vie en poésie.

Ouatre ans de moins qu'Aragon, quatre ans de plus que Sartre. Le surréalisme marque Michel Leiris comme plus tard l'existentialisme. Mais l'attention qu'il prête au langage, son art subtil de la compo-

Michel Leiris, et ils le resteront. Ils l'ethnologie. Un temps, l'écriture semble lui être un violon d'ingres. Il publie tard et rarement, sans tapage. « Fourbis » lui vout pourtant le prix des Critiques, et des connaisseurs aussi sûrs aue Mourice Nadeau et Maurice Blanchot l'ant vite repéré. Mais c'est\_comme en marge que l'œuvre se fait, dans relatif silence. Maintenant Uή qu'elle s'achève, on s'aperçoit qu'elle est ancrée au cœur de notre siècle littéraire et qu'elle en relie les moments épars.

JACQUELINE PLATIER.

(Lire pages 18 et 19 les articles de MICHEL BUTOR, PHILIPPE LEJEUNE et l'entretien de MICHEL LEIRIS avec J.-L. DE RAMBURES.)

LE CONSEIL DE L'EUROPE SE PRONONCE SUR LES DROITS DU MALADE

Des parlementaires redoutent un glissement vers l'euthanasie

(Lire nos informations

par BILL NASH et JOHN NATKINSON (\*)

'IRAN est un pays où abandent les prisonniers politiques. Le Chah et son régime refusent de divulguer des informations concernant nombre total de ces prisonniers, que l'an estime entre vingtcinq mille et cent mille. Quelle que soit la vérité, ce nombre est élevé et les procès et les sentences ont, depuis quelques années, un retentissement international. La peine capitale est chose commune, la torture et les exécutions sommaires sont des faits établis dans de nombre Durant ces dernières années, des missions internationales ont été en-vayées à Téhéran afin d'auvrir des enquêtes, et toutes se sont heurtées au silence afficiel. Le Chab se réjouit de jouer les hôtes aux conférences internationales sur les droits de l'homme, prend des résolutions « pro-gressistes » et apparte un puissant soutien verbal aux principes contenus dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. Mais quand il s'agit de son propre régime...

La récente exécution de neut présumés guérilleros allange la liste des suppliciés. Le public n'a pas été autorisé à assister au procès. Neut prisonniers politiques avaient été abattus au débat de 1975 sous prétexte de tentative d'évasion. Personne n'a jamais pu voir leurs carps ou prendre ussance des octes de décès.

Nous sommes allés en goût 1975 à Tébéran, au nom du Comité parlementaire britannique pour la défense des prisonniers politiques en Iran, pour enquêter sur les rumeurs et les allégations de mouvais traitements infligés aux prisonniers politiques, et pour essayer d'obtenir des entrevues avec la plupart des prisonniers dont nous avions les noms.

Le ministère de la « justice » déclara tout ignorer des procès et nous dirigea vers le procureur militaire. Ce dernier nous renvoya au ministère des affaires étrangères, lequel nous recommanda de nous adresser au ministère de l'information. Passant d'un personnage afficiel à un autre, nous avons fini par perdre patience. L'aspect le plus surpre-nant de ce « mur » officiel fut que non seulement ces personnages déclaraient ne pas avoir la compètence nécessaire pour répondre aux questions, mais niaient toute connaissance sur le fonctionnement des tribunaux militaires, sur leur juridiction, leur procédure, etc.

'ENQUETE que nous avons menée nous permet cep tenir que les arrestations sont effectuées par la SAVAK, la police politique, et sont suivies d'une période de détention. Durant ce délai, les occusés subissent des interrogatoires sons que les ovocats aient l'autorisation de les voir. Leurs familles, tôt ou tard, apprennent leur arrestation et sout, ou ne sont pas, autorisées à les voir en prison. La détention préventive a lieu dans une des prisons spécialement amènagées à cet effet, notamment dans celle du « Comité » située ou quartier général de la SAVAK. Si des précédents peuvent être pris en considération, ces prisonniers peuvent avoir l'occasion de faire connaissance avec quelqués-uns des équipements électriques les plus sophistiqués du régime. Des rapports mentionnent un certain nombre d'appareils allant du « tooster » (grille-pain), plaque électrique chaoffante, à celui qui inflige des chocs électriques aux organes génitaux. Si ces méthodes ne réussissent pas, la SAVAK tente d'extorquer les « aveux » des suspects en faisant torturer sons leurs yeux des membres de leurs tamilles. Dix jours avant la date fixée pour leur procès, les avocats sont autorisés à rencontrer lears - clients -. Ces - défenseurs - ne sont pas des avocats classiques, mais des officiers d'active ou à la retraite choisis par le pouvoir. L'acte d'accusation est présenté sous forme écrite (alors que le dossier de la SAVAK est présenté aralement). Seules les déclarations des accusés sont admises, les témoins à décharge étant exclus d'affice Les inculpés ont, certes, le « privilège » de faire appel à la clémence

Il est intéressant de noter que certains des avocats de la défense malgré le soin pris à les choisir, ont été traduits devant les tribunaux. unés pour sympathie à l'égard de leurs clients. La cour elle-même subit des pressions pour prononcer la peine de mort. On nous rapporté qu'à Tékéran le pr prononcer la peine de mart. Peu après, il tut arrêté.

nal militaire et la cour d'appel se révnissent à hais clas. Le tribu La presse, sévèrement censurée, n'o d'autre choix que de publier des formations » fournies par le régime.

Il est pussi intéressant de noter que dans nos recherches, avant et pendant notre séjour à l'éhéran, nous n'avons eu connaissance d'aucun acquittement prononcé par un tribunal militaire. D'autres observateurs que nous, qui ont eu la chance d'assister à des procès, ont pu se rendre compte que des inculpés portaient des traces de tortures.

Depuis quelques mois, les tribunaux militaires ne sont plus ouverts aux abservateurs étrangers. De même, aucune possibilité n'est donnée à l'opposition politique d'exister (l'unique parti légal est le Rastakhiz, ou parti de la Résurrection) et la SAVAK continue ses activités sur

'ABSENCE d'information officielle ne peut qu'accraître les rumeurs et les spéculations. Nous pouvous témoigner pour notre part que les informations qui circulent à Téhéran sont dignes de foi et largement admises. Il est profondément regrettable que le recours régulier à la peine de mort en Iran déclenche si peu d'indignation et encore moins d'action internationale, alors que de telles pratiques dans des pays de moindre importance économique, tels que l'Espogne, suscitent l'émotion de l'opinion mondiale. Il reste que l'Iran est, à nos yeux, doté de l'un des régimes les plus ignobles de lo terre.

(\*) Respectivement avocat et membre (travailliste) du Parlement britannique

■ Les représentants de l'Union des étudiants traniens en France (UEIF.) ont affirmé mercredi 28 janvier, au cours d'une confé-rence de presse, que, parmi les neuf personnes exécutées à Téhé-ran le 24 janvier, certaines ran le 24 janvier, certaines étaient des membres de l'Orgades combattants peuple d'Iran, tandis que d'autres n'avaient aucune activité poli-tique. Elles n'avaient donc pas pu participer aux opérations de guérilla dont elles étaient

Les représentants de l'U.E.I.F., qui doutent qu'un procès ait précèdé les exécutions, organisent un meeting le vendredi 30 janrier. à 20 h. 30, su 44, rue de Rennes, pour protester contre « l'assassinat sous la torture des condamnés » mort ».

D'autre part, une vingtaine d'étudiants iraniens, interpellés mardi 27 janvier par la police à la suite de l'occupation des locaux de l'agence Pars à Paris, ont entrepris une grève de la faim.



Un important dossier

LA FRANCE ET LE TIERS-MONDE

● ALGERIE : Le « foccartisme » n'est pas mort ANGOLA: L'axe Paris-Pretoria

MONDE ARABE: La nouvelle Sainte Alliance

● DJiBOUTi : Comme en 1960... TCHAD: De ténébreuses monœuvres

et de nombreux autres articles sur le Sahara occidental, l'Egypte, la Pales

tine, la coopération arabo-atricaine, la Chine, le Venezuela. Caba, etc. Abonnez-vous à « Afrique-Asie » . Un an (France) : 110 F (tarif avion sur demande). - 8, rue d'Abonkir, Paris (2°).

#### La détente au Liban

#### Une nouvelle «charte nationale» va être proclamée

Le président du conseil ilbanais, M. Rachid Karamé, qui venait de participer pour la première fois depuis deux semaines à une réq-nion du conseil des ministres, a annoncé, mercredi 28 janvier, que annoncé, mercredi 28 janvier, que son gouvernement avait déjà mis au point les grances lignes d'une nouvelle « charte nationale » contenant les principes des réformes politique, économique et sociale au Liban La proclamation du nouveau pacte, a déclaré M Karamé sera suivie de la réconciliation nationale et de la formation d'un nouveau gouvernement représentant les différentes tendances

#### SI LES COMBATS REPRENNENT LES CHRÉTIENS SONT MENACÉS DE GÉNOCIDE

#### affirme un religieux catholique

« Si les combais reprennent au c Si les combais reprennent du Liban, il jaut s'attendre à un génocide dont la communauté chrétienne pourrait être victime » a déclaré, au cours d'une conférence de presse à Paris, le Frère Hugues, religieux catholique attaché au Saint-Siège Arrivé le 8 janvier à Beyrouth, le Frère Hugues a constaté la violence des affrontements dans lesquels, selon affrontements dans lesquels, selon lui, les phalangistes e vi fascistes ni boy-scouts » se conduisaient en véritables soldats entraînés à

l'européenne. Certes, le Frère Eugues ne nie pas que le a nettoyage » du quar-tier la Quarantaine à Beyrouth par les phalangistes ait donné lleu aussi à des excès Mais II affirme que ceux-ci ont été sans commune mesure avec les atro-cités commises par les forces mu-sulmanes notamment à Damour.

Le Frère Hugues cite aussi par mi les exactions commises par les forces musulmanes le sac le 13 janvier, de l'égilse Saint-Louis-des-Capucins à Bab-Edriss alors que les phalangistes n'auraient jamais violé de mosquée (voir le reportage sur Damour et la Quarantaine par notre envoyé spécial au Liban dans le Monde du

Les fonctionnaires out été ap-Les fonctionnaires out été appelés à reprendre le travail des jeudi 29 janvier. La récouverture des écoles dans tout le pays a été annoncée pour le lundi 2 février. L'armée libanaise a été chargée mercredi du maintien de l'ordre dans le centre de Beyrouth, dans le centre de Beyrouth, dans le centre de l'ordre des les centres de l'armée de l'ordre de l'armée de

Le seul incident important a Le seul incident important a été enregistré à Kfar-Mechiki. près du poste-frontière de Masnaa, où une unité de l'armée libanaise a été attaquée mercredi par des déserteurs musulmans Deux soldats auraient été tués

le port et dans le quartier des grands hôtels

La médiation syrienne se pour-suit activement. M. Khaddam, chef de la diplomatie syrienne, est revenu mercredi à Beyrouth, et le président Frangié va se rendre prochainement à Damas. Au Caire, les milleux dirigeants égyptiens souhaitent, seion l'agence A.P. que les Palestimens renoncent à jouer un rôle actif au Liban

M. Yasser Arafat, président du M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine, a d'ailleurs déclaré au cours d'une interview à la télévision espagnole que « les Palestrmens avaient loujours voulu n'être que des médiateurs dans le con/lit libanais ». M. Arafat a ajonté « Nous ne sommes ni du côté des musulmans ni du côté des chrétiens, et le moment est venu de mettre jin, avec l'aide des Syriens, à la guerre civile au Liban »

A JERUSALEM, M. Ygal res étrangères et premier ministre par intèrim (pendant l'absence de M. Rabin). a déclaré mercredi qu' a Israël ne demeurera pus suns réaction au cus où les fedayan palestinieus occuperaient le sud de l'Absenceut s'en servic comme palestiniens occuperaient le sud du Liban pour s'en servir comme base d'atlaque c on t re l'État hébreu ». M. Allon a ajouté que « la guerre civile du Liban a créé le risque de poir les Palestiniens, agissant pour le compte de Damas, s'installer à demeure dans le sud du pays » D'autre part, pour la quatrième journée consécutive des avions israéliens ont violé, mercredi, l'espace aèrien libanais (A.F.P., U.P.I., A.P., Reuter.)

APRÈS LE VETO AMÉRICAIN AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

d'encourager l'expansionnisme d'Israël

### La Syrie accuse Washington

M. Ahmad Iskandar, ministre syrien de l'information, a accusé mercredi 28 janvier les Etats-Unis d'avoir a encouragé la politique agressive el expansionniste d'Israël » en opposant leur veto au projet de résolution syro-jordanien sur le conflit du Proche-Orient. Le vice-ministre syrien des affaires étrangères a convoqué les ambassadeurs des Etats-Unis, de Grande-Bretague et d'Italie pour leur notifier son amer ressentiment devant la prise de position nérative de leurs gouvernements » au cours du débat du Conseil de sécurité. Le gouvernement syrien a d'autre

gouvernement syrien a d'autre part remercié neuf « pays amis » — dont la France — qui ont voté pour la résolution.

Au Caire, le président Sadate a adressé un message à M. Giscard d'Estaing. extrimant « son estime et celle du peuple égyptien » pour le voté de la France au conseil. M. Ismail Fahmi, chef de conseil. M. Ismail Franki, cher de la diplomatie égyptienne, a dé-claré que les Etats-Unis devraient modifier leur position sur le pro-blème palestinien dans les trois mols à venir.

Enfin. M. Abdel Mohsen Abou Maizar, porte-parole officiel et membre du comité exécutif de l'O.L.P., de passage à Paris, a salué, dans une déclaration à l'A.F.P., a la noble et courageuse IIPI. Reuter. A.P.)

#### ISRAËL NE PEUT ATTENDRE AUCUNE JUSTICE DE L'ONU

déclare M. Rabin

M Ytzhak Rabin, qui séjourne actuellement à Washington, a eu, mercredi 28 janvier, un second entretien avec le président Ford, avant de se rendre au Congrès, où il a pris la parole devant les deux Chambres réunies. Le dernier en date des dirigeants étrangers invités devant le Congrès avait

#### Egypte

● Le président Sadate a nomme jundi 26 janvier une commission de cent vingt-huit membres charde cent vingt-huit membres char-gée de démocratiser le système du parti unique. La commission, à la tête de laquelle a été placé le président du Parlement, M. Sayed Marei, est chargée de présider à la création de groupe-ments politiques appelés « fo-rums », au seln de l'Union socia-liste arabe. — (U.P.I.) été le président Sadate, le 5 novembre 1975.

285550

Le chef du gouvernement israé-lien a reçu un accueil enthousiaste de la part des sénateurs et des représentants « Je suis prêt, a-t-il affirmé, à rencontrer tout chej de gouvernement arabe à n'importe quel moment et n'importe où pour des négociations de pair. ta pour viendra quand les diri-geants arabes traverseront le Rubicon pour passer d'une confrontation agressive à une harmonieus et réconciliation. M. Rabin a encore affirmé: e Il n'y a aucun problème entre nous qui ne puisse être réglé par la négociation, y compris la question palestinienne.

M. Rabin s'est déclaré en faveur d'une reprise de la conférence de Genève. Il a critiqué les Nations unles, déclarant qu' a Israel a appris qu'il ne pouvait attendre aucune justice de l'ONU dans sa jorme actuelle ». Le chef du gon-vernement israélien a rejeté l'idée que la question palestinienne puisse être un obstacle à la paix. Evidemment, a-t-li dit, elle doit être résolue dans le contexte d'une paix globale, mais la considérer comme la clé de la paix c'est mai interpréter les réalités et mettre la charrue avant les bœufs. e Ce aux est au coeur du conflit istaéloarabe, c'est le refus des pays arabes d'accepter le droit à l'exis-tence d'un Etat suis viable et sou-verain sur la terre où notre peuple est ne... », a-t-il conclu. - (A.P.P., Reuter, U.P.I., A.P.)

## ASIE

#### Japon

### Les industriels font pression sur le gouvernement pour qu'il autorise les exportations de matériel militaire

Selon des sources gouvernementales japo-naises, la Chine a engagé des pourparlers avec la société Shin Meiwa en vue de l'achat de douze hydravions de type US-1. Cet appareil. le plus gros hydravion construit depuis la guerre, est une version remaniée pour des opérations de sauvetage de l'intercepteur de sousmarins PS-1, que Shin Meiwa fabrique avec l'aide des Américains. mais dont l'exportation est soumise aux règlements du COCOM (Comité de coordination des exportations vers les pays communistes). Un chantier naval allemand a d'autre part demandé aux Japonais de participer à la construction de sous-marins. L'oppo-

Le marché international des le compte des Etats-Unis : en armes est sans doute le seul dont 1968, au plus fort des bombarde-les Japonais sont absents. Les ments du Vietnam, les comman-milieux d'affaires nippons ont des militaires américaines au Jales Japonais sont absents. Les milieux d'affaires nippons ont. militux d'affaires nippons ont, ces derniers temps, exercé de fortes pressions sur le gouver-nement pour qu'il abroge un décret de 1967 interdisant (a vente de matériel militaire à ments japphais Son empire a enl'étranger. Cette interdiction vise les pays communistes, ceux qu'i sont l'objet de sanctions décidées Steel, Ishikawajima - Harima), par les Nations unles, et ceux mais le groupe, en raison de son l'étranger. Cette interdiction vise les pays communistes, ceux q u i sont l'objet de sanctions décidées par les Nations unles, et ceux qui sont le théâtre d'opérations militaires. A l'autoume dernier. M Tanabe, président de la Mitsubishi, a déclaré, avec force publicité, que cette restriction constituait un grave handicap pour les exportateurs : de nombreux pays d'Asie du Sud-Est et du Proche-O-lent, selon lui, font de ce type de marché une condition à des accords globaux. Au début de janvier. M Nagano, président de la chambre de commerce, allait plus loin et déclarait qu'en un temps de récession et qu'en un temps de récession et de rétrécissement des marchés, il était inadmissible de ne pas ré-pondre aux demandes de certains

pondre aux demandes de certains pays
En 1975, le ministre thaflandais des affaires étrangères aurait demandé à Tokyo qu'une partie de l'aide japonaise soit accordée à son pays sous forme de livraison d'armements Une telle aide est depuis longtemps souhaitée par Séoul. et. dit-on, aurait été indirectement fournie.

Les bonibes atomiques mises à

rrée Le premier fabricant d'armes est le groupe Mitsubishi,
qualifié d'a empre de la mort »
par l'extrême gauche.
Mitsubishi, grâce à ses filiales
Mitsubishi Electrie, reçoit la moitié dea commandes de l'Agence
de défense (l'équivalent d'un ministère de la défense). Cette
firme a écolement travaillé pour firme a également travaillé pour

l'amorce d'une politique d'exportation par le Japon de matériel de guerre. Mardi 27 janvier. M. Komoto, ministre du commerce et de l'industrie, a déclaré que le

gouvernement alppon n'entend pas revenir sur principe de l'interdiction de vente d'armes à l'étranger. Il a ajouté que les hydravions et les radars ne sont pas considérés comme du matériel militaire. L'Union soviétique vient en effet d'acheter avec l'accord du COCOM un système de radar qui équipera le port de

sition, notamment le parti socialiste, a vivement critiqué ces négociations, estimant qu'elles sont

mars le groupe, en raison de son expérience dans ce domaine, de-meure le chef de file des mar-chands de canons nippons. Les armes produites par Mitsu-bishi on' été utilisées dans toutes les energes mendes par les Janoe domaine. Les industriels ont déjà obtenu

bishi on' été utilisées dans toutes les guerres menées par les Japo-nais depuis le conflit avec la Chine, en 1894-1895 Entre 1937 et 1945 le groupe fournissait 50 % du matériel militaire utilisé par l'armée impériale, en particulier le fameux chasseur Zéro. Dès 1950, lorsque se reconstruisit sous l'égide américaine l'industrie ja-ponaise d'armement — il fallait 1850. lorsque se reconstruisit sous l'égide américaine l'industrie japonaise d'armement — il failait allimenter les troupes combattant en Corée. — était créée l'Union des industriels pour la production d'armes : la présidence en revint presque de droit au directeur de Mitsublah. Heavy Industry Cesont aujourd'hui encore les dirigeants du groupe qui président les différents comités sur l'armement du Keldanren forganisation patronale)

#### « N moins 2 »

Utilisant une technologie de pointe, Mitsubishi Heavy Indus-try obtient 70 % des commandes de l'Agence de défense en matière aéronautique elle fabrique node l'Agence de desense en mattere aéronautique elle fabrique no-tamment sous licence américaine les chasseurs Phantom et les fusées Nike Hercule C'est encore le groupe Mitsubishi que l'on re-trouve dans le domaine de la re-cherche nucléaire : le Japon est à « N moins 2 ». Cela signifie que réunles pour que, le jour où la décision sera prise, il puisse, en deux ans produire des armes nu-cléaires. Il suffirait de doubler les crédits de défense factuellement 0.8 % du P.N.B.). Ce sont les compagnies Mitsubishi Heavy Industry, Mitsubishi-TRW (société mixte formée avec le groupe américain TRW) et Mitsubishi Atomic Industry (associée à Westinghouse pour la production de combustible nucléaire) qui fabriqueraient de tels engins si Tokyo modifiair sa politique en ce domane.

une « japonisation » des armements dont sont équipées les for-ments dont sont équipées les for-ces d'autodéfense. Ils verraient plusieurs avantages à une abro-gation du décret leur interdisant d'exporter du matériel militaire. D'une part, elle permettrait une rationalisation de la production : répondant à la seule demande du marché intérieur. l'industrie d'ar-mement ne produit pas suffisamnement ne produit pas suffisam-ment pour être vraiment rentable (un char Mitsubishi écrivait récemment le Guardian, revient à l'million de dollars, alors qu'un engin du même type produit aux États-Unis ne vaut que 500 900 dollars: D'autre part, les mêmes milleux estiment que, en exportant des altrements que, en exportant des altrements que, en de Qu'un des altrements que, en exportant des altrements que, en exportant des altrements que des qu'un des altrements qu'un des altreme milieux estiment que, en exportant des armements en Asie du Sud-Bet. Le Japon pourrait renforcer la stabilité de régimes qui tavorisent l'expension des l'irmes nippones Déjà, les Philippines et la Corée du Sud fabriquent des armes sous licence japonaise. La récession va-t-elle faire du Japon l'arsenal de l'Asie? Les responsables de Misubishi estiment très faibles les chances d'un changement de politique de Tokyo Sauront-lis découvrir des moyens détournés de pénètrer un marche qui ignore la récession sans pour autant violer ouvertement les principes atirmés de la diplomatie japonaise?

PHILIPPE PONS.

#### A Manille

#### LA CANDIDATURE DE LA ROUMANIE ET DE MALTE POSE DES PROBLÈMES AU GROUPE DES « 77 »

Manille (A.F.P.). — A la différence de l'O.L.P., qui a été admise au début de la semaine comme membre à part entière du a groupe des 77 » (qui compte en fait les cent six pays en voie de développement représentés aux Nations unies), actuellement réuni à Manille pour préparer la quatrième CNUCED (Conférence des Nations unies) pour le commerce et tions unies pour le commerce et le développement), la candidature de la Roumanie pose un problème délicat aux pays du tiers-monde. La séance piénière de mercredi 38 janvier, au cours de laquelle sa candidature devalt être pro-posée officiellement, ainsi que celle de Malte, a été annuiée.

La Roumanie appartient en effet au groupe des pays socialistes de la CNUCED, où les négociations se font de bloc à bloc entre les « 77 », les pays industrialisés à économie de marché et les pays socialistes. Certains délégués du tiers-monde objectent par conséquent qu'elle ne peut faire partie de deux groupes à la fois. D'autre part, pour admettre la Roumanie, les « 77 » devraient créer un groupe non régional, puisque ce pays ne peut se ranger ni dans le groupe afficain, ni dans le groupe assatique, ni dans celui des pays iatino-américains la création d'un tel groupe pourrait d'ailleurs faciliter l'admission de Malte, qui est également candidat, mais qu'aucun groupe régional ne semble désireux d'intégrer. celle de Malte, a été annulée

liets.Unis

A PARTY.

● M. Jose Maria de Areil-ZA, ministre espagnol des affaires étrangères, se rendra en visite officielle en Irlande du 18 au 20 février prochain, à l'invitation de son collègue irlandais, le Dr Garret Fits-gerald. — (A.F.P.)

A TRAVERS LE ME Australie

របស់ខ្លួកម្មវិធី

ه دان ع

resime (10)

「など 楽趣」

A. 27 74.22

Same para Artin 🚧

4 A 76

in the Section of the

-

The sarround was

TEL 14.46

Italia

Ougonda

Papouggia

Neuvelle-Guine

مَكنّا من الأصل

## **AMÉRIQUES**

#### Cuba

LA VISITE DE M. TRUDEAU A LA HAVANE

### Le Canada est décidé à accroître ses échanges économiques avec le régime castriste

En visite officielle à Cuba, M. Pierre-Elliott Trudeau, premier ministre canadien, a prononcé, le mercredi 28 janvier, devant vingt mille Cubains, un discours en espagnol qu'il a conclu par un retentissant: - Vive Cuba et le peuple cubain! -. De son côté, M. Fidel Castro a estimé que les relations entre La Havane et Ottawa « sont meilleures que jamais ». Il a ajouté que La Havane ne pourra - oublier ceux

MÉRICAIN AU CONSEIL DE SEQU

r Yexpunsionnisme d'Ism

positions are considered to the construction of the construction o

NE PEUT ATTENDRE

NE JUSTICE DE L'ONU

déclare M. Rabin

est of journe therion a cu in second dedent Ford.

MI Contris

e detail 25

steins aus c

-

PARLER FORE L.

the there are

to to part &.

STATE OF THE STATE

The series

Estandent

ment of the

ge - fire 3 E The second

Red The second

in the second

-

OF ASSESSMENT

Mary and the contract of

The Control of the Co

The Text

The state of the s

A STATE OF THE STA

WEST POR

-------

UPL Regier, Ap.,

Parties of the State of the Control of the Control

AN TO THE STORM OF THE STORM OF

H (1977)

9955 DE PRES

**亚欧洲**第6

DE LA SOUMER

An Chire, is president to advent to the president to the

Eman :: Abde! Motors

ie uccuse Washington

it ministre di a servise i Etats-Unis la pellitque muste d'Is-cut veto su syro-lorda-du Proche-istra syrien

parte syrien

H A CONVO
i Ges Etals
relague e.

posifier sor

qui se sont conduits correctement envers elle au cours des années difficiles -, allusion au fait que le Canada a toujours maintenu ses relations diplomatiques avec Cuba malgre les pressions américaines. M. Trudeau quitte La Havane jeudi pour le Venezuela, troisième étape d'un voyage en Amérique latine, qu'il a commencé par un séjour au Mexique.

M. Trudeau inquiète en ce moment ses concitoyens, en tenant des propos pessimistes au sujet du système économique capitaliste, qui, dit-li, « n'a pas très bien ionctionné » ces derniers temps. Certains craignent qu'il ne revienne aux idées socialistes qu'il défendait dans sa jeunesse. Aussi un séjour à Cuba de ce personnage imprévisible pouvait-il ménager des surprises. Si l'on en croit la presse américaine, il aurait eu, il y a longtemps déjà. l'idée de se rendre à La Havane: ancien champion de canoë, il se ancien champion de canot. il se serait fait arrêter par un garde-côte américain au début des

#### Chili

#### LA JUNTE ACCORDERA DES « GARANTIES LÉGALES » AUX PERSONNES ARRÉTÉES

Santiago-du-Chili (A.F.P., A.P. Reuter). — La junte militaire chilienne, semblant réagir aux chillenne, semblant réagir aux campagnes de protestation internationales, a décidé le mercredi 28 janvier d'établir des garanties légales pour les personnes arrêtées par les services de sécurité. Un décret officiel précise que lorsqu'une personne sera arrêtée en vertu de l'état de siège sa famille devra être informée dans les ouarante - huit heures. Le famille devra être informée dans les quarante - huit heures. Le texte indique que « toute personne détenue par les organes de sécurité, avant d'entrer dans un lieu de détention, sera enminée par un médecin ». Un examen médical sera également fait à la fin de la détention. Les médecins consultants, qui sont attachés au ministère de la santé et participent au service médico-légal, rédigeront un rapport transmis immédiatement au ministère de la justice.

SI cette personne est un res sortissant étranger, le ministère

années 60, alors qu'il tentait de rejoindre 17le à la rame. Mais le premier ministre cana-dien s'est exprimé, depuis son arrivée, le lundi 26, dans la capiarrivee, le lunci 26, dans la capitale cubaine, dans un langage
extrêmement modéré, et il n'a pas
hésité à condamner « toute intervention étrangère » en Angola.
Peut-être espère-t-il cependant
renforcer sa réputation d'homme
de caractère par cette incursion
« chez les rouges ». malgré le déplaisir que pourrait en éprouver
Washington. Influencée de bien
des facons par les États-Unis la des façons par les Etats-Unis, la politique étrangère du Canada est politique étrangère du Canada est souvent d'une grande modestie. Elle a cependant trouvé avec la révolution cubaine l'occasion de s'affirmer contre le grand volsin du Sud: Ottawa a refusé de rompre les relations diplomatiques avec le régime de M. Fidel Castro. Ces relations devaient rester longtemps correctes, sans plus, mais fructueuses sur le plan commercial, du fait de l'énorme vide laisse par les Etats-Unis.

Les Canadiens pouvaient rattraper ainsi un retard qui remonte à l'époque où Cuba était colonie espagnole. Lorsque les fondateurs de la Confédération canadienne envoyèrent à Cuba, en 1888, une

envoyèrent à Cuba, en 1888, une première mission commerciale, la place était déjà occupée — et solidement — par les Etats-Unis. Diverses sociétés canadiennes s'installèrent espendant à La Havane, et notamment des ban-ques. En 1923, la Banque royale du Canada comptait soixante-cinq succursales dans l'île. Les banques canadiennes échappèrent, en 1960, à la nationalisation, mais elles pouvaient difficilement continuer de fonctionner alors que l'écono-mie allait être entièrement centralisée. Aussi acceptèrent-elles, après des négociations serrées, l'indemnisation que leur proposait le gouvernement révolutionnaire.

#### Le tournant de 1969

Au cours des premières années régime révolut relations entre les deux pays furent plutôt restreintes. La de l'intérieur devra engager immédiatement la procédure d'expulsion. Le 1et novembre dernier, une doctoresse britannique. Mane Sheila Cassidy, avait été arrêtée pour avoir soigné un dirigeant révolutionnaire recherché par la police. Relâchée le 29 décembre, elle était expuisée le même jour. A son retour à Londres, elle a affirmé qu'elle avait été torturée pendant sa captivité.

contractées envers certaines entreprises canadiennes et de son côté, le gouvernement d'Ottawa hésitait à assurer les exportateurs canadiens. Entre 1961 et 1969, le

remboursait lentement les dettes

canadiens. Entre 1961 et 1969, le commerce annuel entre les deux pays a rarement dépassé 60 millions de dollars.

Un tournant fut pris en 1969, lorsque l'on parla pour la première fois en coulisse de la nécessité de chercher une issue au conflit américano-cubain. On songea même, à l'époque, au Canada comme intermédiaire (1). Les échanges commencèrent à progresser et le mouvement s'accélera au fur et à mesure que des Etats latino-américains, qui avaient voté l'exclusion de Cuba ceiera au fur et à mesure que des Etats latino-américains, qui avaient voté l'exclusion de Cuba de l'Organisation des Etats américains en 1964, renouaient des relations diplomatiques avec le régime de M. Fidel Castro. Un nouvel encouragement, vint de l'Argentine quand ce pays obligea, en 1973, les filiales de sociétés automobiles installées sur son territoire à exporter des voitures vers Cuba. En 1974 les sur son territoire à exporter des voitures vers Cuba. En 1974, les échanges entre les deux pays s'élevèrent à 221 millions de dollars. Ils restent largement déficitaires pour Cuba, malgré les cours élevés du sucre ces dernières années. Sur ce point, Cuba n'a pas encore obtenu d'être traité comme la République Sud-Africaine : en vertu d'accords Africaine : en vertu d'accords commercianx conclus entre les pays du Commonwealth, et qui remontent à 1932. Pretoria continue d'être avantagé (alors que ce fut le Canada qui mena, en 1961, l'offensive pour que la Répu-blique Sud-Africaine soit exclue du Commonwealth) dn Commonwealth). Malgré cela, la visite de M. Tru-

deau devrait permettre d'accroi-tre les échanges entre les deux pays. M. Fidel Castro a laissé en-tendre que Cuba pourrait acqué-rir du matériel d'industrie lourde, notamment pour l'exploitation du nickel, au cours du plan quin-quennal 1976-1980. « Nous poucoms compler, a-1-11 egalement affirmé, sur des crédits canadiens de plus de 100 millions de dol-lars. » Un accord commercial devrait être signé au cours de cette visite, et une commission économique mixte sera probablement mise sur pied.

ALAIN-MARIE CARRON, (1) Voir à ce sujet le livre d'un ancien ambassadeur du Canada à Cubs. M. Léon Mayraud : Vers un accord américano-oubein. Centre québécols des relations internationales. Université Laval. Québec.

#### TRAVERS LE MONDE République

● M. SOEBEKI DARFONO. RESPONSABLE COMMU-NISTE a été condamné à la prison à vie pour avoir fait de la propagande dans les unités militaires du nord de Sumatra, rapporte l'agence officielle Antara. — (Reuter.)

## L'ANCIEN PREMIER MINIS-TRE AUSTRALIEN, M. Whit-lam, a été réélu, mardi 27 janvier, chef du parti travali-liste, qu'il dirige depuis 1967. M. Tom Uren, ancien ministre du développement urbain et régional, a été élu adjoint au chef du parti, — (AF.P.) Espagne

Australie

■ LES DIFFERENTES FORMATIONS DEMOCRATES-CHRETIENNES ont l'intention de se réunir publiquement à Madrid du 30 janvier au 1 février. Seul le secteur dirigé par M. Silva Muñoz, ancien ministre des travaux publics et issu du régime franquiste, est exclu de cette rencontre. M. Mariano Rumor, président de l'Union mondiale président de l'Union mondiale des partis démocrates-chré-tiens pourrait assister à la réunion de Madrid. - (AFP.)

#### États-Unis

● LE PROCES DE PATRICIA HEARST. — Le choix des jurés qui devront décider du sort de Patricia Hearst b'est poursulvi mercredi 28 janvier, en l'absence des journalistes. exclus de l'audience à la demande du procureur et des défenseurs. L'héritière d'une des plus grandes fortunes des Etais-Unis est accusée d'avoir commis un vol à main armée dans une banque de San-Francisco en 1974, après avoir rallié l'« armée symbionèse de liberation », qui l'avait d'abord enlevée. Le procès, auquel assistent plus de cent journaassistent plus de cent journa-listes, amèricains et étrangers, est assuré d'une large publicité. Les grandes chaînes de radio-télévision, A.R.C., N.R.C. et C.R.S. le couvriront en direct dès que les audiences propre-ment dites auront commencé. — (A.P.P.)

#### Indonésie

#### Italie

 M. ALDO MORO, président du conseil démissionnaire, a repris à zèro ses consultations pour la formation du nouveau "abi-net. Son parti, la démocratie chrétienne, se refuse en effet à constituer un cabinet homogène minoritaire. Les conver-sations vont porter sur l'éla-boration des mesures à prendre avec l'appui socialiste afin de faire front à la crise éco-nomique. — (A.F.P.)

#### Ouganda

UNE EQUIPE DE SPECIA-LISTES CHINOIS VIENT DE SE RENDRE EN OUGANDA pour construire à Kampala un stade pouvant abriter quarante mille personnes. Elle a été reçue par le maréchal Idi Amir Dada, qui a rendu hommage à l'aide apportée par la Repu-blique populaire de Chine aux pays en voie de développement. — (Reuter.)

#### Papovasie-Nouvelle-Guinée

A LA SUITE DES EMEUTES QUI ONT EU LIEU EN DEBUT DE SEMAINE dans l'île de Bougainville, M. Somare, premier ministre, et le Père Momis, l'un des chefs de la révolte, ont décidé de se rencontrer pour tenter de régler le différend opposant le pouvoir central aux autorités locales. — (Reuter.)

### Sud-Africaine

LA DEMANDE D'APPEL QU'AVAIT DEPOSEE LE POETE SUD - AFRICAIN BREYTEN BREYTENBACH, condamné en novembre 1975 à neuf ans de prison pour in-fraction à la loi contre le terrorisme, a été rejetée. — (A.F.P.)

#### Tchad

• LE DERNIER REPRESEN-TANT de la Mission pour la réforme administrative (M.R.A.) a quitté hundi 28 janvier N'Djamena pour Paris. Ce départ marque définitivement la fin de cette organisation créée en 1969 pour compléter les opérations de « pacification » du corps expéditionnaire Irançais. — (A.F.P.)

#### Union soviétique

 LEV TOLKOUNOV, qui occupalt jusqu'à présent les fonctions de rédacteur en chef des Izvestia (organe du gouvernement soviétique), a été nommé au poste de directeur de l'agence de presse Novosti. Il remplace à ce poste M. Ivan Oudaltsov, « appelé à d'autres fonctions ».

#### Vietnam

• PLUSIEURS CENTAINES D'OFFICIERS ET DE SOUS-OFFICIERS fait prisonniers par les forces révolutionnaires dans les semaines qui ont pré-cèdé la chute de Saigon vien-nent d'être renvoyes dans leurs foyers, annonce l'agence Giai Phong. — (AFP.)

#### Éthiopie LA DESTITUTION

#### TÉMOIGNE DE DIVERGENCES AU SEIN DE LA JUNTE

Addis-Abeba (A.F.P., Reuter)

DE SIX MILITAIRES

— « Nul ne peut se placer au dessus des lois de la révolution : indique un communiqué diffusé mercredi 28 janvier à Addis-Abeba, annonçant l'arrestation de six membres de la junte, dont les noms n'ont pas été révêlés (le Monde du 29 février).

Ces destitutions sont le résul-tat de divergences au sein du Conseil militaire administratif provisoire (DERG), qui gouverne l'Ethiopie. Le communiqué se contente cependant de signaler que les personnes arrêtées sont coupables d'une « action néfaste au progrès de la révolution » et d'un « abus de confiance envers ceuz qui avaient remis à ces cou-pables des responsabilités impor-iantes ».

D'autre part, dix-huit mois après la chute d'Hallé Sélassié, la situation s'aggrave en Erythrée, en dépit de la campagne récemment déclenchée dans cette pro-vince en dissidence. Les commu-nications routières et téléphoni-ques sont coupées depuis près d'une semaine entre Addis-Abeba et Asmara.

#### Rhodésie

 LE GOUVERNEMENT DE SALISBURY À OFFICIELLE-MENT ANNONCE MERCREDI 28 JANVIER que les guérilleros nationalistes noirs, au nombre d'environ cent cinquante, avaient effectué récemment une série d'incursions en Rhodésie à partir du Mozam-bique. Cette reprise soudaine des activités de guérilla à la frontière nord-est de la Rho-

L'ocean Indien est une mer

convoitée : navires de tous pays s'y croisent, et les puis-

sances occuentates tentent d'y rétablir un équilibre per-turbé par le retrait britan-nique d'Aden et la présence dans ces eaux de vingt navires

Dans cette « Jugulaire » — la route du pétrole — chacun déjend ses intérêts et cher-

che à placer ses pions. C'est ce qu'ont voulu démontrer Gilles du Jonchay et Daniel

Creusot dans une série de trois émissions, « L'océan Indien, Méditerranée de de-

main », diffusées à partir de ce jeudi 29 janvier par TP 1.

A l'aide de l'Union sovié-tique aux ma q u is a r d's du Dhojar, l'Iran répond par une interpention massive de ses troupes. « Nous chasserons les trouble-fête de la fête s, dit troidement le premier mi-nistre tranten, M. Hoveida, qui estime insurportable qu'un

qui estime insupportable qu'un mouvement marxiste puisse contrôler le détroit d'Ormuz

où passe un pétrolier toules les demi-heures. Plus au sud, les Etats-Unis

ont etabli une base impor-

\_ A TF1 \_\_\_

« L'océan Indien, Méditerranée de demain »

#### Angola

#### Le M.P.L.A. lancerait une offensive en direction du port de Lobito

Alors que la prise de Huambo, seconde ville angolaise, située à 500 kilomètres an sud de Luanda, par les forces du M.P.L.A. paraît imminente. l'UNITA vient de donner l'ordre à ses troupes de ne plus mener un combat conventionnel, mais de lancer des opérations de guérilla. D'antre part, les troupes du M.P.L.A., appuyées par les forces cubaines, tenteraient, selon le correspondant à Luanda du Times de Londres, de s'emparer du port de Lobito avant le 4 février, date anniversaire du début de la lutte armée contre les début de la lutte armée contre les Portugais.

 A WASHINGTON, le dépar-tement de la défense estime à onze mille quatre cents le nombre des soldats cubains combattant en Angola. On prête au président Ford l'intention de soumetire une nouvelle demande d'aide militaire nouveils demande d'aide ministre au Congrès. Le président pourrait mettre son veto au projet de budget militaire, auquel est atta-ché un amendement interdisant l'emploi de fonds destinés à l'UNITÀ et au F.N.L.A.

 A BRUXELLES, M. Melo Antunes, ministre portugais des

affaires étrangères, a déclaré mercredi qu'il était convaincu de la victoire du M.P.L.A. « parce qu'il a l'appui de la population ». Il a ajouté : « Le moment approche où le Portugal pourra reconnaître le gouvernement de M. Agostinho Neto.»

● A PARIS, per une question écrite au ministre des affaires étrangères, M Odru, député (P.C.) de la Seine-Saint-Denis, fait part de son étonnement « en apprenant le séjour en France, ces jours derniers, de M. Holden Roberto et de M. Jonas Savimbi. La présence de M. Jonas Savimbi. La présence dans notre pays de ceux qui ont été les agents de la la regression de la République Sud-Africaine et de l'impérialisme contre le peuple d'Angola laisse apparaître que le gouvernement français semble décidé à continuer à leur apporter son appui et à intervenir contre la République populaire d'Angola, Etat souverain qui représente les aspirations du peuple angolais à l'unité nationale et à la consolidation de l'indépendance ... M. Odru demande au ministre eles raisons qui expliquent cetie « les raisons qui expliquent cette

#### Des mercenaires britanniques vont combattre aux côtés des alliés du Zaire

De notre correspondant

Londres. — Les quatre-vingt-onze passagers qui se sont embar-ques mercredi 28 janvier pour Bruxelles, à l'aeroport de Heath-row, n'avaient pas beaucoup plus d'une vingtaine d'années. Tous avaient les cheveux coupés très court, ce qui indiquait certaine-ment qu'ils venaient d'être démo-bilisés de l'armée britannique. Le groupe des « volontaires » pour groupe des evolontaires » pour l'Angola prenait le départ. « Moi, dit l'un d'entre eux, je suis un dur, et puis je n'aime pas les communistes. » D'autres ont mis désie doit entraîner le renfor-dit l'un d'entre eux, je suis un dur, et puis je n'aime pas les dur, et puis je n'aime pas les communistes. » D'autres ont mis de réservistes des forces terri-de réservistes des forces terri-toriales. — (A.P.P.)

tante à Diego-Garcia pour

répondre à l'implantation (niée par les Somaliens, mais

de missiles soviétiques à Ber

de musues somenques à Ber-bera, sur la côte nord de la Somaite. Non loin de là, aux Comores, la France cherche à garder l'île de Mayotte. A en

crotre l'amtral Schweitzer, an-cien commandant de la flotte française de l'ocean Indien,

ranguse de l'ocean indien, ce pourrait bien être parce que, à Dzaoudzi, la France dispose d'une « rade exceptionnelle », d'un tieu « privilégié pour la surveillance du canal du Mozambique ».

Mais les problèmes strate-giques sont aussi le prélexte à deux reportages importants: l'un sur la Somalie — où rè-

gnent les conseillers soviétiques, — l'autre, impression-

ques, — Laure, impression-nant, sur l'Afrique du Sud, où l'expansion industrielle me-nace les fondements mêmes de la politique d' a apar-theld ».

★ Le 29 janvier, à 21 h. 25 : Détroits sous bonne garde.

\* Le 1° février, à 22 h. 16 : Rivages courtisés.

★ Le 5 février, à 21 h. 35 : La forteresse sud-africaine.

Un jeune gaillard à l'accent écossais a affirmé : « Les travail-leurs n'ont plus aucune chance. La seule jaçon de se jaire un peu d'argent aujourd'hui, c'est de deventr un soldat de jortune. » Enfin, dans un groupe aussi disparate, se trouvait bien entendu l'inévitable cynique proclamant : « Nous sommes tous ici pour le fric et nour rien d'autre. » fric et pour rien d'autre. » La rémunération, en effet, n'est

La rémunération, en effet, n'est pas négligeabe. La firme qui a engagé ces combattants pour aider le Zaire et ses alliés angolais — la Security Advisory Services, dont le sigle est naturallement S.A.S. — leur offre une prime d'engagement de 250 livres et un salaire de 150 livres par semaine Le controt et de livres par et un salaire de 150 livres par semaine. Le contrat est valable pour six mois. Après quoi chacun se verra offrir un billet d'avion pour n'importe quelle destination, a moins qu'il ne décide de « rempiler » pour un autre semestre.

Depuis Bruxelles, ces « soldats »
devalent prendre un avion pour
Kinshasa. Leur départ de Londres
a été observé par melors de la description del description de la description de la description de la description de la description de a été observé par quelques person-nages qui étaient sans nui doute des agents de Scotland Yard. Les autorités se sont toutefois absautornes se sont toutefois abstenues de faire obstacle à l'entreprise. Le secrétaire du Foreign
Office s'est contenté de faire
savoir devant les Communes
qu'il déplorait autant la présence
de volontaires britanniques en
Angola que l'intervention des
troupes cubaines dans l'autre
camp.

[Un certain nombre de mercenaires européens et américains ont été aperçus à Kinshass, rapporte le « Guardian ». D'autre part, quelque deux cents Nobs américains, dont de nombresses de nombreux « anciens » du Vietnam, s'apprétent à partir pour l'An-gola, écrit le « Washington Post ».1

#### Sénégal

#### Fondateur d'un parti marxiste-léniniste

#### M. MAHJEMOUT DIOP EST RENTRE A DAKAR APRES QUATORZE ANS D'EXIL

(De notre correspondant.) Dakar. — On apprend de source privée que M. Mahjemout Diop, fondateur et ancien scorétaire général du Parti africain de l'indépendance (P.A.L.), vient de rentrer discrètement à Dakar le 23 janvier, après plus de quatorze années d'exil. Premier parti sénégalais authentiquement marxisteléniniste a avoir été fondé, le P.A.L. demeure aujourd'hui, en dépôt des crises pu'il a convuex dépit des crises qu'il a conmues dépit des crises qu'il a conmues depuis quinze ans, la plus importante formation de ce type exerçant clandestinement ses activités au Sénégal ou hors de ses frontières, notamment, en France, en milieu étudiant. Son influence descriptions des la constant de l influence demeure, semble-t-il.

Il apperaît que, ces dernières années, la plupart des anciens disciples de M. Diop se soient détachés de leur chef, soit qu'ils l'aient trouvé trop modéré, soit que, renonçant à la politique et à défaut de pouvoir être admis dans la fonction publique du fait de leurs anciennes opinions, ils se soient lancés dans les affaires. P. B.

M. Mahlemont, Diop, qui vivalt à Bamako, capitale du Mall, y exerçait les activités de chercheur. Il a écrit plusieurs ouvrages, dont une importante « Histoire des classes sociales en Afrique de l'Ouest n, éditée chez Maspero, et un volume intitulé « Classes et Idéologies de classes de Sénégal » (« le Monde » du 18 février 1974).1

## **EMMANUEL LE ROY LADURIE** Montaillou, village occitan

de 1294 à 1324

Une čeuvre passionnee, passionnanti: Jacquéline Platier - Le Monde. - Max Galio – LExpress

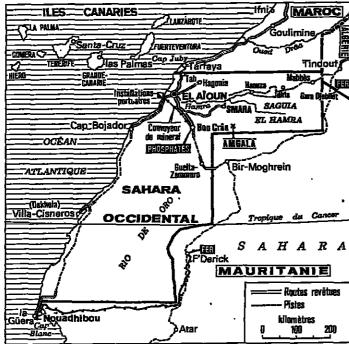
bibliothèque des histoires **GALLIMARD** 

### LES GOUVERNEMENTS ARABES MULTIPLIENT LES EFFORTS DE MÉDIATION DANS LE CONFLIT DU SAHARA

#### ALGER : les autorités miseraient sur la Syrie et l'Irak

Le message ajoute : « L'Algérie, à l'instar de tous les pays fidèles au principe de solidarité à l'égard des peuples Opprimés, ne peut se

soustraire au devour qui ini incombe d'apporter son soutien à ce peuple frère et voisin qui fait face à une véritable entre-prise de génocide. (...). » Dans le message adressé aux



#### **TUNIS : une attitude de conciliation**

De notre correspondant

Tunis. — Les affrontements une querre frutricide». Le com-entre des unités algériennes et marocaines au Sahara occidental de l'Etat algérien qui a pris mardi retiennent toute l'attention des dirigeants tunislens, qui craignent que la guerre ne s'installe au Maghreb.

La situation a été examinée La situation a ete examinee mercredi soir 28 janvier par le bureau politique du parti socia-liste destourien, la plus haute instance politique du pays.

La Tuniste ayant soutenu les positions marocaine et maurita-nienne dans l'affaire du Sahara, ses relations avec Alger se sont sensiblement détériorées. Mais elle semble vouloir s'en tenir pour le moment à une attitude de

C'est dans cet esprit que M. Bourguiba a eu, mardi soir et mercredi, des conversations téléphoniques avec le président Boumediène et le roi Hassan II pour, preuse un communique de la République, ni dans leur interes propre la présidence de la République, ni dans celui des pays arabes, qui et si des renforts ont été dépêchés, e prodiguer aux deux chefs d'Etat ou besoin de préserver leurs d'un côté ou de l'autre, sur les firères des conseils de modération, afin que tout soit foit pour éviter (Intérim.)

#### **NOUAKCHOTT**: le ton monte

Nouakchott (A.P.). — La Mauritanie, qui avait refusé jus-qu'ici d'entrer dans la polémique sur le Sahara occidental, et qui s'était toujours gardée de répondre aux commentaires de la presse algérienne, hausse le ton depuis quelques jours.

Le changement d'attitude est net depuis la prise par le Front Polisario d'Ain-Ben-Tili, que les forces mauritaniennes ont du évacuer. Sans iamais nommer l'Algérie, la Mauritanie accuse depuis quelques jours « certains pays » d'avoir des vues hégémo-nistes sur la région. D'autre part, le Front Polisario, qui n'est jamais nommé non plus et dont les mem-bres étaient jusqu'à présent désignès comme des a frères égarés et trompés par une propagande men-songère », est maintenant qualifié

Un éditorial publié mercredi 28 janvier par l'Agence maurita-nienne de presse (A.M.P.) réfute violemment l'information diffu-sée la veille par Andio-Alger faisant état de manifestations à Nouakchott. L'agence releve que « la radio d'un Etat frère » a colporté un «conte» qui n'a pas mauritanienne manqué de dévoiler (...) « les véri- « contentr »).

tables intentions de ceux qui se sont donné volontairement le rôle d'ennemis déclarés de la réunification de la pairie ». « Notre peuple s'est toujours opposé aux oisées paternalistes et hégémo-

soir l'initiative du premier contact

commentaires, « Nous ne pensons pas que l'Algèrie ait sérieusement des visées hégémoniques à l'en-

La presse tunisienne s'en tient à une stricte neutralité, aussi bien dans la relation des com-bats (elle cite les sources des deux belligérants) que dans ses

avec M. Bourguiba.

nistes », ajoute l'agence.

M. Ould Mouknass, ministre des affaires étrangères, avait accusé, lundi, l'Algèrie — sans la nom-mer — de crèer un « précédent dangereux » en Afrique en sou-tenant au Sahara « un groupe d'opposants aux gouvernements mauritanien et marocain ». Il avait ajouté que son pavs s'opposerait toujours à l'explottation, a pour des desseins non avoués », des contradictions internes qui peuvent exister au sein des Etats africains.

● ERRATUM. — Une coquille a déformé, dans nos éditions du 27 janvier, un passage de l'article de notre correspondant à Rabat relatant la destruction d'un avion F-5 de l'armée marocaine. Il fal-lait lire : « L'appareil venait d'effectuer une mission (...) afin de soutenir des éléments de l'armée mauritanienne» (et non pas de

soustraire au devoir qui lui chefs d'Etat des pays socialistes, incombe d'apporter son soutien le président Boumediène déclare : a le précise que la politique fait face à une véritable entreprise de génocide. (\_). > Dans le message adressé aux Dans le message adressé aux de susciler et d'entretent en le fougre de l'entretent en le président Boumediène déclare : le président Boumediène de la président Boumediène de la président Boumedièn Afrique des foyers de tension dans le but d'entraver le pro-cessus de libération et de déve-

loppement. » nfin, dans le dernier message sattessé aux chefs d'Etat occi-dentsux, le chef de l'Etat algé-rien affirme : « Nous sommes convancus que voire pays ne restera pas indiférent, jace au massacre d'un peuple qui n'a d'autre ambition que de se dégager de la tutelle coloniale en cestgant, dans le cadre d'un réfé-rendum libre et authentique, son droit à l'autodétermination qui lui est reconnu par l'ensemble de la communauté interna-

#### Au niveau international

Si ces messages tendent à Si ces messages tendent à porter le conflit au niveau international, les efforts de a médiation a, remarque-t-on ici à Alger, restent cantonnés pour le moment dans la sphère arabe. Mardi, aussitôt après le début de l'engagement armé, le président Boume-diène a été en communication de l'éthonique avec plusieurs chefs téléphonique avec plusieurs chefs d'Etat arabes, précise - t - on à Aiger, et notamment avec le pré-sident Sadate.

Mais ce sont les efforts irakiens 

jude un rôle décisif dans le règlement du conflit frontalier irakoiranien, et cela explique le souci du président El Bakr d'Irak d'offrir ses bons offices à Alger et à Rabat.

La Syrie, de son côté, tout en appartenant au camp progressiste arabe, dont les thèses se rapprochent sur plusieurs points de celles d'Alger, a gardé de bons contacts avec le Maroc, dont les troupes ont combattu sur le front syrien en octobre 1973. Ces deux pays, plus que d'autres nations arabes dont les alliances sont un peu plus marquées en faveur d'une thèse ou de l'autre, semblent devoir jouer un rôle positif dans cette phase dangereuse des relations intermaghrébines.

Sur les combats dans la région d'Amgala, aucune précision n'était

des visées hégémoniques à l'encontre de qui que ce soit, comme
nous ne pensons pas que la répolution algérienne soit menacée
par qui que ce soit », écrit le
journal le Temps.

L'Action évoque les entretiens
du Combattant suprême avec le
président algérien et le roi du
Maroc et « son appel à la raison
et à la confiance ». « A aucun
prix, ajoute ce journal, le sang
des Maghrébins ne doit couler. Ce
n'est ni dans leur iniéréi propre
ni dans celui des pays arabes, qui d'Amgala, aucune précision n'était donnée jeudi matin à Alger, On ne sait pas si les ces combats se sont étendus à d'autres points du front,

● M. Mouloud Raouane, un opposant algérien dont le mouve-ment, « les Soldats de l'opposition algérienne » (SOA) (le Monde du 11-12 janvier), a revendique l'at-tentat du 3 janvier contre El Moudjahid à Alger, affirme dans un communiqué que « les combat-tants de l'opposition algérienne n'ont aucune liaison avec les ser-vices spéciaux français ». Le gou-vernement français avait pour sa part déjà démenti (le Monde du part dejà dementa (le monte du 11-12 janvier) les affirmations d'organes d'information algériens selon lesquels les services fran-çais seraient impliqués dans cette

● Un officier libyen tué à la frontière tunisienne? — Le capitaine Abou Lifa, évadé d'une prison libyenne depuis une quinzaine de jours, a été tué en essayant de franchir la frontière tunide franchir la frontière tuni-sienne, croit savoir le journal égyptien Al Ahram. Ce capitaine de la garde républicaine libyenne avait été accusé d'avoir participé à la tentative de coup d'Etat d'août dernier contre le colonel d'août dernier contre le colone Kadhafi. Il s'était évadé de prison avec son gardien, qui, selon Al Ahram, a également été tué à la frontière, après avoir échangé des coups de feu avec les forces de sécurité librennes. — (Reuter)

### DOTÉE D'EFFECTIFS ÉQUIVALENTS

### L'armée algérienne est mieux équipée que les forces marocaines

L'armée marocaine et l'armée algérienne ont des effectifs sensiblement équivalents (de l'ordre de soixante-cinq mille hommes chacune, renforcés, le cas échéant, par des unités para-militaires de quarante mille à cinquante mille hommes selon les pays), mais l'équipement des forces algériennes, à ce jour, semble avoir été modernisé et accru avec l'envoi de nouveaux matériels d'origine soviétique. Dans un domaine particulier, les forces aériennes, l'Algérie dispose d'une assez nette supériorité sur le Maroc, et l'éventualité d'un renfort des avions Mirage libyens accroît encore le déséquilibre entre les deux pays au profit de l'Algérie. Pour l'essentiel, les forces algériennes et marocaines sont composées d'unités de l'armée de terre (environ cinquante-cinq mille hommes dans chacun des deux pays) mais, dans ce domaine aussi, l'équipement de l'armée de terre algérienne paraît supérieur et moins disparate : près de quatre cents chars de

l'armée de terre algérienne paraît supérieur et moins disparate : près de quatre cents chars de combat soviétiques et une cinquantaine de chars lègers AMX-13 français en Algèrie, tandis que le Maroc peut aligner moins de cent vingt chars soviétiques, vingt-cinq chars américains anciens et, surtout, cent vingt chars AMX-13 français dont les capacités de tir viennent d'être modernisées. Ces chars, ainsi que les blindés d'accompagnement — comme les automitrailleuses et les halftracks gnement — comme les auto-mitrailleuses et les halftracks — des régiments d'infanterle moto-risée, ont été conçus pour pou-voir être utilisés dans des condi-tions climatiques particulières et évolués dans le désent. L'armée

puissance de feu d'artillerie supé-rieure du côté algérien, comme c'est l'usage, du reste, dans les armées qui font appel à des conseillers soviétiques.

conseillers soviétiques.

Les marines de guerre des deux pays sont essentiellement défensives, c'est-à-dire qu'elles ont mis l'accent sur des unités légères lance-missiles, des patrouilleurs rapides. Mais la marine marocaine vient de commander à la France des bâtiments lance-missiles plus lourds et, surtout, six vedettes lance-missiles lui seront cédées prochainement par l'Union soviétique, tandis que la France s'est engagée à lui livrer trois transports légers de débarquement capables d'acheminer à pled d'œuvre, chacum, une compagnie d'intervention de cent cinquante hommes avec des blindés légèrs.

#### Les forces aériennes

C'est dans le domaine de l'aviation que s'affirme, en principe, la supériorité des Algériens, qui pervent aligner plus d'une cen-taine de chasseurs soviétiques Mig-15, Mig-17 et Mig-21, ainsi que des chasseurs - bombardiers lègers Ilyouchine-28 ou Sukkoi-7. En revanche, les escadres algériennes sont stationnées loin d'un éventuel théatre des opérations éventuel théâtre des opérations au Sahara occidental, et l'éloignement de ses bases ainsi que l'insuffisance de moyens aériens de transport à longue distance sont un handicap sérieux pour l'ar mée de l'air algérienne.

L'armée de l'air marocaine, de son côté, dispose d'une soixan-

comparables, d'armes antichars ou antiaériennes du champs de bataille avec, sans doute, une puissance de feu d'artillerie supéhbre, au bénéfice de l'Algèrie, a peu de chances d'être compensé par la commande de soixante-dix avions Mirage F-1, des intercepteurs de défense aérienne livra-bles au Maroc dans plusieurs mois.

ALGERIE: D

N- La cooperation &

A STATE OF THE PARTY OF

10 mm and 10 mm 1 mm

भ<u>म्</u>

خ - خصصت - خ

10 mm (10 mm) (10 mm) (10 mm)

and the second s

----

್ರಾ ಪ್ರಕ್ಷಣೆ

terrent Eriet Elektrichen Erieten.

Strip Swagen

The state of the s

- 4-34 運

in the state of the

e 😑 🞉

· 经数据基础转

- 100g

Quant à l'armée mauritanienne, forte de mille cinq cents hommes environ, elle se rapproche davan-tage d'une garde nationale que d'une armée régulière. Elle met en œuvre essentiellement des engins blindés de reconnaissance, d'origine française, dotés d'un canon de 75 millimètres, et des mortiers de 60 ou 81 millimètres.

Pour sa part, le Front Polisario, le mouvement nationaliste sahraoul, disposerait de plusieurs milliers d'hommes équipés de matèriels en provenance de l'Algérie, notamment de mortiers, de missiles antichars et antiaériens.

⊕ M. Maurice Couve de Mutville a déclaré mercredi 29 jan-vier à Beauchamp (Val-d'Olse) ; « Le président de la République a eu un certain courage à se rendre en visite officielle en Algérie dans la conjoncture poli-tique intérieure de l'époque. Depuis, les relations entre les deux pays se son! constamment et gra-vement détériorées, car tous ceux qui ont des responsabilités en France dans cette affaire n'ont

### IL Y A DOUZE ANS, LA « GUERRE DES SABLES »

Il y a plus de douze ans, un premier conflit armé a opposé Algérieus et Marocains, que l'on a appelé par la suite la « guerre des

marocaine et l'armée algérienne semblent disposer, en quantités

Les combats ont éclaté, les 8 et 9 octobre 1963, dans la région de Tintouchi, faisant une quinzaine de morts. Si l'on en it les A été déclenchés par les Marocains, qui auraient anvoyé una colonne s'emparer de plusieurs postes militaires situés notamment à Hassi-Belda et Tind-Les - agresseurs - auralent été répoussés. Rabat a effirmé au contraire que des unités de l'armée nationale populaire (A.N.P.) avaient attaqué nar « traitrise » des postes tenus par des unités de supplétifs

Dès le lendemain de l'indépendance algérienne, en 1962, gouvernement chériffen avait tenté de faire valoir certaines revendications territoriales sur des zones contrôlées par l'Aigérie. Au début de l'été 1963, la tension était montée, Les pressions exercées, par les deux armées sur la frontière avaient abouti à de multiples incidents. tenus secrets, tandis que de part et d'autre les ressortissante frontallers des pays voisins étaient l'objet de nombreuses vexations. Le 2 octobre 1963, la position du gouvernement de Rabat était officieusement présentée dans les termes suivants : - Durant la période où elle a occupé l'Afrique du Nord, la France a toujours favorisé l'Algérie par repport au Maroc, et le tracé des frontières entre les deux Etats, tracé qui d'ailleurs varia plusieurs fois, n'est pas conforme à la réalité historique. Le Maroc désire en obtenir une rectification par des négociations directes avec le gouvernement algérien, et ceci conformément aux accords restés secrets conclus en mai 1960 entre le roi bas, alors président du G.P.R.A.

Les incidents des 8 et 9 octobre sulvaient de peu le décienchement en Algérie, le 29 septembre, de la - dissidence kabyle », animėe par le colonel Mohand Ou el Hadi et M. Ait Ahmed leader du Front des forces socialistes (F.F.S.), qui s'opposaient à la politique de M. Ben Bella. Certains virent dans l'ouverture des hostilités avec le Maroc une tentative de diversion des autorités algériennes, soucieuses de recréer un climat d'unité nationale. Le gouvernement d'Alger accuse quant à lui les Marocains de profiter des difficultés intérieures de l'Algérie socialiste pour lui porter un coup décisil. Les combats, avec des fortunes diverses, tirent rage pendant trois semaines. L'A.N.P., après avoir repris en quelques jours le contrôle de la Kabylie, put concentrer toutes sea torces contre l'armée royale. Le colonel Boumediène, alors chet d'état-major de l'armée algérienne, dirigealt les opérations de son P.C. de Colomb-Béchar. La lutte devait être marquée par l'intervention, aux côtés Algériens, d'unités égyptiennes

envoyées par le président Nasser. Après l'échec de multiples tentatives de médiation arabes ou alticalnes, le roi Hassan II et le président Ben Bella devaient finalement accepter de se ren-contrer le 30 octobre à Bamako, en compagnie de M. Modibo Keita, alors chet de l'Etat mallen et de l'empereur Hailé Selassié. Cette réunion a abouti à un accord, les chets d'Etat algés'en remettre à l'arbitrage de FO.U.A. Après une ultime bataille pour le contrôle de la palmerale de Figuig, près de Colomb-Béchar, le cessez-le-feu devenait effectil le 4 novembre. Les relations algéro-marocaines

d'origine

50

SIONIE

d'origina

DUMAINS

STATE OF THE REAL PROPERTY.

ne devaient alors cesser de s'améliorer. Le 20 lévrier 1964. les deux capitales confirmalent la conclusion d'un accord sur la délimitation d'une zone démi-Iltarisée aux conlins sahariens. Le contilt était définitivement réglé le 15 janvier 1969, avec la signature, par le roi Hassan II et le président Boumediène, d'un traité de fraternité et de bon voisinage. Le Maroc renonçait à ses revendications sur Tindout Les Algériens reprochent capandant au gouvernement de Rabat de n'avoir lamais ratilié ce texte, alors qu'il l'a été par Alger. Néanmoins, les relations entre

les deux pays demeurèrent cordiales jusqu'en 1974 Rahat et Alger coopérant dans divers doplan maghrébin. La tension devail renaître avec l'annonce par le souverain chéritien que le Maroc n'admettrait jamais l'indépendance du Sahara occidental.

## De 1965 à 1976 : la genèse et l'évolution de la crise

1965

16 DECEMBRE : nue résolution de l'ONU demande à l'Espagne de se retirer du Sahara espagnol et de l'enclave d'Ifni. 1967

DECEMBRE : l'ONU demande à l'Espagne d'organiser un référen-dum sous les auspices de l'Organi-sation internationale.

1976

14 SEPTEMBRE : les chefs d'Etat mauritanien, marocain et algèrien, réunis à Nouadhibou (Mauritanie). déclarent souhaiter « hâter la décolonisation du Sahara espaguol sur la base des résolutions des Nations

1973

JUILLET : conférence à Agadir des chofs d'Etat mauritanien, marocain et algérien, qui réaffirment a leur attachement indéfectible au principe de l'autodétermination ».

1974

20 AOUT : le souverain marocain déclare que son pays s'opposera à un référendum qui pourrait aboutir à l'indépendance du Sahara

13 DECEMBRE : l'Assemblée générale de l'ONU demande à la Cour de La Raye un avis consultatif sur le statut du territoire au moment de sa colonisation.

1975

2) MAI : l'Espague se déclare prête à mettre fin à su présence au Sahara si, s pour des raisons indé-pendantes de sa volouté », le processus d'autodétermination qu'elle nisé a était retardé :

JUILLET : M. Bonteflika, en visite à Rabat, confirme que l'Algérie n'a « aucune prétention sur le Sahara

14 OCTOBRE : une mission d'enquête des Nations unles recommande l'application de l'autodétermins-

16 OCTOBRE : la Cour de La Haye reconnaît l'existence au moment de la colonisation de liens entre le Sahara occidental, le Maroc et la Mauritanie, mais, les jugeant insuffisants, se prononce pour

Le roi Hassan II annonce l'or-ganisation d'une marche de trois cent dinquante mille personnes

4 OCTOBRE : le ministre marocala des affaires étrangères arrive à Madrid pour des négociations avec les autorités espagnoles.

29 OCTOBRE: une délégation algé-rienne arrive à Madrid, où se poursuivent les négociations his-pano-maroco-mauritaniennes.

30 OCTOBRE : les discussions de Madrid sont ajournées e sine die n

NOVEMBRE : le prince Juan Carlos se rend à El-Aloun, L'Espagne annouce qu'elle s'opposera par la force s'il le faut à la « marche

3 NOVEMBRE : reprise des négociations maroco-espagnoles à Madrid. Elles sont suspendues le 5.

6 NOVEMBRE : les volontaires la marche verte marceaine » franchissent la frontière avec le Sahara occidental et s'enfoncent d'une quiuzaine de bilomètres territoire.

#### L'accord de Madrid Il NOVEMBRE : reprise des négo clations entre Madrid et Robat.

14 NOVEMBRE : conclusion à Madrid d'un accord tripartite entre l'Espagne, la Mauritanie et le Maroc. Il prévoit la fin de toute présence militaire espagnole au ulus tard le 28 février 1976. Entre-

temps, le territoire sera placé sous administration tripartite. Alger dénonce le « fait accompli ». 19 NOVEMBRE : dans up document adressé à M. Kurt Waldhelm, Alger déclare nui et non avenu l'accord

27 NOVEMBRE : les forces armées royales font leur entrée au Sahara occidental. Elles occupent la ville de Smara. 4 DECEMBRE : M. Moktar Onld Dad-

dah s'entretient à Paris avec M. Giscard d'Estaing. 11 DECEMBRE : les troupes marocaines entrent à El-Aloun.

donne l'ordre aux « marcheurs » de se retirer, la marche « ayant atteint ses objectifs ».

9 NOVEMBRE : le rol Hassan II 19 DECEMBRE : les troupes mauri-

### taniennes prennent le contrôle de La Guera après d'ix Jours de vio-lents combats. A Rabat, la pressa annonce que les autorités algeriennes procèdent à des expuisions massives de ressortissants maro-

28-29 DECEMBRE : Tencontre à Hassi-Messaoud du président mediène et du colonel Radhail. Le communiqué final déclare que s toute atteinte portée à l'une des deux révolutions sera considérée par l'autre comme une atteinte

29 DECEMBRE : des troupes algé- 28 JANVIER : les combats se pourriennes sont concentrées sur la frontière marocaine.

DECEMBRE : M. Ould Daddah fait une courte visite à Rabat avant de se rendre à Tripoli et à

7-9 JANVIER : visite officielle à Paris de M. Ahmed Osman, pre-mier ministre marocain.

11 JANVIER : les troupes maurita-nicanes cutrent à Dakhia (Villa-Cisperos).

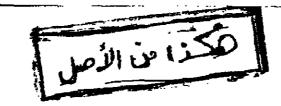
13 JANVIER : le colonel Kadhafi déclare qu'il seralt difficile à la Libye de rester les bras croisés si le Sahara occidental était divisé entre les pays volsius ou si le peuple sauraoui se trouvait sans territoire.

21 JANVIER : un chasteur marocale F-5 est abatta par un missile Sam-6 au-dessus de la Mauritanie 27 JANVIER : un accrochage oppos pour la première fois une unité aigérienne aux forces royales ma-rocaines à Amgaia, localité du Sahara occidental située à 3 kilomètres de la frontière avec PAIgérie.

sulvant entre troupes maro et algériennes dans la zope d'am-

\*LA CANNE \* A SUCRE





### HUT DU SAHARA

ÉQUIVALENTS

chatten de de mode combe de combe de de la combe de la ment desix ment desen-illes out mis petpoulieurs
petpoulieurs
prince de marce
petpoulieurs
prince de marce
petpoulieurs
prince de marce
pet surion
con con contract
pet surion
con con contract
pet surion
con contract
pet surion
con contract
pet surion
contract
pe

Madis que la Pour la part la final par le manure de manure incheminer à , une compa-de cent cin-gan blindes

ine de l'avia-en principe. Ligirises. Qui e d'une cen-May-11. June and Strike ... MANUAL CAR

t feets for 100 6 年年末 1 Dr. 10 04 1000 D. 10 25 1000

[金集]建度等产量 المجهد فيدائي -gen hairinge A MARKET 12 SE decide Alice # 10 10 TOPE inggir: ned ved Magniculate of der Startener

1994 \$44.000° 18.00 (180.00) CONTRACTOR AND 144 A part 20 20 20 15 **14** S MAN PARK SA

A STATE OF THE STA · Berte Prifer .....

The state of the s m property for Berge Reiter ber plotted 4 Series Series

\* AND BROWN The second of the second THE REAL PROPERTY. The lates of the l -

FRANCE-ALGÉRIE: DE L'IDYLLE A LA CRISE IV. — La coopération culturelle, secteur préservé

La crise franco-algérienne por DANIEL JUNQUA a des causes à la fois politi-

ques et économiques. D'une part, l'Algérie accuse le gouvernement français d'avoir pris parti pour le Maroc et la Mauritanie dans la crise du Sahara occidental. D'autre part, elle dénonce le déséquilibre croissant de sa balance commerciale et les réticences de Paris à lui accorder des facilités financières pour son plan de développement (« le Monde - des 27, 28 et 29 janvier). Cependant, la coopération culturelle et technique, qui demeure importante, n'est pas affectée par le conflit. Lorsqu'ils comparent les condi-

Lorsqu'ils comparent les condi-tions de vie de leurs compatriotes émigrés à celles des Français rési-dant en Algérie, les Algériens ne c a c h e n t pas leur amertume. « L'exil, nous a dit un de leurs représentants à Paris, est une épreuve. Celui qui part se résigne à travailler durement pour un salaire souvent faible, à être parque dans des ghettos. à subir l'indifférence, parfois l'humilia-tion. Il faut apprendre à viore, sans jumille, dans un univers hos-tile. L'Algérien est triplement explotté et méprisé: comme tra-vailleur, comme êt ranger et comme Arabe. Le pays d'accueil comme Arabe. Le pays d'accueil a au moins le devoir d'assurer sa sécurité. Qu'en est-il en France? securité. Qu'en est-il en France? Depuis trois ans, des dizaines des nôtres ont été assassinés. Nos consulats, les locaux de notre Amtoule, des cajés, des joyers, ont été plastiqués. Récemment encore, la Librairie arabe, à Paris, a été détruite à coups de cocktails Moloton. Les tueurs, les terroristes, courent invious et a eure » i courent toujours, et peuvent demain impunément recommendemain impunement recommen-cer à frapper. Mais quand on arrête en Algérie deux ingénieurs stéphanois pour espionnage éco-nomique, la presse française se déchaîne, et la section locale de la C.G.C. propose en repré-sailles de licencier des travailleurs

Il fut un temps où les dirigeants algériens ne mettaient pas en doute la bonne foi du gouverne-ment français, et avaient recours aux méthodes diplomatiques clas-siques pour discuter des problèmes de sécurité. Cette époque est ré-Tout cela est parfaitement tuutile, nous a déclaré un proche du président Boumediène. Jusqu'à l'été dernier, nous pen-

\_ .:7.2

- 3

- :: 172.5

- 1

après inventaire prix exceptionnels sur tous nos tapis **ORIENTS** d'origine **CHINOIS** ROUMAINS d'origine Les Lisses de France

98 bd haussmann Paris 85

tél. 522 88 25 / 88 68

VELIZY 2 tél. 946 28 36

sions que les enquêtes n'aboutis-saient pas en raison de compti-cités policières. Nous so m me s maintenant persuadés que le blo-cage se fait aux plus hauts ni-veaux de l'Etat. Certains hommes politiques n'ont pas changé depuis le temps où ils sympathi-saient avec l'O.A.S. »

L'enlèvement dans le midi de la France, au mois d'août 1975, de plusieurs travailleurs algériens par des «harkis», la sèques-tration d'un responsable local de l'Amicale des Algériens en Eu-rope, ont porté l'irritation à son comble. Les anciens supplétifs de l'armée française en Algérie veu-lent aujourd'hui obtenir le droit d'y retourner pour revoir leur famille. Le rappel de cette reven-dication suscite immanquabledication suscite immanquable-ment une violente réaction. « Ces hommes ne sont plus des nôtres, dit-on à Alger. Ce sont des traitres. C'est un membre gan-grené que nous avons amputé. Ils n'ont aucune place ici. D'ail-leurs, leurs sentiments n'ont pas channé Ils continuent main changé. Ils continuent, main dans la main avec les nostal-giques de l'Algérie française, à vouloir nous nuire. Et, lorsqu'ils viennent ici, c'est pour poser des bombes. v

L'arrestation, au début de jan-vier 1976, d'un «commando de saboleurs» venus de France et succeurs » venus de France et d'Espagne pour perpétrer des attentats a rouvert les plaies que l'on croyait en vole de cleatrisation.

#### « Des dommages de guerre»

Les dirigeants algériens ont cependant pris soin de tenir à l'écart de la querelle la coopération culturelle, scientifique et technique, et les hommes qui la servent. « Ils n'en parlent d'alleurs jamais, nous a déclaré avec un peu d'amentume un membre un peu d'amertume un membre de la mission culturelle française à Alger. Ils la considèrent un peu comme un du, l'assimilant, cons-ciemment ou pas, à des dommages de guerre.» Il est vrai qu'El Moudjahid, le

quotidien officiel, n'accorde que peu de place à la coopération française, alors qu'il célèbre fré-quemment les mérites des Chinois, des Roumains ou des Bulgares. Pour être discrète, la mission contribuelle française en Algérie culturelle française en Algérie n'en est pas moins importante et efficace. Ses dépenses ont repré-senté en 1975 le quart du budget giobal de la direction des rela-tions culturelles du ministère des affaires étrangères. Elles se sont élevées à 178 millions de francs alors qu'elles ont été, pendant la même période, de 109 millions au Maroc et de 21 millions au Québec. On insiste volontiers à Paris sur l'effort ainsi réalisé, en sur l'effort ainsi réalisé, en soulignant qu' « aucun pays ne jait pour l'Algèrie en ce domaine ce que réalise la France ».

Sur le plan culturel, les coopé-rants français assurent essentiel-lement des taches d'enselgne-ment. S'ils ont disparu totalement ment. S'ils ont disparti totalement du primaire depuis 1973, ce sec-teur ayant été algérianisé, ils sont nombreux dans le secondaire, qui connait encore un fort déficit en maîtres dans les disciplines scien-tifiques. Mais c'est de plus en plus tifiques. Mais c'est de plus en plus vers le supérieur que s'oriente l'assistance française. Près de mille trois cents universitaires français contribuent en 1976 à l'encadrement des étudiants algériens. C'est un chiffre record, qui dépasse, pour la première fois, les demandes présentées par les Algériens.

Ceux-ci ne le contestent pas, mais émettent, à juste titre, quel-ques réserves sur la qualité des enseignants mis à leur disposition. Quatre cents d'entre eux seulement peuvent faire état d'un doctorat. Les autres, des assistants pour la plupart, manquent de formation pédagogique. Victimes du châmage en France, ils times du chômage en France, ils souci, mais nous constatons que

trouvent dans la coopération un débouché qui leur assure un ap-préciable sursis. Ils n'en remplis-sent pas moins leur mission avec conscience, parfois avec passion. La coopération technique n'est

La cooperation technique n'est pas moins développée, bien que ses effectifs alent considérablement diminué, passant de six mille à sept mille personnes en 1967-1968 à mille neuf cents l'année dernière. Contrairement à ce qui se passe dans l'enseignement, le recrutement se fait à un niveau de plus en plus élevé, et l'accent est mis sur la formation de cadres algériens. C'est, dans le secteur est mis sur la formation de cadres algériens. C'est dans le secteur médical que l'activité des coopé-rants français est la plus remar-quable, et la visite, en 1975, à Alger, de Mme Simone Veil, a consacré cet effort. Quelque trois cent quarante médecins français sont à l'œuvre actuellement en Algérie au titre de la coopéra-tion (1). Près de la moitié d'entre eux assurent la totalité de la cou-verture médicale au Sahara, dans le cadre d'une mission particu-lière.

Sur le plan scientifique, les res-Sur le plan scientifique, les res-ponsables français font aussi remarquer que l'Algérie fait par-tie des quatorze pays avec les-quels Paris a signé des conven-tions de coopération. Elle est le seul pays d'entre eux qui appartienne au tiers-monde. Ces rela-tions pourraient connaître prochainement un nouveau dévelop-pement, Alger ayant proposé la réalisation d'un Institut d'études pétrochimiques qui permetitaait d'établir une fructueuse collabo-ration entre experts des deux

pays.

Ce rapide bilan permet de répondre pourquol la coopération culturelle et technique a échappé jusqu'à présent aux polémiques. D'ailleurs, disent les Algériens, si nous n'en parlons pas, c'est parce qu'elle se porte bien. Ils remarquent, au passage, qu'ils consentent eux aussi des efforts et qu'ils prennent à leur charge, depuis 1974, 70 % des salaires, alors que leur part s'élevait auparavant à 60 %. Or un coopérant gagne environ deux fois plus d'argent qu'en France, et l'écart avec les salaires algériens est considérasalaires algériens est considéra-

Les Algériens rendent volontiers hommage aux responsables de la mission culturelle, et entre-tiennent les meilleurs rapports avec son directeur, M. Girard. Mais ils soupconnent Paris de freiner volontairement une coopération qu'ils ne demandersient pour leur part qu'à étendre. Ils disent attendre depuis plus de deux ans une réponse à leur de-mande de création d'un institut supérieur d'aéronautique.

Il ne s'agit là que de problèmes mineurs, touchant les modalités et le fonctionnement de la coopé-ration. C'est sur les objectifs que les divergences apparaissent les plus profondes. « Vous ne nous aidez pas par altruisme, disent les Algériens aux Français. Notre développement n'est pas votre souci principal. La coopération constitue d'abord pour vous le moyen de défendre les positions de la langue française dans notre pays. » C'est effectivement une pré-

occupation majeure des respon-sables de la mission culturelle. « Nous contribuons, nous a dè-claré l'un d'eux, à la formation clare l'un d'eux, à la formation des professeurs de français dans tous les pays du monde, sauf en Algérie. Les Algériens estiment connaître suffisamment not re langue pour pouvoir se passer de noire collaboration sur le plan pédagogique. Le ministère de l'enseignement primaire et secondaire craint peut-ètre que notre présence dans les instituis technologiques d'éducation n'altère la logiques d'éducation n'altère la formation des maîtres et ne per-turbe le processus de récupération du patrimoine culturel arabo-islamique. Nous comprenons ce

le niveau des professeurs algériens de français a tendance à baisser. »
Pour les dirigeants algériens, la langue française constitue un outil au service du développement économique et technologique. A ce titre, ils l'utilisent sans complexes. Mais ils savent aussi que, contrairement à d'autres legs de la colonisation, cet instrument n'est pas neutre, qu'il perpétue dans bien des cas une domination d'autsunt plus difficile à combattre qu'elle est insidieuse et qu'elle s'exerce sur l'esprit même des hommes.

Cela explique leur attitude par-

**AFRIQUE** 

Cela explique leur attitude par-fois ambigus devant une co-opération dont ils sonhaitent si-multanément qu'elle augmente en volume et diminue en influence.

#### < Nous pouvons nous passer de la France

Il ne semble pas que l'on fasse, du côté français, beaucoup d'ef-forts pour comprendre ce genre de problèmes. Pourquoi d'allieurs de problèmes. Pourquoi d'ailleurs se donner cette peine ? A tous les niveaux et dans tous les domaines, les Français sont convaincus que les Algériens ne peuvent se passer d'eux sans aller droit à la catastrophe. L'expression « Nous sommes condamnés à vivre ensemble » a pris valeur de dogme. On en concluit à Paris dogme. On en conclut à Paris qu'il n'y a aucune raison de mé-nager les « susceptibilités » d'un partenaire pour lequel « on fatt déjà beaucoup » et qui, de toute façon, ne dispose ni politique-ment, ni économiquement, ni cul-turellement, de solutions de rechange, du moins à court terme

Au-delà des contentieux politi-Au-dela des contentieux politi-que et économique, cette tran-quille certitude provoque chez les Algériens les commentaires les plus acerbes. Si nous coopérons avec la France, disent-ils, c'est en vertu d'un choix politique et non en raison d'on ne sait quelle fata-lité. Il est de fait qu'Alger n'a pas onté pour la voie la plus faelle en opté pour la voie la plus facile en se prononçant pour le socialisme et le non-alignement sans pour autant rompre avec l'ancienne puissance colontale. Jalouse de son indépendance, soucieuse d'af-firmer sa personnalité, l'Algerie refuse tout ce qui pourrait appa-raitre comme des manifestations d'un néo-colonialisme qu'elle de-

Nous pouvons nous passer de la France, nous a-t-on affirmé dans l'entourage du président Boumediène Nous avons relevé pas capables de nationaliser nos pétroles. Nous l'avons fait, et nous avons créé la Sonatrach. Nous avons agi de même pour les banavons agi de meme pour les oan-ques. Nous pouvons, de la même jaçon, renoncer à la coopération culturelle et technique ou rapa-trier notre émigration. Faudra-t-il que nous le jassions pour que l'on nous en croie capables? Pourquoi ces doutes constants sur nos choix, nos possibilités, nos ca-pacités? Pendant combien de temps encore nous jaudra-t-il temps encore nous faudra-t-U prouver que l'on peut nous faire confiance? »

Ce serait méconnaître grave-ment la détermination des Algé-riens que de les croire incapables d'opérer une révision déchirante de leurs relations avec Paris. Ils ne s'y résoudront, certes, qu'en tout dernier ressort. Mais si la lente érosion des rapports bilaté-raux devait s'aggraver, la France raux devait s'aggraver, la France non seulement perdra progressivement en Algérie ses positions économiques et culturelles, mais encore elle devra renoncer à sa prétention de jouer un rôle prépondérant dans le dialogue euroarabe, et, au-delà, dans la concertation qui s'ébauche entre les nations développées et le tiersmonde. C'est là l'enjeu véritable.

(1) Environ mille cinq cents mé-decins exercent en Algérie. Six cents d'entre eux seulement sont des Algé-riens, ce qui illustre l'importance de la contribution française au titre de la coopération.

**PARKING ASSURE** 

Parutions nouvelles et récentes aux éditions François Maspéro

#### Hérodote

HERODOTE Nº 1 Géographie de la crise, crise de la géographie revue dirigée par Yves Lacoste

18,00

#### Cahiers libres

BERNARD REMY L'homme des casernes CH. BAUDELOT ET R. ESTABLET L'école primaire divise

12,00

35.00

#### La mémoire du peuple

LOUISE MICHEL Mémoires

#### ollection dirigée par Alain Badiou et Sylvain Lucarus

CAHIER YENAN Nº 1 Marxisme-léninisme et psychanalyse 200 CAHIER YENAN Nº 2 Marxisme-léninisme et révisionnisme face à la crise économique 25,00 ALAIN BADIOU Théorie de la contradiction 12.00 CATHERINE QUIMINAL-La politique extérieure de la Chine 35,00

#### Textes à l'appui

ELISE MARIENSTRAS Les mythes fondateurs de la nation américaine VICTOR EHRENBERG L'Etat grec 55,00 CLAUDE MEILLASSOUX Femmes, greniers et capitaux 40,00 Vous qui entrez 28,00

#### Bibliothèque socialiste

ROSA LUXEMBURG Vive la lutte! correspondance (1891-1914)

Malgré tout La pédagogie Freinet par ceux qui la pratiquent 38.00 EMILE COPFERMANN Le petit homme de la jeunesse 35.00 a cassé son lacet de soulier Communautés pour le socialisme

ROQUE DALTON Les morts sont de jour en jour plus indociles NIKOS ENGONOPOULOS Bolivar

20.00

### Economie et socialisme

A.D. MAGALINE Lutte de classes et dévalorisation du capital

Petite collection maspero

45,00

12,00

#### Tankonalasanté COMPTE SAHEL

Qui se nourrit de la famine en Afrique ? 12.00 CFDT-PTT Des "idiots" par milliers 12.00 MLAC-Rouen-Centre Vivre autrement dès maintenant JEAN-MARIE BROHM ET MICHEL FIELD Jeunesse et révolution 12,00

PIERRE SALAMA Sur la valeur

16,00

Adresse



Catalogue sur demanda en nous retournant ce bon :

## capitale du meuble de qualité sièges meubles **JUSQU'AU** DIMANCHE 1er FEVRIER INCLUS de la Bastille... à Ledru-Rollin

### EUROPE

#### Turquie

#### Dickens, Dostoievski, Camus censurés par le ministère de l'éducation

L'agitation estudiantine continue en Turquie. Mercredi 28 janvier, les autorités de la province de Malatya, dans l'est du pays, ont annoncé que trois enseignants et quatre étudiants appartenant à une organisation subversive de gauche avaient été appréhendés. Le bilan des affrontements qui se sont produits dans les campus universitaires depuis moins d'un mois s'élève à vingt-sept morts. La plupart des victimes sont des étudiants

de gauche.

D'autre part, cinq personnes ont été tuées par les forces de sécurité, mercredi 28 janvier, près d'Idil, dans la province de Mardin, à proximité de la Syrie, a annoncé mercredi la radio turque. Elles appartenaient à un groupe armé poursuivi par la gendarmerie. Treize autres membres du groupe ont été capturés

De notre correspondant

geants de collèges proches du pouvoir : une élève de l'école normale d'instituteurs de Kastamonu vient d'être expulsée parce qu'elle avait écrit un poème : « Vous m'avez appris que le monde tourne - Mais vous ne m'avez pas appris ce qui tournait dedans - C'est pourquoi f'en veux à vous mon professeur, »

à vous, mon professeur. »

Le ministre a contesté les chiffres avancès par l'opposition. Il a
toutefols admis que deux cent
quatre-vingts étudiants avaient
été expulsés ou mutés.

Cela fait maintenant de nom-breuses années que je demarde régulièrement mon passe port espagnol et que j'obtiens toujours une réponse négative sans motifs. Les seuls jours où j'ai pu aller en Espagne, ce fut pour assister au transfert des cendres de mon mari d'une tombe à une autre.

mari d'une tombe à une autre. J'avais alors demandé quarante-

huit heures et l'on ne m'avait accordé que vingt-quatre heures, pendant lesquelles je fus entourée par la police. Cela se passait le 8 avril 1974.

De puis six mois, et tenant compte des déclarations du gouvernement espagnol, sur le retour désormais possible des réfugiés politiques, je suis allée plusieurs fois au consulat réitérer ma demande III de consulater de la consulate de la c

demande. Il y a quelques jours, il me fut répondu que le consulat

Madrid le rejet de ma demande sans autre explication. De van t

cette incroyable et cruelle atti-tude, je suis décidée à publier ma

Pourquoi me refuse - t - on le

droit de retourner dans mon pays, où vivent mes deux filles ? Je n'avais que neuf ans lorsque je suis sortie d'Espagne, en 1939, et il n'y a aucun chef d'accusation

à mon encontre. En 1963, mon époux, Julian Grimau, fut fusillé.

Je porte son nom. Est-ce l'unique raison de la discrimination dont

Je vis à Paris en travaillant. et

l'unique activité dont on pourrait m'accuser est de dédier le peu

d'heures dont le dispose à la soli-darité avec les prisonniers poli-tiques et leurs familles et de

continuer ainsi le vœn que j'avais prononcé à la mort de mon mari :

« Que son sang soit le dernier qui soit vers- en Espagne. »

Tout achat à une

entreprise de vente

par correspondance

peut être échangé

ou remboursé sur

je suis victime?

a à Paris avait rema de

ARTUN UNSAL.

Espagne

Son passeport lui étant une nouvelle fois refusé

**Mme Angela Grimau :** pourquoi cette vengeance ?

Mme Angela Grimau, peuve de Julian Grimau, fusillé en Espagne en 1963, nous écrit :

Cela fait maintenant de nombreuses années que je demande régulièrement mon passe noit entier le connaissent afin que soit ent

Ankara. — Réuni récemment à Istanbul, le Syndicat national des écrivains turcs (TYS) a qualifié le ministre de l'éducation nationale, M. Ali Naill Erdem, et le gouvernement en général d'ennemis de la culture » en raison de leur hostilité aux livres rappelant la période qui a précèdé la seconde guerre mondiale. M. Aziz Nesim, humoriste réputé et président du syndicat, s'en est pris plus particulièrement à une circulaire du ministre éliminant des bibliothèques de l'enseignement se con dair e plusieurs ment secondaire plusieurs ouvrages.

On note parmi les auteurs dont des couvres sont interdites par le ministre, qui est membre du Parti de la justlee, Dickens (Oli-rier Twist), Camus, Dostofevski, Gogol (Tarass Boulba), Jean-Paul Sartre (le Mur). Il y a quelques années, l'Espoir, d'André Ma-raux, avait été retiré des librairies. En ce qui concerne les auteurs turcs, on relève Sahabettin Ali d'être censuré, — Arhan Kemal (Sur des terres jertiles), Kemal Tahir, Mahmut Makal (Un village en Anatolie), Yasar Kemal (Memed le Mince), Cetin Altan (Etroite Surveillance), Aziz Nesin (Gage de probité), orgueils de la

(Gage de probité), orgueils de la littérature nationale.

Récemment, une pièce a été supprimée du répertoire du Théâtre national sous prétexte qu'elle était — comme les ouvrages précités — contraire à l'éthique.

Le Syndicat s'élève contre les accusations du ministre selon lesquelles les ouvrages interdits « viseraient à détruire l'ordre établi, et sont écrits par des auteurs dont on connaît l'orientation intellectuelle ». A la lecture de cette longue liste, on voit que peu d'auteurs sont épargnés par de tels soupçons puisque des écrivains populaires comme Esat vains populaires comme Esat Mahmut Bozkurt y figurent. « Ce qui prouve, affirment les écrivains turcs, que nul intellectuel ne pourra espérer être à l'abri des persécutions jascistes. » Les responsables du Syndicat ajou-tent : « Nous ne sommes pas les

écrivains du gouvernement mais ceux de notre peuple. Plusieurs élus de l'opposition s'en sont également pris au mi-nistre de l'éducation nationale lors de la discussion du budget de son ministère à la commission mixte parlementaire. Un senateur du Parti républicain du peuple a accusé l'administration de M. Erdem d'avoir muté environ six mille instituteurs depuis l'investid'avoir fait expulser ou trans-fèrer quelque cinq mille élèves des écoles normales d'instituteurs soupçonnés d'avoir des idées de gauche. « Nous discutons non pas le budget de l'éducation, mais celui de son suicide », a-t-il

Un autre député de l'opposition soit vers- en Espagne. s a donné encore un exemple de l'intolérance de nouveaux diri-une vengeance impitoyable qui

La V.P.C.

échange

rembourse

#### Finlande

#### A PROPOS DE LA POLITIQUE DES REVENUS

#### Les communistes se sont opposés à leurs partenaires de la coalition gouvernementale

De notre correspondant

Helsinki, — Après des négocia-tions harrassantes, un accord-cadre de politique des revenus a

cadre de politique des revenus a pu être mis au point, le mardi 27 janvier, pour un an. Il limite les hausses de salaires à un peu moins de 7 % et fixe un plafond à la hausse des prix, laquelle ne doit pas dépasser 5 % pour la durée de l'accord.

Ces négociations étaient décisives : une politique économique visant à raientir l'inflation (35 % au moins pour les deux dernières années), à atténuer le défielt des paiements extérieurs et à lutter contre le chômage n'est pas possible sans un accord des principeux partenaires sur l'évolution économique interne. Les négociations ont eu lieu à un moment particullèrement délicat du vote ciations ont eu lieu à un moment particulièrement délicat du vote du budget, de la mise au point d'un plan pour la sauvegarde de l'empioi et de l'élaboration du programme du gouvernement, qui avait été repoussé à la fin janvier quand fut formé, le 30 novembre, le cabinet de M. Miettunen.

comprise la nécessité d'exiger une amnistle véritable, qui mette fin

à tout esprit de vengeance dont je souffre et dont souffrent des milliers d'Espagnois.

LE PARTI COMMUNISTE

DEMANDE A ÉTRE JUGÉ

SUR SES ACTES

rieure ont ainsi pris leurs distan-

ces, au nom du parti, à l'égard d'un principe que l'un d'eux a qualifié de « stalinien ».

Les dirigeants présents ont re-connu pour le critiquer le fait

connu pour le critiquer le lait que dans certains pays socialistes il n'y avait d'autre parti que le parti communiste. « Nous demandons que le parti communiste espagnol soit jugé sur ce qu'il dit et fait, et non pas sur ce qui se trait, et non pas sur ce qui se

et jau, et non pas sur ce qui se jait dans d'autres pays », a dit un membre du comité central du parti. Celui-el s'est prononcé pour « une voie espagnole vers le socia-lisme caractérisée par la démo-cratie et la multiplicité des partis »

Interrogé sur la confiance que l'on pouvait faire aux communis-

tes en tant que « démocrates », un dirigeant a répondu qu' « us se devaient d'être democrates, ne

serait-ce que par intérêt égoiste et partisan ».

« Nous respecterons la volonte

e Nous respecterors ut volonte
populaire librement exprimée »,
a dit l'un d'eux, ajoutant que le
P.C.E. devait bénéficier d'une
reconnaissance légale. Pour les
communistes, les attaques de
M. Arlas Navarro contre le

« communisme totalitaire » dé-montrent que le gouvernement a, en réalité, l'intention de ne

M Santiago Carrillo secrétaire général du P.C.E., a déclaré de son côté, dans une interview

la démocratie en Espagne ne peut pas être cet état de sem:-tolé-rance que l'actuel gouvernement

a envers l'opposition ». Le leader communiste estime indispensable une « rupture démocratique », c'est-à-dire « l'abolition des institutions franquistes ». — (AFP.)

cordee au quotidien algérien Moudjahid, que « le retour à

onnaître aucun parti.

Le premier affrontement au sein de la coalition gouvernementale a opposé les communistes aux quatre autres partis sur les ressources à trouver pour faire face à certaines dépenses budgétaires supplémentaires financées par une tous présides sur lancées par une tous présides sur lancées par une tous présides sur lancées par une tous présides sur les contraines. taxe speciale sur les voltures —
de 50 à 250 marks — et l'augmentation des droits de timbre.
Les communistes sont fermement
opposés à tout relèvement de
taxes qui aboutirait à augmenter taxes qui aboutirait à augmenter le prix des produits à la consommation pour financer le programme antichômage du gouvernement. Les sociaux-démocrates sont réservés sur ce chapitre. Blen qu'une partie du programme antichômage soit financée par un emprunt de l'extérieur de 500 millions de marks et diverses ponctions fiscales sur la propriété et le revenu, le premier ministre centriste, M. Miettunen, a réaffirmé ou une augmentation de

firmé qu'une augmentation de cette taxe lui paraissait indispen-sable. C'est sur cette tolle de fond que se sont déroulées les négocia-tions de la politique des revenus.

La coalition syndicale sociaux-démocrates-communistes, qui a résisté aux extrêmes jusqu'au dernier jour — ce qui ne s'était pas vu depuis 1968 — a réussi à obtenir que le niveau des prix soit discuté avant les realesses qui pas vu depuis 1908 — à reussi a obtenir que le niveau des prix soit discuté avant les salaires, ce qui a contraint le gouvernement à déposer un projet de loi de blocage des prix devant le Parlement; le gouvernement était placé ainsi dans une situation difficile puisqu'une loi sur les prix est du domaine constitutionnel et nécessite une majorité des cinq sixièmes pour être adoptée. Or, avec ses trente-cinq députés, le parti conservateur — dans l'opposition — dispose à lui seul de la minorité de blocage. Le patronat, de son côté, est particulièrement peu enclin à cèder sur les salaires alors qu'il sait que, en raison du chômage, il ne risque guère, à court terme, de fortes réactions syndicales. Il refusalt de conclure un accord sur les salaires avant de savoir quelle serait la réglementation des prix.

serait la réglementation des prix, et quel organe les surveillerait; il exclualt totalement la partici-Le parti communiste espagnol a rejeté à son tour, mercredi 28 janvier, à l'instar du parti communiste français, le principe de la dictature du prolétariat. Au cours d'une conférence de presse tenue à Madrid, cinq membres de la direction intépation des ouvriers à un organe de décision.

de décision.

Enfin, les agriculteurs, avec lesquels un compromis n'a finalement pu être trouvé, se montraient inflexibles malgré les corrections su hausse — des offres gouverne-mentales. Aller trop loin, en effet, équivaudrait à faire monter le prix du lait et la hausse de l'indice des prix dépasserait la limite de 5 % qui a été fixée.

de 5 % qui a été lixee.

C'est seulement après trois interventions du président de la République, M. Kekkonen, et la garantie donnée au parti conservateur que la loi bloquant les prix ne serait promulguée que si un accord entre patronat et syndicats doit consul que la citation g'est. était conciu, que la situation s'est

Le gouvernement de M. Miet-

tunen a donc reçu un ballon d'oxygène. Les oppositions fondamentales entre la politique écono-mique de la gauche — et parti-culièrement des communistes et celle des partis non socialistes de la coalition (parti du centre, parti libéral et parti suédois) n'en sont pas pour autant atténuées. La position délicate dans laquelle se trouvent les communistes (dont la fraction minoritaire a refusé de participer au gouvernement), pourrait contraindre M. Saarinen. le président du P.C., à raidir ses positions, ce qui rendrait la coopération gouvernementale quasi impossible.

GILLES GERMAIN.

●Les « Izvestia » évoquent le déboires en R.F.A. des Soviéti-ques d'origine allemande, qui ont du mal à « trouver un logement et du travail » et pour qui « le problème majeur est le caractère inacceptable du mode de vie dans un pays capitaliste ». L'auteur de l'article affirme avoir lu de nom-breuses lettres d'émigrés décus. (Reuter.)

#### Portugal

#### Le quotidien « Republica » va être rendu à son ancienne administration

Lisbonne. (A.F.P., A.P., Reuter.) Le quotidien Republica sera très prochainement remis à son administration « légale », à annonce, le mercredi 28 janvier, le capitaine Souza e Castro, porte-parole du Conseil de la révo-

lution.

Fermé en mai 1975, à la suite d'un conflit entre les ouvriers et employes, d'une part, et la direc-tion de la rédaction socialiste. d'autre part, le journal devait reparaître au mois de juillet sous le contrôle d'une commission de travailleurs proche de l'extrème gauche. En signe de protestation, les socialistes avaient, alors, quitte les socialistes avaient, alors, quitte le quatrième gouvernement, pro-voquant une crise qui s'est ter-minée par le départ du général Vasco Gonçalves et par la for-mation d'un gouvernement modèré, préside par l'amirai Pinheiro de Azevedo. De son côté, l'équipe de journalistes dirigée par M. Raul Rego fondait un autre journal « pluraliste et indépendant » : A Luta.

dant » : A Luta.

Au mois de décembre 1975, la situation économique de Republica était catastrophique. Le directeur, nommé par le Conseil de la révolution, ainsi que les membres de la commission des travailleurs donnaient leur démission et le journal cessait de paraître.

réouverture ou de la fermeture définitive de Republica.

M. Raul Rego a posé deux conditions pour reprendre la direction du quotidien : rétablissement de la situation financière d'avant le mois de mai 1975; exclusion des membres du personnel qui à cette époque, avaient exclusion des inentres de per-sonnel qui, à cette époque, avaient pris la direction du journal. D'autre part, à trois mois des élections législatives, les socia-listes ont publié un long communique qui contient les grandes lignes de leur stratègie électorale. Le P.S. porte ses principales attaques contre les partis de droite le P.P.D. et le C.D.S., qu'il accuse d'avoir « adopté une attitude triomphaliste » fondée sur le « vieux dilemme salazariste : les communistes ou nous ». Refules communistes ou nous ». Refusant toute alliance sur leur droite, pour la campagne électorale, les socialistes se gardent aussi de se compromettre à gauche. Selon le parti de M. Mario Soares, les communistes diffusent une « vision catastrophique de la réalité nationale » partant d'un « nouveu digemme cunhaliste : ou le juscisme ou nous ». Le P.S. est, donc, décidé à faire cavalier seul lors des prochaines élections, se présentant aux Portugais comme « le parti qui a le plus lutté pour la démocratie, le mieux déjendu le prestige du Portugal dans le monde grâce à ses rela-

dans le monde grace à ses rela-tions internationales ».

paraître.
Une assemblée générale des actionnaires va décider de la

#### La gauche peut remonter le courant

déclare le commandant Melo Antunes De notre correspondant

Bruxelles. - Selon M. Melo Bruxelles. — Selon M. Melo Antunes, ministre portugais des affaires étrangères, l'arrestation du général Otelo de Carvalho était inévitable: ell ny avait pas d'alternative, étant données ses responsabilités dans la conspiration du 25 novembre ». a-t-il déclaré au cours d'une conférence de presse à l'isque de son voyage ( de presse à l'issue de son voyage européen et de ses conversations

européen et de ses conversations avec la Commission du Marché commun et les ministres belges. 
a Carvaiho, a-t-il dit, a suivi une voie qui ne correspondait pas exactement à la vision que nous ations de la démocratie portugaise. En se liant à des groupes d'extrême gauche à l'attitude aventurière, il n'a pas réstsité à la tentation de modifier radicalement et brusquement la vie poliment et brusquement la vie poli-tique au Portugal » M. Antunes a cependant reconnu que les arrestations de pro-gressistes et les libérations de « salazaristes », pouvaient inquie-ter les milieux de gauche au Portugal. « Il y a un nouveau

rapport de forces depuis le 25 no-vembre, un recul de la gauche et une poussée de la droite. Mais il ne faut pas être trop pessimiste : l'ensemble de la gauche démocratique et socialiste peut remonter le courant Elle est suffisamment puissante et dynamique pour em-pecher le retour du fascisme.» Le ministre s'est félicité de l'analyse faite par les socialistes européens à Paris. Le rapproche-

ment entre socialistes et commu-nistes lui paraît indispensable : «Il n'y aura pas de transforma-tions véritables de la société sans une union de la gauche.» dit, pour de nouvelles relations d'amitie et de compréhension en-tre nos deux pays. » — P. de V. L'AUTEUR D'UN LIVRE SUR LA C.I.A. ACCUSE

Le commandant Melo Antunes

doit prochamement rencontrer M. de Arellza, ministre espagnol des affaires etrangères, « De très bonnes perspectives existent, a-t-il

### LE PARTI SOCIALISTE D'AVOIR RECU UNE AIDE DE L'AGENCE AMÉRICAINE

presse tenue le mercredi 28 janvier à Paris, M. Philip Agee, ancien membre de la C.L.A., auteur d'un livre inti-

**4.** Gaz . 302

8 562 year

Mark 2 32

₹1,080 F



(Editions du Seuil), a affirmé que l'agence de renseignements avait aidé les socialistes portugais, puis le parti populaire démocratione (de tendance centre droit), depuis le début de la révolution portuguise. Il a cité les noms de quatre hommes qui auraient précédemment travaillé pour la C.LA. en Amérique latine notamment au Bresil, en Uruguay et au Chill. Cette équipe, a-t-il indloné, a incité les catholiques du nord du Portugal à la violence et tenté de provoquer des selssions dans les organisations syndes forces armées (M.F.A.). Le parti socialiste portugais et le

P.P.D. ont démenti jeudi les affirma-tions de M. Agee, M. Sottomayor tions de M. Agee. M. Sottomayor Cardia, membre de la commission politique du parti socialiste, a dé-claré : « Cette accusation n'est pas nouvelle. Elle a déjà été protérée à plusieurs reprises dans la passé. Il s'agit d'une accusation fantaisiste et calomnieuse puisque le parti socia-liste lutte précisément pour la stabilité politique et pour la paix nationale, alors que, selon M. Agee, la C.f.A. cherchalt l'instabilité et la violence au Portugal. »

### 4. RUE Ste.BEUVE Paris \_ 6 .



simple demande. Syndicat des entreprises de vente par correspondance.

(PUBLICITE)

L'infiation mange les Bénéfices des Entreprises sans profit pour personne, Mais l'archalque Comptabilité « à partie double » n'en tient pas compte et affiche des bénéfices fictifs.

Les Ministres de l'Economie font PAYER INDUMENT DES IMPOTS

#### en vertu de leur adage « les bénéfices fictifs sont un impératif

CHEFS d'ENTREPRISE

#### avertisses immédiatement votre inspecteur liscal que, dorénavant, vous ne palerez plus l'impôt sur la partie fictive du bénéfice Légal. Mon Ouvrage intitulé SORTIR de l'INFLATION

enseigne les modes de caicul nécessaires en tenant compte de l'inflation. Je le distribue morennant une participation de 50 francs pour les particuliers. 200 francs pour les Entreprises

J'ai déjà donné cet enseignement dans diverses écoles et le moment est arrivé où des Professeurs de Comptabilité consciencieux vont commencer à l'incorporer à leurs programmes.

#### LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi" : chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spécia-les pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des specialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui repondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite.



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

هكذا من الأصل

Le régim le systeme de d The state of the s

Cot a 2 respect Trade

-----

2 (12 ) (12

140

Sales Sand Sandal

100 n en skriver

- 10 The Fig.

- 513.42

in the second

#### **Portugal**

### Lepublica va êire 1886 acteune administration

COLS & SUR EARLY TO stre, porteet la direc-I SKIFE mai deval pallet som amission de le l'expène protentation More quite sement pro-el sen terpar is for-ment mode-gar Partiers made, Feguine el tegeben-signation by: 5 ..... de 4 % pologue le

a ment remonier le coum e commandant Melo Antune

E AUTEUR CONF

37.75

1.00

De holye meresminum Carre anticological top

the Constitution of the co

general 3-

MALUSON OF DEVI-PARTICIPAL OF क्षान्त्र स्थान सम्बद्धान depart is 15 acre er erese

THE SECTION Market Ma **建**建 72

रू रीवान 🐬 ্ৰান্ত কৰা লা<del>ডিয়ালা</del> । e Monde Arabe est notre affaire

250 F Consultez-nous Tél. 874.16.08 Veste LOUP 3.450F 1.995 F

### **EUROPE**

#### M. Jean-Pierre Cot : le rapport Tindemans avance des propositions inacceptables

M Jean-Pierre Cot, député de la Savoie, a été désigné comme délégué du P.S. pour les questions européennes en remplacement de Mme Nicole Questiaux, démissionnaire (le Monde du 29 novembre 1975). Dans une conférence de presse, jeudi 29 janvier, il a présenté l'analyse que le P.S. fait du rapport de M. Tindemans, en déciarant notamment : « Par-delà quelques idées aénéreuses et d'autres plus contespolice des crises en Europe et dans le bassin méditerranéen; 3) le serpent budgétatre, qui soumet aux impératifs capitalistes de l'austératé la politique économique des Etats de la C.E.E.; 4) le principe de la fuite en avant institutionnelle et le dérapage généralisé des compétences communautaires; 5) l'abandon de la règle de l'unanimité, sauvegarde éventuelle aujourd'hui de la possibilité de construire le socialisme en France. ment: « Par-dela quelques idées généreuses et d'autres plus contes-testables, M. Tindemans. avance c in q propositions inacceptables pour les socialistes: 1) l'allé-geance atlantique, qui imprime une certaine conception au dia-logue avec les Etats-Unis; 2) la tent en cause la noerte a action du futur gouvernement de la gauche pour l'exècution de son programme et annonce une dégra-dation des conditions de vie des

#### CORRESPONDANCE

A propos d'un manifeste européen

M. Alain Ravennes nous écrit : Je ne souhaite pas engager de controverse avec les dix signa-taires du texte hostile au récent manifeste de notre Mouvement pour l'indépendance de l'Europe, qualifié, non sans excès, d' « anciens dirigeants » du M.I.E. (le Monde du 28 janvier). Pour dissiper toute équivoque possible, je tiens seulement à prépossible, je tiens seniement a pre-ciser que : le général Gallois a démissionné de notre bureau na-tional en avril 1969; M. Grand-val a quitté le Mouvement en dé-cembre 1971; Mme Mathiot, MM. Crémieux, Devillers, Lentin, Dicard Astra en ont fait entant Picard, Astre en ont fait autant en avril 1972 et M. de Beer à l'automne de la même année. Il s'agit donc de membres très an-ciennement démissionnaires. Seul M. Louis Terrenoire appartenait encore à nos instances, dont je crois comprendre qu'il se retire. Je connais bien les objectifs fondamentaux du M.L.E. prisque j'en suis le délégué général depuis sa fondation. Nous avons toujours affirmé et nous répétons que nous sommes pour l'Europe, une Europe européenne et solidement unie, mais pas pour n'importe quelle Europe et notamment pas pour une Europe des faux-sem-blants. A chacun ensuite d'inter-préter les faits et de tâcher d'y inscrire sa volonté.

du 20 au 31 Janvier des affaires dans le 9<sup>e</sup>

O amera / Photo - Ciné - Son 7, rue La Fayette Tél. 874.33.21 ROLLEI reflex SL 35 avec objectif et sac : 1.270F 1.080 F

DUC D'ANTIN

Horieger - Biloutier - Orièvre 14, rue La Fayette Tél. 770.18.26 Briquet DUPONT

Conturier - Fourteur 29, rue de Clichy

les « agissements suspects » Si le système de défense popu-laire généralisé est appelé à agir en cas de guerre, c'est-à-dire en cas d'une menace extérieure, celui de l'autoprotection sociale est conçu pour parer sur le plan

M. JOBERT : la défense européenne est un terrain d'hy-

M. Michel Jobert, fondateur du Mouvement des démocrates, in-dique, dans The Economist (daté dique, dans The Economist (date 26 janvier-2 février), qu'il n'est pas opposé à la politique de défense communautaire proposée par le rapport Tindemans.

« Lorsque fétais ministre des affaires étrangères, rappelle-t-il, je me suis entretenu de la coopération nucléaire franco-britannique avec Edward Heath. Mais la Grande-Bretame n'ét ait pas que avec Estatra Hedin. Mais in Grande - Bretagne n'ét a it pas libre. La Grande-Bretagne était et est toujours liée aux Etais-Unis. Et cette situation rend toute vraie coopération impossi-ble. La vérité, c'est que la déjense européenne est un terrain d'hypo-crisie. Nous devrions réaliser en-fin que les conversations entre les Etais-Unis et l'Union soviétique Etais-Unis et l'Union soviétique risquent bel et bien d'aboutir à la neutralité de l'Europe. Aussi, nous devrons construire notre propre déjense. Mais vous pouvez considérer que toute politique européenne de déjense qui n'est attaquée ni par les Américains ni par les Pusses n'est cons une par les Américains ni par les Pusses n'est cons une par les Pusses n'est consulté de la laboration de la constitue de la const ni par les Russes n'est pas une politique européenne de défense.

♠ Le secrétaire au Foreign Office, M. Callaghan, a provo-que une bruyante manifestation de la gauche travailliste en répondant par un « yes Sir » sans équivoque à la question d'un porte parole conservateur : « Considerez-vous que ce pays est tenu par son engagement de principe sur l'organisation d'élections di-rectes [au Parlement européen], quoi qu'en puisse dire une éven-tuelle conférence du parti tra-vailliste? » M. Callaghan a, d'autre part, répondu « non » a un député travailliste qui souhaitait que cette question soit tran-chée par un référendum.

#### Yougoslavie

#### Le régime renforce le système de défense populaire

De notre correspondant

Belgrade. - Au moment où à Belgrade. — Au moment où à l'étranger on parle de plus en plus fréquemment de menaces extérieures pesant sur la Yougoslavie et alors qu'une série d'arrestations et de procès politiques suscitent le doute quant à la stabilité du pays après Tito, le régime réagit notamment en renforçant deux systèmes de défense : la « défense populaire défense : la « défense populaire générale » et l' « autoprotection

» Je considère personnellement que les propositions avancées met-tent en cause la liberté d'action de l'éties d'action

travailleurs au profit du capital. »

Parlement européen au suffrage universei. M. Jean Pierre Cot s'est borné à expliquer que le comité directeur qui siège samedi 31 janvier est saisi de cette ques-tion.

[Mme Questiaux avait abandonné la responsabilité des questions euro-péennes, car elle est hostile au pro-

cessus d'intégration tel qu'il existe

cessus u'integration tei qu'il existe actuellement. Le nouveau délégué du P.S. se montre, lui aussi, réticent. Il estime notamment que le rapport Tindemans donne à l'élection du Parlement européen au

suffrage universel un éclairage que les socialistes refusent.

Cette stillude n'a pas été suivie mercredi 28 Janvier par le secrétariat du P.S., qui reste partagé sur l'ap-préciation à porter sur le rapport

preciation a porter sur le rapport Tindémans, et en particulier sur le fait qu'il puisse mettre en cause la liberté d'action d'un futur gouver-nement de gauche. Le comité direc-teur doit en principe trancher.]

En ce qui concerne l'élection du

Le premier système est complètement mis en place. Il est consti-tué par l'armée régulière, la seule institution véritablement centralisée dans le pays, et par les unités territoriales. Mobilisables sur place et dans les plus brefs délais, possédant leur armement délais, possédant leur armement et leur propre commandement, ces unités seront chargées de défendre avec l'armée régulière des régions déterminées. Si l'une ou l'autre de ces régions devalent être occupées, elles seraient tenues de s'y maintenir, de s'accrocher au terrain et de harceler les arrières de l'ennemi.

Reposant sur la théorie du « peuple armé », le système de défense populaire généralisée englobe pratiquement tous hommer et femmes en état de porter les armes, soit plusieurs millions de personnes. Son fonc-tionnement, ce fut surtout le cas l'année dernière, est mis à l'épreuve pour ainsi dire quoti-diennement. Alertes, simulacres de mobilisation, d'attaques aériennes et de blindés et autres exercices militaires et de défense civile, dont la presse ne fait écho que très incomplètement, visent à stopper au début des hostilités les tentatives de « percèe fulgurante », à déjouer les plans d'une guerre éclair et à imposer à l'envahisseur une « guerre populaire de longue haleine ».

Tout ce qui touche à l'armée est plus ou moins secret. Il est cenendant évident que celle-cl dispose d'un armement moderne qui lui est livré en majeure partie par l'industrie nationale dans laquelle des sommes considérables laquelle des sommes considérables ont été investles. Quelques-unes ont èté investies. Quenques-unes des bases, tels les impressionnants aérodromes souterrains creusés « queique part » dans les mon-en Herzégovine ou au Monté-négro, régions d'accès très diffi-cile, constituent des centres redoutables de résistance. redoutables de résistance.

Avec la détermination absolue du régime de s'opposer à toute atteinte à l'intégrité territoriale du pays, il ne fait pas de doute qu'une invasion de la Yougoslavie ne seratt pas « une marche triomphale » comme on en a connu dans l'histoire récente.

#### Dévoiler

intérieur a aux manifestations inégatives dans la vie politique et économique, dans l'idéologie et la culture, aux menées des services de renseignements étrangers, aux tentatives de diversion et de terrorisme, de propagande hostile, à la corruption et aux atteintes

à la propriété sociale en céné-ral ». Ce système est en voie de formation dans les entreprises, les agglomérations, les commu-nes, les régions autonomes et les

Lors d'une réunion consacrée accélérée de l'autoprotection sociale, M. Lazare Kolisevski membre de la présidence de l'Etat et de la Ligue des communistes tion. « Le sens fondamental de l'autoprotection, a-t-il dit, est de déceler et d'empêcher à temps les activités hostiles contre notre société et les travailleurs. M. Anton Vratusa, vice-premier ministre, a déclaré pour sa part que l'autoprotertion à laquelle, conformément à la nouvelle Constitution, tous les citoyens ont le droit et le devoir de participer, est un instrument de sauvegarde des acquisitions de la révolution. Une quarantaine de rapports ont été présentés à cette réunion, dont celui de M. Vidan Markovitch, conseiller spécial au secrétariat fédéral à l'intérieur. Politika en a reproduit de larges extraits, notamment ceux sur les formes de subversion des services de ren-subversion des services de ren-seignements étrangers pour « saper notre syslème social et la politique indépendante et de non-alignement de notre pays ». La liste est extrêmement longue

et porte sur les tentatives d'infil-tration dans e tous les pores de la rie sociale », y compris les communantés religieuses qu'i a exigent des solutions contraires à la politique et aux idéaux de notre société ». M. Markovitch a dénoncé avec force la collusion a de ces services avec l'émigration

PAUL YANKOVITCH.

#### Contre les atteintes de Pâge

Dominant l'agglomération can

Dominant l'aggiomération cannolse, dans un cadre de verdure, lond de l'agitation urbaine, IE CENTRE de REVITA-LISATION BIOLOGIQUE est dû à l'initiative d'un groupe médical pluridiscipii-naire.

Ce groupe a nouvellement mis au point une cure revitatisante alliant un traitement aéro-cyto-immunitaire, résultat de nombreux travaux sur les mécanismes du vieillissement ceffulaire, à des thérapeutiques psychosomatiques (training autogène, lonisation négative, bainéothérapie, physiothérapie, etc.) qui favotisent la reprise générale des activités naturelles.

tevorisent la reprise générale des actisités naturelles.
Cette cure est personnalisée suite à
un bilan de santé (check-up) pratiqué au
préalable par dix médecins spécialistes.
DETOXICANTE, STIMPLANTE, REERNEBATRICE, elle permet de lutter efficacement contre les processus de dégradation, conséquences d'un environnement
de plus en plus agressif et du rythme
de la vie actuelle qui limitent nos
possibilités physiques, accéérent les
processus de sénescence et sont à
l'origine des syndromes de glissement,
dysfonctions diverses pré ou post-andropausiques ou ménopausiques, fatigabilité, asthénie sexuelle, atteintes dégénératives.
SI VOUS AVEZ 50 ANS GU PLUS,

SI YOUS AVEZ SO ARS GU PLUS, CEITE CURE PEUT YOUS INTERESSER. Pour recevoir une documentation dé-taillée, le programme, les conditions de la cure, écrivez à: CENTRE DE REVITALISATION BYOLOGIQUE. 31 (2), bd d'Oxford, 66486 CANNÉS.
Tél. (33) 39-02-78 et (33) 38-67-61
Une notice scientifique scru
adressée sur demande à NH. les
médecins.

## **VOICI LA CLE DE 30.000 APPARTEMENTS**

station complète sur plus de 600 programmes immobiliers, des conselle juridiques, fiscaux et financiers.

Centre Etolie

Centre Nation

## 153, rue de l'Université Paris 7e



### Le quartier est exceptionnel. Lēs appartements aussi.

Habiter l'aristocratique et très protégé arrondissement, entre la Seine et les jardins du Champ de Mars, constitue déjà un grand privilège. Ce n'est pas le seul au 153 de la rue de l'Université.

Cette résidence émaillée de jardins intérieurs, se distingue aussi par la qualité originale de ses appartements.

d'une conception "à l'ancienne" pour concilier, par la distribution des pièces notamment, le service domestique avec la vie familiale ou mondaine. Autre avantage : au 153 rue de l'Univer

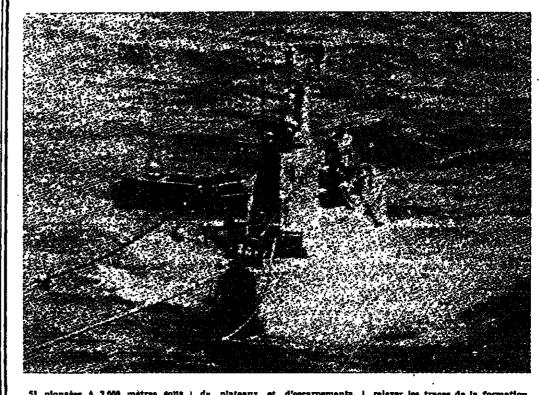
sité, le futur propriétaire intervient directement dans l'aménagement de son appartement, afin que ses goûts et ses besoins soient tous partai-Ceux-ci en effet, tous grands, bénéficient Et cela pour 8.300 F le m<sup>2</sup>. Prix ferme et définitif.

Appartements de 2 à 6 pièces et studios.



Une réalisation SERDL

## **FAMOUS** la mission APOLLO des grandes profondeurs.



51 plongées à 3.000 mètres sous l'Atlantique... l' « É x p éd it i o n Famous » est la mission Apollo des grandes profondeurs. Il avait faillu des années d'étroite collaboration entre le C.N.E.C.O. français et la « Woods Hole Oceanographic Institution » américaire pour qu'une équips de spécialistes éminents et d' « océanantes » des olus ca o fi rm és specialistes eminents es à a ocea-nantes » des plus confirmés explorent, à bord de petits sub-mersibles construits à cet effet, une portion du « Elit », au large des Açores. Là, dans un monde

de plateaux et d'escarpements, de failles et de coulées de lave surgies des entrailles du globe et qui se solidifient pour laisser croire à des vestiges de villes mortes, est inscrit l'un des secrets de l'avenir de notre planète.

La Terre — nous l'oublions trop — est une planète vivante dont les éruptions volcaniques et les séismes gont comme les signes de croissance. L'a Expédition Famous » aura contribué à percèr les mystères qui président à cette évolution. Elle a permis de

de minerals sous-marins dont l'exploitation se révélera proba-blement capitale. U a Expédition Famous » demen-

rera aussi comme l'exploit hu-main et sportif d'une équipe qui affronta les plus grands risques. Le récit de l' a Expédition Famous » est publié actuelle-ment aux Editions Albin Michel, sous la signature de deux de ses principaux acteurs, Claude Rif-faud et Xaviar Le Pichon.

### — Libres opinions ——— **UNION ET AUTOGESTION**

par ANDRE ACQUIER (\*), GERARD FUCHS (\*\*) et JEAN LE GARREC (\*\*)

A signature du programme commun en juin 1972 a marqué une date capitale dans l'histoire de la gauche de notre pays. Pour daté capitale dans l'instoire de la geusie de l'institute la première fois depuis 1936, au-detà d'accords de désistements électoraux, socialistes et communistes rendaient public un ensemble de mesures qu'ils s'engageaient à mettre en œuvre s'ils arrivalent au

Le programme commun n'avait pas pour autant supprimé, comme par miracle, les différences de conception entre le P.S. et le P.C. En particulier, sur un point : celui de la définition de la démocratie future dans l'entreprise, un accord même de rédaction n'avait pu être trouvé. Les communistes s'accrochalent à la tormule de la « gestion démocratique » et les socialistes à celle de l' « autogestion ». Il n'est pas inutile d'expliquer pourquoi, moins que jamais aujourd'hul, le P.S. n'a pas renoncé à cette apparente querelle de mots.

La première raison tient à l'évolution même du parti et à l'approfondissement continu de son projet et de son identité depuis 1972. Le P.S. a su intégrer progressivement les militants du renouveau socialiste du début des années 60, les syndicalistes et les jeunes venus à la politique à travers le formidable mouvement de mai 1968 Il a retrouvé des capacités de réflexion et d'intervention. L'autogestion a cessé d'être pour lui une référence su seul mode de gouverne des entreprises pour caractériser l'exigence sans cesse plus précise d'un socialisme où la démocratie s'étende à tous les choix et à tous les domaines de la vie sociale. Démocratie responsable, où les décisions sont prises le plus directement possible par l'ensemble de ceux qui sont concernés, et où sont garantis le contrôle de l'exécution de ces décisions et aussi celui des délégués choisis pour les mettre

Deuxième raison, intimement et dialectiquement liée à la première : l'accrolesement de l'influence du parti, largement du sans doute à l'affirmation progressive des trois thèmes de l'union de la gauche, du front de classe et de l'autogestion. A cette affirmation, mais aussi aux conséquences pratiques que les socialistes ont commencé à er tirer au niveau de leur action la plus quotidienne. En privilégiant dans la lutte de classe les formes accordant la plus grande importance à une large démocratie de base, les objectifs remettant en cause non saulement les inégalités de revenus mais aussi une certaine conception des relations hiérarchiques, les militants socialistes n'inventent rien. ils ne sont d'ailleurs pas encore tant s'en faut à la pointe de tous les combats de ce type. Mais leur effort constant pour accorder leur théorie et leur pratique n'est pas étranger à leur rayonnement croissant, en particulier dans un monde du travail de plus en plus duçement touché par la crise actuelle, économique et idéologique, du capitalisme.

Cette évolution, cette progression ne sont sans doute pas pour rien dans le déclenchement par le P.C. de la polémique d'octobre 1974. Et l'apalsement de catte politique ne signifie ni retour à la lune de miel de la campagne présidentielle ni alignement. Simplement, le parti communiste lui-même, à la vaille de son XXII° congrès, se réinterroge sur sa ligne et sur sa personnalité. Aujourd'hui, comme déjà en 1972, le problème central de la gauche continue de se caractériser à travers les deux mots : union, autogestion.

Face à ce problème, trois attitudes apparaissent alors possibles

La première consiste à regarder comme primordiale la référence autogestionnaire et à considérer les organisations du mouvement ouvrier comme fixées sur des positions dont les unes seraient satisfaisantes et les autres ne le seraient pas. Il y a là un danger grave et évident : celul de faire de l'autogestion le refuge et l'alibi de tous ceux qui - à voix plus ou moins haute, sur la base d'une critique de uche ou sur celle d'une critique de droite — refusent en fai l'alliance indispensable et fondamentale aujourd'hus scellée entre le courant socialiste et le courant communiste.

Une deuxième attitude consiste au contraire à faire de l'unior de la gauche sa propre finalité et, en conséquence, à tenter de commer tout ce qui risque de faire problème entre socialistes et communistes. Bien sûr, disent les tenants de cette attitude, nous avons adopté un projet autogestionnaire, mais il n'a de signification que pour le long terme et ne change rien aux objectifs et aux comportements d'aulourd'hui. Le danger d'un fel langage. l'union pour l'union, est moins évident mais pourtant aussi grave que le précédent. Il est que la prise en considération des contradictions actuelles au sein du mouvement ouvrier soit reléguée au lendemain de l'arrivée de la gauche au pouvoir ; et qu'alors la surrection brutale de ces contradictions ne mette en cause au moment décisi la cohésion même de la gauche.

Ces deux premières attitudes ont finalement en commun leur caractère statique. Elles sous-estiment les évolutions qui ne cessent d'affecter les signataires du programme commun depuis sa signa-

La troisième attitude part de l'anaiyse qu'il n'est pas de marche possible vers le socialisme sans que s'exercent simultanément l'action gouvernementale des partie de gauche occupant le pouvoir d'Etat et l'initiative consciente et responsable des travailleurs et de tous ceux qui aspirent à changer la vie. Dès lors, une approche dynamique de la conception de l'union doit être considérée non comme una réalisation achevée et sans cesse menacée mais co un vécu en continuelle évolution, vécu au double plan à la fois politique et social

L'union est un combat disent les communistes. Cela implique que les socialistes ne séparent pas la pratique de l'union de l'affirmation de leur propre identité; cela implique qu'ils poursuivent leur ent du projet autogestionnaire et lui donnant confilement un contenu plus concret. Dans cette voie le dialogue, aussi blen avec les organisations syndicales qu'avec les mouvements d'usegers de toute nature, est indispensable. Nui doute que, devant des propositions de plus en plus précises, nos camarades communistes n'en viennant à s'interroger - et à nous interroger - au travers d'un débat qui l'erait progresser alors l'ensemble de nos

Encore laut-il que ce débat traduise un mouvement social, contribuant ginsi à créer les conditions d'une action sur le réel, et ce dans la situation de crise qui sera celle que trouvera la gauche lors de son arrivée au pouvoir La débat sur l'autogestion n'a de sens que comme débat devant les travailleurs, comme débat des travallieurs. Car c'est de leur attitude que dépend, au bout du compte, l'évolution de l'union de la gauche Bien sûr n'est pas réalisable dans le système capitaliste. Bien sur elle n'apparaîtra pas non plus d'un coup de baquette magique au landemain de l'arrivée de la gauche au pouvoir Mara réclamer des augmentations non hiérarchisées des salaires, réduire volontairement et collectivement des cadences, refuser la liquidation abusive de certaines entreprises en maintenant partiellement ou totale production, obtenir la gestion des équipements collectifs d'un grand ensemble, boycotter les produits douteux d'un supermarché : autant se battra dont les travailleurs comprennent de mieux en mieux l'efficacité et qui teur révèlent les rouages possibles d'une autre société dont ils auraient le contrôle : autant de façons de se battre auxquelles les socialistes doivent être de plus en plus étroitement associés, car elles sont dans la période actuelle à la fois la preuve de l'aspiration à l'autogestion et l'une des implications stratégiques de son choix.

A ceux qui veulent simplement militer, l'autogestion peut sans doute suffire. A ceux qui veulent simplement gouven actuelle peut paraître satisfaisante Ceux qui pensent que l'action gouvernementale de la gauche devra s'appuyer sur un large mouvement populatre pour à la fois maîtriser la confoncture, mettre en œuvre les mesures londamentales du programme commun, entamer construction du socialisme, ceux-là doivent travailler des aujourd'hul à réaliser la synthèse : union et autogestion

(\*) Membre du bureau exécutif du P.S. (\*\*) Membres du comité directeur du P.S.

### Le CERES invite les socialistes à préciser leurs positions sur les relations avec les communistes

A la suite de la publication du rapport de M. Lionel Jospin, membre du secrétariat du parti socialiste, sur l'évolution des relations entre le P.S. et le P.C.F. (« le Monde » du 29 janvier), les dirigeauts communistes se sont refusés à tout commentaire. . L'Humanité - du 29 janvier, sous le titre . Le parti socialiste publie -, s'est contentée d'un texte de dix-huit lignes qui indique que le P.S. a rendu public un document visiblement rédigé à la hâte. Le quotidien communiste juge - cet épisode significatif de l'intérêt - que suscite le

es communistes respecter la voie démocratique et garantir l'obser-vation des libertés dans la période de transition au socialisme. Tout comme le rapport de M. Jospin, le texte étudié par la minorité du P.S. explique l'évolution du P.C.F. « par un environnement contraignant ». Il souligne que rien n'indique que le parti communiste ait renoncé à la prise du pouvoir, mais qu'il cherche à restaurer un rapport de forces qui lui soit favorable au sein de l'union de la gauche. de transition au socialisme. Tout

Le CERES constate que le P.C.F. désire conserver son rôle « d'avant - garde ». Il estime que cette conception n'est pas critiquable si les communistes respectent les règles de la concurrence entre partenaires égaux. Les minoritaires s'étonnent, eux aussi, de la notion « d'union du peuple de la concur du peuple de la notion « d'union du peuple de la concurrence entre partenaires estatus de la notion « d'union du peuple de la concurrence entre partenaires s'étonnent, eux aussi, de la notion « d'union du peuple de la concurrence entre partenaires s'étonnent et la concurrence entre la concurren de la notion « d'union du peuple de la notion « d'union du peuple de France » avancée par le P.C.F., qu'ils opposent au « front de classe » proposé par le P.S. Ils ne critiquent pas les thèmes—notamment de politique étrangère— qui servent de base à la tentative de rassemblement du P.C.F., mais recrettent que dens cette mais regrettent que dans cette « union du peuple de France » subsiste une hiérarchie interne qui organise l'ensemble autour du P.C.F.

Après avoir déploré le monopole de l'action dans les entreprises que les communistes tentent de s'arroger, le CERES invite les socialistes à relever le défi que leur jette le P.C.F., en cherchant à les limiter au « réformisme ».

Il souligne que, dans l'intérêt de l'union de la gauche, il importe que le P.S. affirme ses positions, claires et sans équivoques, sur les principaux problèmes de l'actua-lité (telles l'Europe et les alliances

#### Se distinguer des démocraties nordiques

En ce qui concerne la politique étrangère, le CERES évoque no-tamment l'évolution de l'Europe du Sud. Il note que le P.S. dolt a affirmer clairement son choix d'une stratégie de rupture apec XXII congrès du P.C.F. Aucune indication sur le contenu du rapport de M. Jospin n'est

De leur côté, les minoritaires du P.S. (le CERES) ont diffuse un texte, soumis comme le rapport de M. Jospin au bureau exécutif du P.S. du 21 janvier. mais non approuvé. Ce document invite les socialistes à définir plus nettement leurs positions et à ne pas se prêter à une opération qui aurait pour but d' enfoncer un coin entre le P.C.F. et le P.S.

Le document è la bor è par le processus unitaires au Portugal, pour but d'entoncer un com entre care la crédipie en Espagne et en Italie ». Ainsi, le P.C.F. et le P.S. s' interes de l'union de la gauche. Il distinguera clairement des sociales communistes respectate la voir démocraties nordiques, principaleprocessus unitaires au Portugal, en Espagne et en Italie ». Ainsi, notent les minoritaires, « il se distinguera clairement des social-démocraties nordiques, principalement allemande ».

Le CERES poursuit : « Le thème europeen ne dout pas servir d'albit à la poursuite d'une politique antisociale, à voiler le phénomène de l'integration dus pays de l'Europe occudentale au capitaisme multinational et leur soumission aux orientations de la politique américaine. Pas drantage, le partine peut se prêter à une opération elections municipales, les minori-taires estiment qu'il faut non seulement a mettre un terme aux alliances avec la droite antè-rieures au congrès d'Epinay-sur-Seine » (juin 1971), mals, en outre, « faire prévaloir devant les électors des lestes d'union de les électeurs des isstes d'union de la gauche, notamment dans les villes de plus de trente mille habitants s.

Enfin le CERES met en garde le parti socialiste contre « toute tentation de l'autonomie du parti » et contre « l'âlusion que le programme commun puisse être appliqué autrement qu'en commun ». ne peut se préler à une opération qui, à terme, aurait pour but de limiter la liberté d'action d'un gouvernement de gauche maus qui, dans l'immédiat même, aurait

### M. Jospin : le P.C.F. est prêt à faire des alliances plus à droite que nous ne l'acceptons

M. Lionel Jospin. membre du secrétariat du P.S. est revenu mercred) 29 janvier au micro de France - Inter sur les relations entre les socialistes et les com-munistes. Il a déclare à propos de la publication de son rapport :

« Le parti communiste a pris l'habitude de s'exprimer sur nos congrès, de choisir, par exemple, quelle est la bonne tendance dans notre parts. Nous n'avons pas encore la possibilité de choisir quelle est la bonne tendance dans le parti communiste. Mais nous parente parti communiste. pensons, nous aussi, nous expri-mer à l'occasion des congrès du parti communiste (...). Nous pen-sons que dans un certain nombre de prises de décisions récentes du parti communiste c'est, et lec-tivement, sur la pression du parti socialiste, sur la pression du parti socialiste, sur la pression de ses progrès dans l'opinion, que le parti communiste, en

» Nous disons qu'à parlir du moment où nous avons choist la même stratégie, la même stratégie de rupture, à partir du moment où nous admetions les uns et les autres le multipartisme, à partir du moment où le parti communiste renonce à la dictature du prolétariat. à partir du moment où il prend ses distances par rapport à l'Union soviétique, nous disons : qu'est-ce qui, devant les Francais, na véritablement sépa-

et le parti socialiste — ils savent faire la différence, — mais en faire la différence, — mais en toul cas separer ces deux partis de lacon telle qu'on puisse dire que l'un est réformiste et l'autre révolutionnaire? Je voudrais afouter un mot pour dire qu'il nous semble qu'en rassemblant l'ensemble du peuple de France le parti communiste est prêt à faire des alliances plus à droite que nous ne l'acceptons nousmêmes, »

mèmes, »

¡Né le 12 juillet 1937 à Meudon.

M. Lionel Jospin est un anclen élève de l'Ecole nationale d'administration. Secretaire puis conseiller aux affaires étrangères (direction économique), il enseigne à présent à l'université de Paris-XI comme maître de confèrence (associé) en économie. Il a adhéré au parti socialiste en 1971, lors du congrès d'Epinay-sur-Seine. Elu au bureau exécutif en 1973, il entre aussitôt au secrétariat du parti, d'abord pour s'occuper des questions de formation. puis, depuis 1975, pour sulvre les problèmes du tiers-monde.] mėmes, p

• Le maire de Clichy (Hautsde-Seine), M. Georges Levillain (P.S.). Indique, en réponse à la section communiste de cette ville lle Monde du 29 janvieri, que tous les membres de son conseil appartiennent à la Fédération des élus socialistes et républicains et agissent en parjatte conformité avec l'ensemble des engagements

#### M. COUVE DE MURVILLE : la politique étrangère manque de riqueur et d'efficacité.

M. Maurice Couve de Murville. ancien premier ministre, prenant la parole, mercredi 29 janvier, à Besuchamp (Val-d'Olse), a estime: « Il n'y a pas de conduite de la politique étrangère actuelle. de la politique étrangère actuelle. Il n'y a. dans cette politique, ni rigueur, ni efficacité, ni longérité. Tout le monde s'occupe de politique étrangère, à un point tel que tous les ministres, et Dieu sait s'il y en a, seront à tour de rôle en visite officielle dans le monde entier. Cette politique se déroule au détriment de l'action du ministre des affaires étrangères en titre. étrangères en titre. »

[L'ancien ministre des affaires étrangères du général de Gaulle a déjà critique à plusieurs reprises l'action diplomatique du gouver-nement. Il a ainsi exprimé, en avril 1975. « sa déception devant le silence trop longtemps maintenu du gouver-nement » à l'occasion de la fin de la guerre d'Indochine. Il estimait, au mois de mai : « Les événements d'Indochine n'ont pas été un succès pour la diplomatie française. » En octobre dernier, à propos des exé-cutions en Espagne, il avait déclaré : a il auralt mieux valu que le gou-rernement s'exprime pour dire que, dans son ensemble, le peuple français réprouve ce qui s'est passé à Madrid » Entir, le président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale avait dé-ploré, en octobre, « le budget de misère » pour 1976 de son ancien ministère.]

♠ Le prochain « sommet » semestriel franco-allemand se tlendra au Mas-d'Artigny, prés de Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes), les 12 et 13 février

M. Jacques Chirac a reçu, jeudi 29 janvier, à déjeuner plu-sieurs représentants des petites et moyennes industries, MM. Gour-don, président de Ferodo; Leroux (société Sacom); Ph. Delachaux, président des Actéries de Gennerésident des Actèries de Genne-villiers : G. Diepoix (Société pari-sienne de l'industrie d'impression et de cartonnages) ; Gautier, pré-sident des Ets Gautier : Robert Moor, président de Protex ; Jean-Louis Bescourt (chaussures An-dré) : Jean Dupuls (Unigrain) ; Gattaz, président de la société Radial et Thierry (vêtements Thierry).

■ Le bureau national du Mouvement des radicaux de gauche a désigné trois nouveaux délègués nationaux : MM. Georges Bénar droits de l'hommel, Jean Bruns-vig (act'on culturelle) et Michel Scarbonchi (action municipale). ment des jeunes radicaux de gauche au bureau national sont MM Scarboochi (Paris), Jean-Pierre Mattel (Val-de-Marne) et Yves Pirtac (Seine-et-Marne).

• Mme Valery Giscard d'Eslaing devait inaugurer, ce jeudi 29 janvier, à Antibes, en compa-gnie de M. Jean-Claude Colli, délégué aux énergies nouvelles, les premières installations du stade nautique, dont les piscines sont chauffées à partir de l'éner-gie solaire... (Corrent) gie solaire. - (Corresp.)

## VIOLENCES

Il lui faut, comme à la plus grande partie de la presse, du spertaculaire, du dramatique. Soyez riolent au nom d'une collectivité et vous aurez chance d'apparaître comme représentatif de cette collectivité. Et si vous apparaissez comme représentatif aux yeux du monde extérieur, vous serez accepté comme représentant, comme porte-parole, par les membres de la collectivité. Pour attirer l'attention gouvernementale sur vos problèmes, pour obtenir mesures, la violence est payante et ici encore, créatrice de représentativité : molestez des percepteurs au lieu de revendiquer dans la légalité, et vous serez recu à l'Elysée !

insuffisante. D'abord parce qu'elle Concorde:

ne s'applique pas toujours. Il y a des violences qui ne mobilisent pas, qui ne profitent ni à leurs auteurs ni à la cause dont ils se réclament. Ensuite, et surtout, parce qu'il existe un motif plus

tique institutionnalisée nationale sauf quand il s'agit d'avoir des réactions nationales vers le de-Cette explication est cependant hors, par exemple à propos de

Le recours à la violence comme moven presque normal de revendication correspond aussi a une sorte de dispersion, de fragmentation sociale, en même temps qu'à un refus de l'action institutionnelle. De plus en plus de groupes - professionnels ou géographiques - se sentent frustrės, se sentent extérieurs à la vie poli-

Lentilles de contact miniflexibles.

**Encore plus petites.** 

Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles,

YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de

leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont

agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si

vous êtes encore réticent ou si vous avez du renoncur à porter d'autres

modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes

80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

chances pour qu'eiles vous conviennent.

YSOPTIC

Tel.: 522.15.52

plus une sorte de puissance maléfloue qui est extérieure à votre groupe, Du coup, la société réelle devient une sorte d'agglomérat de marginaux ne se sentant plus représentés par et dans les institutions. On est simplement face au pouvoir pour lui arracher des

avantages catégorieis. C'est un phénomène grave. Non seulement parce qu'aucune société ne peut vivre sans pouvoir institutionnalisé, mais surtout parce que ce pouvoir régularisé, contrôle est la garantie des faibles contre les forts, de ceux qui n'ont pas les moyens de recourir a la violence. Une certaine pensée anarchisante se fait jour dans des secteurs idéologiques fort diffé-

On a pu définir l'intellectuel de gauche comme un homme qui croit que, s'il arrivait au pouvoir, il n'auralt pas besoin de police. Aujourd'hul, le refus d'admettre la necessité de règles, donc de sanctions en cas de transgres sion, est beaucoup plus largement répandu. Un exemple a l'extrême gauche : la protestation d'une organisation catholique contre le fait qu'un agent de police ait pu ètre ordonne diacre, comme s'il exerçait une fonction par essence antisociale. Allleurs, c'est la chasse aux agents du fisc.

Le danger devrait être perçu nor quiconque se veut democrate autrement dit désireux de voir règler les conflits par des procé dures institutionnalisées. Et les institutions, ce n'est pas seulement le gouvernement en place. Ce sont aussi les partis d'opposition, élément essentiel de la vie politique fondée sur la mobilisation et la représentation ordon

Pour tout un ensemble de ralson. la majorité qui détient le pouvoir depuis les débuts de la Ve République porte une lourde

façon dont ce pouvoir est exercé par les présidents comme par l'administration à Matignon comme au Palais-Bourbon, Mais le style de l'opposition est, lui aussi, un accelérateur du déclin de la représentation institutionnalisée. A s'exprimer sans cesse en termes quasi militaires, à prétendre que tout doit toujours être arraché et même conquis, à assimiler une majorité à un régime, l'opposition favorise le rejet des procedures normalisées et contribue ainsi à se préparer de durs lendemains si demain elle devait arriver au pouvoir

ALFRED GROSSER.





em de 3 COO a 4 500 F

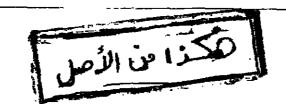




in a second

5 4 4 A

3 7 BKW



### **POLITIQUE**

#### DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

• COMMERCE EXTERIEUR M. Gavois directeur de cabinet

M. COUVE DE MURVILLE politique étrangère

de rigueur et d'efficale

Si Maurice Coure de la ancien premis multiple de parcia, merciad de la companya d

de la politique d'impre de la company de la

if ancien ministre in a

Artemetes du Peteral de la Arte de Constante de La Constante de Partiera de la Constante de La

fatopie data at 1 tele F

entions on Lightness was

en aniti, wear in un's

dans era sa smale le parte Martin balls is presented as a second

de Caraca que un como mente de la como de la

the come extract extracted of leading to a

If fault non 1915, a sa desemble de suite de la completation de suite de la completation de la completation

esécutif du

prouvé. Ce

un ne greler

f. et le P.S.

e ies futures les minori-li laut non

Market Berrit

Appropried to the second secon

Ball Spirit Care of the

A STATE OF THE STA

and the first

The state of the s

1.84 M 175 14

24. C4.

THE PERSON NAMED IN

Land Marie 47

14 17 STEEL

\_#A--

4

Au cabinet de M. Raymond Au cannet de la taymond Barre, ministre du commerce exté-rieur, M. Francis Gavois, sous-directeur à l'administration cen-trale du ministère de l'économie et des finances, est nommé direc-

teur de cahinet.

[Né le 10 juillet 1935 à Paris, diplômé de l'institut d'études politiques de Paris, auclen élève de l'ENA, M. Gavois, inspecteur des finances, a été chargé de mission au cabinet des ministres successifs de l'économie et des finances.

MM. Michel Debré. Maurice Couve de Murville, Prançois-Kavier Ortoit—de 1987 à 1969. Il est ensuite chargé de mission à la direction des relations économiques extérieures du ministère de l'économie et des finances, puis adjoint au chef du service de l'inspection générale des finances. En 1972, il entre comme conseiller technique au cabinet de M. Valàry Giscard d'Estaing, ministre de l'économie et des finances, puis, l'année suivante, à celui de M. Michel Jobert, ministre des affaires étrangères. Depuis décembre 1973, il était sous-directeur des interventions financières et de la coopération technique à la direction des relations économiques extérieures du ministère de l'économie et des finances.

M. de Guillenchmidt directeur de cabinet Au cabinet de M. Michel Dura-four, ministre du travail, sont

Directeur de cabinet : M. Mi-chel de Guillenchmidt, maître des requêtes au Consell d'Etat. [Né le 19 soft 1941 à Paris, diplômé de l'Institut d'études politiques de

#### LES FEMMES ET LES ÉLECTIONS

Aurès les républicains indépendants

(« le Monde » du 29 fanvier), les femmes gaullistes demandent que les listes présentées aux élections muni-cipales fassent place à un pourcen-tage déterminé de femmes, « Le seul moyen efficace de combattre le quasi-monopole politique masculin, estime, Avenir, est le quota. Les modalités (20 à 30 %), peuvent être décidées ultérieurement, mais il dant d'urgence poser le principe de son

ue Paris,
l'intérieur, dans une question écrite,
s'il n'entend pas modifier les instructions relatives à la révision des
listes électorales, dont Partiele 33
« laisse entendre que le seul donnée de l'assemblée départementale à majorité communiste.

Le décret concernant le pouvent découpage de l'assemblée départementale à majorité communiste.

Le décret concernant le pouvent découpage de l'assemblée départementale à majorité communiste.

#### LE FLÉCHISSEMENT DE LA FÉCONDITÉ EN FRANCE

Dans une question orale avec débat adressée à M. Durafour, ministre du travail, M. Michel Debré, ancien premier ministre, deputé U.D.R. de la Réunion, lui demande « quelles mesures ti pense proposer tant au gouvernement qu'au Parlement » à la suite du rapport adressé aux parlementaires par l'Institut national d'étu des démographiques. Ce d'étu de s démographiques. Ce rapport, dont M. Debré rappelle qu'il met en lumière « le flèchis-sement très marque de la fécon-dité » en France, avait été analysé et comme du 22 janvier. et commenté dans le Monde

Paris, ancien élève de l'ENA. M. de Guillenchmidt a été, en 1971, secrétaire général du haut comité de la jeunesse, des sports et des loisirs. Chargé de mission auprès du directeur du bâtiment, des travaux publics et de la conjoncture au ministère de l'equipement et du logement de 1971 à 1974, il est ensuits conseiller technique au cabinet de M. Oliver Guichard, ministre de l'aménagement du territoire, de l'équipement et des transports. Depuis juin 1974, il était chargé de mission au cabinet de M. Durafour. Il est adjoint au maire de Blois et conseiller général de Loiret-Cher.]

Chargé de mission : M. Rémy

Chargé de mission : M. Rémy Dhuicque, inspecteur à l'inspec-tion générale des affaires sociales. Conseillers techniques MM. Georges Gil, directeur régional du travail et de la main-d'œuvre ; Marcel Pochard, admi-nistrateur civil de première classe.

TOURISME

Au cabinet de M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la qualité de la vie (tourisme), sont nommès:

Chargé de mission: M. Hubert de Pelet, ingénieur du génie rural, des eaux et des forêts.

Chej de cabinet: M. Jean-Claude Claustres.

 TRAVAILLEURS MANUELS Au cabinet de M. Lionel Stoléru secrétaire d'Etat auprès du mi-nistre du travail (condition des travailleurs manuels), sont nom-

Chargé de mission : M. Yves Chaigneau, chef de service à la Caisse centrale de coopération Chef de cabinet : M. Jean-Pierre Pierre-Bloch

#### LES REDÉCOUPAGES CANTONAUX DE LA SEINE-SAINT-DENIS, DU VAL-DE-MARNE ET DU VAL-D'OISE SONT PUBLIÉS.

Le décret portant création et modification de cantons en Seine-Saint-Denis reprend point par point le projet qui avait été sou-

### Le Conseil de l'Europe demande la création de commissions d'enquête sur le traitement des mourants et le rôle des médecins face à la mort

De notre envoyée spéciale

malades et des mourants en fonction des

d'administrer des traitements destinés à

Le droit de ne pas souffrir et celui

progrès des sciences médicales.

Strasbourg. - Après de longues discussions et plusieurs amendements. l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a adopté ce jeudi 29 janvier en fin de matinée, lors d'un vote nominal par 64 voix pour, 12 voix contre et 13 abstentions, une recommandation destinée à définir les nouveaux droits des comme on pourra le lire dans le texte

L'Assemblée

santé pour le traitement des ma-ladies et des blessures, pour le soulagement des souffrances dans le respect de la vie humaine et de la personne humaine, est

convaincue que la prolongation de la vie ne doit pas être en soi le but exclusif de la pratique mé-dicale et qu'elle doit viser tout autant à soulager les souffran-

7) Considérant que le médecin doit s'efforcer d'apalser les souf-frances et qu'il n'a pas le droit, même dans les cas qui lui semblent désespérés, de hâter intentionnellement le processus naturel de la mort:

naturel de la mort;

3) Soulignant que la prolongation de la vie par des moyens
artificiels dépend, dans une large
mesure, de facteurs tels que
l'équipement disponible, et que
les médecins travaillant dans des
hôpitaux dont les installations
techniques permettent de prolon-

techniques permettent de prolon-ger la vie pendant une période particulièrement longue se trou-

poursuite du traitement, notam-ment dans le cas où l'arrêt de toutes les fonctions cérébrales

toutes les fonctions cérébrales d'une personne est irréversible;

9) Soulignant que les médecins doivent agir conformément à la science et à l'expérience médicale admise, et qu'aucun médecin ou autre membre des profession médicales ne sau rait être contraint d'agir contre sa conscience, en corrélation avec le droit du malade de ne pas souffrir inutilement.

LE POINT DE VUE

DE L'ÉGLISE L'Eglise ne pouvait, à l'évi-

dence, laisser passer un tel

dernier, Mgr Elchinger, évêque de Strasbourg, s'était publiquement et violemment opposé à

cembre 1975), avant de transmettre au Conseil de l'Europe une lettre lui demandant de sus-

Dans son « Alerte à l'euthanasie -, Mgr Elchinger a déclaré

notamment : « Nous avons le devoir grave de refuser l'eutha-

nasie en tant qu'elle est un

moven délibéré de mettre préma

qu'un .Dans ce cas, il ne-s'agit plus seulement d'une aide pour soulager un mourant, li s'agit de

Si on en vient à n'évaluer la vie

viduels ou sociaux, il taut craindre que demain des groupes entiers d'hommes ne solent touchés

par cette condamnation à la destruction : les malades mentaux,

les infirmes de naissance, etc.

(...) L'euthanasie, dans le sens

la mort, doit être considérée par tous les hommes comme la porte ouverte au meurtre légal. » De son côté. Mar Egano

Righi-Lambertini, nonce apostolique, est venu spéciale

de Paris, en qualité d'observa-

teur, pour assister de bout en

Un fait est cependant à

noter : M. Van Ooilen, domini-

cain néerlandais, est intervenu

au cours du débat pour préciser que, «chrétien et convaincu»,

il estimait néanmoins justiflé,

dans certains cas extrêmes.

des mesures actives. Pour lui, la

active et l'euthanasie passive en vertu d'une viellie idés

chrétienne », relève d'un pro-

blème plus technique qu'éthique.

bout aux débats.

pendre ses débats.

10) Recommande au comité des

 Considérant que les progrès rapides et constants de la médecine créent des problèmes et recèlent même certaines menaministres d'inviter les gouverne-ments des Etats membres: I. — a) A prendre toutes les mesures nécessaires, notamment en ce qui concerne la formation ces pour les droits fondamen-taux de l'homme et l'intégrité des malades ; du personnel médical et l'organi-sation des services médicaux pour que tous les malades hospitalisés ou soignés à domicile soient sou-legée, de leurs confirmes pour 21 Notant que le perfectionne-ment des moyens médicaux tend à donner su traitement un carac-

lagés de leurs souffrances, pour autant que le permet l'état actuel des connaissances médicales; b) A appeler l'attention des mèdecins sur le fait que les malades ont le droit, s'ils le demandent, d'être informés complètement sur leur maladle et le traitement prévu, et à faire en sorte que, au moment de l'admission, ils solent renseignés en ce qui concerne le fonctionnement et l'équipement médical de l'établissement; lagés de leurs souffrances, pour tère de plus en plus technique et parfois moins humain ; 3) Constatant que les malades peuvent être mai placés pour défendre eux - mêmes leurs inté-rêts, surtout lorsqu'ils sont soi-gués dans de grands hôpitaux; 4) Considérant que l'on s'ac-corde à reconnaître depuis quel-que temps que les médecins doi-vent avant tout respecter la

volonté de l'intéressé en ce qui concerne le traltement à applic) A veiller à ce que tous les malades aient la possibilité de se préparer psychologiquement à la mort et à prévoir l'assistance quer :
51 Estimant que le droit des
malades à la dignité et à l'intégrité, ainsi qu'à l'information et
à des soins appropriés doit être
défini avec précision et accordé
à tous nécessaire à cette fin, en faisant appel aussi bien au personnel traitant tels que médecins, infir-mières et aides, qui devront rece-6) Convaincue que la profession médicale est au service de l'homme pour la protection de la

soulager des douleurs insupportables. même s'ils abregent non intentionnellement la vie, ont finalement été admis,

voir une formation de base pour pouvoir discuter de ces problèmes avec les personnes qui approchent de leur fin, qu'à des psychiatres, des ministres des cultes ou des assistants sociaux spécialises, attachés aux hôpitaux.

II. — A créer des commissions nationales d'enquête, composées de représentants de la profession médicale, de juristes, de théologiens moraux, de psychologues et de sociologues chargés d'élaborer des règles éthiques pour le trai-tement des mouranis, de déter-miner les principes médicaux d'orientation en matière d'utilisation de mesures spéciales en vue de prolonger la vie, et d'exa-miner entre autres la situation dans laquelle pourraient se trou-ver les membres de la profession

médicale — par exemple dans l'éventualité de sanctions prévues par les législations civile et pé-nale — lorsqu'ils ont renonce à prendre des mesures artificielles de prolongation du processus de la mort sur les malades chez qui l'agonie a déjà commencé et dont la vie ne peut être sauvée dans l'état actuel de la science médi-

comme on pourra le lire ci-dessous montrent en effet que, dans les attendus comme dans la recommandation ellemême, chaque mot est lourd de sens. de sous-entendus et d'ouverture, le mot euthanasie ayant été constamment prononce oralement, mais jamais écrit. MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

> cale, ou lorsqu'ils sont inter-venus en prenant des mesures destinées avant tout à apaiser les souffrances de tels malades et susceptibles d'avoir un effet secondaire sur le processus de la mort, et d'examiner la question des déclarations écrites faites par des personnes juridiquement ca-pables, autorisant les médecins à renoncer aux mesures pour pro-longer la vie, en particulier dans le cas de l'arrêt irréversible des fonctions cérébrales.

III — A instituer, si des organisations comparables n'existent pas encore, des comparantes n'existent pas encore, des commissions na-tionales chargées d'examiner les plaintes déposées contre le per-sonnel médical pour des erreurs ou négligences professionnelles, et cela sans porter préjudice à la compétence des tribunaux ordi-

IV. — A communiquer au Consell de l'Europe les résultats de leurs analyses et conclusions, à l'effet d'harmoniser les critères sur le droit des malades et des mourants et les moyens juridiques

Le Journal officiel du 29 jan-vier publie les décrets modifiant le découpage cantonal des dépar-tements de la Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne et du Val-

repris toutes les contre-proposi-tions émises par la majorité « pré-sidentielle » du conseil général saisi du projet préfectoral (le Monde du 24 septembre et du 18 octobre). La nouvelle configuration des cantons de Cachan, de Fresnes et de L'Hay-les-Roses, de Joinville-le-Pont, et. de Vincennes Fontenay et de Vitry respectent les demandes du conseil général les demandes du conseil général formulées en l'absence des élus communistes. Ceux-ci avaient refusé de discuter un découpage qu'ils jugeaient «inamendable et irrecevable ». Le nombre des conseillers généraux passe de trente-trois à trente-neuf.

Le décret concernant le Val-

d'Oise a entériné la majorité des propositions faites par le conseil genéral réuni le 4 septembre le Monde du 9 septembre). L'assem-blée départementale comptera trente-cinq conseillers généraux au lieu de vingt-sept.

Où va l'économie française en 1976? La production industrielle a baissé de 9%. Les salaires ont augmenté de 12,8% et les charges sociales de 21,6%. Le chômage a progressé de 71%.



Le gouvernement a fait payer aux entreprises françaises une politique sociale mal adaptée. Aujourd'hui les patrons désabusés ne veulent plus payer, les syndicats déterminés n'abandonneront nen des avantages obtenus. 1976 se présente mal. L'économie française est malade.

**OU ALLONS-NOUS EN 1976.** 

UN SUPPLEMENT DU NOUVEL

en vente chez votre marchand de journaux - 10 F.

OBSEMBAG dans le cadre de la Rénovation Urbaine (2<sup>e</sup> tranche). Rue des Dix-Sept, Rue du Maréchal Foch, Rue de la Paroisse



à proximité de l'Hôtel de Ville. à 25' de l'Opéra (par le RER - Station Chatou) à 17' de St Lazare (SNCF gare de Chatou).

à vendre appartements neufs Studio 2, 3, 4, 5 et 6 pièces et 5 pièces en duplex Livraison: 2º semestre 1976

bureau de vente sur place tous les jours de 14 heures 30 8. rue du Port-Chatou

شقة فتأة فيست



le m² de 3000 à 4500 F SEMICLE Societé d'Economie Miste pour la Construction de

ogemenis Économiques 5, av. Berthie-Albrechi 75008 Pans 766 51 76

Tél. 966.17.38

#### LES LOYERS ET LA CONSTRUCTION DES H.L.M.

#### La Grande-Borne à vau-l'eau

Quatre cent cinquante logements de l'ensemble de la Grande-Borne, à Grigny (Essonne), sont vides à la suite de malfaçons. Ce chiffre vient d'être avancé devant le consell général par M. Pierre Perrin, conseiller général (U.D.R.), qui siège au conseil d'administration de l'Office public d'H.L.M. de la région parisienne, propriétaire de ces logements.

 Un appartement sur sept Inhabité, c'est beaucoup », s'est Inquiêté M. Pierre Perrin, surtout lorsqu'on sait que l'O.P.H.L.M. de la région parisienne, n'ayant pas obtenu de l'Etat les aubventions espérées, a été contraint d'augmenter de 6% ses loyers à partir du 1er janvier, et qu'il prévoit une prochaîne augmen-tation de 8% au 1° juillet pro-

Il y aureit, d'après une première estimation, quelque mille huit cents logements touchés par des détériorations à des degrés divers. Une commission d'enquête doit se rendre sur les lleux prochainement, afin de dé-cider des mesures à prendre. M. Pierre Perrin e tenu, d'autre part, à souligner que les diffi-cultés financières de l'O.P.H.L.M. ne venzient pas uniquement de la non-location d'un nombre important de logements, mais surtout des dettes des organismes des collectivités locales publiques à l'égard de l'Office. Particulièrement, la mairie communiste de Grigny serait en retard de palement pour la chautterio des groupes acolaires.

Nous sommes constamment en situation de cavaierie, répond le maire de Grigny, M. André Rodri-guez, nos subventions d'équilibre nous sont allouées en deux tols et nous devons attendre pour honorer nos factures, mais de toute façon ce retard ne peut expliquer les difficultés financières de l'O.P.H.L.M., à la Grande-Borne. » Pour le maire, il n'y a qu'une vingtaine de logements qui solent vraiment inhabitables; les autres sont inhabités parce que les loyers sont

On peut s'étonner qu'on insiste à présent sur les délectuosités de la construction at qu'on veuille trouver jà les reisons du nombre important des appartementa vides à la Grande-Borne, quand on sait que de nombres habitants ont le plus grand mai à acquitter leur loyer.

Pour ces ouvriers et ces employés, locataires du grand ensemble, la dégradation de leur habitat ne peut dissimuler celle de leur pouvoir d'achat. CHRISTIAN COLOMBANI.

#### Région parisienne

#### LE TRACÉ DE LA ROCADE A-86 ADOPTÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DES AAETINES

Le conseil général des Yvelines. a adopté, le mardi 27 janvier, le projet de rocade A-86 retenu par le conseil d'administration du dis-trict et la Chambre départemen-tale de l'industrie et du commerce.

Amsi, après bien des péripéties, c'est le projet de l'administration qui a été retenu. Sur les 77 kilomètres de l'A-86, le tracé de l'autoroute à l'onest de Paris, entre Viroflay (Yvelines) et Rueil - Malmaison (Hauts - de Seine), a toujours soulevé l'hostilité des associations et celle des municipalités riverain es. Le conseil général s'est raillé au projet primitif amendé : l'autoroute traversera le bois de Viroflay et de Fosses-Reposes (pour une partie en tranchée couverte); elle passera à proximité des haras de Jardy et coupera en souterrain le bois de Saint-Cucufa pour rejoindre la Seine au pont de Chaton; 40 % du tracé sera ainsi recouvert de dalles gazonnées; 20 hectares de parc urbain seront rétrocèdés aux collectivités locales pour remplacer les 70 hectares de forêt abatue. Ainsi, après bien des péripéties

[Le tracé retanu par le conseil général des Yvelines a l'avantage de passer, pour la majeure partie de son tracé, dans les Hautz-de-Seine. Reste à connaître l'avis des élus de

### Lorraine

### Le conseil régional à l'épreuve de l'autoroute Nancy-Dijon

Metz - Le conseil régional de Lorraine, présidé par M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, se réunira, vendredi 30 janvier, pour

présentés le 28 (anvier par

M. Jean-Claude Ralite, commis-

saire à l'industrialisation de la

Lorraine, les efforts de l'Elat

pour faciliter la conversion de

cette région n'ont pas été négli-

trialisation ont permis de créer

mille quatre cent ecixante em-

plois en 1972, on atteint le chif-

ire de cinq mille quatre-vingt-

dix-huit en 1975 (mais la réces-

sion, commencée en 1974, ne

tera sentir ses effets que sur

les statistiques de 1976 et 1977).

De même si la Lorraine absor-

bait 5 % du budget des primes

de la DATAR en 1972, elle attei-

des emplois dits de « conver-

sion - dans les zones sidérur-

giques, charbonnières et textiles

est de plus en plus importante.

Présentant une brochure rè-

On constate aussi que la part

gnait 22% l'an passé.

En effet, si les sides à l'Indus-

De notre correspondant toronte Nancy-Dijon. Bien que technique, ce dossier pourrait prendre valeur de test politique

digée à l'intention des investis-

seurs, M. Railte a déclaré : « Le

tait que la Lorraine soit indus-

trialisée depuis longtemps est un

atout pour elle et pour la France

dans la compétition européenne.

Autre alout : le potentiel univer-

sitaire et nos cent vingt lebo-

ratoires. Enfin le tiers de notre

région est couvert de bois. Notre

objectif est essentialiement d'al-

tirer des industries alimentaires,

chimiques, et de transformation

Pour M. François Essig, délé-

gué à l'aménagement du terri-toire, les régions du Nord et de

l'Est restent prioritaires pour

l'aménagement du territoire. . Le

dans ces régions par la recense-

ment traduit leur fragilité écono-

mique, et la politique de conver-

sion doit y être poursuivle »,

même sì eile est modifiée selon les départements ou les zones

respectives de la Lorraine.

des métaux. •

pour le défenseur du pouvoir régional

Aujourd'hui, la liaison autoroutière Paris-Metz est en voie d'achèvement, et l'ensemble des élus lorrains considérent que l'autoroute Nancy-Dijon doit être « la priorité des priorités ».

Cette unanimité ne résout pas pour autant deux problèmes : le trace et surtout le coût.

La bataille des tracés commence en juillet 1970. En 1972, l'équine-ment en était dejà à l'étude de sa vingt et unième variante. Cette même année, deux cent quarante-sept élus locaux décidèrent de former un groupement en vue d'obtenir une liaison routière rapide Nancy - Méricourt - Vittel -Montigny-le-Roi, Langres-Dijon. Globalement, on peut évaluer à une bonne quarantaine le nombre de traces qui auront été proposes et étudiés ces cinq dernières an-nées. Aujourd'hui, heureusement, il semble bien que le choix se fera entre deux projets. Le pre-mier est proposé par le Centre d'études techniques de l'équipe-ment de l'Est (CETE). Il prend ment de l'Est (CETE). Il prend nalssance près de Toul, se rapproche de Contrexéville et de Vittel, pénètre en Haute-Marne par Montigny-le-Rol, Beauchemin au nord de Langres où il rejoint le tracé de la A 26, c'est-à-dire l'autoroute des Anglais, Calais-Dijon. Le second projet a été proposé par M. Marcel Hoffer, député U.D.R. des Vosges, Plus « oriental » que le précédent, il part du sud de Nancy, décroche à hauteur de Charmes pour rejoindre Méricourt, frèle l'aéroport de Juvaincourt, passe à Vittel et gagne Langres par le sud vosgien. Selon ses défenseurs, ce dernier tracé offiriait une meilleure rentabilité en raison d'un trafic plus important et surtout une excelimportant et surtout une excel-lente desserte de l'ensemble des Vosges.

#### Rhône-Alpes

#### Les conseillers régionaux dénoncent la façon dont les dossiers sont préparés

22 % des primes à l'industrialisation

De notre correspondant régional

Lyon. — Le conseil régional truction ou l'amélioration de de Rhône-Alpes a commencé au cours de sa présente session l'examen du budget de 1976. Si le montant de celui-ci est en augmentation — 190 millions de francs au lieu de 152 millions de francs au lieu de 152 millions de francs. — il n'entrainera pas au constator. Ces dépasses francs, — il n'entrainera pas, au niveau des recettes, une pression fiscale plus importante. Car le

53 millions pour mener à bien ces quatre opérations. Ces dépas-sements de prix ont pour origine — mais en partie seulement — l'élévation des coûts de la construction ; ils révèlent surtout une déplorable improvisation, que les socialistes comme les représen-tants de la majorité ont dénoncée En effet, les projets soumis au conseil l'avalent été sans aucune préparation. L'imprévoyance de l'administration académique, l'in-souciance des étus concernés ont conduit à une situation que perconduit à une situation que personne ne veut voir se renouveler.

Le manque de sérieux dans
l'élaboration technique des dossiers n'est pas propre au seul
secteur éducatif. Il est à peu près
général. Président de la commission des finances, M. Maurice
Herzog, député (UDR.) de
Haute-Savole, a rappelé à ce
propos que des opérations qui ont
reçu des subventions du conseil
depuis dix-huit mois ne sont
toujours pas engagées! 50 %
seulement des investissements de
1974 (et 25 % de ceux de 1975) ont
reçu à ce jour un début d'exécution. — B. E.

#### La bataille du coût ne fait que commencer

Mais un argument plaide sur-tout en faveur du projet numéro un présenté par l'administration. L'étude est terminée (le coût glo-bal des études est évalué à 4 millions de francs). Le projet pour-rait donc être inscrit au VII° Plan. Ce n'est pas le cas pour le « tracé Hoffer » : selon les techniciens, une étude d'au moins une année serait nécessaire, ce qui reporte-rait l'inscription au VIII° Plan. En tout état de cause, une commission a été nommée au sein du conseil régional, mais tout laisse à penser que, par crainte de voir différer à nouveau cet équipe-ment, les Lorrains, et plus parti-cullèrement les Vosglens, se railieront au projet présenté par l'administration.

Si la bataille du tracé est apparemment terminée, celle du coût ne fait que commencer. On estime ne fait que commencer. On estime que la liaison Toui-Langres pour-rait être réalisée en quatre ans, représentant une facture finale de 1 400 millions de francs lors de sa mise en service en 1980. A titre de comparaison, le coût du Paris-Metz s'est accru de 70 % en sept ans. Sans même tenir compte de ses gonflements d'appre et dési il ces gonflements, d'ores et déjà il apparaît que la part que la Lorraine aura à supporter sera très importante. Tout le débat actuel porte sur cette participation et surtout sur son financement.

Selon un montage présenté par le préfet de région, la Lorraine aurait à sa charge 253 millions de francs. Est-ce supportable? L'ensemble des conseillers régionaux ne le croient pas. Le tudget de la région (25 F par habitant c'est-à-dire le plafond autorist par la loi) est actuellement de 57 millions de francs. Tous les selouls démontrant que, même en 57 millions de franca. Tous les calculs démontrent que même en faisant un emprunt d'une centaine de millions, l'opération Nancy-Dijon risquerait de « couper » le budget de la région pendant la durée du VII. Plan II apparait, en effet, que les charges financières, si les travaux commencent en 1977, seraient de 77 % en 1978, 81 % en 1979 et 73 % en 1980.

#### Une tournure politique

Dans ca contexte, le débat prend une tournure politique. Accepter de bloquer l'ensemble des crédits régionaux sur un seul projet serait admettre qu'il fant diffèrer des équipements régio-naux, réclamés en particulier pur la Moselle, teis un centre hospi-taiter régional ou un établisse-ment d'enseignement supérieur de ment d'enseignement supérieur de technologie. Un autre projet ris-querait d'être repoussé : l'aéroport réctones. régional.

En aucun cas, le président du conseil régional ne peut prendre le risque de raviver des querelles interdépartementales. Celles-ci lui seraient fatales. Tout laisse donc à penser qu'il sera dans l'obligation de mettre en place un montage financier complètement nouveau. Le test politique, pour le dèputé de Meurthe-et-Moselle, est important. Il n'est pas exclu que uepute de Meurthe-et-Moselle, Si-important. Il n'est pas exclu que l'U.D.R. mette à profit toute erreur ou tout échec de M. Ser-van-Schreiber, ne serait-ce que pour démontrer que ceux qui l'ont soutenu ont commis une bévue.

JEAN-CHARLES BOURDIER.

#### **TRANSPORTS**

### MARSEILLE : DEUXIÈME CONCORDE AUX ÉTATS-UNIS ?

## PORT FUROPÉEN.

(De notre correspondant régional.) Marseille. — Avec un trafic de 95.78 millions de tonnes, en di-minution de 12.3 % par rapport à l'année précédente, le Port au-tonome de Marseille n'a pu se maintenir en 1975 dans le « club» restreint des grands ports dé-passant les 100 millions de tonnes, où il était entré en 1973. Une année après ses principaux concurrents, le port marseillais a subi à son tour les effets de la crise, qui se sont traduits essen-tiellement par une baisse sensible du trafic des hydrocarbures.

En dépit d'un déficit de l'ordr de 15 millions de francs — pour un chiffre d'affaires de 380 millions de francs, — d'importants investissements (45 millions) se-ront cependant poursulvis en

Grâce aux travaux d'extension du quai à conteneurs de Fos, le Port autonome de Marseille dis-posera notamment d'un des plus grands « terminaux » mondiaux du genre. Le début des travaux d'un nouveau terminal pétroller, qui rendra possible des 1977 les opérations de nettoyage et de dé gazage des bateaux de 500 000 tonnes — passant ensulte dans la forme 10 de réparation, — illustrent également une certaine confiance dans l'avenir.

Le port de Marseille demeure certes au deuxième rang euro-péen, après Rotterdam, puisque la diminution de trafic maritime est générale, mais, comme le recon-naît le directeur du port, M. Yves Boissereinca, « la concurrence se durcit aussi bien avec les ports nord-européens qu'avec les ports méditerranéens, en particulier Gênes et Trieste ».

#### DUNKERQUE : QUARANTE-QUATRE NOUVELLES LIGNES MARITIMES RÉGULIÈRES.

de Après avoir construit le port de Dunkerque, il jaut maintenant rentabiliser les grands travaux et vendre le port », a déclaré, jeudi 22 janvier, à Paris, M. Jean Lefol, président du port autonome de Dunkerque.

M. Lefol s'est aussi déciaré très M. Leroi s'est ausai deciare tres décu par la décision des armateurs de la Conférence d'Afrique du Sud qui a choisi Le Havre pour la desserte de ce pays par navires porte-conteneurs. Les motifs de satisfaction sont, en revanche, de trois ordres : la hausse des expressions (d. 12 Ch.) l'ondes exportations (+ 12 %), l'ouverture en juillet de l'avant-port ouest, sans écluse, pour les grands navires, la création de quarante-quatre nouvelles lignes régulières de navigation.

Pour sa part, M. Michel Fechère, directeur du port, a indique que les travaux les plus urgents à entreprendre concernsient le quai aux aciers (qui pourrait être prêt au début de 1977), la réception des minerals au reuseau continue de la mineral au reuseau continue de la pret au deout de 1917, la recep-tion des minerals au nouveau port ouest, la liaison de ce port avec le canal à grand gabarit vers Va-lenciennes, et enfin la réparation navale (Dunkerque souhaite la création, par des capitaux privès essentiellement, d'une forme de radoub pour les navires allant jusqu'à 170 000 tonnes).

#### L'ambassadeur de France met en garde le gouvernement américain

M. William Coleman, secré-M. William Coleman, secretaire américain aux transports,
doit décider, avant le 6 février,
s'il autorise ou non Concorde à
atterrir aux Etats-Unis. Les positions des adversaires et des partisans de l'a vion supersonique
se durcissent. L'ambassadeur de
France à Washington, M. Jacques
France à Washington, M. Jacques
M. Neuwirth. Notre objectif ett.

M. Neuwirth. Notre objectif ett. France à Washington, M. Jacques Koschisko-Moriset, vient de lan-cer une mise en garde vigoureuse quant aux conséquences qu'aurait, en France, un refus du gouvernement américain de laisser atterment american de laisser atter-rir Concorde aux Etats-Unis. « II-ne s'agit pas là d'une question mineure, a-t-il déclaré. Elle 'ne concerne pas seulement les gouconcerne pas seulement les gou-vernements, car, à propos de Concorde, le peuple français, de l'extrême gauche fusqu'à la drofte, pense de la même fuçon. (...) On ne pourrait choisir un pire mo-ment pour une division entre les alliés occidentaux, alors que le supersonique sontique Tupoles commence à medit que l'apoles commence à medit en pol-

supersonique soviétique Tupoleu commence à prendre son vol. 2.

L'U.D.R. à la rescousse de Concorde : ce parti ne pouvait faire moins que de soutenir un avion voulu et imposé par le général de Gaulle. MM. Lucien Neuwirth, porte - parole du mouvement, et René Caille, délégué national à l'action ouvrière et professionnelle, se rendront à Toulouse, le vendredí 30 janvier, soutenir, sur les lieux mêmes où îl est né, l'apparell supersonique.

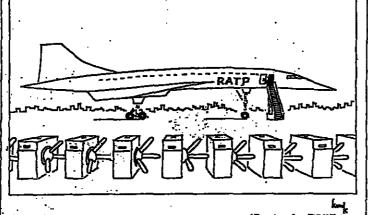
parell supersonique.

«L'U.D.R. veut prendre publien outre, d'inviter le gouverne-ment à définir une politique aéro-nautique française et européenne, à la fois dynamique et indépen-dante. »

dante. »

Pour sa part, le maire de Roissy-en-France, dans le Val-d'Oise, a invité le président des Etats-Unis à passer quelques jours dans sa commune. M. Gerald Ford pourra ainsi se rendre compte par lui-même que « les atterrissages et les décollages de Concorde, à partir de l'aéroport Charles de Gaulle tout proche, n'apportent pas plus de nuisances que ceux des autres avions commerciaux ».

terciaux ». Quant à la chambre de commerce americaine en France, elle vient de se prononcer «énergi-quement » en faveur du « oui » à Concorde. A son avis « cette liai-son supersonique permettrait d'approfondir les liens commerciaux profondir les liens commerciaux prenco-américains et serait, de surcroit; la seule décision qui puisse ne pas nuire à la politique de libre-échange ouverte par les Etais-Uniss.



(Dessin de KONK.)

La Compagnie de navigation mixte, dont le siège social est à Marseille, va renouer avec ses traditions de jadis en pratiquant à nouveau le métier d'armateur. C'est vers les Antilles qu'elle va

d'abord se tourner. Deux bateaux porte-conteneurs de 25 000 tonnes chacun seront livres par les chantlers allemands A. G. Weser, le premier le 28 février et le second au mois d'août En attendant la livraison du second bateau, is a Mixte » affrè-tera un cargo de la compagnie Delonas - Vieljeux, le Poitiers. Tous les quinze jours, ces na-vires toucheront Dunkerque, Le Havre, Bordeaux, Fort-de-France,

LA « MIXTE » REPREND LA MER VERS LES ANTILLES Pointe-à-Pitre, et, probablement, Hambourg.

En prenant place sur la ligne des Antilles, fief traditionnel de la Transat qui est secondée, au départ de la Méditertanée, par l'armement Fabre, la Mixte provoque évidemment des réactions acides de la part des armateurs groupés en « conférence » sur ce secteur. Les dirigeants de la conférence (qui fixe les tarifs et les conditions de transport) n'ont d'ailleurs pas encore ouvert les d'allieurs pas encore ouvert les portes de leur club au nouveau venu qui opérera donc en « outsi-der », et qui gardera une liberté totale, notamment pour la fixa-

conseil avait choisi, dès la deuxième année de son fonctionnement, de retenir le taux maximal, soit 25 F par habitant. La différence, telle qu'elle apparaît dans le projét de budget, provient donc à la fois d'un accrolssement de la population de Rhône-Alpes et d'un recours plus substantiel à l'emprunt.

Côté dépenses, sans être par-venu encore à maîtriser sérieuvenu encore à maîtriser sérieusement la tentation du saupoudrage, le conseil a essayé
néanmoins de « resserrer » ses
objectifs. Ainsi, en 1976, les
deux tiers des investissements
seront consacrés à six domaines
seulement : politique des villes
moyennes et petites, services publics ruraux, routes, télécommunications, santé et collèges d'enseignement technique. seignement technique.

Ce sixième secteur d'intervention du conseil régional a pro-voqué un débat intéressant. Ayant décidé de subventionner la cons-

## Faits et projets

#### Circulation

● MORT A CAUSE DE LA CEINTURE? — Le justice est saise du cas d'un automobiliste. M. Marc Tenenbaum mort brûlé, à l'âge de cinquante et un ans, au volant de sa voiture, le 1º septembre, entre 1 h. 30 et 2 h. quai de la Rapée, à Paris.

Selon la plainte pour homicide i n volont aîre déposée contre X. par M. Charles Lib-

contre X. par M. Charles Lib-man, au nom du fils et de la fille du défant, étudiants de vingt-quatre et vingt et un ans, M. Tenenbaum n'a pas pu déverrouiller sa ceinture de sécurité. Deux chauffeurs de tayt accourts à son securies taxi, accourus à son secours, n'auraient pu, eux non plus, y

#### Environnement

• LES SOCIALISTES DE LORE-ATLANTIQUE ET LE NUCLEARRE. — Le parti socialiste de Loire-Atlantique a 
élevé, le mardi 27 janvier, une 
vive protestation contre les 
études préliminaires à l'installation d'une centrale nucleaire en Loire-Atlantique. Ces étu-des sont actuellement menées dans les communes de Cheixen-Retz, Rouans, Vue, Frossay, Saint-Etienne, Coueron et Le Pellerin.

Dans un communique, le parti socialiste « constate avec révolte que ce projet a été décidé sans la consultation préalable de la région et des départements intéressés ».

Région parisienne

• DES TILLEULS PLACE DES DES TILLEUIS PLACE DES VOSCES. — Après une visite sur place de MM. Bernard Lafay, président du Conseil de Paris, et Jean Tauleile, préfet de la capitale, accompagnés des élus du secteur et de M. Alain Bacquet, directeur de l'architecture, il a été décidé que trois rangées de tilleuis. que trois rangées de tilleuis (et non deux) serajent plan-tées place des Vosges, à Parls (4°), à la place des ormes malades abstius récemment. Ceux qui souhaitaient que la place des Vosges retrouve son espect d'origine ont obtenu que place des vosges retrouve son aspect d'origine ont obtenu que de larges échancrures solent ménagées pour préserver les perspectives des axes nord-sud et est-ouest.

● LA SAUVEGARDE DU MAR-CHE SAINT-GERMAIN. — A l'intention de l'association qui l'intention de l'association qui réclame la restauration du marché Saint-Germain, œuvre de Jean-Baptiste Blondel (1818), M. Pierre Bas, député U.D.R. de Paris, indique dans un communiqué que « la reconstitution de cet édifice amputé de plus des deux tiers coûterait, selon lui, au moins 40 millions de francs et ne procurerait pas le tiers des surjaces nécessaires aux installations sociales et sportipes de lations sociales el sportipes de l'arrondissement ». « L'annulation du permis de construire a pour motif majeur une erreur administrative », précise le député, et « cela ne change rien à la régularité du concours d'architectes ».





and the second s

्रे अपिक्रिक्ष <u>है</u> इस्टेंग्ड्

and the second section of the s

ر المجادي المراجع المر الموقف المجادية المراجع المراج

रा<u>चर्</u>द्ध —'दे । <del>क्र</del>िट

त के के प्राप्त के कि की प्राप्त के कि के के की के प्राप्तिक कि

্ৰত্ব কৰিছে কৰিছে

ರ ೨ ಕಟ್ಟಾಕ ಭಾಮಾ

10 12 12 1 TEN

-4 7 18 14

المحقق في الله المستقدم المست

20 74 5 20 74 5 20 74 6

가 나는 이 방법을 7.2 1.2

pour la défendant et le Allourdhui la liaba k
mattiere Parsaller et et al
d'achèveriann et leures
èus instant confide et
l'autorouse Nancy-Dilon et
l'a promis des promis Cette unarione le ma pour autuant deux probles tracé et surrour le conation h Janeania ## - LG cat inclus-

La basse de come de constante d la Prance guplones. ingt into pois, More ingel d'al-legenteires, intermelles lette dite I de lette Naci et de Mare pour Mare e Le MANAGEMENT OF THE TANK OF THE

er benefits the tag raus filler latitude state filler i line s latitude filler in man est filler min in man offeral talk mind filler on talk in mind the on talk in mind in parties of filler in

ne feit que com Maria de la la compania.

## al à l'épreuve Mancy - Dijon

30.3

verselle de 1937, le palais de Chaillot ne fut jamais conçu en fonction des besoins d'un musée : salles de 6 mètres de haut, diffi-ciles à chauffer, et où la place perdue est considérable, fenètres de 3 mètres qui ne s'ouvrent pas et par lesquelles le soleil entre à flots, brûlant les tissus, décolorant nots, brûlant les tissus, décolorant les ornements de plumes. En trente-sept ans, les vitres auront été lavées deux fois à l'extérieur, et, en 1975, elles ont été enduites d'un revêtement spécial dont on espère qu'il filtrera les rayons ultra-violets.

Le Musée de l'homme n'est pas seulement un établissement populaire. Il est aussi un centre de recherches et d'enseignement de haut niveau, comme le Muséum national d'histoire naturelle dont il fait partie. Les galeries publi-

Il fait partie. Les galeries publiques n'occupent en réalité qu'un tiers des 10 000 mètres carrés dont Il dispose; le reste des lieux est consacré à des laboratoires et à des salles de conservation de collections. Mais, là encore, les locaux restent inadaptés aux besoins, et ce n'est que très rècemment que l'on a commencé à poser des plan-chers intermédiaires dans les salles hautes pour agrandir la su-perficie du département d'Amé-rique (chaire d'ethnologie) et de la chaire d'anthropologie. Les premières armoires, fermées à clé, arrivent et vont remplacer les vieux rayonnages ouverts à la poussière, parfois aux voleurs, et fort mai pratiques : qu'on ima-gine un chercheur allant prendre un objet posé sur une étagère perchée à 5 mètres du sol!

Aménagé pour l'Exposition uni-

#### Faute de crédits

En dépit de ces amélio-rations, la poussière reste un très gros problème. Le seul remède serait de ne laisser péné-trer dans le musée que de l'air filtré. Mais une telle installation nure. Mais une telle installation ne peut être envisagée pour le moment, faute de crédits. Même les règles de sécurité indispensables dans un établissement ouvert au public (en 1975, 250 000 visiteurs payants et environ 60 000 visiteurs non payants 250 000 visiteurs payants et environ 60 000 visiteurs non payants,
scolaires ou non) n'ont pas été
entièrement respectées: pas de
détecteurs d'incendie ni de circuit
électrique de secours indépendant
du réseau, escaliers de secours très
dérobés, ouvertures vers l'intérieur de certaines portes de
sortie...

Le public serait aussi en droit
d'attendre une présentation mo-

L'année 1976 sera marquée par la célé-bration de la naissance du docteur Paul Rivet (1876-1958), fondateur et premier directeur du Musée de l'homme. Sans Paul Rivet, cette institution, unique en France, n'aurait jamais vu le jour. Partie intégrante du Muséum national d'histoire naturelle, le Musée de l'homme est né en 1937, et pourtant on peut dire que lui

aussi est presque centenzire, puisqu'il a pris la suite du Musée d'ethnographie du

l'homme en montre à peine cin-quante mille. Le service de mu-

derne des collections. Si les tionnement, comme celui de la vitrines du musée étaient, il y a maison mère qu'est le Muséum quarante ans, un modèle du genre, elles ont beaucoup vieilli. On souhaite maintenant, au moins propre l'athendagie non pas propre qu'est le Muséum national d'histoire naturelle, est en grande partie assuré par des propre l'athendagie non pas p en grande partie assuré par des recettes propres. Les subventions de l'Etat ne couvrent que le fonc-On souhaite maintenant, au moins pour l'ethnologie, non pas présenter les objets comme des chefs-d'œuvre artistiques ou des curlo-sités exotiques, mais comme des témoins de modes de vie différents du nôtre. Il faudrait donc reconstituer, dans les vitrines, des scères ou des exercités en des presentes. de l'Etat ne couvrent que le fonc-tionnement des trois chaires du Muséum qu'il abrite actuellement: en 1975, 89 000 F pour l'anthro-pologie, 112 000 F pour l'ethnolo-gie, 106 000 F pour la préhistoire. Ces sommes, mème si on tient compte du fait qu'elles sont très sensiblement augmentées par des crédits spéciaux venant princi-palement du C.N.R.S., sont déri-soires quand on les compare aux recettes propres du musée : 1 milscènes ou des ensembles synthè-tisant et expliquant tel aspect de la vie quotidienne, telle solution e inventée » par un groupe humain pour répondre aux problèmes posès par le milieu naturel. Bientôt, il est vrai, des vitrines modulaires vont arriver qui soires quand on les compare aux recettes propres du musée: 1 million 300 000 F en 1975; 80 % de ces recettes provenant des entrées, l'équilibre financier du musée est donc tributaire des fluctuations de celles-ci. En 1974, on a compté deux cent quairevingt mille entrées payantes, le public ayant été attiré par une exposition temporaire sur l'art maya. En 1975, l'exposition « Ethiople aujourd'hui », pourtant fort belle et intéressante, n'a pas eu de succès : la fréquentation du musée a baissé de près de 11 %. permetiront des regroupements et des présentations plus conformes aux idées actuelles. Il faudrait aussi renouveler pé-riodiquement le contemu des vitri-nes. Il n'est probablement pas ri-dicule de dire que, pour un million d'objets qu'il possède, le Musée de

quante mille. Le service de mu-séologie est embryonnaire, et, malgré la meilleure volonté, le personnel et les crédits sont beau-coup trop réduits pour renouveler périodiquement les objets montrés au public, pour suivre l'évolution des sciences de l'homme ou pour exposer régulièrement l'état des travaux menés par les chercheurs En trente-sept ans, le Musée de l'homme n'aura finalement pu faire les investissements nécessaires à sa modernisation, et n'aura reçu au total que 300 000 F de crédits exceptionnels... Or, l'aménagement de l'ensemble des travaux menés par les chercheurs di Musée.

Bien des problèmes seraient résolus si le Musée de l'homme ne souffrait pas d'une pénurie d'argent dramatique depuis sa création. D'une part, les bâtiments appartiennent aux affaires culturelles qui doivent en assurer l'entretien et les eménagements. galeries et des laboratoires né-cessiterait 5 millions de francs, 10 millions disent même certains. Tout se passe comme si les pouvoirs publics oubliaient que le musée ne regroupe plus seulement, comme en 1928, lors du rattachement au Muséum, le directeur, le sous-directeur, un préparateur-naturaliste et quelques gardiens, mais qu'il est le lieu de travail de plus de deux cents personnes. On en ignore le nombre exact

Trocadéro, qui avait été créé en 1878. Puis laissé, faute de crédits convenables, dans un état de quasi-abandon — vitrines détériorées, catalogue et fichier inexistants, collections mangées par les mites, — le Musée d'ethnographie se transforma en un capharnaum poussiéreux, pillé par des visiteurs... intéressés.

En 1928, Paul Rivet, qui venait de prendre la chaire d'anthropologie du

Le Musée de l'homme en survie

place manquant, certains cher-cheurs travaillent plus ailleurs que dans les laboratoires du Musée de l'homme, où ils ne dis-posent même pas en permanence d'une table et d'une chaise.

#### De une à trois

Cette multiplication du person-Cette multiplication du person-nel s'est accompagnée d'un triple-ment du nombre des chaîres du Muséum national d'histoire natu-relle abritées par le Musée de l'homme. Jusqu'en 1962, il y avait une seule chaîre, dont le nom a varié au cours des années (c'est cuteration) le cheire d'orthere de se aujourd'hui la chaire d'anthropo-logie) et dont le titulaire faisait fonction de directeur du musée. En 1962 fut créée une seconde chaire, celle de préhistoire, puis, chaire, celle de préhistoire, puis, en 1972, la chaire d'ethnologie, qui est, par son personnel et par ses collections, de beaucoup la plus importante du musée. Dans le même temps, la fonction de directeur du Musée de l'homme, qui n'a jamais existé que de fait, disparaît. L'administration des services communs du musée est conflée pour cinq ans à un « professeur - administraà un « professeur - administra-teur », dont la première tâche est d'assurer une saine gestion de l'institution. Dans les années précédenties, une trop grande marge de manœuvre a été laissée à un agent administratif, qui en a pro-fité pour détourner environ 300 000 francs en deux ans. Dans son dernier rapport, la Cour des comptes avait signalé cette escro-querie, et également des vols importants (le Monde des 28-27 juin 1975).

Une grande partie du personnel scientifique et technique déplore des structures héritées du siècle dernier: chaque professeur titu-laire d'une chaire est libre de mener son laboratoire à sa guise. Selon son tempérament, il fait de plus de deux cents personnes.
On en ignore le nombre exact d'ailleurs, car les unes dépendent du Muséum, d'autres du C.N.R.S., de l'Ecole pratique des hautes études ou d'autres institutions. La laire d'une cnaire est incre de memer son laboratoire à sa guise.

Selon son tempérament, il fait du Muséum, d'autres du C.N.R.S., ou non participer ses collaboratoire à sa guise.

Dans l'ensemble, les scientifiques et les modes de vie de nos lointains ancêtres.

Dans l'ensemble, les scientifiques et les modes de vie de nos lointains ancêtres.

de plumes d'Afrique ou d'Océanie, de la hache de pierre taillée aux objets de

céramique... le Musée abrite d'immenses richesses qui ont besoin de protection, de soins et... de crédits. ou ne tient pas ceux-ci au cou-rant des problèmes habituels. Chercheurs et techniciens déplo-rent ainsi que, au Musée de l'homme, cours ou séminaires de haut niveau deviennent de plus je en plus rares et que des cumis en plus rares, et que des cumuls avec des fonctions extérieures au musée éloignent trop souvent les

> Ajoutons enfin que la tutelle du secrétaire d'Etat aux universités ne facilite pas toujours la tâche du Musée de l'homme et du Muséum, qui ont des besoins spécifiques de musées s'insérant mal dans les grilles de personnels de l'éducation nationale : il en est ainsi des restaurateurs de l'education nationale: il en est ainsi des restaurateurs d'objets fragiles, des conférenciers-accompagnateurs de groupes et des gardiens. Le rattachement du Museum aux affaires culturelles poserait encore plus de problèmes, étant d'onné que c'est un établis-sement de recherche et d'ensei-gnement.

Le Musée de l'homme devrait-il prendre son indépendance et se séparer du Muséum, comme le suggère M. Soustelle, dans son rapport sur l'anthropologie et l'ethnologie françaises (le Monde du 14 janvier) ? Déjà, le Musée a son autonomie budgétaire. a son autonomie hudgetaire, son personnel est nombreux, il a triplé le chiffre des chaires qu'il abrite et de nouvelles chaires pourraient y être créées. En outre, les sciences de l'homme ne cessent de se développer: l'anthropologie ne se contente plus de mesurer l'homme: elle a besoin meintenant de l'érologie de la maintenant de l'écologie, de la biologie, de la génétique et de la paléontologie pour comprendre l'homme actuel. Elle a donc, re-joint par certains aspects, l'ethnologie. La prénistoire, pour sa part, s'apparente de plus en plus à l'ethnologie en cherchant main-tenant à reconstituer les milleux naturels et les modes de vie de

Muséum, fait rattacher à celle-ci le Musée
d'ethnographie.

De la proue majestueuse d'une pirogue
cérémonielle aux instruments de musique,
de l'humble cuiller de bois aux partires
de plumes d'Afrique ou d'Océanie de la see de l'homme sergu une calas-trophe pour les sciences humaines et pour le Muséum lui-même ». Les disciplines s'intéressant à l'homme ne sont que des branches des sciences naturelles et la na-ture est un tout dont il serait regrettable d'isoler l'élément hu-main même si noire vanité d'Homo sapiens en souffre.

YVONNE REBEYROL

#### RELIGION

#### L'ÉVÊQUE DE DIJON PREND LA DÉFENSE D'UN PRÈTRE NON VIOLENT

(De notre correspondant.)

Dijon. — L'évêque de Dijon, Mgr Albert Decourtray, vient de prendre position sur le problème de la non-violence à la suite de la condamnation à 400 francs la condamnation à 400 francs d'amende avec sursis, le 30 décem-bre dernier, par le tribunal de grande instance de Dijon, d'un prêtre du diocèse, M. Georges Joannet, trente-cinq ans, ordomé en 1970, qui avait refusé de rece-voir son livret militaire à plu-sieurs represes sieurs reprises.

Tout en soulignant que la voie

Tout en soulignant que la voie normale pour promouvoir la paix n'est pas celle du refus de toute défense armée, l'évêque de Dijon se demande, dans le dernier bulletir diocésain. Eglise en Côte-d'Or, publié le 23 janvier, s'il n'y a pas une autre voie « jorcément exceptionnelle et donc déconcertante ». Il reconnaît sa valeur et, « dans certains cas, le courage de ceux qui la choisissent », estimant qu'ils ne manquent pas « au devoir de solidarité ».

Au suiet de M. Joannet, l'évêque

Au sujet de M. Joannet, l'évêque Au sujet de M. Joannet, l'évêque de Dijon affirme qu'il « n'a participé à aucune entreprise de démoralisation de l'armée (...), « La seule subversion à laquelle il croit, ajoute Mgr Decourtray, est celle de la pauvreté et de la non-violence. »



Les naturels, ce sont des moquettes de pure laine vierge, épaisses et moelleuses.

Aux couleurs naturelles de la laine, du brun à l'écru, bouclées ou structurées, à gros velours ou à longues mèches, elles ont toutes les qualités de la laine.

Toutes les moquettes naturelles sont contrôlées par la Woolmark. La Woolmark contrôle l'authenticité de la laine et tous les stades de la fabrication. La Woolmark c'est la signature de la laine quand elle est vraie.

On trouve des moquettes naturelles à partir de 100 F le m². Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat International de la Laine-Service Tapis CONTROLE WOOLMAN

23/25 av. de Neuilly, 75116 Paris. Tel.: 722.11.23.

> Woolmark: la laine vraie.





#### Les trois crises de l'université de Tours

De notre envoyé spécial

rang magistral et deux des assis-tants ou maîtres-assistants. Il faut aussi qu'il y ait des candidats

prêts à assurer cette tâche et qu'ils obtiennent un vote favora-ble du conseil. La démission de M. Chevaller est-elle inéluctable?

Four l'instant, chacun campe sur ses positions. L'affaire a dé-bordé le cadre universitaire et a pris un tour plus politique. Deux des vice-présidents sortants, M. Paul Le Moal, membre du SGEN, et M. André Gorgues, non syndiqué, sont membres du parti socialiste. De là à affirmer que le conflit a pour unique origine

Tours. - Sept cents personnes environ ont defilé, mercredi 28 janvier après midi, dans les rues de Tours. La plupart des membres du personnel administratif des trois unités d'enselgnement et de recherche (U.E.R.) de lettres et de sciences humaines de l'université François-Rabelais avaient pris place en tête du cortège sous une banderole expliquant leur situation paradoxale : - Chômage en Indre-et-Loire, trop de boulot à la fac . Le gros de la manifestation était composé d'étudiants protestant contre la réforme du second cycle universi-

Les protestations contre la « réforme Soisson » vont-elles déclen-cher un mouvement comparable à celui provoqué l'année dernière à celui provoque l'année dernière dans les lycées par le projet de réforme de M. Haby? La situation de l'université tourangelle incite à la circonspection. La grève ne touche que cinq mille étudiants sur les douze mille de l'université. Elle est limitée aux trois U.E.R. de lettres et sciences humaines fixées sur les bords de la Loire au nord de la ville.

Mardi, dans l'après-midi, une « assemblée générale » a réuni six cents étudiants environ. Les partisans de la reprise des cours sont majoritaires au sein du « comité de grève », réunissant pêle-méle les militants de la Ligue communiste révolutionnaire et caux de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF-ex-Renouveau). Contre eux une quarantaine de

de France (UNEF-ex-Rénouveau).

Contre eux une quarantaine de 
spontanéistes > prônent la 
a fête > et l'occupation des locaux. 
Les partisans de la poursuite de 
la grève ont fini par l'emporter : 
250 voix contre 200, mais près d'un 
tiers des étudiants se sont abstenus. 
An dire des uns et des autres. Au dire des uns et des autres, la situation n'est pas fameuse. La proximité des examens de fin de semestre incite nombre d'étusemestre incité nombre d'étu-diants à rester travailler chez eux. La «fac» est vide. Malgré beau-coup d'efforts, la « fête » tourne court. Il ne serait pas surprenant qu'une prochaine assemblée géné-rale mette fin à la grève. Mais celle-ci aura duré — au moins — quinsa jours signe que

moins — quinze jours, signe que les critiques dirigées contre la « réforme Solsson » rencontrent un écho.

Concurrence accrue des universités, « mainmise du patronat », spécialisation et cloisonnement des formations, rendant
les conversions plus difficiles :
ces critiques ont trouvé auprès
de certains étudiants un terrain particulièrement favorable. Les grévistes d'aujourd'hui sont pour la plupart engagés dans des étu-des aux débouchés limités et la crise économique acrroît leur

Le détonateur a été la situa-tion difficile des trois U.E.R. de lettres et sciences humaines : le nombre d'étudiants inscrits est passé en six ans de cinq cents à cinq mille, mais il n'y a pas eu d'accroissement parallèle des enseignants et du personnel ad-ministratif.

#### Administration débordée et conflits syndicaux

Le personnel administratif, pour sa part, demande la création de quarante-neuf postes supplé-mentaires pour faire face à l'augmentation du nombre des étu-diants et aux tâches consecutives à la nouvelle organisation du premier cycle. Celle-ci oblige tous les étudiants préparant un diplôme d'études universitaires générales (DEUG) à suivre un enseignement de langue. Elle leur permet également, lct. de choisir des options parmi quatre cent cinquante unités de valeur (en lettres et en sciences humaines). Le personnel administratif doit à la fois effectuer les inscrip-tions, collecter les résultats et fournir les attestations corres-

D'autre part, le personnel admi-nistratif n'a, en ce début d'année 1976, pas encore liquidé tous les dossiers des étudiants qui ont obtenu un DEUG en 1974-1975, première année de délivrance de ce diplôme. Ce retard a perturbé les formalités d'inscription de l'année universitaire 1975-1976. Du 8 au 27 janvier, les « administra-tifs » ont refusé d'ouvrir leurs portes aux enseignants et étudiants pour tenter de rattraper dans le calme le retard accumulé.

La situation paraît d'autant plus critique qu'une crise a éclaté au sein du conseil d'université. Celui-ci avait élu, au printemps 1974, quatre vice-présidents pour seconder M. Bernard Chevalier. membre du Syndicat genéral de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.), élu président l'année précédente. Deux appartenaient au Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup), un au S.G.E.N., le dernier n'étant pas syndique. Mais l'équilibre vite été rompu, après la démission pour raisons personnelles d'un des deux vice-présidents membres du SNE-Sup, qui était aussi militant du parti communiste : l'au-tre, non communiste, était proche de l'une des minorités de son

Vivement critiqués par leurs mandants, et particulièrement par le SNE-Sup, qui leur reprochait de s'être rendus par leur gestion a complices du pouvoir », les trois vice-présidents sortants ne se sont pas représentés, provoquant la menace de démission du président. M. Bernard Chevalier. qui refuse de poursulvre son mandat sans l'aide de vice-présidents. Mais les statuts de l'université prévoient que deux d'entre eux doivent être des enseignants de

taire. Cette agitation intervient alors que le président de l'université, M. Bernard Chevalier. menace de démissionner (- le Monde - du 27 janvier). Après une - grève du zèle - com-mencée le 8 janvier et une grève totale le mer-credi 28, le personnel administratif des trois U.E.R. de lettres et sciences humaines a repris normalement le travail ce jeudi 29 au matin. Les étudiants en lettres et sciences humaines en grève depuis le 12 janvier devaient décider l'après-midi, au cours d'une nouvelle assemblée générale, de poursuivre ou non leur

> la querelle d'influence qui secoue actuellement les deux principaux partenaires du programme commun, il n'y a qu'un pas que cer-tains, à Tours, ont vite franchi.

Une menace pourtant, pourrait inciter les enseignants du conseil hostiles aux vice-présidents sor-tants à revenir sur leur attitude et à reconstituer une équipe autour à reconstituer une équipe autour de M. Chevaller : l'apparition d'un candidat à la présidence M. Charles Combescot doyen de la faculté de pharmacie, qu'on dit «libéral», a annoncé son intention de se porter candidat en cas de démission effective de M. Chevaller.

BERTRAND LE GENDRE.

#### Les intentions de Mme Saunier-Seité an secrétariat d'État aux universités

#### Études désintéressées et recherche de débouchés professionnels

Derrière la table de marbre, installée par son prédécesseur, Mme Alice Saunier-Seité s'applique à ne pas avoir l'air d'un secrétaire d'Etat. Les cheveux noirs à peine dérangés (= 18 casque de cheveux à la Cléopêtre », dont les journalistes ont déjà parlé), le cil charbonneux, l'œli parfois pensit ou im p ér le ux. comme l'élégance juste un peu négligée — le gliet de laine à peine rustique sur le chemisier de sole noire — et la pose un peu familière : on sent la nouvelle responsable du secrétariat d'Etat aux universités presque un peu tendua à ne pas le vouloir paraître. Mais assez sûre de son charme pour sembler ne pas l'utiliser, et peutêtre assez assurée de sa réussite Ainsi en va-1-il de sa carrière : même si elle ne se considère pas comme - la dernière des cioches -, on n'a pas besoin de prix Nobel pour un rectorat, et même un secrétariet d'Etat. Ainsi de ses études : dans sa famille, on mettait les filles en pension (usqu'au brevet, et pas au-delà Elle a donc passè le concours de l'école normale d'institutrices et plus tard elle a trouvé un travail à mi-temps dans un laboratoire pour continuer des études en faculté : - Depuis l'âge de seize ans, le n'ai pas coûtê un sou à ma tamille - Mais il n'y a pas de guoi - en faire un plat -Son entrée au gouverne

ne lui paraîi pas résulter d'un Irrésistible moivement d'ascension sociale féminine, mais elle ne se considère pas non plus comme une femme-alibi · - A l'université, il n'y a pas de discrimination .. et. depuis 1968. on élu beaucoup de directrices d'U.E.R. Quitte à se démentir sur ce point en se défendant d'avoir trop d'ambition - Toutes les longtions me sont tombées dessus one surprise Quand on un tel niveau de responsabilité, ii n'y e pas beaucoup de choix - Au collège littéraire universitaire de Brest, elle se trouvalt être un des professeurs les plus anciens. En 1967, déjà. M Alain Peyrefitte, ministre de l'éducation nationale, lui avait proposé un rectorat : - Jétals a seule à occuper un poste correspondant » Pour (ui succéder

à Reims, on n'a pas trouvé d'au-Femme peu léministe. Mme Saunier-Selfé a aussi une est essitanoribari seesa euv universités : « Ce qui compte vralment, c'est la recherche Ou ce qui en tient lieu : la culture. S'll fallait, dit-elle, restraindre l'accès de l'enseignement supérieur, les études de l'ettres seralent les seules à maintenir libres, parce qu'elles ont pour objet l'étude désintéressée . En revanche, pour les secteurs qui ont des finalités bien déterminées, la médecine, la formation des ingénieurs ou celle des de - coller aux débouchés -Elle revendique son appartenance à la communauté universitaire et son attachement à la recharche Mais ce qu'elle a surtout retenu de cette vie. c'est l'administration les

formation d'équipes, la recherche de débouchés pour les étudiants, la construction d'un collège universitaire, l'organisation d'une

facuité Au secrétariat d'État, pour l'instant, elle semble surtout chausser les bolles de son prédécesseur : dès son arrivée, elle a confirmé l'arrêté sur la réforme du deuxième cycle signé par M Solsson luste avant son départ • Il y e eu assez de discussions préalables, de concertation On ne pouvait pas tout recommencer - Est-ce le - lonctionnaire d'autorité - qui reapparaît ? Simplement, affirmet-elle. - le chapitre était déjà clos », et elle ne paraît pas craindre outre mesure l'impopulait lamais tout le monde ; il esi normal que les décisions d'un ministère potarisent l'hosti-

Ses projets aussi rendent un son connu réhabiliter l'image de marque de l'université el notamment, de la recherche universitaire qui, par le saupoudrage des moyens, « a perdu un peu de sa crédibilité, alors qu'on y trouve des gens de très grande valeur . er dêvelopper l'enseignement technolo-gique, pour lequel il faut une toi cadre Essaver aussi de règler le problème de l'auxiliariat du supérieur, sans attendre un statut de l'ensemble du parsonnel, qui a trop de répercussions sur l'ensemble de la fonction publique : - Si l'on tarde trop, les assistants en droit euront le temos de laire encore beaucoup de

#### « Ne pas se cacher la tête sous l'aile »

Mme Saunier-Seité, il est vrai, ne croll guère à la possibilité d'imprimer une empreinte personnelle à son administration : «On ne peut qu'amorcei des directions et consulter Après les tractations, le résultat sere Deutêtre très éloigné de ce que le gense autourd'hut L'essentiel. c'est de trouver des solutions logiques et raisonnables. = Sur un point, toutefois elle se

démarque nettement de son prétesseurs du second degré - On a fait beaucoup trop de mousse là-dessus La solution esi pourtant assez claire à l'université. la formation théorique : la formation pretique a lieu dens les lycées il est hors de question que le ministre de l'éducation n'eit pas sa part de responsabilité D'allieurs, si la formation des enseignants est qualitativement très importante pour les universités, quantitativement, elle représentera de moins en moins débouchés - Le problème évidemment, sera de savoir avec quelies universités on passera des conventions sans doute y aura-t-li une certaine concurlui déplait pas, pour les autres comme pour elle-même - De toute taçon, on ne peut se cacher la tête sous l'elle, il y a toujours eu une certaine concurrence des universités -

GUY HERZLICH.

#### GRÉVES DANS PLUSIEURS I.U.T

A Paris

Plus de cinq cents étudiants d'instituts universitaires de technologie (I.U.T.) de la région pari-sienne ont manifeste, mercredi 28 janvier, devant le ministère du travail, rue de Grenelle, où une délégation a été reçue. Ils deman-daient que leur diplôme de sortie soit reconnu dans les conventions collectives. Dans plusieurs LU.T. collectives. Dans piusieurs LU.T., notamment ceux d'Orsay (Essonne), de Saint-Denis et de Villetaneuse (Seine-Saint-Denis), de Cachan (Val-de-Marne) et de l'avenue de Versailles à Paris, les étudiants sont en grève depuis plusieurs jours. à l'appel de l'UNEF (ex-Renouveau) et de militants d'extrême gauche, notamment de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste). Ourévolutionnaire (trotskiste). Ou-tre la reconnaissance de leur diplôme, ils s'inquiètent de la réforme du deuxième cycle uni-versitaire, qui réduirait, estiment-ils, leurs possibilités de pour-suivre des études.

 Manifestation contre l'amiante a Jussieu. — Plusieurs centaines de personnes, étudiants, techni-ciens et membres de l'adminis-tration des universités Paris-VI tration des universités Paris-VI et Paris-VII ont manifesté. le mercredi 28 janvier en début d'après-midi, du centre universitaire Jussieu jusqu'au rectorat de l'acadèmie de Paris, à la Sorbonne. Ils réclamaient que les crédits soient immédiatement débioqués pour enlever l'amiante qui recouvre murs et plafonds du centre Jussieu — plutôt que de le recouvrir de plâtre comme il a été proposé. Le personnel, à la suite de plusieurs rapports d'experts, estime que l'installation actuelle comporte des risques d'asbestose (maladie pulmonaire comparable à la silicose).

● Incident à Paris-IX\*. Un commando d'une quinzaine de jeunes gens casqués et ar-més de matraques, ont pénétre, le mercredi 28 janvier, dans les locaux de l'université Paris-IX Dauphine, brisant tout sur leur passage. Quatre personnes ont été blessées au visage et à la tête. La police a interpellé qua-tre membres du commando qui tre membres du commando qui appartiennent, selon le comité d'action Dauphine, au groupe Action-jeunesse (GAJ, extrême droite). Le secrétaire général de l'université a déposé une plainte Il venait de faire rouvrir les portes de l'université, fermées depuis une semaine en raison d'une prérédente attague Les d'une précédente attaque. I dégâts sont estimés à 10 000 F.

### PRESSE

#### « MINUTE » LA MINETTE ET LE CURÉ

Pour illustrer un article intitulė: «Ce danseur avec sa minetle, c'est un curé », Minute public une pholo d'un couple de danseurs, avec cette *lègende :* « Le congrès des prêtres contestataires, à Grenoble, s'est terminé par une « surboum », où la mini-jupe côtoyait l'absence de soutane. »

Or la même photo a paru dans l'Aurore du 18 janvier 1972, avec cette légende : « A la soirée des prêtres contestataires, samedi, à Grenoble, on a dansé. Voici un « abbé » se déclergifiant avec une « ravissante » en mini-mini. David, il est vrai dansait devant l'Arche, mais pas la java. »

Peu de jours après, le 20 janvier, Témoignage chrétlen reproduisait cette photo. mais en révélant que l'abbé en question... n'était autre que « Paul Minelli, médecin laic et collaborateur de T.C. ». L'hebdomadaire s'élonnail, du même coup, « de voir l'Agence France - Presse, d'ordinaire plus soucleuse d'exactitude, diffuser la photographie cicontre, à propos de l'assemblée d'Echanges et Dialogue. à Grenoble, avec le commentaire sulvant: « Un abbé · participant au conorès o danse avec une jeune jemme en mini-jupe.» Minute, ou quatre ans après ?

■ La crise ouverte le 2 janvier eu quotidien romain « Il Gior-nale d'Italia » (libéral de droite) a pris fin. mercredi 28 janvier, à la suite d'un accord intervenu entre les syndicats de lournalistes et de typographes, et les repré-sentants de l'éditeur. Les licen-ciements qui avaient été annoncés — une trentaine de journalistes et six correspondants — ont été et six correspondants — ont été annulés, les mises en chômage technique de soixante-quinze emune durée ployés rédultes à limitée. — (A.F.P.)

### ARMÉE

#### NOMMÉ INSPECTEUR TECHNIQUE DE L'ARMÉE DE L'AIR

### Le général de Bordas reçoit sa quatrième étoile

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Yvon Bourges, le conseil des ministres du mercredi 28 janvier a approuvé les promotions et nominations suivantes:

AIR. — Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps aérien. le général de division aérienne de Bordas, nommé inspecteur technique de l'armée de l'air.

Est promu général de brigade aérienne, le colonel Brit.

aérienne, le colonel Brit. Sont nommés : directeur du Sont nommes : directeir du cours supérieur interarmées et du Centre d'enseignement supérieur interarmées de détens. Le général de division aérienne Saint-Martin : directeur de la circulation aérienne militaire. le général de brigade aérienne Martin TERRE. — Sont promus général de division, les généraux de brigade Nos et Sordoillet ; général de brigade, les coloneis Faver-

ral de brigade, les colonels Faver-din et Pitel (ce dernier est nomme adjoint au général commandant l'Ecole spéciale militaire et l'Ecole militaire interarmes) ; général de brigade, le colonel Laparra ; ingénieur général de deuxième classe. l'ingénieur en chef Seyer.

Est mis en situation de dispo-nibilité spéciale, pour une période de six mois à compter de mars, le général de division Chenel. Est admis dans la deuxième section créserver, par anticipation et sur sa demande, l'intendant général de deuxième classe Grenier. ARMEMENT. — Est promu

de deuxième classe Gremer,
ARMEMENT. — Est promu
ingénieur général de deuxième
classe, l'ingénieur en chef Rias.
Est nommé chef du service
central des marchés de la direc-

central des marchés de la direction des constructions navales à
Paris, l'ingénieur général de première classe Allart.

Est admis dans la deuxième
section (réserve), par anticipation
et sur sa demande, l'ingénieur
général de première classe Sauzay.
SERVICE DE SANTE. — Sont
promus : médecin général inspecteur et médecin-chef des services
hors classe, le médecin général et
médecin - chef des services de
classe normale Curet ; médecin
général, le médecin-chef des services de classe normale Bastien.
Est nommé directeur du Centre
de recherches du service de santé
des armées, le médecin général
Glrier.

« L'ENTREPRISE DE DÉMORALISATION »

#### Trois avocats estiment que la procédure suivie est contraire à la convention européenne des droits de l'homme

Trois des avocats des personnes inculpées pour participation à une entreprise de démoralisation de entreprise de demoralisation de l'armée ont adressé une lettre à M. Georges Chevaller, président de la chambre de contrôle de l'instruction près la Cour de sureté de l'Etat, pour protester contre une procèdure qui exclut « l'audition des parties et de leurs conseils ». M° Pierre - Edouard Weil, Jean-Jacques de Félice et Ves Jouffa rappellent ou aux sur la contra de l'aux processes de l'aux de l'aux l'aux l'aux l'aux l'aux l'aux les de leurs contra l'aux l'aux l'aux les de l'aux de l'aux l'aux l'aux les de l'aux de l'aux l'aux l'aux l'aux les de l'aux de l'aux l'aux l'aux les de l'aux les de l'aux les de l'aux l'aux l'aux les de l'aux l'aux l'aux l'aux l'aux les de l'aux le Weil, Jean-Jacques de Feitce et Yves Jouffa rappellent qu'aux termes de l'article 29 de la loi du 15 janvier 1963, qui a créé la Cour de sûreté de l'Etat, la chambre de contrôle statue à huis clos et que les avocats des inculpés ne peuvent

#### LE GÉNÉRAL FAVREAU : il v a actuellement l'amorce d'une nouvelle série d'actions antimilitaristes.

Le général de corps d'armée Albert Favreau, commandant la I<sup>\*\*</sup> règion militaire et gouverneur militaire de Paris, appelé les codres de l'armée à faire preuve de vigilance a face au danger de la subversion ». Après une accalmie, il y a actuellement l'amorce d'une nouvelle série d'actions antimili-

nouvette serie à cactions antimit-taristes, a déclaré mercred i 28 janvier, à Versailles, le génè-ral Favreau devant les officiers de la 12° division militaire. Le général Favreau a demandé aux officiers : de réagir sans foiblesse et de laire preuve de la plus grande cohésion. Les sonda-ges, a-t-il dit montrent qu'une majorile écrasante de Français font confiance à leur armée. »

dans un mémoire écrit. Les trois avocats estiment que « cette procédure inadmissible » est contraire aux règles édictées

exposer leurs points de vue que

par la convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertes fondamentales, signée a Rome le 4 novembre 1950 et ratifiée par le gouvernement français le 3 mai 1974. Selon ce texte toute personne arrêtée a le droit d'être entendue publiquement et tout accusé a le droit de se défendre lui-même ou d'avoir l'assistance d'un défenseur de son choix. Pour les avocats signataires de cette lettre, la ratification de la convention européenne « a eu pour conséquence immédiate de substituer de plein droit aux dispositions qui lui sont contraires les dispositions de la convention

européenne a.

La chambre de contrôle de l'instruction doit statuer début février sur l'appel que les avocats de huit inculpés ont formé contre les ordonnances du juge Gallut rejetant leur demande de mise en

• Le Syndicat des avocats de dans un communiqué. « son soutien aux vingi-six avocats des militants inculpés devant la Cour de sureté de l'Etat et approuve ter décision de porter les dossiers à la connaissance de l'opinion publique ». Le S.A.F. précise que « l'absence de toute charge justi-junt l'inculpation et la détention est manifeste dans cette affaire » el conclut : e Dans cette situation où le respect du secret de l'instruction porte atteinte au droit de la déjense et sert l'opération du gouvernement, il ne saurait s'imposer à un avocat.»

÷ :::

3: ----

.. . . . .

· : ...

--: 12:11

la prince

....

Sec. 19.

7-17-17:: ..

Market Co.

≥ (C<sub>V b</sub> ...

A STATE OF

Contract of the contract of th

, schichizt

### DÉFENSE

#### M. Delpech: les commandes d'armements français non encore livrées représentent 30 milliards de francs

a Le montant des livraisons d'armements français, qui élait à peu près stable aux environs de 3 milliards de francs par an entre 1965 et 1971, a monte progressivement pour alleindre 7 milliards en 1974, ce qui représentant déjà 16 % des exportations de biens et 20 % de nos exportations de biens et 20 % de nos exportations de prises de commandes, pour pers les naus pétroliers Ces chit. vers les pays pétroliers. Ces chif-ires monteront encore, puisque actuellement les commandes non livrées se montent à 30 milliards de francs, le rythme des prises de commandes demeurant très de commanaes gemeuraut tres soutenu. » C'est ce qu'écrit, dans le dernier numéro de la revue l'Armement. M. Jean-Laurent Delpech, délégué ministèriel pour

l'armement.

« Au cours de la periode 1963u Au cours de la periode 1965-1973, le volume des échanges d'armements entre les nations s'est accru en moyenne de 8 % par an, alors que les dépenses militaires globales ne s'accrois-saient que de 2,6 % par an, ce qui

(Publicate) Association Nationale des Economes de Collectivités Privées Syndicat National des Economes de l'Enseignement Privé Comme chaque année, l'A N.E.C.P organise un Congrès National des de aux Economes et Cuisinier de Collectivités Privées. Le 28 Congrès aura lleu du 22 mars (matin) au 26 mars 1976 (soir), à L'INSTITUTION NOTRE-DAME

30, rue Granze-du-Collège, à BESANCON (25042). Pour tous reneignements radresser à . A.N.E.C.P. 27. rue de la Pompe, 75016 PARIS.

Les prises de commandes, pour 1974, se montent en effet à une 1974, se montent en effet à une centaine de milliards de francs, dont environ 41 milliards pour les Etats-Unis. 25 milliards pour les pour la France, et une dizaine de milliards pour la Grande-Bretagne. Les livraisons correspondant à ces prises de commandes ont commencé en 1975; l'on enregistrera donc certainement un gonflement du volume des echanges (calcule sur les livraisons) a ges (calculé sur les libraisons) a parter du niveau de 1973, qui étail de 45 milliards de francs. Il est à peu près certain, par contre, que la progression des commandes ne se poursuivra pas longiemps et qu'une saluration interviendra; car je crois que les nations qui ont accède à l'independance ou à la richesse ont déjà passé ou sont la richesse oni dejà passé ou sont en train de passer le plus gros de leurs commandes d'équipement. Ce gros afflux à d'ailleurs fait sensiblement évoluer la répartition des courants d'échanges. En effet, alors que, dans la période 1963-1973, 31 % des fournitures allaient aux pays d'Éurope. 38 % à l'Aste et l'Océanie, et 18 % aux pays arabes et au Moyen-Orient, on a assiste, en 1973 et 1974 à une augmentation très sensible de la part des pays très sensible de la part des pays arabes et du Moyen-Orient, passée à 45 Te, et à une baisse corrélative des achais de l'Europe ci de l'Asie », conclut M. Delpech.

\* L'Armoment, décembre 1975. 3, rue Octave-Greard, 75340 Paris Cedes 97. 15 F.

Vives reactions

هَكُذَا مَن الأصل

— POINT DE VUE ----

Faute et sanction

par LOUIS ZOLLINGER (\*)

par la montée de multiples phénomènes sociaux · l'homme

seul et son quotient de liberté — l'homme devant les masses, ses droits, ses devoirs et ses angolsses, l'homme fragile soumis à

la pression des esprits forts ou aux aléas des mains tendues.

EPUIS longtemps la notion de sanction s'est trouvée affectés

Dirons-nous que les juges ont failli à leur tâche? Toujours

Or si le juge, le plus souvent, a su rester conscient et farme

Comment sanctionner le voi pour qui conteste la propriété ?

contestes, mais c'est eur lot, ils se doivent d'être attentifs à l'évo-

lution de leur société et, au risque de déplaire, d'y adapter leurs

dans sa notion de sanction, sa tâche n'a pas été simple devant

la bouleversement des valeurs, la contestation des principes, l'éva-

Comment sanctionner l'attentat eux mœurs pour qui la femme n'est

qu'un sexe et le sexe un objet de consommation courante? Que

reste-t-li de la faute pour ceux qui, mai armés pour se défendre,

ont pu vaciller sur les incitations, croire aux mensonges ou tout

simplement cesser de croire et perdra la foi ? Les avocats du diable

désabusées qui négligent de se plaindre ; victimes blen assurées et

la faute et l'adapter à son auteur? Le rapport faute-sanction est

bien difficile à établir et la difficulté tient au caractère relatif donné

Le facteur « faute » est une notion à la fois objective et abstraite.

Elle est objective quand ele est inscrite dans la loi et qu'elle repose

sur un concept admis. Elle est ressentie comme une abstraction

lorsque, même inscrite dans la loi, elle affecte des situations évi-

dentes, et l'ambiguité qui en ressort se traduit par le phénomène

qui, en dépit de leurs excès, ont embarrassé les juges répressits.

l'évolution sociale. C'est le problème du rapport des forces. La

sanction des mauvalses affaires est le faillite, mais, en 1975, c'est

aussi le confilt social, l'action syndicale, la menace de chômage.

autant d'éléments qui pesent sur la décision des juges saisis des

intérêts des créanciers eux aussi menacés de nrina de fermeture

et des mêmes conflits. Apparaît alors la fragilité de l'eutorité ludiciaire en présence du phénomène des masses. Des masses toujours

présentes qui, par le jeu des mass media, des syndicats, des comités

de défense, volent au secours de l'homme seul devant l'Etat e

Est-ce un paradoxe ou la conséquence logique du confort créé par l'assistance et de la solidarité ? Face au bloc des masses orga-

nisées se dessine le profil de l'homme nouvezu, un homme inédit

qui ne se veut pas libre mais seul maître de sa personne, non plus

sujet ou citoyen mais confédéré et solidaire. Cet homme-là est un

iusticiable difficile. La notion de faute et le seuil de culoabilisation

sont pour lui aussi difficiles à atteindre que pour le juge la détermi-

Cet homme-là refuse la sanction. Son refus n'est pas motivé intellec-

tuallement ou techniquement comme une condamnation du système, mais comme la simple manifestation de son orgueil du droit qu'il ne

se reconnaît qu'à lui seul de disposer de sa vie il accepte très bien

de souffrir ou de mourir, male ce n'est pas le désespoir qui l'y pousse

Il sait que sa pique d'héroine peut le conduire à l'hôpital ou au

climetière : Il sait aussi que son sulcide peut réussir. Il use de son droit suprême et exclusif. Cependant, la déchéance ou la mort qu'il

s'infligé n'est pas une autosanction se substituant à la sanction de l'autorité, ce n'est que l'exercice d'un droit, sans doute aussi un acte

de prosélytisme dont la grève de la faim est la formule d'initiation

difficiles, va prononcer se sanction Se senction sera publiée, analysée, commentée Le dispositif du jugement est l'acte concret de la décision.

C'est le volume apparent de l'iceberg sur lequel s'exerce la critique.

Ainsi le juge affronté à ces situations complexes; à des hommes

L'incarcération est ressentle comme un attentat à sa personne.

Le facteur - sanction - quant à lui s'est trouvé compliqué par la

testation de la prison et les critiques du régime pénitentiaire

A ces difficultés il convient d'ajouter celles qui sont llées à

de non-culpabilisation qui va fausser l'équation.

Que reste-t-il de la faute dans le silence des victimes ? Victimes

Alors quel poids donner à la sanction ? Comment l'assortir à

décisions ou eu contraire d'en infléchir le cours

noulssement des responsabilités

à chacun des deux facteurs.

son apparell répressit

nation de sa responsabilité.

#### LES ACCIDENTS DU TRAVAIL ET LE POUVOIR DES CHEFS D'ENTREPRISE

## Vives réactions après les déclarations de M. Lecanuet

Les déclarations de M. Jean Lecanuet, mi-nistre de la justice, sur la responsabilité pénale en matière d'accidents du travail (- le Monde du 29 janvier), sont mai accueillies par les deux - partenaires - qu'elle concerne. Pour la C.G.T. il ne s'agit que de - rassurer les patrons -, alors que les P.M.E. dénoucent une démagogie antipatron », tandis que M. Yvon

C.N.P.F., s'emploie, aux termes d'une comparaison sondée sur la circulation routière. à démontrer l'inanité des propos du ministre.

Protestation aussi chez certains avocats. Les bâtooniers des barreaux du ressort de la cour d'appel de Riom - Aurillac. Clermont · Ferrand, Cusset-Vichy, Montlucon, Le Puy et Riom, ont « solennelle protestation » contre les déclarations de M. Jean Lecanuet.

Ces déclarations, faites à la veille de l'audience du procès de M. Jean Planche, et appelant les magistrats à la sévérité, déclarent les bătonniers, sont une atteinte à l'indépendance

des magistrats, qui est le garant de notre justice. •

- Nous tenons à rendre hommage, ajoutentils, à catte indépendance que nous savons hors d'atteinte des recommandations de M. le garde des sceaux, ministre de la justice, et nous tenons également à protester en notre nom et au nom des justiciables que nous défendons.

### M. CHOTARD

GRAMMAIRIEN

R TECHNIQUE DE L'ARMÉE DEL'A

wdas reçoit sa quatrieme élé

remarker

Louises, le minime de la comme d

general de Est turms destruit en entre en la company de marten de

NISE DE DEMORALISATION .

stiment que la procédure de

la la convention europeens

· • :

droits de l'homme

pa permission that

Bir intig & T water

世 現場1 非記 (G)

the Palmers

Particular 1 11.

ALL LAND

生 保護 沙兰

Sell in the

VINE II COM

STATE OF THE STATE

灰龍:青49

mart gine

actions andi-

Experience of the property of

g., 227----

und Betrate --

taure with the second

Aller and the second of the se

Mary mary

A September 1995 Commence of the Commence of t

is les commandes demers

on encore livress represents

30 milliards de francs

Act of the second

TO CONTROL OF

44 x 2 x

, management and

11 May 12 May 12

ر المساوية . المارية المارية .

No. 25 PAPER

Server of the se

A PAR E COLOR

-3. 12 - 3.

a are the

A-1

m processor?

Service A service

Section 2

**FUTION** 

gastī

mark the second

· January

|雑事ではこれ方。|| ・・・・・

anger so

or morares of the

On comprend que M. Chotard s'insurge contre les propos de M. Lecanuet easimilant fautomobiliste imprudent et le patron détaillant. Le ministre de la justice ne va-t-li pes organiser, à propos de la sécurité du travail des opérations « coup de poing : dans les usines sur le modèle par son collègue de l'Intérieur? Si. de plus, elles se révélaient efficaces, que de tracas f

Invitant l'opinion à récuser l'analyse de M. Lecanuet, grâce à une comparaison-tacile à comprendre (l'automobile et les lignes (aunes...), le président de la commission sociale du C.N.P.F. désigne une partie du discours pour mieux déconsidérer son ensemble. Grammairien sans le savoir, M. Chotard pratique la métonymie dans un cadre turidique et dénigre l'extraft pour condamner le tout.

Que se profile-t-il derrière un débat sur la sécurité ? Ce n'est nas essentiallement le souci de taire connaître les réglements. de tournir les moyens permettant leur exécution. D'autent que le danger n'est pas si grand.

D'une part, c'est une évidence bonne è rappeler qu'on peut éviter ce danger en laisant le nécessaire. Ce ne serait après tout qu'appliquer la toi.

D'autre part, evec le secours du ministre du travail, ces inquiétants magistrats sont d'une certalne manière tenus à l'écart de la conneissance dea intractions Les inspecteurs du travail ont ordre de ne pas communiques quets.

Entin text-il vralment cralodre les loudres de luces qui, lorsqu'ils sont salsis, prononcem des peines avec sursis (ce qui fut encore, avec l'attaire Planche) ou des amendes ? Depuis que la législation du travali existe, une seule peine d'emprisonnement ferme prononcée pai un tribunal, trois incarcérations préventivement décidées Ce n'est pas encore le crépuscuie judiciaire des patrons.

#### La pythie

Non, pour que M. Chotard patie si haut et si vite, c'est en raison de ce qui se profile derrière les propos de M. Lecanuet l'avenir du pouvoir dans l'entreprise. Tel est eussi le sens de la réaction des P.M.E. parlant de «démagogle antipatron -, - alors qu'on lui enlève tous les moyens d'assurer la libre destion de son affaire et le respect de son autorité - On comprend que la C.N.P.F., par la voix du président de sa commission sociale, et les P.M.E. témolgnent pour la justice d'un Intérêt qu'on ne leur connais sait pas jusqu'alors.

Or, c'est au ministère de la justice que va revenir le soin d'ătre le maître d'œuvre d'une rélorme de l'entreprise, comme Il tut en 1966-1967 le coordinateur de la refonte des lois sur les ministère, qui serait trutté de gauchistes, peupić de contempteurs de petrons, d'on ne sait quelle pythie - en qui mugit l'espoir que le monde finisse -Le monde des patrons, naturelient. La réalité n'est pas tout à fait celle-cl...

De sorte que M. Chotard critique moins M. Lecanuet qu'il ne l'avartit de la surveillance extrême dont il va être l'obiet. ful et ses services. Ce n'est plus шпе controverse, c'est une mise en garde.

Le ministre de la justice n'aura pas trop de tout le gouvernement, s'il se peut, et du président de la République, s'il le veut, pour donner suite à un discours qui, pour avoir été incomplet, constitualt à tout le moins une orientation. Au ministre d'Elat maintenant d'être à la hauteur, dans la réalité, des propos qu'il a tenus.

PHILIPPE BOUCHER.

### Les commentaires dans les milieux patronaux...

e Le problème de la responsabilité
pénale du chef d'entreprise en cas
d'accident du travail est, en effet,
posé, mais pas dans les termes
que l'on croit généralement », a
déclaré, mercredi 28 janvier.
M. Yvon Chotard, président de
la commission sociale du C.N.P.F.

« Sur une route, c'est le conducteur qui franchit une ligne jaune
qui est responsable : dons l'entrequi est responsable ; dans l'entre-prise, doit être considéré comme responsable celui qui ne respecie pas les règles de sécurité.

» Le chel d'entreprise, a encore observé M. Chotard, exerce uns double lonation, celle d'un ingé-nieur responsable de la construction et de l'entretien des roules. celle d'un gendarme qui fait res-pecter le code de la route. » Il ne peut y avoir des gen-darmes pour surveiller toutes les lignes jaunes, et il ne peut être

estion 1'inculper ceux-ci à cha-» C'est seulement quand il n'a pas mis en place les règles de sécurité, c'est-à-dire quand la route est mal construite ou dangereuse et que les lignes jaunes n'ont pas été tracées que le chef

d'entreprise peut être inculpé. »

Dans ie discours qu'il avait prononce la veille à l'inauguration du nonce la velle a l'hauguration du palais de justice d'Evry. M. Jean Lecanuet avait déclaré sur ce point : « Qu'il s'agisse des acci-dents de la route ou des accidents du travail, domaines extrêmement voisms quant aux faits, d'autant plus qu'il existe entre eux une large zone d'interférence par les accidents de trajet, il y a deux approches qui ne sont pas exclu-sives l'une de l'autre mais dont

la distraction est essentielle. Plus loin, le garde des sceaux avait précisé : « Nul doute que celui qui tranchit une ligne jaune en haut de côte n'a pas poulu tuer ou blesser les occupants de

a Le problème de la responsabilité l'automobile qui vient en jace, et minels. Pour autant, ils ne sont nul doute que le chef d'entreprise ou d'atelier qui n'a pas su obtenir le respect de telle consigne de sécurité n'a pas voulu que l'accident de travail se produise Il est la legitimité de la poursuite, bien évident qu'ils ne sont pas des agresseurs, encore moins des cri-

#### LES P.M.E. : une « démagogie anti-patron ».

pustice, qui vusent à laire du chel d'entreprise le bouc émissaire de toutes les erreurs, lautes ou im-prudences commisses dans l'entreprise, comme il l'est déjà des erreurs, jaules et imprudences de

Dans un communiqué publié mercredi 28 janvier, la Confédération générale des petites et moyennes entreprises « élève une protestation énergique contre les déclarations du ministre de la bilité pénale, alors qu'on lui gembre « dénonce l'hypocriste qui consiste à invoquer sa responsa-bilité pénale, alors qu'on lui enlève tous les moyens d'assurer la libre gestion de son affaire et le respect de son autorité. » Il a regrette que M. Lecanuel ait ainsi cru devou sacrifier à la démagogre anti-patron qui semble la politique économique. Les démagogre anti-patron qui semole P.M.E. considèrent que le ministre étre la diversion choisie par le n'a pas à présumer une culpa- gouvernement ».

#### ...et syndicaux

estime la C.G.T.

M. Lecanuet sur les accidents du travail, la C.G.T. estime qu'elles visent « à russurer les patrons el à camoujier le rejus du pouvoir de prendre les mesures concrèles proposées par la C.G.T. pour diminuer les accidents du tra-

« Les propos du ministre, déclare un communiqué publié mercredi soir 28 janvier par la centrale syndicale, ne sauraient jaire oublier les entraves appor-

Commentant les déclarations de des comités d'hygiène et de sécu-L Lecanuet sur les accidents du rité, ainsi qu'au reniorcement de leurs prérogatives. »

contrevenants », ajoute la C.G.T. qui conclut :

■ Nous constatons d'une ma

IL NE S'AGIT QUE DE RASSURER LES PATRONS

« C'est au ministre du travail qu'il incombe de veiller à la stricte qui incomo de dispositions en vigueur st, avec le ministre de la nistice, de poursuivre et de sanctionner les employeurs

nière générale l'absence d'un e volonté politique du gouverne-ment d'élaborer et de faire applitées par le patronat, avec la meni d'élaborer et de faire appli-complicité du ministre du travail. quer une règlementation efficace à la création, au fonctionnement contre les accidents du travail.

#### M. Jean Planche a été condamné à six mois d'emprisonnement avec sursis

AU TRIBUNAL DE MOULINS

Moulins. - M. Jean Planche, directeur d'une entreprise de bâtiment de Vichy (Allier) employant près de deux cent cinquante personnes, prévenu d'homicide involontaire et d'infractions aux règles de sécurité du travail.

a été condamué, mercredi 28 janvier, après une demi-heure de délibéré, à six mois d'emprisonnement avec sursis et 10 000 F d'amende par le tribunal de grande instance de Moulins.

co-prevenu dans ce drame qui couta la vie, le 7 octobre dernier, à un maçon âgé de cinquante-deux ans. M. Michel Drygas, un conducteur de travaux de l'entre-prise. M. Norbert Pouillet s'est entendu condamner à une peine de trois mois d'amprisonnement. entendu condamner à une peine de trois mois d'emprisonnement assortie du sursis. La Fèdèration nationale des travailleurs de la construction C.G.T., qui s'était constituée parte civile, a obtenu 1 franc de dommages et intérêts. Ainsi donc, l'en trepreneur vichyssois, dont la mise en détention provisoire, du 13 au 17 novembre 1975 dens le cadre de l'ins-

Co-prévenu dans ce drame qui

bre 1975, dans le cadre de l'instruction, venant a près celle de M. Chapron, avait sou le vé de vives protestations – no mment du Syndicat des artisans et entrepreneurs de travaux publics de l'Allier — et avait contribué à relancer le débat sur la responsabilité des chefs d'entreprise dans le domaine de la sécurité du tra-vall, ne retournera pas dans une cellule de la Mal-Coiffée, la maison d'arrêt de Moulins.

Du moins M. Planche est - il

Du moins M. Planche est - li respecte désormais — mais avec beaucoup plus d'attention qu'il ne l'a fait jusqu'à présent — la règlementation en la matière. Le sursis dont le tribunal, présidé par M. Robert Griache, a assorti la totalité de la peine — ne suivant pas entièrement, sur ce point, le progureur de la République, procureur de la République.
M. Jacques Garrigues, qui avait
demandé qu'un mois sur les six
soit exclu du bénéfice de cette
mesure — soumet en effet l'entrepreneur, pendant un délai de trois ans, à ur contrôle qu'exercera le juge de l'application des peines, e en accord avec l'inspection du travail ». Cette mise à l'épreuve s'opérers naturellement au niveau de la sécurité, la levée du sursis dépendant alors d'un manquement qui pourrait éventuellement être constaté par l'inspecteur du travail sur l'un des chantiers de l'entreprise.

Le représentant du ministère public a rappelé que l'entrepreneur

De notre correspondant régional

preuve a que M. Planche se moque éperdument de la législation du travail ».

Ce sont ces considérations et quelques autres (1), notamment le fait que selon l'inspection du travail, « le dispositif de gardecorps avait été modifié après l'accident », qui avaient incité le magistrat instructeur. Mile Jany Chauvaud, à placer M. Planche détention provisoire. A ce proen détention provisoire. A ce propos, le procureur a fait une mise au point pour rappeler en sub-stance que le parquet avait fait dans cette affaire des réquisitions

M. Garrigues a dénoncé : les mantiestations qui furent orga-nisées (2) dans le but de troubler nises (1) dans le val de l'adrese le cours de la justice et aggraver le citmai de suspicion contre certains magistrais, javorisant ainsi le développement d'une campagne d'injures, de calomnies et même d'attaques person-nelles ». « Le scandale était-li l'incarcération d'un chef d'entre-prise ou la mort d'un ouvrier? ». a-L-II demande.

M. Grandvaud, défenseur des deux prévenus, a fait observer que M. Planche « ne s'est jamais plaint de sa détention provisoire » e que, interrogé ensuite sur l'opque, interroge ensuite sur l'Op-portunité de celle-ci, il avait dé-claré : « Je n'az pas à tuger un juge, » « Ce n'est pas en mettant les cheis d'entreprise en prison qu'on supprimera les accidents du interrogia partir désagnée. travail », avait déclaré en préam-bule l'avocat, et en fin de compte les magistrats de Moulins ont su prendre une sanction qui, tout en s'inscrivant dans le cadre d'une répression plus sévère, n'est pas un obstacle majeur à la marche de l'entreprise et correspond cependant à l'objectif numéro un : la prévention .

Qui pourrait nier que si une sanction de cette nature avait été infligée le 27 Juin 1975 par le tri-

avait fait l'objet, depuis 1973, de conze procès-verbaux de la part de l'inspection du travail, dont huit pour des questions de sécurité, qu'il avait déjà été condamné pour un accident mortel et que, enfin, une nouvelle infraction pour déjaut de protection contre les chutes de grande hauteur » avait été relevée quinze jours après la mort de M. Drygas.

Pour le procureur, c'est la (1) L'entreprise n'a ni comité d'entreprise, un délégués du personnel, ni représentants syndicaux, ni de comité d'entreprise n'a ni comité d'entreprise, un délégués du personnel, ni représentants syndicaux, ni de comité d'entreprise, un délégués du personnel, ni représentants syndicaux, ni de comité d'applies de l'entreprise n'a ni comité d'entreprise, un délégués du personnel, ni représentants syndicaux, ni de comité d'applies de l'entreprise n'a ni comité d'entreprise, un délégués du personnel, ni représentants syndicaux, ni de centre de sécurité.

(2) Le 14 novembre dernier, une manifestation de cant cinquanta de crant le palais de justice de Moulins. Le caractère « spontanté à de cette action avait été contesté, les travailleurs — des l'unigrés en majorité d'entreprise n'a ni comité d (1) L'entreprise n'a ni comité d'en-

bunal de grande instance de Cusset (Allier) à M. Planche après le premier accident mortel survenu dans son entreprise — au lieu d'une dérisoire amende de 1500 F — le second drame n'au-

rait probablement pas eu lieu ? BERNARD ELIE. ■ Emprisonnement ansc sursis après un accident du travoit.

M. Pierre Bouvet, présidentdirecteur général d'une usine de
vernis à Tournus (Saône-etLoire), a été condamné mercredi

28 janvier à quinze jours d'em-prisonnement avec sursis et 3000 francs d'amende pour homicide involontaire et infrac-tion à la législation du travail, après l'accident survenu le 16 mai dernier à M. Louis Longet La dernier à M. Louis Longet. La famille de la victime a obtenu 127 000 francs de dommages et intérêts.

### **SPORTS**

#### RUGBY

#### L'équipe de France contre l'Irlande

Pour rencontrer l'équipe d'Irlande au Parc des Princes le 7 février, l'équipe de France subira deux modifications par rapport à son dernier match deuxième ligne Imbernon de Perpignan, remplace Haget, blesse, et le trois-quarts alle Averous, de La Voults, rentrera à la place de Dubertrand. L'équipe de France devrait être

ainsi composée: Droitecourt Gourdon, Bertranne, Sangali, Averous; Romeu, Fouroux (cap.); Skrela, Bastiat, Rives; Palmie, Imbernon; Paparemborde, Paco. Cholley.

BASKET-BALL — Villeurbanne a battu Turku (Ftnlande) par 90 à 71 en maich retour comp-tant pour la Coupe d'Europe des clubs champions.

FOOTBALL. - Retms s'est tm posé par 2 buts à 0 devant Lille, dans un maich de championnai qui avait été remis le 18 jan-

Personne ne se hasardera à explorer la massa immergée qui renferme les racines du mai. Cette exploration me paraît nécessaire, et le cherche le moyen de la rendre possible. Beaucoup plus qu'à la sanction c'est à la laule qu'il taut s'en ment me paratt venu pour tous ceux qui ont vocation de s'exprimer de tenter par l'information le retour à la paix publique Certaines campagnes d'information ont donné d'excellents résultats

Aujourd'hul chacun est bien conscient de l'intérêt qu'il y a pour chacun

de respecter les règles de circulation routière, et celui qui les enfreint est intimement cuipabilisé. Et, pour le reste, qui osera mettre un train

à l'exhibition, à la licence, aux attraits du crédit-miracle et aux tentations du chéquier? Une bonne information, qui rétablirait chacun dans la limite de ses drolts, permettrait à la justice de s'exercer utilement dans toutes les directions et jusque dans les citadelles où les audaces tont

Mais agir sur la notion de faute c'est traiter de la vertu, et je sais bien que la vertu se vend mal. Il faudra des sacrifices nout

restaurer les hommes dans leurs responsabilités et leur enseigner ce qu'il en coûte de nuire. La notion de sanction passe nécessairement par une leçon de morale.

(\*) Conseiller à la cour d'appel de Paris.

### BIBLIOGRAPHIE

#### «LE NOUVEAU DROIT DU DIVORCE»

Préface, ce qui en atteste la qualité par M. Jean Vassogne, qui tuels que seralent les gens maries vient d'être nommé premier président de la cour d'appel de Paris, est paru à la Librairie générale de droit et de jurisprudence le Nouveau Droit du divorce, du à M. Marcel Brasier, avocat au barreau de Paris et avocat au barreau de Paris et ancien avoué.

avocat au barreau de Paris et ancien avoué.

Ce fort volume (722 pages)
n'est pas une manière de vade-

Réceptions

M. Pierre-François Couture et Mme, née Françoise Renard, Séverine et Xavier, ont la joie de faire part de la naissance de . Camille, le 8 janvier 1978.

Paris

— M. et Mme Mescheriakoff, Valéry et Cyril, font part de la naissance de Pierre. Le 18 janvier 1976, Strasboure

— M. Hervé Guérin et Mme, née Martine Alliot, sont heureux de faire part de la naissance d'âlexandre, le 13 janvier. 23, rue Soyer, 92200 Neully.

— M. et Mme Henri Relly ont la joie de faire part de la naissance de leur fils Romain, le 25 janvier 1976. Nice,

Décès

— Nice - Toulouse - Bistritz. Philippe, Yves et Eric Cerf-Mayer, Les familles Mignard, Ginabat et Les families Mignard, Ginabat et David, Tous les parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de leur très regretté M. Michel CERF-MAYER,

M. Michel CRRF-MAYER,
capitaine au long cours,
pilots de la rivière de Saigon
et du port de Dakar,
survenu à Nice, le 25 Janvier 1976,
après une longue et cruelle maiadie.
Les obsèques ont été céléprées le
mardi 27, à 15 h. 45, au reposoir
de l'hôpital Pasteur.
Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mme Cerisier. - Jame Consièr. Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. René CERISTER

professeur,
survenu le 21 janvier, dans
solizante-quatorzième année,
« La Traille», Queaux,
86150 L'Isle-Jourdain.

— Le capitaine de frégate (E.R.) et Mme Claude Daroux et leurs Mme Jacques Ducaud et ser i, families Daroux, Laguens, Les families Daroux, Laguens, Sarin, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Henri DAROUX, survenu le 26 janvier 1976, dans sa quatre-vingtième annés. Les obséques ont eu lieu à Nice, eu l'égise du monastère de Cimiez.

— Le conseil d'administration, la direction et le personnal de la société Samson Regulation S. A. ont la douleur de faire part du décès de leur président-directeur général, M. Henri FALCONNIER.
Messe suivie de l'inhumation à
10 heures, le 29 janvier 1976, à
Anglefort (Ain).

– Mme Henry Labes et ses enfants.

Les familles Labes, ont la douleur de faire part du déc

de M. Henry LABES. La cérémonie raligieuse, suivie de l'inhumation à Romorantin, a eu lieu dans l'intimité, le mercredi 28 janvier.

#### JACQUES DEBRAY TAILLEUR

**SOLDES** 

en prêt à porte 31, bd Malesherbes - ANJ. 15-41

**NEUILLY-SUR-SEINE** Salle de vente du Roule 150, sv. du Roule, Neuilly-s.-Sel Métro Pont-de-Neuilly, 624-55-VENTE DE GRE A GRE Samedi, dimanche et lundi 10 h. à 12 h. 30 - 15 h. à 19 h. 30

TAPIS D'ORIENT ET CHINOIS

IVOIRES ET PIERRES DURES SCULPTES CHINE ET JAPON

(livrés avec certificat d'origine) ACHAT ET VENTE



tél.: 231-16-70

 Mme Jacques Lamy, see enfants et petits-enfants, Mme Francis Lamy, ont la douleur de faire part de la mort de leur époux, père, grand-père et fils, M. Jacques LAMY,

M. Jacques LAMY, inganieur des mines, directeur commercial d'Ugine-Acier de Bourg-en-Bresse, dècédé subitament, le 28 janvier 1976, à Boulogne-Billancourt (92100), muni des sacrements de l'Eglise, dans sa cinquante-neuvième année.

La cérémonie raligieuse sera célébrée le samedi 31 janvier, en l'église Sainte - Thérèse - de - l'Enfant - Jésus (62, rue de l'Ancienne-Mairie, 92100 Boulogne-Billancourt), se paroisse. à 9 heures précises, où l'on se réunira. à 8 neures pro-réunira. Cet avis tient lieu de faire-part 180, avenue du Général-Gallieni, 92100 Boulogne-Billancourt.

On nous prie d'annoncer le décès de Mane Madeleine MANSION, ex-cantatrice des concerts Lamoureux, auteur du livre « l'Etude du chant », officier de l'instruction publique, survenu le 24 janvier 1976, à Nice. De le part de sa famille Et de ses amis. Selon le désir de la défunte, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de l'aire-part. On nous prie d'annoncer le

— On nous prie d'annoncer le décès de

quees de Mme Raoul
PEVROT des GACHONS,
née Marguerite-Marie Desforges,
rappelée à Dieu dans sa quatreringt - septième année, le 27 janvier
1976. De la part de M. Raoul Peyrot des Gachons, son

M. et Mme Bernard Peyrot des Ga-hons, leurs enfants et petitsenfants.
Sœur Monique Peyrot des Gachons.
religieuse du Cénscle.
Mile Solange Peyrot des Gachons.
M. et Mme Patrice Michelon. leurs
enfants et petits-enfants,
Mme Guy Vendeuvre et ses
enfants.
Mile Partice Periode des Gachons.
Mile Partice Michelon.

enfants.

Mile Régine Peyrot des Gachons, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Les obsèques auront lieu vendredi 30 janvier, à 11 h. 30, en l'égitse de Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine).

Une messe sera célèbrée à Paris, chapelle des Franciscains, 7, rue Marie-Rose, Paris (14°), le samedi 7 février, à 10 heures, 91, rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de . M. Georges RANCK.
survenu le 25 janvier 1976, à Paria, dans sa soirante-troisième année.
Les obsèques seront célébrées le liundi 2 février 1976, en l'église Notre-Dame-des-Champs, 91, boule-vard du Montparnasse, à 13 h. 45.
De la part de . Mme Georges Ranck, M. Jean-François Ranck, M. Jean-François Ranck, M. Michel Jeanmot, M. Michel Jeanmot, M. et Mme André Henquet et leur fille.

fille.

Ni fleurs ni couronnes.
Les dons éventuels seront recuellils pour la Fondation pour la recherche médicale française, sur fonda affectés aux sarvices de M. le professeur 79, rue Réaumur. 75002 Paria.

— On nous prie d'annoncer le décès de Mile Marie ROPTIN,

professeur agrégé honoraire, survenu à Melun (Seine-et-Marne) le 22 janvier 1976, dans sa quatre-vingt-deuxième annéa. 

On hous prie d'annoncer le décès du docteur Henri THEUREAUFF.

docteur Henri THEUREAUFF, ancien externe des höpitaux de Paris, spécialiste des höpitaux militaires, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre de France et des T.O.E., survenu, le 25 janvier 1978, à l'hôpi-tal Maritime de Brest, dans sa

EAU MINERALE

bassin

deVichy

NATURELLE GAZEUSE

**RÉGULARISE L'ACTIVITÉ** 

HÉPATO-BILIAIRE

soixante-neuvième année, muni des sacrements de l'Eglise.

De la part de son épouse, née Stenfort Le Gugles de la Ville-neuve, de sa fille Marie-Christine, Et de toute la famille. Les obsèques ont eu lieu à Brest le 28 janvier, dans la pius stricte intimité.

le 20 janvier, dans is plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. 29190 Lennon. 24, rue de Civry. 75018 Paris.

— M. Adrieu Vernier.

M et Mme Georges Vincent et leur fils Philippe.

M. et Mme Etienne Nemer et leurs enfants Pascale et Prançols, ont la tristesse de faire part du décès de Mme Germaine METRAL - VERNIER. survenu le 23 janvier. à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, a eu lieu le 23 janvier en l'église Saint-Germain-de-Charonne.

#### Remerciements

— MARIE BELL remercie très vivement tous ses amis et ceux de jungent de sympathie qu'elle a règus et auxquels elle regrette de na pouvoir répondre personnellement tant ils sont nombreux.

- Mms R. Couvrat - Desvergnes et toute la familie prient tous ceux qui se sont associés à leur peine d'agrèer, avec leurs remerciements émus, l'expression de leur profonde gratitude. 69. rue de Richelleu. 75002 Paris.

- Mile Mireille Foncin, dans l'impossibilité de répondre aux innombrables témoignages de sympathie qui lui ont été adressés à l'occasion de la mort de sa sœur Myriem FONCIN, prie tous ceux qui se sont associés à son chagrin de trouver ici ses remerciements émus

- Les Péres de l'Assomption et l'Association Notre - Dame - de - Salut présentent leurs sincères remarciements à tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès du Père Bené LE BOULLEC, directeur du Pélerinage national à Lourdes.

Avis de messe

La direction de la librairie Hachette fera célébrer, le mardi 3 février, à 9 h. 30, en l'église Saint-Séverin, 1, rue de Prêtres-Saint-Séverin, à Paris (5°), une messe en 

#### Anniversaires - Il y a onze ans s'étaiguait Jacob ISRAEL,

Jacob ISRAEL,
courtier assermenté au tribunal de
commerce de la Seine
Lillane Israèl, Robert Covo, Georges
et Joëlle, ses petits-enfants, prient
tous ceux qui l'ont connu de se
recueillir un instant.
33, rue H.-Heine,
75016 Paris.

- Pour le premier anniversaire du décès du général de division André ROUYER. général de division André ROUYER, que les prières et les pensées de ceux qui l'ont connu, aimé et restant fidèles à son souvenir, se joignent à celles de sa famille. – Une messe anniversaire à la

memoire de Florise ALBERT-LONDRES aura lieu le vendredi 30 janvier, à 11 h. 30, à l'église Sainte-Marie des Battgnolles, place du Docteur-Lobligeois, à Paris.

### Soutenances de thèses

- Samedi 31 janvier, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, salie Louis-Liard, M. Guy Borreli : « Litté-rature et impressionnisme ».

SCHWEPPES Bitter Lemon. Indéfinissable. Il faut le goûter.

aınt~

Yorre m

bassin "Vichy

## RADIO-TÉLÉVISION

PAOLO GRASSI REFUSE

UNE VICE-DIRECTION A LA RAI

 La Scala de Milan ne perdra pas Paolo Grassi : le directeur du plus célèbre des théâtres lyriques italiens a refuse mercredi 21 jan-vier, le poste de vice-directeur général pour la coordination des services radiophoniques qui lui avait été offert par la RAI. Dans un communiqué, il rappelle son attachement a la Scala et se déclare très touché par les nom-breux appels qu'ils a reçus de divers côtés, notamment du conseil municipal de Milan. Pour dire « non » à la RAL, Paolo Grassi a pris son temps : c'est le 2 décembre dernier que ce poste 2 décembre dernier que ce poste lui avait été propose après la restructuration de la radio-télévision d'Etat. Il reste donc à la Scala mais en formulant un sou-hait qui apparaît comme une condition : que « Parlement et gouvernement reconnaissent, sur le plan législatif et administratif, les droits particuliers que le théâtre a acquis à la Scala, dans le cadre d'une réjorme organique de l'activité musicale en Italie et d'une incidence culturelle et democratique toujours croissante de la musique dans notre pays ». En clair, Paolo Grassi ne veut pas qu'on lui mette des bâtons dans les roues : il refuse une régionali-sation des théâtres lyriques, et notamment de la Scala (Corresp.)

#### TRIBUNES ET DÉBATS JEUDI 29 JANVIER - Le Mouvement pour une alternative non violente expose son opinion à la «Tribune libre»

de FR 3, à 19 h. 40. VENDREDI 30 JANVIER - M. J.-F. Revel repond aux questions de J. Pausam sur France-Culture, à 12 h. 5. — Le Comité pour la liberté d'expression s'exprime à la « Tri-bune libre » de FR 3, à 19 h. 40.

#### QUI A TUÉ TUERA

On est bien ennuyê d'avoir à critiquer le télé-film, tiré par Jean Prat du roman de Bernard Clavel le Silence des armes, qui nous a été proposé mercredi soir sur TF 1 II avait pourtant tout pour séduire. Il partait d'une bonne, d'une excellente intention : laire la guerre à la guerre. A l'arrivée malheureusement. quand Jacques Fortier, rendu fou et fou dangereux par les atrocités dont il a été coupable et témpin entre 1956 et 1960 en Algérie, se barricade dans la ferme paternelle, refuse, sa permission terminée, de rejoindre l'armée, et fait des cartons sur les gendarmes venus le chercher, on n's qu'une envie, pour arrêter cette pétaradante boucherie : le descendre d'un bon coup de tusil. Je ne pense pas que ce soit l'effet désire.

Si encore ce goût du sang. cette envie de tuer, n'avaient été que passagers, une impulsion reprimée Ce n'est pas le cas : la platitude confournée, pleine d'affinités et d'effets télèphonés, le style kitsch de l'écriture cinématographique, incitent, hélas I à prendre sans cesse ses distances avec les personnages Même le père Fortier, un type merveilleux, un vigneron du Jura. un non-violent, finit per irrite avec son beau parier et ses mines vertueuses. L'engagement de son fils, une tête brûlée. l'a conduit dans la tombe il aurait pu y rester. Non, il en sort á tout bout de champ, accompagné

de sa temme qui n'a pas tardé à l'y rejoindre, pour ajouter en flash-back ou en phantasmes aux remords du personnage Et aux nôtres. Car - et c'est

bien le plus désolant - il n'est pas seul, il est entouré de la pathétique cohorte des victimes. femmes, enfants, troués, percés, abattus, déchiquetés par des hommes en uniforme léonard Ces visions d'horreur - on n'en d'aussi accabiantes à la télévision - devraient nous cha-Elles nous ont Jaissès de bois Pour un peu elles nous auraient fait plaisir On appréciait en esthète les cabrioles déserticulées d'un petit corps en diellaba rebondissant sous les balles dans la poussière, et l'on ne pouvalt s'empêcher d'admirer le soyeux drapeau de cheveux noirs cloue au billot d'une renetre meurirlère. L'émotion, l'élan de tendresse, ou d'indignation, ou de générosité, qui vous soulève, qui vous arrache à votre coin de canapé et vous porte, su-delà de l'écran, à la rencontre des autres, on a si rarement l'occasion de les éprouver en regardant la télé qu'on est sorti tout décontenancé de ce rendez-vous manqué avec les auteurs de l'Espagnol. Avec notre petit bouquet de larmes inutiles, on avait l'air bête. On n'osait pas se CLAUDE SARRAUTE.

### **JEUDI 29 JANVIER**

CHAINE I . TF 1



20 h 30, Serie Baretta, avec R Blake 21 h. 25, Reportage: Méditerranée de demain de G. de Jonchay et D. Creusot.

e Jonchay et D. Creusol.

Les conséquences de la réouverture du canal de Suez en Iran, en Egypte, et à Dithouis, avec des interviews du président Sudate, du premier ministre transen, du ministre des ailaires étrangères du sullanat d'Oman, et des principales autorités civiles et militaires dans le Territoire Irançais des Alars et des Issas

22 h. 25, Allons an cinéma, d'A. Halimi : 22 h. 55, Journal

CHAINE II . A2



20 h. 30, Variétés: Le grand échiquier, de J. Chancel ; réal. A. Flederick. Autour de M'Maurice Genevoix, de l'Académie Française. Pierre Rabbalh, Frédé-rie Lodéon, Cyprien Katsaris, Noélia Pontois Georges Brassens. le Quatuor bulgare, etc

#### Invité du "Grand Echiquier Maurice Genevoix publie un nouveau roman Un jour Seuil

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Un film. un auteur : - l'Oiseau rare -, de J.-C. Brialy (1973), avec J.-C. Brialy, M. Presie. A. Duperey. Barbara. J. Maillan.

Un valet de chambre sert, successivement, la semme excentrique d'un promoteur immobilier, une comilesse nymphomane, une ancienne diva névosée, et une ministresse soloile, avant de trouver la tranquilité ches un vieux poète. 21 h. 50. Journal.

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. ). Nouveau répertoire dramatique, par Lucien Attoun : « Emballage perdu », de V. Feyder; 21 h. 35, Entreliens avec Almé Cesaire; 23 h., De la nuit; 23 h. 90. Poèsie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Nouvel orchestre philinarmonique de Raoto-France, direction E. Krivine ; « Concerto brandebourgeois n° 3 » ; « Concerto pour violon en la mineur » (1.-S. Bacht) « Concerto de Noël » (Coreill) ; 22 h. 30. Les dossiers musicaux : Un opera meconnu, d'Erra Pound ; 24 h., Amérique VI : Musique du Nord-Est brésilier et du Minas Gerals ; 1 h., Le clé, par A. Almuro.

#### VENDREDI 30 JANVIER

CHAINE I : TF 1

12 h. 15. Mi-journée (à 14 h. 5 et 17 h. 15. Emissions scolaires)





20 h. 30, Au théatre ce soir . Mon courr balance, de M. Duran, mise en scène Cl. Nicot, avec P. Destailles. A. Abbadie, Cl. Nicot, D. Sarky.

Sarky.

Ells est tolic, lunatique, frivole, et son cœur hésits entre deux soupirants, Jean qui pleure et Jean qui ril

22 h. 35. Humour: Lunatiques, de J. Duché; réal. O. Collet.

L'artualité de notre planète, vue « nairement », dans ses côtés insolites, par Jean Duché comme par un extra-terrestre.

22 h. 5. Journal

CHAINE II: A2

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30. Fenètre sur., Zigzag, 20 h. 30. Feuilleton Simplicius, Simplicis-simus, Réal F Ungelter Avec M Habich :

21 h. 30. Emisson littéraire : Apostrophes. de B. Pivot. (L'argent, le fric.)

Area MM Jacques Brennet (pour « l'Armoire aux poisons »). Bernard Oudin (pour « la Crime et l'Argent »). Roger Peprefitte (pour « Tableaux de chaise ou le deslin attraordinaire de Fernard Legros»). Jacques Aitali (pour « la Parole et l'Outil »). Et Gülbert Guilleminault, co-auteur de « la France des gogos, trois siècles de scandales financiers »).

dales l'inanciers »).

22 h. 25 (R.), Cinè-club : « la Passagère », d'A. Munk (1964). avec A. Siaska, A. Cieple-lewska. J. Kreczmar (v.o. sous-titrée » N.).

En 1961, sur un bateau qui la ramène en Allemagne après un long sévour à l'étranger, une ancienne surveillante du camp d'Auschwitz croît reconnaître une déportée qu'elle avait prise, autreions, sous sa « protection » pour micuz la briser.

23 h. 20. Journal. 23 h. 20. Journal.

CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes : 20 h., Emissions 20 h 30. Magazine vendredi : De quoi avons-nous peur... • La peur de la fin du mois •. 21 h. 20. Les dossiers noirs... Howard Hugues : 22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, La musique et les hommes ; Saint-Saëns ; 22 h. 35, Entretiens avec Aime Césaire ; 23 h., De la nuil ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 28 h. 30, Concert enregistré « Kammersymphone » opus 9, pour quinza instruments (Schoenberg); « Concert de chambre sour plans, violon et treize instruments a vent « (Berd), par l'Ensemble Bruno Maderna, direction G. Stappoli : 22 h. 30, Dossier disque ; 23 h., Jazz forum : Collin Azilliard » ; 22 h. En marge ; 23 h., Jazz forum : Collin Azilliard » ; 22 h., En marge ; vent Cogouette et J. Livengood, après « Musica electronica wive »

VITRIOL .

支......

.7 -- --

133

: £ .t:.

- -

7.

\* \*\* - \* \*\*\*\*\***\*\*\*\***\*\*\*\* 

al see the second

-14

. . . . . . . . . . . . .

-- ---

11. F 42

11 12 12

4. SARE 11

rande on fre

· Property and the second

一人一批。主奏權

Constant

- 478

N Water Water

THE PARTY NAMED IN 一一 经净金额 A CANADA A 

هَكُذُهُ مِنْ الأصل

# LE MONDE DES LIVRES

## «LE PÈRE PEINARD», ce drôle de Sioux

\* LE PERE PEINARD, d'Emile

ANS les grandes plaines de la mélancolie, un drôle de Sioux est revenu, avec ses colères, son rire et sa férocité. C'est Emile Pouget, qui faisait paraître à la fin du siècle passé et au début de celui-ci un journal intitulé le Père Peinard, en souvenir du Père Duchesne. Roger Langlais a rassemblé et présenté un choix des chroniques, des brûlots de cet adversaire irréductible de la société marchande. On verra un jour l'histoire — l'histoire littéraire en particulier avec d'autres yeux. Alors, on donnera la place qui convient à ces égotistes enragés, ces allumeurs de dérision, qui traversèrent leur époque au pas de charge : Ernest Cosurderoy, d'abord, et puis Georges Darien, Zo d'Axa, Emile

Celui-ci, qui naquit près de Rodez en 1860, partagea sa vie entre la propagande anarchiste et l'action syndicale, ce qui le mena plusieurs fois en prison. Le syndicat, tel qu'il le concevait, était le contraire d'une organisation bureaucratique. C'était un rassemblement d'individus autonomes, n'acceptant aucune hiérarchie : une « conjuration des ego ». De plus, le syndicat devait employer, selon Pouget, des « méthodes ra-dicales » : la grève, naturellement, passer un moment en

Pouget. Textes choisis et présentés sabotage, qui sont des « moda-par Roger Langiais. Ed. Gaillée, lités de l'action directe ». Il les 345 p., 48 F. grès de Toulouse, en 1897.

Dans sa preface, Roger Langlais nous avertit qu'en rééditant les textes de Pouget il a voulu « améllorer le climat passionnel de notre

parvienne, et que la lecture du Père Peinard tire quelquesuns de nos contemporains du sommell qui les protège de l'angolase, et les éloigne de la vie. Pouget avait mis dans son jeu beaucoup d'atouts Dour réveiller les morts : de la passion, certes, de la verve, de la fureur et de l'humour. Roger Langlais évoque 🚓 sa « haine » et son ~ < dégoût » du « règne de la marchan-

temps ».

Ajoutons ses éclats de rire en face de « l'autorité sous toutes ses formes ». En cette époque où l'individu est nié, de la Suisse à la Chine,

mais aussi le boycottage et le compagnie de ce pamphiétaire, qui ne respectait rien sauf précisément l'individu.

> « Sur ce, disait le Père Peinard, je pose ma chique, Il fait soif... >



Ce que le populo souhaite aux chameaucrates?... le « tout-à-Pégout ».

#### AU VITRIOL!

c'est tout le vocabulaire des prolos, des dèchards, de la révolte et de l'espoir, qui bouillonne dans les pages du Père Peinard. Avec des gaucheries certes, et partois un peud'essouffiement — rançons obligées du journalisme engagé. Mais aussi, aveo de belles trouveilles. Pouget

rier, jamais vulgaire. Il e le goût de kilométrique .. la phrase qui tera mouche aur ses

le vas chieler! - Visite au cime-tière - par Paul Gondrexon. Peinture de deuil, patouillée au cirage, par un croque-mort, avec une brosse à ripatons. - Enlevez, c'est pesé l

Des bourgeois effarés devant les audaces des « anarchos de la peinture e (les Impressionnistes), il écrit foundite les jugeurs et les légiféreurs, que « ceux qui aiment la discussion la filcaille et les enjuponnés. Un se foutent à raisonner comme un pot une vilaine affeire de mœurs ? Feu, Quant aux sabreurs de carton-pâte il y a chez lui des accents, des feu sur les ensoutanés, les enfroqués, tartinés par les peintres officiels, les ratichons et les cléricochons. « ils ont des gueules d'une coulilon-Il est souvent drôle, cartols ordu- nerie à faire éternuer une borne

lecteurs ouvriers. En « balade chez phrase va droit à la cible eyec une homma.

térocité rigolarde. La « gouvernance » se plaint du « décopulage » ? Mais, rétorque le camarade Pouget, - faudrait que nous soyons andouilles comme des tourtes pour foutre à tous ces cochons-là des turbineurs pour leurs bagnes, des troubades à propriétés voiées, des larbins pour les i torcher et des gonzesses pour les N'est pas = le cri du peuple » rui veut. Pouget l'a été, à coup sûr.

mots, un don de reconter et d'émouvoir, aul ne trompent pas. Les pissefroid et les chieurs d'encre que nous sommes tous aujourd'hul font Pas de cadeau, on le voit. La pâle ligure devant ce rude bon-

#### LE CENTENAIRE DE JACK LONDON

### Entre le surhomme et l'homme socialiste

le 12 janvier 1876, naissait, à San-Francisco, un écrivain dont la gloire et le renom allaient ètre considérables : Jack London. Mais cette gloire et ce renom furent, malgré de notables efforts, tronqués et, en quelque façon, monipulés. Jack London ne connut pas le purgatoire posthume. Ce fut pire : il fut trahi. On le contonna dans la bibliothèque enfantine, faisant de ses merveilleuses histoires de bêtes, comme l'écrit Pierre-Pascal Furth dans le présent numéro d' « Europe », des histoires bêtes. Si, en 1923, Anatole France, en 1932, Paul Vaillant-Couturier, en 1946. Francis Jourdain, s'efforcèrent de rompre le silence qui pesait sur « le Talon de fer », ce ne fut pas avec un ranc succès. Il fallut, aux lecteurs français, attendre presque le centenaire qui se célèbre actuellement, c'est-à-dire la publication, grâce à Francis Lacassin, de « tout » Jack London chez Christian Bourgois (1). Pour beaucoup, ce fut une surprise. Et heureuse.

Où l'on s'attendait à trouver un outeur divertissant, on découvrit un écrivain solide et inquiétan. On prévoyaît de l'exotisme ; on trouva le débat politique et l'humain. L'œuvre est diverse, abondante, généreuse. Elle est peuplée de héros violents, rudes. Elle est tissée de contradictions aui lui donnent une épaisseur, une profondeur insolites Partout au travail, dans cette mass de romans et de contes, l'autobiographie se donne à deviner par des aveux tremblés, la présence oblique du conflit intérieur, le retour insistant des mêmes types et des mêmes situations.

On sent que l'auteur a puisé dans son vécu, dans ses expériences dans son drame, le matériau de l'imaginaire. Il ne se quitte jamais de vue sons aller jusqu'à paraître clairement. Il habite ses livres à la manière d'un fantôme inconsolafaire rigoier. Ah i mais non, foutre i » | ble. La collection de ses ouvrages dévoile une fantasmatique qui a la mort pour terme. Et cer voir clair, parler clair, voilà son

s chieurs d'encre que es tous aujourd'hui tont devant ce rude bon-JACQUES CELLARD. (1) Dans la collection « 10/18 » ont paru jusqu'ici vingt-quatre volumes de Jack London. Cette même sériest reprise, dans une édition reliéest reprise, dans une édition reliéest reprise, dans une édition reliéest reprise, au Livre-Club Diderot.

y a cent ons, très exactement seul souci! Il entendait rompre 😘 cercles de la ténèbre. Il travaillait en âme et conscience, en socialiste convaincu, en marxiste approxim tif, à la transformation du monde. Dans le même temps, il était son propre théâtre : c'était, heureuse-

> ★ LE FILS DU LOUP. - Traduit de l'américain par Louis Postif, Paul Gruyer et S. Jou-bert. Préface et bibliographie de Francis Lacassin, Introduction rre Mac Orlan. — « 10–13 », 447 p., 15 P.

★ EN RIRE OU EN PLEU-RER ? — Traduction de Louis Postif. Nouvelles réunies et présentées par Francis Lacassin. « 10-18 », 313 pages, 12 F.

★ JACK LONDON, numéro spécial de la revue α Europe », n° 561-562, avec un dossier leonographique. Janvier-février

ment pour ses lecteurs, un homme désuni.

Il apprendra, vers l'âge de dix ans, qu'il est un enfant illégitime. Son vrai père, William Chaney, qui abandonna la mère, Flora Wellman. enceinte, xerçoit le curieux mérier d'astrologue. Son père adoptif, John London, rencontra Flora dans une réunion de spirites. Ce sont des pauvres, qui vivent dans les bas quartiers de la ville, au sud de Market Street, cette frontière des fortunes qu'or nomme aussi « la fente ». John London est un « petit Blanc » typique de l'époque : en douze ans il sera menuisier, épicier, maçon, agriculteur itinérant, éleveur de poulets en déconfiture, tenancier d'un gami. Les London ouvrent une pension de famille à Oakland, de l'autre côté de la baie. Existence défaite, brisée. Ils ont en partage les miettes de la vie.

HUBERT JUIN.

(Lire la suite page 17.)

# ÉBRATION Portraits et légendes

"Des portraits de quelques héros fondaici avec émotion et maîtrise... Quelle richesse d'analyse, quel fourmillement de questions essentielles | "

Marc Alyn / Le Figaro (208 pages 25 F)

#### CONSENTIR A LA VIE

## « UN JOUR », de Maurice Genevoix

N nos temps de saccage et de navrance où c'est à qui assassine la nature et se morfond le plus, un écrivain nous jette à la figure une jole d'exister sensuelle et raisonnée comme l'accord des animaux avec l'humus, un amour de la vie poussé jusqu'à l'indifférence de la perdre, une exaltation de bourgeon gavé de sève. un acquiescement de cerf au brame; et cet écrivain jamais lassé de humer l'air du matin n'est pas un adolescent tressaillant ni un panthéiste dépenaillé, mais un octogénaire couvert d'honneurs à qui l'intimité des bois a simplement gardé l'œil et les émois de ses premiers printemps. Et cette victoire stupéfiante sur le temps, loin d'en conserver le secret, il nous le transmet avec la fraternité limpide d'un signal de bête à bête...

Ce qui ne veut pas dire qu'il n'a pas médité longuement son message, ni qu'il n'y a pas mis toute sa flamme : voilà vingt ans que Manrice Genevoix songe à ce livre-testament, et trois ans qu'il a renoncé au secrétariat perpétuel de l'Académie pour l'écrire. Mais rarement le sentiment de ramasser dans un écrit toute son existence et le sens qu'on lui a donné entraîne à si peu de solennité, de didactisme, de nostalgie et d'impudeur. Pour éviter ces écuells, l'auteur s'est astreint à faire tenir ce qui lui restait sur le cœur dans la convention d'Un jour de 1957. qu'un de ses voisins des bords de Loire l'aurait prié de vivre à ses côtés par champs et par bois. Un jour où rien ne se passe, et où tout est dit.

voix avec cet autre lui-même qui le précède d'une dizaine d'années dans le siècle. Seuls les érudits apercevront derrière tel accident de ferme de l'alter ego le récit infiniment discret d'une blessure héroique. Seuls les familiers reconnaitront, attribuée à son comparse, sa propre jubilation de voir rendre un coup — il dit : une « beigne » — à qui ne l'a pas volé.

Mais la biologie n'a que faire de la biographie, et c'est de la vie de l'espèce qu'il s'agit. La Grande Guerre, que sa génération tend à rabacher et qu'il aurait des raisons d'évoquer encore une fois, l'auteur de Ceux de 1914 n'en a retenu qu'un souvenir de lait crémeux dans une ferme de l'arrière et de merlette dans un boqueteau meusien. D'avoir vu mourir des frères

digieuse éclosion florale.

Cette confiance de chiot ne se satis-

d'arme par centaines et d'avoir lui-même réchappé par miracle n'a fait qu'aviver, qu'auréoler de rareté précieuse, un bonheur instinctif de se percevoir comme maillon vivace de l'uni-La jouissance de chat avec laquelle

Maurice Genevolx reprend possession, au matin, de son corps et de ses sens est d'autant plus exquise que, dans notre pays cartésien, on a classé le sentiment de la nature » comme une dinguerie nordique, une bizarrerie orientale, ou un sujet de dissertation. « Je consentais à cette pinède », est-il dit quelque part : l'art de con-sentir à la création prend son double sens éloquent de sensation en commun et de consentement fervent aux lois éternelles. Au cours de ce Jour et de ces réminiscences, où les millésimes comptent moins que les saisons, c'est un régal de voir nos deux compères fouler le sol d'un pas de broussards, attentifs aux secrets du sol, à la vaillance des plus petits rameaux, aux bieus dont jouent les jacinthes.

'ACCOINTANCE avec la nature ne va pas sans parti pris. «Je suis partial pour tout ce qui vit », dit Maurice Genevolx, que désespère la moindre coupe de bois, meme nécessaire ; ou encore, à propos d'un papillon : « la nature jera toujours mieux que l'homme ». Ce dernier n'a donc rien de mieux à faire que de se mettre à l'écoute de ses origines. Tel Whitman, Emerson ou Thoreau, ces e vieux sonneurs d'alerte », et aussi tel Hemingway — Un jour aurait pu s'appeler le Vieil Homme et la Loire, - l'anteur de la Foret perdue et des Bestiaires ne voit de bonheur, et de salut, que dans une sagesse animale. « Nous sarons beaucoup plus que nous n'assimilons » par les voies trompeuses de l'entendement. Aux echafaudages intellectuels, le normalien Genevolx préfère l'intuition viscérale, comme le transport de joie qui l'a saisi, et lui a tenu lien de preuve, en apprenant que l'apparition de grands mammifères à sang chaud s'était accompagnée d'une pro-

fait évidemment pas d'un hédonisme béat. Le désordre ne « porte sens », et ce qui advient n'est « forcément bon », que si on laisse jouer les règles immémoriales, ce qui n'est plus le cas. Il faut donc se battre avec une énergie de bêtes traquées contre le

### Par · Bertrand Poirot-Delpech

massacre des forêts et la pollution des rivières, empêcher que la vie ne s'a oublie » elle-même, plus encore qu'elle ne se brade, rappeler aux victimes les intérêts vitaux que leur cachent de pauvres avantages immédiats. Bref, Un jour mériterait de devenir la bible d'un œcuménisme

écologique. Mais la leçon de la nature vaut aussi pour le bonheur individuel. Elle doit permettre de retrouver le « monde vrai d'avant la puberté », de « clairer » — débroussailler — les idées reçues, de « s'augmenter », en prenant modèle sur l'œll de l'épervier, l'odorat du chien, l'ouie de la chauvesouris, et de communiquer au-delà des mots.

EL est en effet l'idéal suprême de l'auteur. Les deux moments les plus émus et les plus significatifs qui se répondent dans le livre sont des rencontres muettes : l'une, avec un agonisant de 1914 qui lui évite, d'un clignement d'yeux, d'emprunter le boyau où il vient d'être mortellement blessé ; l'autre, avec un cerf auquel son regard, d'une « lueur

chaude et dorée ». l'unit dans une même ∢ catalepsie », comme un ∢ coup de foudre ».

D'autres accords silencieux sont donnés en exemple : celui d'une paysanne avec sa charrue et ses chevaux ou celui d'urs paysan que la pêche à la carpe et la peinture d'une barque mettent en communication directe, poétique, avec « l'essence des choses ». Mais le moribond des tranchées et le « quatrième tête » surpris en forêt ont représenté un idéal inégalé de communication. Sans un son, l'ineffable a été transmis, la pure fraternité a eu lieu

Il peut paraître étrange qu'un écrivain ayant à son actif quelque soixante années de vie professionnelle et autant de titres publiés n'ait de cesse de se passer des mots. Le para-doxe n'est qu'apparent: Son rêve n'est pas de se taire mais d'échapper à ce qu'il appelle à un moment le « laïus », d'obtenir que les mots approchent le langage essentiel des bêtes ou des langage essentiel des bêtes on des paysages, telle cette plaine enneigée qui « s'avoue d'elle à lui ».

Pour y parvenir, Maurice Genevoix a compris qu'il ne fallait pas appauvrir la langue, mais au contraire l'ajuster à sa fonction comme les signaux des plantes et des animaux : chanter le monde au ras de l'herbe. deviner l'harmonie préétablie entre les vocables et les choses, se repaitre des noms de couleur comme des couleurs elles-mêmes. D'où un style minutieux de peintre animalier qui saisirait formes et teintes dans leur mouvement : « un pic épeiche, bariolure écarlate et blanche, jouetièe de noir, suspendit les festons de son vol fusqu'aux basses branches d'un rouvre proche ». Même les sons, écoutez-les, accompagnent la peinture, des pepiements en p - pic, épeiche - aux battements d'ailes en f - jouettée, fesions - et aux roucoulements en r et en ch - branche, rouvre, proche.

Les citadins risquent parfois d'avoir à consulter leur Buffon pour éclairer le sens de mots menacés de disparaître avec ce qu'ils désignent. Saura-

t-on encore longtemps l'air qu'a une «sittelle bleue sur un ypréau »? Mais cette minutie jamais superflue a la beauté de l'«adéquation» qu'ont les signaux naturels, cris ou pelages, et les objets artisanaux. Le a siblement d'une canne», l'«ados d'un fossé», l'« aisselle d'un rameau », le « cerj au ressui >, le < finage >, la < braga >, c hucher droit », c s'éloigner à la muette »..., autant d'expressions qui sont à notre langage ce que sont à celui de la forêt tel appel savant, tel bruissement codé, telle rousseur sou-

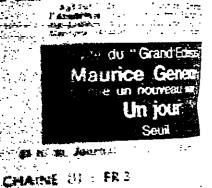
TOS chants à nous devraient se nuancer d'effroi et de chagrin à l'approche d'une mort que nous sommes les seuls animanx à appréhender. Mais Maurice Genevoix pousse le sentiment d'appartenance à la nature jusqu'à se consoler de cette finitude avec l'idée que la vie continue, nous continue.

Comme son « voisin » qui a senti sourdre un eflot vivijiant » devant le cadavre de sa femme et qui demande à mourir en respirant le vent de la plaine, comme aussi Whitman qui s'identifiait à « l'univers entier dans tous les temps », il ajoute à sa foi catholique proclamée une espèce de nanthéisme tranquille. « Qu'on me uisse prier Dieu dans sa création », demande-t-il avant de faire cette admirable profession: « Il n'y a pas de mort pour le passant qui s'est perçu vivant. Je peux jermer les yeux. J'aurai mon paradis dans les cœurs qui s'en souviendront. Même si cet univers est fini, il est dans les limites de l'espace et du temps mépuisable, et la conscience que m'en donne mon corps vivant m'immortalise à son image. >

Il lui suffit, quand l'idée de son néant le traverse, de se plonger dans la pinède qu'il a vue planter dix-sept ans plus tôt et de surprendre les jeunes pousses le long des troncs roses. Résignation stolque ? Bien au contraire, consentement apaisé de l'instinct, le même qui lui a permis d'observer que le soir ne « descend pas », comme disent faussement les romances, mais qu'il « monte », qu'il est l'œuvre de la terre, en somme, et non du ciel.

Avec l'évidence d'un chant d'oisean. Maurice Genevoix nous donne en pleine cacophonie morose, la plus radieuse lecon de vie!

 $\star$   $\alpha$  Un jour n, de Maurice Genevoix, Le Scuil, 224 pages, 29 F.



A TUÉ TUERA

Heli per Jean lerated Clave the half shut spread som

**poultant** text

perten d'une glighte into-te à le guerre beneaugement

Sht. rendu tou

per tes atraci-

ingt 1960 en

1808 GRES '20 1808 St. 1809

de rejoindre

A CEPTOMS ON

MAN IN LINES.

-

BOTH O'UN DO

gott du sang. e, n'avaignt été

ne legues or

# 200 pag 10

Marin Se Facto

Mile Police in

**LANVIER** 

AND THE PERSON NAMED IN

ge st james an us he he 2 7 TE 3 - 279 COUT COME S

Standard of the Charles 

b.en (9 5.03 5550/20) - 6 te

bien is and disposite differences of the state of the sta

promises of or principles

Ces . D. T. . S homely - bus

3 273 - 325 - 345

v (q = 3 cm² , ±372-1 1906 3007

E #5 -11 - 12 (2) (2) (2) (2)

Pour un de elles fixes auge 132 ple : Sapresa :

estable to caption of

eniges : - cont cours at &

(202 192012 3221; 9045 jei &

cans a coursers a rate course a course services

goage a travers de bei gelief fe-

Clare of the second

Figure 1 - Filter 182 2 tends 182 2

Ed (2) v 1mint 3 (0) (2)

24 1901 1 2 Table 2

Sulver : 1 Tomas

2271 1 111 12 11 51 ET.

discrimination of the state

Martin of the tree

252, 14 L. L. H. M. 81 L.

The state of the state of

CLAUDE SATRATE

7:30 DO

・ 第一 100 mm と 100 m

erroller grig

Frence. Her Cit Editors to the second s An M. Rose FRANCE-CULTURE M. Marie Mar

FRANCE MUSICLE

Carrie to the same of

Branch of the

Community and provided and the second

17. s 17. ser 100  $\lim_{M_{2} \to \infty} || \operatorname{th}(x)| \leq \sup_{k \in \mathbb{R}} || \operatorname{sh}(x)|^{2k}$ ., ..

With the state of ்கு சுடர்ச O(4) 24 MENTE TANK 2000年 · 2000年 FRANCI CULTURE 

ा*ंक्ष्म कु*∰ रहेका

SEANCE-MUSICUE 

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR A THE SECOND

recherche d'urgence POUR CREATION ET LANCEMENT DE NOUVELLES COLLECTIONS Manuscrits irrécits de romans, poé-sie, essais, trédire, prendrait sous contrat auteurs libres de leurs droits littéraires.

"conditions d'édition fixées par contret. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la Loi du 11 mars 1957 sur la propriété litté-

Adresser markiscrits et C.V. à : M. LE DIRECTEUR GENERAL DE TA PENSÉE UNIVERSELLE 3 bis, Quzi aux Fleurs, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44



9, rue Dupont-des-Loges

75007 Paris Tel. 555 40-71



LE TRACÉ DES RUES DE PARIS (réimpression)

Bernard Roulead d'un lent enracioement des itinéraires de passage et de trafic, Paris a acquis une structure où chaque type de voie joue un tôie en fonc-tion de son tracé.

 Les questions de structure urbaine 
 Pour une typologie des voies et de leurs fonctions 
 Conditions 
 Conditions 
 Conditions 
 Conditions 
 Tormation 
 du réseau 
 La formation 
 Les ruses et leurs fonctions. 21 × 27 / 132 p./br., 48 F 23 fig./17 cart. H.T. 48 F ISBN 2-222-00242-7.

Tunisie du sud, Ksars et village de crêtes, par A. Louis ...... 120 Les femmes et les fards dans l'antiquité grecque, par Grillet... 20 Célibat et nature, par Grévy-Pons ...... 30 Prospective de l'Etat, par Plantey ...... 38 Les relations franço-britanniques de 1935 à 1939 (colloque) ..... 126 Européens de Tunisle et questions religieu-ses, par Soumille .... 42 Saint Cyprien, évêque de Carthage, par Sau-Histoire du royaume latin de Jérusalem, 12 rol.) par Prawer.. 128,46

CONSIGNO CONTRACTOR CONTRACTOR

## ÉDITION

### VIENT DE PARAITRE

R. CHARTIER, MM. COMPERE, EVE DESSARRE : Mon enjouce d'avent D. JULIA : L'éducation en France du seixième au dix buitième siècle Un essai d'histoire de la genèse du système scolaire contemporain qui est aussi une contribution à l'histoire sociale. (Société d'édition d'enseignement supérieur. S.E.D.E.S., EMMY GOLDACKER : le Velise en

MARTHE DE FELS : Quatro matricors de France. — Vanhan, Olivier de Serres, Nicolas Poussin et saint Vincent de Paul, histoire des hom-mes et des âmes. (Flammarion, 168 p., 28 F.)

ALAIN ROUX : La Révolution culturelle es Chine. - Un essai d'interprétation complété par des documents et des « points de vue ». (PUF, coll. « Documents d'histoire »,

168 p., 25 F.) RICHARD DEACON : les Services secrets chinois. — L'ambitieuse entreprise d'un spécialiste de l'espionnage qui pense avoir réussi à espionner les espions de Mao. (Plon, 314 p., 38 F.)

JEAN MABIRE : Commando de chasse. Nome : Commande de Drieu

La Rochelle un hommage nostalgique
aux combatmans de la guerre d'Algèrie. (Presses de la Cité, 323 p., 42 F.)

NICOLAS RUAULT : Gazette L'an Parisien sous la Révolution. - A travers une correspondance retrouvée d'un libraire, éditeur de Voltaire et témoin journalier de « la grande révolution ». (Librairie scadémique Perrin, 493 p., 62 F.)

JEAN-PAUL CRESPELLE : La Vie lienne è Monspernesse è la grande époque 1905-1930. - Revue er complérée, une nouvelle résurrection des Montparnos ». (Hachette, 198 p., 30 F.)

#### Histoire religieuse

MARCEL PACAUT : Histoire de la papassé. — Des origines au concile de Treate, un spécialiste de l'histoire da Moyen Age analyse la prise d'autorité monde de l'Eglise sur l'Occident. (Payard, coll. « les Grandes érades historiques ., 397 p., 59 F.) LOUIS CAILLET : La Papareté d'Asignon et l'Eglise de France. — Une émde approfondie sur la « politique bénéficiale » du pape Jean XXII. (PUF, 600 p., 30 F.)

#### Religion

JACOB KAPLAN : Judaisme français es sionisme. — Un ensemble de rexnes, discours, contére messages du grand rabbin de France qui sont auzant de prises de position en faveur du sionisme et de l'Erat d'Israël. (Albin Michel, « Présences du judaïsme », 270 p., 36 F.)

#### Les écrivains

et la sécurité sociale

La Société des gens de let-tres rappélle : « Le Journal officiel vient de publier dans son numéro du 4 janvier 1976 la loi du 31 décembre 1975 « relatives aujeurs d'occures des artistes aujeurs d'occures des artistes, auteurs d'œuvres littéraires et dramatiques, musicales et chorégraphiques, audio-visuelles et cinémalo-graphiques, grahiques et plas-tiques », loi qui s'affirme d'une grande importance pour tous ceux qu'elle concerne, en particulter les écripains. Elle met. en effet, un terme à un e véritable iniquité dont pâtissaient ceux-ci qui, selon qu'ils exerçaient telle ou telle activité, étaient assujettis à des vice, etalem assujetts à des régimes différents, contraints à cotiser plusieurs fois, et parfois à fonds perdus, à des casses diverses, voire tout simplement privés de cette protection sociale (contre la maladie, les accidents et la vielllesse) qu'on aurait pu croire de droit commun. La présente lot consacre la sup-pression des catégories et affirme l'unicité de la profes-sion d'auteur, que celui-ci fasse ceuvre littéraire, scénique. cinématographique ou audio-visuelle, qu'il s'exprime par le stylo, le micro, la camèra ou tous autres moyens de création et de diffusion.

» Il aura fallu aux présidents successifs de la Société des gens de lettres (appuyés par le Syndical des écrivains professionnels, puts par l'Union des écrivains et les diverses associations d'auteurs groupées en un Comité de liaison, et enfin par l'Académie française et l'Académie Gon-court) plus de vingt ans d'éfforts sans relâche pour parve-nir à ce résultat : quel que soit son mode d'expression, l'auteur français se voit enfin considéré comme un ciloyen normal »

Rappelons que le Monde s'était fait depuis de longues années l'écho de cette reven-dication, tout récemment encore dans ses numeros du 27 novembre et 4 décembre 1975, ainsi que dans les comptes rendus des débats parlementaires des 18, 21, 22

et 23 décembre 1975.

ie délage. - Quant il fallait vivre l'emigration depuis une Allemague qui ne voulait pas des juifs et dans une Europe qui s'en accommodait. (Fayard, 255 p., 39 F.)

bois. — Les souvenirs d'une juive allemande d'abord utilisée par les nazis avant d'ècre une déportée... en Sibérie. (La Table ronde, 213 p., 42 F.)

#### Récits

MICHEL OHL : Zeporogues. — Ce recueil de trente-trois nouvelles est le second livre de l'auteur de Pasepbysical Baby, su sujet duquel on a invoqué Borgès et Gombrowicz. (J. C. Larrès, 248 p., 32 F.)

#### Romans français

WALTER LEWINO : Pucking Fernend. — Cinquième roman de l'au-teur de l'Eslat et la blancheur. Prix Cazes, 1968. Facking, en argot anglais, équivant à « bongre de ». (Balland, 200 p., 32 F.).

LOUIS PAUWELS : Blamroch Fadens rable ou le dézenner du surbomme. - Le remar au roman de l'anteur de Saint Quelqu'un. (Gallimard, 200 p., 28 F.)

#### Entretiens

ALBERT MEMMI : la Terre intérieure. - L'ameur de la Statue de sel s'est entrerenu avec Victor Malka, de sa vie, de ses idées, de ses passions, et de sa situation particulière d'adolescent en Tunisie alors coloniale : Juif en pays arabe. (Gallimard, 280 p., 39 F.)

#### Ecrits intimes

JACQUES DE BOURBON BUSSET : Au vent de la mémoire. - Le sixième tome du Journal que le romancier de Fugue à deux soix poursuit, depuis La nature est un talismen. Ce tome va de septembre à covembre 1973. (Gallimard, 150 p., 25 F.)

#### Pédagogie

JAMES MARANGE : De Jules Ferry à Ivan Illich. - Avec la collaboration de Guy Perrimond. Le combat d'un défenseur de l'école, avec le S.N.L., puis avec le FEN, face à l'ins-35 F.)

#### Critique littéraire

ANDRE THISSE : Rimband devant Dien. — Un essai qui tente d'aller an-de<u>là</u> des diverses thèses, souvent contradictoires, avancées par la critique et de définir le caractère scandaleux de l'œuvre à partir de son interprétation globale. (José Corti, 320 p., 65 F.)

PIERRE GOUBERT : Jene Austen. -Enude psychologique de la roman-cière. Une étude moins de l'art que de la pensée de la romancière anglaise et de ses réactions devant son moyen d'expression : le roman. Et les problimes de la vie sociale et morale de son temps, 1775-1857. (P.U.F., 530 p., 70 F.)

#### Littérature étrangère

ANGUS WILSON : Comme per magie. - Le septième roman traduit en français de l'écrivain anglais, ne en 1913, analysse de la société des années 60. Traduit par Anne-Marie Soulac. Préfacé par R. Las Vergnas. (Stock, « Le Cabiner cosmopolite », 438 p., 55 F.)

SORIN TITEL : le Long Voyage du prisonnier. - Par un ecrivain roumain né en 1935, et qui se ramache à l'école dite « onirique ». Traduit du roumain par Marie-France lonesco. (Denoci, Les lettres nouvelles ». 176 p., 40 F.)

RICHARD BRAUTIGAN : la Général sudsste de Big Sur. - Par un écrivain américain, aureur notamment de Sucre de pass'que. Traduit par Michel Doury. (Christian Bourgois, 188 p., 30 F.)

#### Société

MARIE-CATHERINE RIBEAUD : ias Enlants des exclus. — L'anteur, psy-chologue, membre de l'association A.T.D. Science et service, s'est livrée, avec ses équipes, à une étude psychologique minutieuse des entants du sous-prolétariat. (Stock 2, « Lutter », 200 p., 28 F.)

#### Esotérisme

JACQUES D'ARES : les Anstars du christianume. — Tome III de l'en-cyclopèdie de l'ésotèrisme, par le di-recteur de la revue Aslaniés. Les deux premiers tomes traitaient des Mytho-logies et des Religions non chrétiennei. (J.P. Delarge. Ed. du jour, 224 p., 39,95 F.)

#### Dans les « poche » ZOLA : la Débâcle : le Docieur Pascal

et le Rêve. - Trois volumes annotés et présentés. Le premier par Robert A. Jouanny, le deuxième par Jean Borie, le troisième par Colette Becker. (Garnier-Flammarion, 560 p., 9.50 F. 450 p., 9,50 F. et 250 p., 7,50 F.) MAUPASSANT : Mademosselle Fila -mut. (Garnier-Flammarion, 185 p. 5.50 FJ

DINO BUZZATI : le Rêre de l'escalier. - Nouvelles, traduites de l'italien par Michel Sager. (« Livre de poche », 155 p., 5 F.)

SUZANNE PROU : Méchamment les oireaso. - Cinquième roman de l'auteur des Patapharèr, qui lui a valu le prix Cazes, en 1972. (« Livre de poche », 160 p., 5 F.)

si vous aimez

LES LIVRES

si vous ne savez plus...

MAISON DES BIBLIOTHÈQUES

son catalogue illustris gratuit. 150 modèles superposables, justaposables. Rustiques, das Contemporains, des Styles, du sur mesure

où les mettre...

## Aragon «non stop»

RENCONTRES

Aragon n'est pas le premier s'évertua à litustrer le fidélité venu, il n'est donc pas éton- profonde, la continuité dans la nant que le mois Aragon organisé par les municipalités l'œuvre de l'écrivain, dont il rapd'union démocratique de Pierre-Bénite, Givors, Vaulx-en-Velin et Vénissieux, avec le concours de l'Université nouvelle prenne lentement, jour après jour, la forme d'un trimestre.

Parmi ces manifestations, le samedi - non stop - qui s'est déroulé le 24 janvier de 14 h. 30 à 23 heures, dans la grande salle de la Maison du peuple de Pierre-Bénite, banlieus située à une dizaine de kilomètres au sud de Lyon. C'est une cité laborieusa de dix mille habitants, flanquée d'usines chimiques, dans laquelle travaillent de nombreux immigrés. Une centaine d'enseignants, d'étudiants et de lycéens étaient présents, regroupés autour de Michel Apel-Muller, maitre de conférences à l'université de Besancon, et de Claude Prevost, professeur à Poitiers, tous deux membres du comité de rédaction de la Nouvelle Critique, de Jean Albertini et de Lucien Marest, responsables du

Une exposition conçue par Gérard Couty, Gerard Bourget, Jacquellne Maurette, et réalisée à partir du poème les Lites et les Roses, constitualt une sorte de - représentation visuelle ». Aux vers tracés à la main sur les panneaux s'ajoutaient divers documents (un casque, un drapeau tricolore, des images de soldats à l'heure de la défaite, une importante lettre d'Aragon à un élève d'école normale où l'écrivain affirme sa passion pour l'expression directe-moderne de réalité), qui concouraient à faire surgir le sens profond du texte :

P.C.F.

O mois de lloraison mols de /métamorphose Maj qui fut sens nuages et juin (poignardé Je n'oublierai jamais les lilas ini les roses NI ceux que le printemps dans

(ses plis a gardés...

Ce troisième samedi « non stop - - deux autres l'ont précédé, consacrés à la création littéraire et à une approche marxiste de la littérature — débuta par deux exposés complémentaires de Michel Apel-Muller et de Claude Prevost. Le premier

profonde, la continuité dans la métamorphose de la vie et de pela cette profession de foi : - Jai toujours défendu le ciel de ma leunesse », avant de préciser que cette vie, cette œuvre, n'ont cessé d'être déformées, De son côté, Claude Prevost mit en perspective le théoriclen de la littérature, le praticien sans cesse en mouvement, et, après avoir marqué l'importance du rôle de Maurice Thorez dans l'évolution de cette œuvre, affirma avec force : - Le procès en canonisation d'Aragon n'aura pas lieu. - Avec chaleur, tendresse, conviction, les deux orateurs célébrèrent en Aragon un écrivain communiste, mais qui s'est oppose à toute conception ouvriériste de la littérature, poète et romancier inventif. chantre du réel dans sa totalité. Le débat explosa soudain à le suite de l'Intervention d'un leune

Intellectuel communiste, fougueux, revendicatif, porte-volx du groupe des jeunes théoriciens de la littérature qui se réfère aux écrits de Derrida, de Blanchot, de Barthes, de Foucault, de Guvotat, de Bataille, etc. Cette Intervention suscita remous et refus dans la salle et à la - tribune . On devina qu'il s'agissalt là d'un nouvel épisode d'une querelle inconnue du non-initié et qui ne se jouait pas totalement eu égard à la présence d'« étrangers ». Puls le débat repartit, tournant inlassablement autour de quelques problèmes : conception du réel, réalisme socialiste, lisibilité de l'œuvre, crise de la représentation. Il n'est donc pas étonnant que les œuvres d'Aragon essentiellement invoquées alent été celles des quinze dernières années : la Semaine sainte, le Fou d'Elsa. Blanche ou l'oubli, les Incipit,

Pas de révélations bouleversantes, pas de nouvelles perspectives découvertes. Etait-ce d'allieurs possible tace à une œuvre dont l'auteur affirme luimêma qu'on ne cesse pas de qu'elle est mouvante : sorte de - work in progress -.

### ANDRÉ LAUDE.

\* Le tome VI de « l'Œuvre poétique » d'Aragon (1934-1935) vient de paraître au Livre Club

#### ÉCHOS ET NOUVELLES

#### Edition

LES MEMOIRES DE LOUISE MICHEL o écrits par elle-même et publiés en 1886 par l'éditeur F. Boy, font l'objet d'une réédition avec la préface d'origine dans la collection : « La mémoire du peuple » chez Maspero.

LES & ESSAIS DE LITTERATURE (VRAIMENT) GENERALE D'ETIEMBLE sont réédités de nonveau, augmentés de nombreux ajouts (symbolisme en Europa et en Chine, interprétation pseudomarxienne des textes) et plusieurs essais (sur la diffusion halku, la formation des généra-

LE TOME IV DES ŒUVRES COMPLETES DE JULIEN GREEN

vient de paraître à la Bibliothèque de la Piélade. Il contient ies sept volumes du « Journal » qui vont de 1926 au début de 1955. En même temps paraît dans « Le livre de poche » « le Miroir intérieur, journal 1950-1954 p.

#### Manifestation

- LE SELZIEME RENDEZ-VOUS DU LIVRE de Choisy-le-Roi se tiendra les samedi 31 janvier et di-manche le février 1976 à la Bourse du travall, 27, bd des Alliés, de 15 à 18 h., avec la participation de nombreux écrivains dont Yves Courrière, Jean Ellel, Jean Mistler, Jules Roy, Antoine Blondin, Didier Decoin,

René-Victor Plines.

1.1

### \_Le Monde\_ deléducation

#### Le numéro de février est paru

5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09. Priz de vente : le naméro 5 P. Abonnement (11 numéros par an) : France 50 P. Etranger vole normale : 68 F.

#### L'ORIENTATION-

LES RÈGLES CACHÉES DU JEU, par Catherine ARDITTI

LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES 61, rue Froidevaux, 75014 PARIS - ou par téléphone : 633.73.33 deviet tous les jeurs, néere le spand de 9n é 19 à

L'orientation est un redoutable casse-tête pour les familles Théoriquement, ce foisonnement d'options et de filières doit permettre à chaque élève de trouver « sa » place en fanction de ses goûts, de ses aptitudes et des débouchés. Mais co choix est en grande partie illusoire : l'orientation est aussi une sélection et une élimination.

#### PRIORITÉ AU DIALOGUE AVEC LES PARENTS

L'orientation est maintement régle par de nouvelles procédures qui mettent l'accent sur l'information et le dialogue. C'est des la début de l'année que les parents doivent

#### LES OPTIONS ET LES FILIÈRES

Des tableaux pour y voir clair.

« MAITRE ÈS LETTRES, SERRURIER, CHERCHE SITUATION EN RAPPORT »

Le témoignage d'un étudiont « orienté » vers les lettres qui, au terme de ses études, se retrouve chômeur et se reconvertit vers la serrurerie...

#### COMMENT S'INFORMER

Les organismes susceptibles d'aider et de consciller les

#### DANS LE MÊME NUMÉRO:

MICHEL BUTOR: «L'Université française est plus fermée sur elle-même qu'ayant 1968 » Portugal : La réforme à l'épreuve de la normalisation ;

Bolgique : Deux ans pour rafaire l'Université ; instituteur à Anglesqueville ; spectacles pour enfants ; E.S.E.C. à Cergy ; les « héros » du Conservatoire national des Arts et Métiers ; les métiers de l'agranomie.

ce de l'inconscioni

gee par J.B. Ponto

ETRES I

THE IN THE SECTION OF THE SECTION OF

Thems.

- - \*-

والمراجع والمناسب

ا المستخدم الله المستخدم ا المستخدم الله المستخدم ال

\_\_\_\_\_<del>9</del>74

<del>و دانون د</del>و و . . .

10 mg/m

and the same

--- 学問知識

والمنافعين المنافية والمناف والرارات

a start of great set

- 100 AND - 100 AND 10

in sometime to the

The state of the s

-- A Carlot Andrews

and the same of th

Borney from the second of the state & "

- 5- S. S. S.

هَكُذَا مِنَ الأُصِل

225 22 - 173 CT Hely &

278528. 201, 2100, 45 292 %

Teurs calebrates of Arrang

Character to a game

poets at temperary they

Coffeein an (a) 2808 85 926 breach

Le documentate commune Surre de management

Brank to the said said said

Sports and that the

**28** (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4)

Ca Bar et la Plant.

Barton ... Ess per grande market in contraction market in contraction

1. 1.

1 14 71

100 100 144

\* 11 Hez

1777 - 1777 14:

IS ET LES FILIERES

LE CENTENAIRE DE JACK LONDON

## Entre le surhomme et l'homme socialiste

(Suite de la page 15.)

L'enfant Jack suit le mouvement : il vend des journaux à la criée, il ramasse les ordures dans les jardins publics, il balgie les idées, qui sont le reflet de ses deux passions. D'abord, grâce à Ina Coolbrith, qui est bibliothécaire à livres. Dès lors, comme Gorki, il ne cessera de dévorer tous les imprimés qui lui tomberont sous la main. Il en viendra plus tard, comme Maxime Gorki encore, à qualités et des pouvoirs extrêmes. Il ne sera pas lain de penser que l'inculture est à la source des maux que subit l'homme. Mieux : que la bibliothèque renverse les valeurs, et met le mal au bien... Son autre

possion, physique celle-là, corpo-

relle, c'est la mer. Naviguer, c'est le rêve. Et s'il se donne tant d'activités à courir partout où il peut glaner quelques cents, c'est qu'il entend bien éco-nomiser 6 dollars : le prix d'une barque un peu pourrie qui lui permettra de sillonner la baie. A peine a-t-il le temps de se griser de l'air du large que son père, John London, renversé par un train, gravement blessé, doit abandonner toute activité. La famille n'a plus qu'un soutien : Jack. C'est alors, en cette année 1890, la découverte de l'enfer, contée plus tard dans l'un des récits des « Temps maudits > : l'embauche dans une fabrique de conserves, où la journée de labeur dure douze heures. Voilà le départ. Ou, si l'on préfère, le

#### Le cabaret de la dernière chance

ci, de mesurer à la fois la complexité et l'enracinement de l'œuvre. Il y a d'abord l'alcool. John Barleynom sous lequel le petit peuple américain nomme le génie redou-table des spiritueux. John Barleycom entre très tôt dans la vie de peine que déjà il s'enivre régulièrement au cabaret de Johnny Heinold, First and Last Chance Saloon, l'un de ses derniers livres importants, sera titré justement dans sa version française « le Cobaret de la demière chance. > On y verra s'exprimer le pessimisme de London, cette bouche d'ombre qui ne cesse jamais de parler au genre que Jack London s'avoue fond de lui : « Le dénouement est blessé.

il faut a jouter, pour être le même pour tous. Il n'y a rien complet, deux ou trois détails de nouveau sous le soleil, pas même encore qui permettront, avec ceux- cette idée chimérique après laquelle mortalité. Cet ivrogne, bien d'aplomb sur ses deux jambes, com (ou Jean Grain d'Orge) est le n'ignore rien. Il sait qu'il est composé de chair, de vin et de mousse, d'atomes solaires poussière terrestre, fragile mécanisme destiné à fonctionner pour Jack London. Il a quinze ans à un temps, plus ou moins entretenu rafistolé par des médecins, pour être, enfin, jeté au dépotoir. » !! serait assez vain et assurément faux de vouloir réduire Jack London à cette tonalité noire. Mais il serait dangereux de n'en pas tenir compte : c'est par des traits de ce

#### Les hauts faits du « loup des mers »

Le 20 janvier 1893, London s'engage à bord d'un bateau de pêche, le « Sophie Sutherland », et s'en va chasser le phoque iusque faits du capitaine Alexander Mac Lean, s'intéresse au personnage, et en fera le mobile et le motif, en 1904, d'un de ses romans les plus fameux : « le Loup des mers ». De quoi s'agit-il? D'un surhomme, Wolf Larsen. Et d'un intellectuel un peu chétif : Humphrey Van Weyden. Le numéro spécial d'« Europe » consacré à Jack London contient un article très intéressant de Georges-Michel Sarotte, de l'université du Massachusetts à Boston : « Les amants du gaillard d'avant », qui évoque très franchement ce que le texte de Jack London dissimule, soit : son homosexualité, inconsciente ou réprimée. Il est vroi que l'auteur sans

cesse explore le corps de l'homme, l'offre, le montre, le donne à voir. Ce spectacle est transmis tantôt par les regards d'une femme qui contemple amoureusement les mem-

bres plus ou moins dévêtus du héros dont elle est éprise ; tantôt par le truchement d'un être à la sexualité indécise, ce qui est, par exemple, dans la mer de Behring et dans dans « le Loup des mers », le cas d'Humphrey devant Larsen. Geor-ges-Michel Sarotte insiste, à juste titre, sur les liens curieux qui unissaient London à son ami le poète George Sterling, - liens tout verbaux, bien sûr. De la même façon, le rapport de London avec les femmes qui peuplèrent sen existence est curieux : il place, semble-t-il, la « camaraderie », qui l'enchante et le satisfait, au-dessus de la passion » qui l'ennuie et le gène. Cette position fausse, inavouée en même temps qu'inavouable, expliquerait, d'après Sarotte, la préeminence de John Barleycom, (Il est vrai que Marie Bonaparte expliquait sensiblement pour les mêmes causes et par la même argumentation, l'alcoolisme d'Edgar Poe !).

Où le professeur Sarotte manifestement exagère, c'est dans le rap-prochement qu'il fait entre le dessein romanesque de London et le fascisme du type nazi. Ce sont là des bousculades de l'histoire qui ne

peuvent, en aucun cos, satisfaire les esprits rigoureux. London, dans cette Amérique ouverte aux puissances de l'arde la réussite individuelle, découvre son ennemi le plus cher, son ami le plus perfide : Nietzsche. Il écrit « le Loup des mers », il écrit « Martin Eden ». Ensuite de quoi, il proteste : on ne l'a pas compris. Il le mande nettement à son ami Upton Sinclair, l'auteur de « la Jungle » (2),

J'ai été, dit-il approxi-

mativement, « mala-

droit ». J'oi donc été, ajoute-t-il, incapable de faire surgir mon vrai propos. Voire! Jack London, c'est l'homme des tentations et du divers. Le surhomme le fascine autant que le requiert l'homme socialiste. Il est de toutes ses forces pour la vie, alors même que ces forces tendent vers la mort. Dans cet « écart » s'écrit

une œuvre surprenante : celle-ci ! Comme il est impossible dans ce domaine de séparer le livre et les circonstances éprouvées, il faut poursuivre le détail des détails illus-

On comprendrait mal ce revirement fondamental, ce « change » qui va faire de London le rejeté, London l'écrivain, si n'était mentionnée une rencontre décisive : celle de deux hors-lo-société qui, au hasard des marches et des trains

pris au vol, lui parlent, l'un de Marx et l'autre de Spencer. Il n'a plus alors qu'une idée en tête : comprendre mieux l'un et l'autre, les lire d'une façon approfondie, inscrire leurs idées dans sa propre pratique. L'ambiguïté est totale ! ll reprend ses études. Il écrit avec enthousiasme. Il s'inscrit au parti socialiste et fait des conférences « socialistes » dans les rues. En même temps, il s'éprend d'une

tin Eden, c'est lui. également : il est partout. Il est contradictoire. Et cette contradiction même devient la matière de ses livres. Ce divorce constant, ce désaccord incessant, voilà ce qui fait de lui l'écrivain que l'on reconnaît aujourd'hui, enfin! Voilà ce qui dessine et fonde l'espace de son œuvre. Oui, il sera chercheur d'or. Puis il sera riche, par sa plume. Puis il se suicidera à la morphine et mourra à 19 h. 30 le

novembre 1916, célèbre. Upton Sinclair a dit alors que l'Amérique du capitalisme lui avait « volé son ame »... C'est plutôt l'âme déchirée de l'Amérique des premières années du siècle qui se reflète et s'income dans les contradictions et les récits de Jack London. A côté d'une pitié laborieuse pour les foibles se dévoile

(2) La Jungle, d'Upton Sinclair, a été rééditée en deux tomes dans la collection « 10/18 ».



Washington, qui a pour but de contraindre le président à entre prendre de vastes travaux publics. L'essentiel, pour London écrivain, l'armée des vagabonds, les marginaux. Parti en avril 1894 dans le flot des crève-la-faim, l'individua liste Jock London, après un séjour en prison pour vagabondage, re-viendra à Oakland en automne de la même année : « il est socia-

#### L'âme déchirée de l'Amérique

une admiration intense pour les forts. Cette volonté socialiste de Avant tout, un Blanc, et seule ment après un socialiste », dira-t-il en 1904. Il dénonce avec une vigueur redoutable les méfaits de la société capitaliste et libérale. Il croit avec naiveté aux vertus de la grève générale, arme suprême du prolétariat. Il mélange la révolte et l'utopie, la réforme de la cité et la paix des champs. Son œuvre charrie tant d'idéaux et de pensées contraires qu'elle finit par le prendre à Les deux recueils de récits qui

paraissent en ce mais du centenaire : « le Fils du loup », qui est qu'il s'ochome à le construire. Maren pleurer? », balisent exactement les « Œuvres complètes », et don-Les commentateurs, ici, s'affron- nent à voir, dans cette rage tent. Pour les uns, il faut le d'écrire, les déchirements de l'hom-chercher dans tels livres. Pour les me. En marge de ses grands chercher dans tels livres. Pour les me. En marge de ses grands autres, dans une série différente. La romans, Jack London n'a cessé de vérité est plus simple, plus dure produire de courtes nouvelles qui nous alertent : l'ironie y devient grinçante. Le rire ou les pleurs? Non. Plutôt la mort, qui ne cesse de se montrer, et fait des signes. En 1916, Jack London s'abandonnera à ses démons. On voudra maquiller son geste, et l'on parlera d'une crise d'urémie. Le mensonge ne tenait pas : l'œuvre elle-même

HUBERT JUIN.

#### (Publicité) GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME...

EST-CE POSSIBLE ? Vous le saurez en lisant le bro-chure n° 411, « Le plaisir d'écrire », envoyée contre 2 francs par l'Ecole Prançaise de Rédaction, établ. privé de l'Etat.

10, rue de la Vrillière, 75001 PARIS.

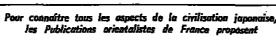
le démentait.

Première traduction complète des additions (Zussätze) Hegel

PRINCIPES DE LA PHILOSOPHIE DU DROIT PRÉSENTATION ET ANNOTATIONS

par Robert Derathé gr - in-8º de 352 p.

6. PLACE DE LA SORBONNE · 75005 PARIS



#### l'Encyclopédie permanente du Japon

SPÉCIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

PUBLICATIONS ORIENTALISTES DE FRANCE, 2, rue de Lille, 75007 PARIS.

- - · LE MONDE - 30 janvier 1976 - Page 17

## lavie devantsoi

"Quand j'aurai la majorité je vais faire le terroriste avec détournement d'avions et prise d'otages pour exiger quelque chose, je ne sais pas encore quoi mais ça sera pas de la tarte. J'enverrai les fils de putes et leurs mères dans des palaces de luxe à Nice où ils seraient à l'abri de la vie et pourraient devenir chefs d'Etat en visite à Paris ou membres de la majorité qui expriment leur soutien."

Mercure de France

## **Alain Bosquet** "Les bonnes intentions"

ALAIN BOSQUET-LES BONNES INTENTIONS ALAIN BOSQUET-LES BONNES INT

"Le prestige et le vertige des mots. Le livre vaut par ce frémissement lyrique. La blessure semble plus personnelle et secrète. Elle est de celles que les vrais écrivains portent en eux."

Jacqueline Piatier/Le Monde. "Une leçon de contention et de style. Une lumière particulière : en quittant ce roman, la vue sur le monde apparaît plus nette."

Robert Sabatier/Le Quotidien de Paris. "Le Giraudoux de l'Apocalypse. Son récit nous laisse exsangues, à bout de souffle et proprement

désespérés." François Nourissier/Le Point. "Un remarquable roman d'initiation à la vie."

Pierre Sipriot/Le Figaro. "Le livre d'un poète, le meilleur peut-être."

Jean Freustié/Nouvel Observateur. "Une exceptionnelle gravité."

Pierre Mertens/Le Soir.



ALAIN BOSOURT-LES BONNES INTENTIONS-ALAIN BOSOURT-LES BONNES INT

### AU BRESIL EN 1890 (DOSSIER D'UN FILM) PAR JEAN-LOUIS COMOLLI

Un livre broché 21 x 29,7 - 112 pages 200 illustrations d'archives historiques et de photos du film. Vente en librairle : 40,00 F DANIEL & CIE EDITEUR 33, r. des Pts Champs 75001 Paris, tél. 742 73.44.



Pour que les parents et éducateurs facilitent « l'entrée en poésie », JACQUES CHARPENTREAU

### PRÉSENTATION ET COMMENTAIRES

des « Poèmes pour les jeunes du temps présent »

Dans son ANTHOLOGIE de la poésie contemporaine :

38 F

POÈMES POUR LES JEUNES DU TEMPS PRÉSENT

ques Charpentreau a rassemblé 250 poèmes choisis dans l'œuvre 100 poètes et rassemblés par thèmes : les mots ont la parole, les autres, vivre libre... 31 F

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES 12, avenue Sœur-Rosalle, 75621, PARIS CEDEX 13.

**2 ŒUVRES MAJEURES** FREUD-JUNG Correspondance 2 VOLUMES **MAX SCHUR** La mort dans la vie de Freud Connaissance de l'Inconscient Collection dirigée par J-B. Pontalis **GALLIMARD** 

l'origine de l'autoblographie, deux jeux surréalistes inventés en 1925, des associations de mots et d'idées qui servent à Leiris de fil d'Arlane pour explorer son labyrinthe intérieur. Dans le premier, Simulacre : on jette en désordre sur une page les mots qui sont pour vous le plus charges de sens ; puis on les relie entre eux selon les affinités qui semblent se nouer. Ainsi ce poème où se reflètent les fantasmes fondamentaux de Leiris : Poussière d'agonie

lampe bestiale Tournoie l'émeute ingênue du mystère Glace d'éclipse sur le visage

Dans le second, Glossaire : j'y serre mes gloses : on prend un mot et on en procure une « définition » en recombinant autrement les éléments du sens et du son, en un endroit où ils se recroisent. produisant un effet humoristique ou poétique : AVEU. qu'il me lave! DESIR. — Désert trisé. POESIR. — (je l'ai choisie

Décomposer et recomposer : tel est le geste fondamental de Leiris.

De ces jeux de mots ponctuels à la Règle du jeu, s'il y a continuité de méthode, il y a changement d'échelle. Quand, après une cure de psychanalyse (1929-1930). Leiris commence à écrire son autobiographie, il effectue le même travail de construction à partir d'unités plus vastes : souvenirs d'enfance, que l'analyse a fait resurgir et dont elle a ouvert l'interprétation ; récits de réves, qu'il note régulièrement depuis 1923, qu'il a publiés sans commentaire comme des poèmes (Nuits sans nuit), dont il a tirè des « romans » fantasmatiques pendant sa période surréaliste (le Point cardinal. Aurora), pages de journal et notes intimes, dans lesquels s'engrangent non l'anecdotique et l'éphémère, mais tout ce qui, dans la vie quotidienne, semble recéler le germe d'un sens et entrer dans le champ d'un mythe personnel.

#### Une quête nervalienne

Leiris ne traite pas ces matériaux comme le font certains intimistes : il ne s'agit pas de livrer au public le tout-venant, en tranches régulières, à la manière des *Journaliers* de Jouhandeau. Il n'a publié qu'un seul journal, *l'Afrique fantôme* (1934), récit de la mission ethnographique à laquelle il a participé en 1931-1933 : il s'y montre partagé entre science et poésie. Un contrepoint s'établit entre un reportage stendhalien, l'Afrique prise sur le vif, et une quête nervallenne, Leiris finissant par tomber amoureux d'une Ethiopienne et par s'identifier aux manifestations du « sacré » qu'il devait étudier.

L'Age d'homme est le premier livre sorti de son « ouvroir » autoblographique. En deux figures mythiques, la Lucrèce et la Juditb de Cranach, il a reconnu les images qui gouvernent toute sa vie érotique: terreur et fascination devant ces blessures que la femme s'inflige ou inflige, variations sur le jeu de l'amour et de la mort. Autoportrait centré sur l'érotisme, l'Age d'homme était une

impudique confession : en le publiant (1939), Leiris prenait le risque de houleverser sa vie personnelle. Ce risque, à ses yeux, donnait au texte son authenticité. En 1945, dans une préface ironiquement intitulée « De la littérature considérée comme une tauromachie », il a mesuré le caractère limité d'un tel engagement, tout en en reaffirmant la nécessité.

Entre-temps, il avait repris son autobiographie sur des bases nouvelles. Dans la Règle du jeu, l'enquête s'élargit : dépassant le champ trop limité de la sexualité, il envisage son rapport au jangage, à la sensation, à autrul, au politique et à la mort, dans la perspective d'une sorte d'auto-ethnographie qu'il veut totale

#### Une progression de funambule

Pour écrire la Règle du jeu, Leiris utilise les nombreuses liaisons des éléments du corpus pour constituer une structure foisonnante et baroque. Le texte autobiographique devient une sorte de polyphonie. Ce foisonnement se retrouve aussi au niveau de la phrase, longue, tortueuse, compliquée. Tantôt on a l'impression d'une progression de funambule, toute assertion étant équilibrée par des scrupules et des rectifications. Tantôt, d'une stratégie du délai : la fin de la phrase est le plus longtemps possible retardée pour qu'elle aspire dans ses ramifications latérales tout un matériel d'images et d'idées qu'elle tiendra ainsi étagées en suspension, comme le font la phrase de Mallarmé ou celle de Proust.

Poursuivie depuis 1940, l'écriture de la Règle du jeu s'est naturellement transformée. Les deux premiers volumes (Biffures et Fourbis) sont plus pulpeux et fruités, ils explorent davantage l'imaginaire enfantin et font une plus large place aux jeux de langage. Avec Fibrilles un tournant semblait pris : la matière des souvenirs d'enfance s'amenuisant. Leiris s'employait à donner statut mythologique aux événements contemporains, en particulier sa découverte de la Chine des « cent fleurs », côté politique, et, côté intime, sa tentative de suicide. Ce livre, plus discursif et plus tragique que les précédents, mettait l'accent sur d'insolubles contradictions entre le projet poétique et les aspirations révolutionnaires.

#### Poésie et vérité

Dans Fibrilles, Leiris se disait qu'à défaut d'avoir réussi comme poète il aurait constitué « quelque chose comme le gros œuvre d'un art de l'autobiographie ». En réalité, il a fait l'un et l'autre. l'un par l'autre. Il a opéré une synthèse entre autobiographie et poésie. Loin de concevoir le langage comme un simple moyen de raconter sa vie, il en a fait le lieu même de sa recherche. Selon sa formule, il « laisse le langage penser pour lui ». Formule trop modeste. Il ne s'agit pas d'écriture automatique. La dérive est contrôlée, maîtrisée. S'il cède l'initiative aux mots, c'est pour reprendre aussitôt, canaliser l'énergie libérée par leurs jeux, construire sa mythologie à partir des matériaux qu'ils ont suscités.

Poésie et vérité y trouvent toutes deux leur compte. Et, si Leiris est obsédé par la mauvaise conscience et par l'angoisse de la mort, son écriture inlassablement tressée donne au lecteur l'idée d'une force de vie, de rigueur et de désir - et elle lui communique

#### -LA VRAIE VIE–

1901. - Naissance à Paris. 1924-1929. — Participe au mouvement surréaliste et public dans la « Revue surréaliste » des rêves et des jeux de mots. 1931-1933. — Première mission ethnographique en Afrique avec Marcel Grianie.

1934. - Publication de l' a Afrique fantôme » (Gallimard). Entre au Musée de l'homme où il fera sa carrière comme atta-ché, maître puis directeur de recherches du C.N.R.S. et où il est chargé du département

d'Afrique noire. 1939. — « L'Age d'homme » (Gaillmard) l'e édition de « Nuits sans nuit », reprise et complétée en 1968 (Gallimard). quì sera suivi de a Fourbis : (1955), a Fibrilles » (1966). a Frêle Bruit # (1976).

Les poèmes de Michel Leiris ont été réunis dans « Mots sans mémoire » pour ceux de l'épo-que surréaliste (Gallimaré 1969) et dans a Haut-Mal », collection de poche » Poésie » (Gallimard

1973) avec une préface d'Alain Ses articles critiques ont été regroupés dans « Brisées » (Mer-

cure de France, 1969). Son œuvre ethnographique comporte des travaux sur les Dogons, les Ethiopiens de Gandar, les Antilles. Il a réalisé avec Jacqueline Delange le volume sur i' a Afrique noise p. dans la collection a l'Univers des formes » (Gallimard).

\* LA REGLE DU JEU IV : FRELE BRUIT, de Michel Leiris, Gallimard, 408 pages, 52 F. N homme en miettes à reconstituer à travers les fragments infiniment divers d'un puzzle. Tel est le jeu, sublime et ironique, que nous propose Michel Leiris avec le dernier cercle enchanté qu'il trace autour

de lui-même. Venant après « Fibrille », à la texture si serrée, annoncé comme devant relier « les aperçus éparpillés » des précédents livres, « Frêle bruit » surprend d'abord par sa composition hétéroclite et éclatée. Impuissance, humilité, comme le laisse entendre l'auteur? Plutôt suprême malice, dérision moqueuse de soi et parfaite adéquation au secret dessein de l'œuvre.

D'un morceau à l'autre tout varie : la lon-

« Frêle

bruit »

Ce titre peut s'explique

comme une anagramme des titres précédents. Mais il ren-

voie aussi à la première partie

un « bruit grêle » entendu un

soir à la campagne qui donne à l'enfant sa première idée de

Dans le passage que nous

exirayons du livre actuel, et qui fournit peut-être une de ses

ciés, le même « léger bruit »

reparatt. Mais, cette fois, Il aide

à lutter contre le vertige du

(Extrait de « Prêle bruit »)

ble terme de la vie. Tantôt politique, le révolutionnaire de conviction qu'est Michel Leiris reprochant à l'intellectuel qui cherche refuge dans l'écriture de mal servir la révolution. Mais ne sert-il pas aussi mal la littérature dans cette œuvre narcissique qu'il dit « ratio cinante » et « ressassante » alors que « s'embarquer sur les ailes du langage pour un saut en parachute » eût mieux valu? Tache littéraire cette fois.

Faute réelle ou virtuelle, en tout cas « felix culpa » qui a fait surgir un tel maelström ! !! arrive qu'an y perde pied, mais jamais qu'an s'y noie. La surprise est le premier plaisir que le livre dispense. Rien n'y est obscur mois tout y parait d'abord grotuit puis louche. Et, soudain, on découvre que tout a plusieurs raisons d'être qui se recoupent et se répondent.

Des Augustins aux Augustines. Ainsi - mettant un hasard à profit — pourrais je nommer, en langue d'annonces pour tours en groupe, le déplacement qui, chaque samedi (grandes vacances exclues), m'amène à Saint-Hilaire, commune encore assez rurale grâce à ses blés, à ses cressonnières et à ses chasses gardées, mais qu'un nombre croissant de signes montre promise à n'être bientôt plus qu'une quelconque banlieue. N'est-ce pas à un prieure de dames augustines qu'a succédé la « maison bourgeoise » dont je n'ose plus dire qu'elle est notre melson de campagne ?

(...) Changer périodiquement de décor, même si l'autre décor demeure toujours le même et n'est pas plus exotique que le décor de base, cela me semble aussi indispensable que - la nuit, dans le bercail des draps — se tourner d'un côté puis de l'autre pour dormir ou se rendormir (quoique, à l'inverse, l'alter-nance domiciliaire ait pour effet de me tenir à peu près éveillé et d'empêcher que le m'encroûte dans une mauvaise torpeur).

Aux Augustins, le bruit; aux Augustines, le silence. Cette différence compte beaucoup, bien que je ne sois pas spécialement amateur de calme plat et qu'un silence trop proche du zéro aille même Jusqu'à m'effrayer. Ce qui me convient le mieux, c'est sans doute un lèger bruit : juste ce qu'il faut pour qu'on pulsse s'accrocher à quelque chose, au lieu de se croire immergé dans le néant. Aux Augustines, que ne trouble pas le vacarme des Augustins, fal du moins le recours de ces menus bruits qui fêlent plutôt qu'ils ne rompent le silence et grâce auxquels on peut rester à l'écoute de soi-même sans sombrer dans le vertige que l'absence de toute liaison par le canal de l'oreille entraînerait intailliblement.

gueur (de six lignes, vers ou prose, à soixante pages); le genre, car récits, croquis, poèmes, gloses s'y juxtaposent sans enchaînement logique apparent; les motifs, tantôt scènes rue ou scènes agrestes, tantôt choses rêvées ou souvenirs de voyage, d'amour, de lectures, de spectacles ; le temps, pulsque, par l'effet d'une immense culture et d'une imagination prompte à tout ressusciter, Michel Lelris nous promène de l'histoire romaine au XXº siècle; les lieux, puisque sons transition nous sommes transportés, comme par un tapis volant, d'un bout à l'autre du globe terrestre.

Il arrive même qu'un « il » se substitue au « je » dominant, qu'un imparfait nostalgique ou qu'un futur gros de menaces se glissent dans un présent obstiné. Enfin les tonalités changent : ici un chant funèbre, là une parade satirique où un acrobate du langage, sa pirouette exécutée, retombe sur ses pieds avec un sourire.

Le livre s'inscrit entre deux faits datés qu'ils sont rarement : 20 août 1944, 11 janvier 1975, deux morts. Celle d'un Allemand, qui tombe sous les fenètres de Leiris pendant les combats de la Libération, relève de l'histoire; l'autre, demière image de son frère sur un lit d'hôpital, appartient à la chronique familiale. Vie privée, vie publique, s'imbriquent. Les événements saillants des trente demières années résonnent à travers cette autobiographie et avec une intensité particulière, la Libération, les journées de mai 1968, la révolution cubaine, dont Leiris est allé sur place se griser.

Mais nous y voyons aussi le train-train d'un bourgeois aisé qui passe de son domicile parisien à sa maison de campagne, l'emploi du temps, plus exceptionnel, de cet ethnolaque-écrivain que l'autobus « 63 » ramène du Musée de l'homme à sa page blanche. Nous pénétrons dans la conscience d'un homme, spécimen universel, que l'âge déjà atteint. Et c'est l'aveu du dernier amour, la silhouette esquissée de la dernière femme, l'innocence maléfique qui a porté l'estocade. Enfin nous est proposé le portrait d'un individu très particulier, écrivain de surcroît.

Pour définir son moi profond, Michel Leiris procède à une série d'ic ntifications insolites Ne le voit-on pas surgir au fil des pages grimé en sénateur romain ; en Oreste de comédie ; en « Arlequin serviteur de deux maîtres comme son chien, personnage important du livre; en noctambule 1925 : « Frac, souliers vernis, crovate blanche... version vingtième siècle du libertin à talon rouge, du débauché byronien buvant du punch dans un crane »; en V.I.P. (« very important passenger »), sitôt traduit en « Vrai Impotent Privilégié », pour crever la baudruche toujours prête à s'enfler ; en Hébreu révant sans cesse d'une Terre promise, « pays sons tache n trou »; en monstre fantastique avec ces « deux têtes prises sous le même bonnet aui me fant, à tout moment, m'asseoir entre deux chaises > ?...

Ce défilé de déguisements suffira-t-il à faire sentir l'humour qui soulève ce livre C'est sous e masque inattendu de grave ? Ponce Pilate occupé à se laver les mains que l'acteur entre en scene. La tache, la tache de sang, les mains propres ou sales - thème sartrien - hantent « Frêle bruit ». Quelle tache au juste ? Tantôt elle paraît d'ordre ontologique, et ce seroit la mort, insupporLes échos, les correspondances, se multiplient alors à l'infini.

Un blason, voilà ce qu'est a Frèle bruit », un immense blason qui rassemble, sous forme d'emblèmes empruntés à la réalité, les signes distinctifs de la condition humaine, d'une vie, mais surtout d'une œuvre. « La Règle du jeu » s'y réfléchit avec ses principaux themes, la mort, l'amour, la poesie, la révolution, la tauromachie... Mais « Frêle bruit » s'y réfléchit aussi. Beaucoup de fragments sont des images réduites du livre, des microcosmes comme lui, qui, par des rapprochements cocasses, des courts-circuits, des dé tours imprévus, font tenir ensemble des éléments disparates. Tel l'emblème de la papauté — une tiore surmontant deux clés comparé à celui - tête de mort sur tibias croisés — de maintes chevaleries douteuses.

La part faite aux arts : opéras, peinture, littérature, est beaucoup plus grande dans ce tome que dans les précédents. Si l'enfance est rappelée une fois de plus, c'est à travers les premières lectures, les premiers essois littéraires. Facon de saisir la genèse de l'œuvre. Les écrivains qui surgissent, amenés par de plaisants artifices, Mallarmé dès le seuil Nietzsche « le casseur de morales et le rati-boiseur d'idoles », Joyce, Jarry, Proust, Roussel... en révèlent les références majeures. De même quelques grandes œuvres sur lesquelles Michel Leiris revient à maintes reprises : Faust », « la Flûte enchantée », les légendes de la Table ronde...

Enfin, le plus long morceau est une analyse du Merveilleux, non comme genra mois comme sentiment. Il laisse opercevoir les procédés de « Frêle bruit » et son profond ressort. Tour de force que ce fragment. Critique en son fond, il est enluminé de légendes, droma-

tisé d'histoires vécues, étronges ou exaitantes, relevé d'anecdotes, dont une fort piquante sur Wagner, éclairé par l'inventaire des sites, monuments, objets qui ont procuré à l'auteur ces instants de bonheur aù la vie lui est apparue transfigurée. L'observatoire de Meudon y voisine, entre autres, avec la torêt de Villers-Cotterets, une caverne d'Afrique, le Sacré-Cœur « Monsalvat parisien », un trem-plin de Jeux olympiques, la cale vide du « France » dans le port du Havre et « la grande cicatrice pale sur l'un des flancs du mont Patrick qu'ont écorché jusqu'à l'os les pieds des pèlerins >...

L'amour, incomparable agent du Merveilleux vécu, est mentionné pour mémoire, la révolution comme espoir utopique. Toutes les autres sources, si dissemblables, en suscitant chez leur détecteur des associations fulgurantes, lui ont donné ce « brusque élan qui nous projette dans un autre monde, non d'outre-terre, mais d'outre-omières ». Un monde fratemel, un monde sans cloisons, tel est donc le rêve de Michel Leiris. Il tarde à advenir, mais « Fréle bruit » poétiquement, donc dérisoirement, le réalise par la communication qu'il établit entre des domaines, des choses, des cultures, des arts, des règnes, que tout

Une œuvre admirable qu'on peut ouvrir :t fermer comme les « Essais » d'un Montaigne mallarméen et surréaliste !

Si on la lit d'affilée, l'œuvre concilie tant de contraires qu'on ne sait ce qu'on en aime le plus : la densité ou la coupe cérée, le foisonnement ou l'unité cachée ; l'intelligence de son jeu ou la profondeur de sa résonance. Une apothéose de la littérature s'y accomplit. Ce qui parait finalement compter, c'est ce que nous investissons de sens et de réve dans la réalité brute. Mois, en même temps, cette apothéose est déclarée insuffisante. Sinon, pourquoi ce mouvement ironique qui, dans le livre tout entier et souvent a l'intérieu d'un même fragment, conteste et abolit le résultat cherché oprès qu'il a été obtenu ? Un autre appel y retentit pour la transforma-tion du monde, Qu'il soit resté jusqu'ici sons réponse absolue implique qu'il est peut-être

« Frêle bruit » nous donne les movens de poétiser notre vie, et, par l'écart, constamment mesuré, entre ce qu'elle est et ce qu'elle pourrait être, il nous invite à améliarer notre condition. C'est à la fois un enchantement et un réveil qu'opère ce livre magique.

JACQUELINE PIATIER.

## L'irremplaçable «fibule»: the Butter parle d'

ICHEL LEIRIS joue un rôle de trait d'union remarquable entre les mouvements littéraires qui se sont succédé depuis 1920 : le surréalisme d'abord, puis tout ce qui a entouré Georges Bataille, l'existentialisme avec Sartre, enfin avec ce que l'on a appelé le « nouveau roman ». Quant aux pratiques anagrammatiques d'ailleurs traditionnelles en littérature mais occultées par une critique désuète, auxquelles il s'est livré dès sa jeunesse en même temps que bien d'autres : Roussel. Duchamp, Joyce... - elles sont évidemment très importantes par rapport à ce que l'on fait autourd'hui. Son œuvre, où tous ces courants viennent se fondre, témoigne de la continuité secrète qui relie les moments de notre culture moderne en dépit des ruptures, des polémiques, des exclusions et des ignorances

Ce rôle, pour moi capitai, puisque j'ai touché aussi à tout cela -- et sans ce qu'il a écrit, sans l'aide qu'il m'a apportés, auraisje compris la cohérence de mes propres recherches ?), c'est à l'ethnographie qu'il le doit. Il apporte en littérature un type d'objectivité profondément nouveau (et d'autant plus intéressant qu'il se manifeste par l'emploi d'un « je »), une mise en situation de la culture occidentale parmi les autres. En s'étudiant comme objet ethnographique, en se considérant comme un nègre » (j'emploie ce mot volontairement), Michel Leiris s'est donné la distance qui

#### GLOSES -

Piusieura études out déjà été consacrées à Michel Leiris :

— Celle de Maurice Nadeau (Juillard, 126 pages, 1963);

- Celle d'Alain-Michel Boyer (Editions

- Celle de Philippe Lejeune (Kilipcksiek 1975), qui lui a en outre consacré une partie importante dans le « Pacte autobiographique » (Le Seuli 1975) (volt « le e des livres » du 22 Janvier 1976).



Masque dogon rapporte par Leiris de sa mission d'Ethiopie.

lui a permis d'échapper à nos myopies. Ainsi, fibule irremplaçable, il traverse un demi-siècle en reliant entre elles les nages d'un texte apparemment dispersé.

#### Nouveau Proust

et nouveau Roussel

Figures majeures dans l'œuvre de Leiris. Proust et Roussel forment avec lui un triangle qui met en évidence de nombreus points communs : moments d'illumination. passion pour le langage, les jeux de mots. les étymologies fantastiques ou savantes. L'extraordinaire roulotte que Roussel s'était fait fabriquer est comme une autre version de la fameuse chambre de Proust, capitonnée de liège, vaisseau sous-marin, nautilus-

هكذا من الأصل

10 to 10 2 10

in Transport the first

The Tark

The state of the s

The Property Control of the Control

----

- 1 July - 1

100 

THE MAN WELL

a supplied

the second second

que prévu (sans doute n'aurais-ie

cela devait proliférer à ce point). En cours de route, la forme elle

aussi a évolué. Les chapitres de

Bittures ont fait place aux parties

dûment nommées de Fourbis, puis

Quant au volume d'autourd'hul. Il

ne comporte plus guère que de petits

extes. Il devalt s'appeler Fibules

et boucler la boucle. M'étant aperçu que J'étais incapable de conclure

J'al opté pour Frêie bruit : cela me

paraît plus modeste et sonne presque comme les autres titres.

- Il y a peut-être une incapacité de ma part à inventer. J'al parfois

tant — l'équivalent du monologue de Philippe il dans Don Carlos, de

la vérité même, voire d'écrire tout

simplement un beau roman. J'al

même essayê une fois, vers 1935.

très long. Et puls le me suls arrêté

le personnage central était en réalité moi-même, et les autres n'avaien

aucune consistance. Alors j'ai tou déchiré. Ecrivant Frêle bruit, j'ai eu

je l'avoue, un moment, une véri table nausée de me triturer, d'effec

biographique. Pour faire intervent

l'imaginaire, sans recourir à la créa

tion, j'ai décidé d'intercaler, de

temps à autre, des rêves ou des

œuvre. Dans la répartition des fiches

ou des notes qui constituent la

matière du livre. Il s'acit d'articule entre eux ces matériaux, de trouve

des combinaisons ingénieuses, d'ef

fectuer, par exemple, un ajout pour rendre explicite tel lien caché entre

secrets de cette manipulation ?

- Un peintre peut-li explique

comment il compose un tableau i

Il y a longtemps, en abordant le texte

de Raymond Roussel intitulé Com-ment l'ai écrit certains de mes livres

j'ai cru, moi aussi, que j'aliais trou-

ver son secret. Et puis j'ai dû me

quait blen que des calembours lui

de ses livres, mals non pourquoi

il faisait précisément ces calem-

bours-là (souvent très tirés par les

de telle manière et non de telle autre... Bref, l'essentiel. J'avals l'Im-

pression de me retrouver devant ces

prestidigitateurs qui vous déclarent

qu'ils vont vous démontrer l'un de

mystifier une fois de plus...

leurs tours et ne font que vous

JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

● Etablissez-vous à l'avance tournissalent les divers matériaux

- En définitive, c'est ailleurs qu'i

tuer ce perpétuel ressass

Verdi — et qui serait en même te

dite, où ast-elle?

to per face a arm offer to

a les doarresting

appearing from the

tel But Minis

British Control

ALM POST

SECOND SE

Ledinante Ledinante

19.5

-

و. ت پرسم

49.00

general -

A .....

الدينية. الدينية

1

 $\varphi \circ \mathcal{F}^{t}$ green to

2

Sourcest Profile

Il s'agit fionc de vivre, avec d'autres moyens, un autre langage d'actions ou de silences, une nouvelle vie secrète, intime de Raymond Roussel ou de Marcel Proust. Prenons l'exemple de Roussel : entre ces deux « vies » que de points de coincidence, comme ces croix de repérage pour une im-

pression en plusieurs couleurs. Le père de Leiris, agent de change, s'était formé chez le père de Roussel, agent de change lui aussi ; il sera l'homme d'affaires de l'écrivain qui achète de la peinture surréaliste selon les conseils de Michel. Particulièrement important, le thème commun du voyage, en particulier du voyage en Afrique. Lorsque Leiris part en Ethiopie, dans une expédition financée en partie par Roussel, c'est pour en rapporter ses « impressions d'Afrique », qui seront évidemment toutes différentes de celles de son singulier père d'adoption, mais qui finiront par devenir elles aussi un long vital voyage à l'intérieur

Les quatre faces d'un cristal Les quatre titres de la Règle du jeu : Biffures, Fourbis, Fibrilles, Frêle bruit, tournent autour des trois consonnes : f. b, r, avec de légères variations de voyelles ; c'est comme la racine d'un verbe semitique avec ses différents aspects. C'est ce qu'on peut appeler une g série » rousselienne. Chacun,

d'ağleurs, peut donner naissance à toutes

Michel Butor parle d'un de ses guides sortes d'autres séries : ainsi, Biffures qui, dans cette orthographe, vient de biffer, ra-turer, peut s'entendre aussi Bifur, mot alors hors dictionnaire, mais que l'on voyalt sur les signaux de chemin de fer comme abréviation de « bifurcation » et qui avait déjà ėtė adoptė comme titre par une revue d'avant-garde entre les deux guerres. Ce sont les quatre faces (nombre minimum pour qu'il y ait solide) d'un cristal linguistique particulièrement fascinant, escarboucle lui-sant dans la nuit, talisman, boussole dans

Michel Leiris, par André Masson

peut sembler paradoxal. On

reoroche assez souvent d'écrire des

la structure de vos livres?

- Absolument pas. Lorsque J'al

commencé la Règie du jeu, en 1940,

j'avais une idée générale, au demeu-

rant assez vague : celle de faire

un livre où je parlerais de toutes

sortes d'expériences qui peuvent avoir une certaine intensité pour moi, une sorte de recueil de faits

surréalistes. Et puls il y a eu la défaite, l'occupation. Ce tunnel m'est apparu tout indiqué pour

travail. Et, d'ailleurs, une partie du court.

promenade du chien, dans ma lête.

A l'inverse, lorsque je suis censé

écrire, le soir notamment, entre

en grande partie à fumer, à feuilleter

Un ancien surréaliste qui

- Le surréalisme ne se réduit pas

à l'écriture automatique. Breton lui-

même est revenu là-dessus. D'ail-leurs, à l'époque où j'adhérais à ce mouvement, mon terrain, c'étaient

les rêves, pas l'écriture automatique.

Gravisse : le Bon Usage, qui est une A l'époque, je réussissals tout de grammaire française. Tous ces ouvra- même à foncer dans les phrases.

ges de référence se trouvent, eux, Aurora, cette sorte de long texte

un manuscrit et surtout à biffurer.

N'est-ce pas paradoxal?

de l'autobiographie

dans mon bureau. Je dois donc me livrer à un constant va-et-vient d'une

Mais c'est une diversion qui me

Vous préciser mon emploi du

temps... Rien de plus hasardeux.

Prenez les week-ends. En principe,

vailler et à faire de longues prome-

nades avec mon chien. Je pourrais

vous dire combien de temps le

consacre à cet animal. Mais je ne

**ENTRETIEN** 

- Vous vous souvenez de ce

tarion dont la méthoda d'enquêta

consistait à se promener à travers

les rues de la ville en notant, l'un

après l'autre, tous les détails inso-

lites qui l'avaient frappé. En bien i

travaille. Je m'accroche à toute

chose quì m'a fait, un jour ou

l'autre, réagir très intimement, et je

m'efforce de la tirer à moi, comme s'il e'agissait d'un fil, afin d'amene

 Quelles sont ces choses qui vous servent de « déclen-

- J'ai longtemps pris pour point

de décart certaines expériences

singulières qui me sont arrivées, notamment dans mes rencontres avec les mots. Tout le début de la

- Blen entendu, Proust m'a inspiré

dans ma démarche. Mais j'ai été éga-

lement marqué par le surréalisme,

qui m'a appris, notamment, l'importance des rêves, et par Sigmund

Freud. Il y a, entre autres, un livre

que le trouve extraordinaire : la Psychopathologie de la vie quotidienne, où calui-ci montre l'impor-

tance énorme des lapsus et de toutes

- Tout ce qui m'avait paru, un loui

ou l'autre, digne d'intérêt, je le

notals sur une fiche (peut-être

habitude d'ethnologue). Je dois dire

que, avec l'âge, il m'arrive de moins

en moins de choses bonnes à noter.

moi leur pouvoir fertilisateur. Ils ne

me meneralent plus qu'à fabriquer des calembours tout à fait artificlels.

Quant à mon stock de souvenirs, je l'ai pratiquement épuisé. Ainsi,

me contente de plus en plus d'utiliser des choses anodines, puisées dans le courent de ma vie quoti-

agenda ou sur mon cahler de travall

Sur la plan matériel, pou-vez-vous me décrire le déroule-

- Je m'efforce de conférer à

► Ecrire, c'est horriblement sérieux.

Mais il ne faut surtout pas que ça

alt des allures de sérieux. C'est

sans doute la raison pour laquelle,

disposant chez moi d'un bureau de

travall. le n'ai jamais utilisé celul-ci

mais, tout bonnement, ma chambre

à coucher, où j'écris sur une simple

table encombrée de piles de livres

Larousse, le Littré et un ouvrage de

» Je consulte souvent le gros

Les deux écrivains ont une réaction com-

plexe avec leur mère qui se traduit par un

attachement très fort pour une domestique femme : Céleste Albaret, Charlotte Du-

Il n'est pas surprenant que Michel Leiris

les aime tous deux comme je les aime

tous trois. Mais cela va plus loin : cher-

chant à ecrire quelque chose qui puisse ctenir » à côté de ces deux œuvres qu'il

admire également, Michel Leiris organise

sa vie, à certains égards, comme une varia-tion sur ces vies antérieures. Chez lui comme chez eux, la vie n'explique pas

l'œuvre, elle est déjà œuvre, elle est déjà littérature, parodie, écho, reflet ou reprise

de thèmes déjà vécus ou écrits par d'autres.

fresne. Mêmes mœurs enfin...

et de courrier.

....

122-1-127

sortes de faits à première vue insi-

expériences de langage.

COMMENT J'AI ÉCRIT CES QUATRE LIVRES

j'al qualitié - roman - je l'al ter-

en quelques mois. Mais il est arrivé moment où j'ai eu l'Impression

que tous ces poèmes très lyriques

que l'écrivals alors avaient quelque

Si je corrige énormément, ce

n'est pas tant par soucl esthétique

- Lorsque je change un mot, c'est

chose de verbeux et de gratuit.

exact que possible.

#### la navigation de Michel Leiris à la recherche de son moi perdu.

Le visage du prisonnier Dans la Recherche du temps perdu, le narrateur est un personnage semi-romanes-que qui ne s'appelle jamais Proust. A la rigueur Marcel; encore faut-il attendre la Prisonnière, quand bien plus de mille pages ont été déjà publiées, pour que le prénom apparaisse. Proust cherche à se créer un nouveau « je », à renaître à travers son œuvre, qui lui est une seconde mère (elle

doit être « non seulement comme une cathédrale mais comme une robe »). An contraire, de l'Age d'homme à la Règle du jeu, il n'est jamais question que de Michel Leiris, lequel s'efforce d'être aussi peu fictif que possible. Toute sa vie, Leiris a été poursuivi par les images mensongères, romanesques, qu'il s'est faites ou qu'il s'est vu donner de lui-même. Il veut les dissiper à tout prix. Une démarche inverse et complémentaire de celle de Proust : la recherche du « moi » toujours perdu, ou perpétuellement occulté par ce qui arrive chaque jour et surtout par ce qui se passe

dans le langage, lieu de perpétuels déplacements trompeurs: malentendus, lapsus... C'est donc surtout lui qu'il faut défaire, démonter avec des soins d'horloger, ce langage qu'il a hérité de sa famille, de sa classe sociale, et dont l'inventivité, admirable d'ailleurs - ces mots qui se mettent à jouer entre eux, à se faire prendre les ums pour les autres. — lui dérobe le monde, le dérobe à lui-même. Il faut en quelque sorte le gagner de vitesse et d'imagination,

le dénuder pour se dénuder, entreprise qui ne peut avoir de fin, condamnée à revenir sans cesse sur elle-même, car l'œuvre, en s'écrivant, devient masque à son tour, pro-duit fatalement de Michel Letris une image fausse, lacunaire, qu'il faut toujours completer, corriger, contredire. Chaque livre

#### achevé engendre un vide dans lequel éclôt le livre suivant.

Dire sous le masque Pourtant, cette fois, Frêle bruit nous est donné comme le terme, mais c'était déjà le cas de Fibrilles, malgré le plan annoncé et nous avons eu raison de ne pas trop nous fier à ce masque), et ce dernier tome se présente à nous comme masqué puisque, dans le projet, il devait s'intituler Fibules et « rattacher solidement, dominer enjin (ces) aperçus éparpillés »; façon pour Leiris de nous faire entendre, de se faire entendre, frêle bruit : il est possible que je ne réussisse pas à écrire un autre livre ; c'est fini, mais je n'ai pas tout dit ;

c'est fini, mais je conserve un masque. Leiris est allé chez les Dogons et d'autres pour étudier comment fonctionnent les masques chez eux, en lui, en nous. Quand un danseur met un masque, quelqu'un ou quelque chose d'autre se met à parler à travers lui, dieu ou démon. Ce masque enlevé, c'est un autre masque qui réapparaît, celui du visage quotidien. Dans la sédimentation de son visage, de ce qu'on sait de lui, de ce que lui renvoient tous ces miroirs trompeurs qui provoquent en lui un afflux de sang, le texte de Leiris sculpte inlassablement un masque à travers lequel quelque chose enfin pourra être dit. Quelque chose qui relie les morceaux eparpillés de notre peuple comme ces cérémorries dont les opéras les plus merveilleusement chantés de Verdi ne sont qu'une sorte d'écho lointain. Retrouvé, le moi prisonnier se révèle comme volx, plainte et chant d'un manque. Le dévollement dessine, décèle un vide actif, un trou viviflant. Cette beance, que Coleridge appelait ha a capacité négative », établit cette distance par laquelle on peut enfin voir.

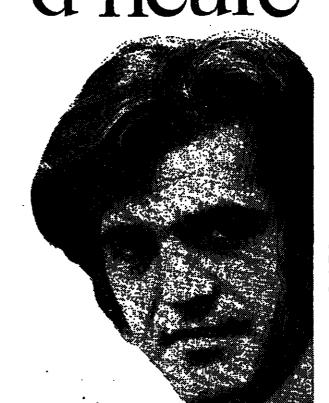
MICHEL BUTOR.

## **Prix Femina**

• • • LE MONDE — 30 janvier 1976 — Page 19

Claude Faraggi

## le maître d'heure



Mercure de France

THOMAS S. SZASZ

PIERRE MARTY Les mouvements individuels de vie et de mort

Fabriquer la folie

GERARD LEVY et CLAIRE RUEFF Enseignants à vous de choisir!

CLAIRE DEMAR

#### L'affranchissement des femmes W. K. C. GUTHRIE Les sophistes

PETITE BIBLIOTHEQUE PAYOT Sociopsychanalyse 6 La sociopsychanalyse : un alibi éducatif ? RAPHAEL GIRARD Le Popol Vuh Histoire culturelle des Maya-Quichés MOSES L FINLEY La démocratie antique et moderne précédé de Tradition de la démocratie grecque

**JULIUS EVOLA** Métaphysique du sexe

Caralogue sur demande aux Editions Payot

106, Bd St-Germain 75006 Paris

par Pierre Vidal-Naquet

### Le TOME 3 du

### LIVRE D'OR de la

**CHANSON FRANÇAISE** 

#### de Simonne CHARPENTREAU

vieni de paraître!

Préface de Guy Béart Un choix (paroles et musique) des meilleures chansons françaises, du folklore à la chanson actuelle. - Avec accompagnement piano et

> chiffrage pour la guitare 66 chansons, 31,50 F

### Rappel : Tome 1 : 23 F. - Tome 11 : 24 F

LES ÉDITIONS OUYRIÈRES 12, avenue Sœur-Rosalie, 75621 PARIS CEDEX 13.

### L'Orient, toujours l'Orient...

Avant la finale, demain, des collections de printemps, la fourchette se resserre entre deux ten-dances majeures : la chemise-caftan et le pantaion, les deux se rejoignant parfois... Les thèmes orientaux suivent les cours du baril de pétrole brut et les émirs du golfe Persique, grands clients de la couture, se voient proposer toutes les variations possibles et imaginables sur le thème des Mille et Une Nuits.

GUY LAROCHE annonce la couleur avec des modèles « Saphi » et « Gengis-Khan » pour les tennes estivales, destinés aussi blen aux hommes qu'aux femmes, en toile de lin ou chantoung de sole. Sa silhouette de ville se rétrécit à partir d'une carrure étoffée à taille effacée, hanches étroites et ju p e droite fendue. Des effets blousants animent les robes de crépuscule, souvent rayées, où domine le gris perie, suivi d'harmonies de blanc et marine ou rouge. Les robes du soir s'enroulent autour du corps sous des décolletés plongeants. GUY LAROCHE annonce la sous des décolletés plongeants.

YVES SAINT-LAURENT remporte le tiercé dans l'ordre avec le style danseur argentin, la che-mise-tunique sur pantalon ou jupe droite, et enfin une ligne du soir ample à partir des hanches. Véritable catalyseur de la mode, vername carayseur de la mode, il réussit à se renouveler tout en restant fidèle à son style strict et dépoulilé. On peut seulement regretter que certains de ses modèles de jour évoquent plus la grisalile des embruns que le soleil du printernes.

grisalle des embruns que le soleil du printemps.
Ses danseurs argentins à cheveux courts gaminés portent veston croisé à pochette de soie sur pantaions à pinces, l'ensemble étant adouci par la transparence de blouses de mousseline à coi noué. Ces tenues s'accompagnent de manteaux-chemisse et d'imnoué. Ces tenues s'accompagnent de manteaux-chemises et d'im-permésbles. Ses chemises-tuniques s'étirent jusqu'au genou; resser-rées d'un lien à la taille, fendues haut sur les côtés, elles se portent sur des pantalons larges et mous. Il les présente en crêpe de soie, uni pour le jour et le crépuscule, et dans d'extraordinaires couleurs. et dans d'extraordinaires couleurs heurtées pour le soir, qui pren-nent les découpes, les garnitures et les accessoires d'un Hongkong de rève. Elles tombent droit ou sont retenues à la taille par des

ceintures-écharpes à frange. Cette allhouette droite revient en soie unie, im:primée de pois, de pas-tilles ou de formes géométriques. A l'inverse, sa silhouette ample (mais toujours allongeante) part d'une blouse paysanne en soie précieuse, d'une ceinture drapée aux hanches sur une june plissée aux hanches, sur une jupe plissée solell dans des coloris très vifs ou

#### Tailleurs de ville élaborés, rayés...

Gérard Pipart, chez NINA RICCI, confirme l'importance des tailleurs de ville élaborés, rayés, sur jupes ou pantalons qu'il traite parfois en négatif-positif, soit en blanc, en marine ou en beige, de

GIVENCHY. — Robe cafetan en crêpe de sole beige d'Abraham, ton sur ton. RICCL — Tailleur rayé rouge vineus et blanc, en flancile de Besson, à col châle, sous un imperméable de taffetas de soie gris de Taroni. LAROCHE. — Robe blousante en crêpe satin marine de Léonard, boutonnée sur le côté, à garnitures et ceinture drapée en contraste. SAINT-LAURENT. —

Trois couleurs vio-ientes de façonné de soie de Gandini voisinent dans cet ensemble à longue tunique rouge ver-millon, retenue à la taille par une ceinture drapée fuebsis sur un pantalon

la tête aux pieds. Il allie aussi le bianc au noir en petites vestes et jupes ou en nœuds lavallières sur des blouses de crèpe. Les mêmes coupes se retrouvent pour le crépuscule dans des façonnés de soie ivoire de Taroni aux vestes quadrillées sur des jupes vestes quadrillées sur des jupes à plis rayées en diagonale, d'une grande distinction. D'amusantes robes e mille-feuilles » sont faites de carrés de mousseline géants aux bords imprimés comme des

mouchoirs, qui se superposent en s'enroulant autour du corps à partir de fines bretelles. Les four-reaux du soir, en noir ou blanc, s'accompagnent de grands châles de vison aga assortis.

GIVENCHY, dans une collection à la fois épurée et séductrice, propose des robes du jour, plutôt rares en cette saison, et des modèles du soir très spectaculaires inspirés d'un récent voyage en Tuniste. La silhouette est droite, fine, animée de plis et de fentes. Givenchy élargit au carré les épaules de ses tailleurs et de ses blazers, à jupes droites ou à pantaions coupés en fianelle comme en chantoung de soie. Ses djellabas sont parmi les plus helles de Paris, travaillées et brodées en ligne fluide, et ses minces caftans de crèpe exercent une



(Croquis de MABCQ.)

séduction discrète, à l'inverse des deux-pièces très nus, drapés, brodés et... vollés, inspirés de

L'inspiration puisée du côté de l'Orient se trouve encore dans les turbans drapés et les petits calots de feutre, les colliers courts mélangeant le bois aux pierres dures, et les longues boucles d'oreille persanes.

NATHALIE MONT-SERVAN.

#### Théâtre

#### < Abahn Sabana David >, de Marguerite Duras

Vêtus de gris, une femme et trols hommes se tiennent debout sur un drap froissé bleu qui recouvre peut-être un lit, une table, aux dimensions d'une terre entière.

Dehors, sur la forêt qui de tous côtés les entoure, c'est la nuit.

Que nous tentons de dépêcher en éclaireurs sur le visage de quelqu'un, la caresse. Au moins ça, la caresse. Au moins ça à emporter.

De là vient que les êtres réunis sur le drap bleu de Marguerite de de la caresse. Au moins ca a emporter.

Dehors, sur la forêt qui de tous côtés les entoure, c'est la nuit. Ils ne dorment pas. Ils ne partagent pas de pain. Ils n'ont à se tendre que des paroles.

Paroles comme des mains jetées en avant, au bout de bras dix fois plus longs que nature, et qui n'arrivent pas à remodeler à tâtons un visage pourtant su par cœur. Paroles comme la sonde du pêcheur qui ne reconnaît plus ses fonds, met ses alignements en doute.

ses fonds, met ses alignements en doute.

Le dialogue livide d'Abahn Sabana David fait songer à la petite colombe de l'arche qui s'est envolée sur les eaux boueuses, et, depuis le temps qu'elle vole, son cœur a lâché et, d'épuisement, elle a perdu la vie, mais elle cherche quand même, et elle la trouvers, la branche qui émerge où s'abattre.

Il y a vraiment des heures de la vie où nos paroles ne sont plus des choses échangeables, où elles ne nous appartiennent plus. Comme si nous étions les uns tout contre les autres encore, mais désunis, et faisant tourner avec incroyance dans nos mains ces

désunis, et faisant tourner avec incroyance dans nos mains ces petits fragments de pierre portant des traces de coquilles ou d'ossatures d'anciens oiseaux : les mots qui nous restent.

Nous nous mettons ces pierres, les uns aux autres, dans la main, comme si l'on se confiait des simulacres de trésors, des misères, our seraient aussi des appeis, et

simulacres de trésors, des misères, qui seraient aussi des appels, et aussi des silex pointus dont on frapperait autour de soi les fronts, pour tuer Ainsi vont la femme et les trois hommes gris de Marguerite Duras, et, soudain, l'un d'eux, déchirant le drap ou la nappe, constate calmement, à voix haute : « Je vais me tuer. » Il n'annonce pas un projet bien défini, décidé, mais il pose ainsi le doigt sur un degré de retirement où il nous arrive d'ètre. Que nous reste-t-il, icl-bas, quand nous avons perdu les mains et le regard d'autrul au point que le prochain choix qui nous est concédé est de nous donner la mort? Il nous reste ces fragments de plerre gravée.

ces fragments de plerre gravée de fossiles, c'est-à-dire ces paroles usées, fichues, ces riens de souffle

Enbref-

Théâtre

«Même heure l'année prochaine»

Nicole Courcel et Jean Plat,

Ils s'offrent un week-end de passion une fois par an dans le motel californien où ils se

sont connus. Même heurs l'année prochaine, de Siade, adapté par Barillet et Gredy, raconte en aix sketches vingt-cinq ans de leur histoire, celle de leur

amour, pas celle de l'Amérique.

Jean Piat a exactement le phy-

sique du jeune premier de

- serial - et vieillit avec une moustache, du blanc sur les favoris. Nicole Courcel change

de robe, suit les modes et ne vielilit pas. Du début jusqu'à la fin, elle reste une parialte

amants se contentent de com-menter leur vie et leurs états

d'âme. Ils font aussi l'amour,

mais on ne les voit pas. Le

metteur en scène Pierre Mondy aurait dû doubler leurs bayar-

avait matière à une intéressante

étude sur l'évolution des rap-

porte sexuels selon l'âge des

Variétés

Sim Le corps fillionne de Sim et

son visage en caoutchouc sorti

d'une bande dessinée se promènent au music-hall depuis près de vingt-cinq ans. Incon-

comique, une sorte de Walter Mitty populaire. Outre son étonnant physique, ses gestes de mime, sa voix d'imitateur, i, & pour lui d'être un bruiteur excep-

show - qu'il présente dans la nouvelle salle du Palais des

congrès, il donne l'Impression

de rester dans l'ébauche, de ne pas vouloir ou pouvoir - décolier -, d'être très su-dessous de possibilités évidentes. Donmmage. Car lui aussi pourrait prétendre à une part de

Phéritage de Fernand Raynaud. C. F.

\* Salle bloue du Palais des congrès, 21 heures.

comédienne.

Cette pièce de Jean-Pierre Sar-

De là vient que les êtres réunis sur le drap bleu de Marguerite Duras nous imposent un sentiment si aigu d'infini. Ils expriment, aver réserve et exactitude, l'idée fixe de suicide de notre monde entier, et les signes à présent blen cristallisés de la méfiance politique. Au point que seuls des êtres désaimantés à force d'avoir été détruits, les juifs — Duras dit « les chiens » — seraient susceptibles d'un dernier sauvetage.

Les chiens : ultimes colombes à voleter en quête de la table et du lit, du pain et des bras en quête d'amour, d'amour où que ce soit, par terre, ici, dans le temps qui reste.

C'est moins parce qu'à force d'images mortes, réduites aux seules ombres, ces chiens affirment l'amour que parce qu'ils exhalent malgré tout ces paroles à bout de paroles, ce souffie à bout de souffle, qu'il y a, dans ce théâtre, un tel sentiment d'infini. Il nous échappe, il fait peur, nous ne sommes pas à même de l'attraper, mais ce que nous percevons très fort grâce à Marguerite Duras c'est qu'il ne nous reste que lui, ce souffle d'infini, et qu'il r'en faut pas moins; nous en sommes arrivés là.

reste que lui, ce souffie d'infini, et qu'il n'en faut pas moins; nous en sommes arrivés là.

Dans ce petit théâtre à deux pas de l'Opéra, il se passe un phénomène qui laisse la scène derrière lui, qui serait plutôt une barricade à partager, une chance de liberté à saisir.

Porqued pe pas écouter ces

de liberté à saisir.

Pourquoi ne pas écouter ces murmures, ces appels, puisque nous y sommes aidés de tout leur cœur par cœux qui sont là, par Jean-Pierre Dusseaux, qui a porté à la scène, malgré les embûches, le texte de Duras, par Alain Battfoulier, qui a indiqué le lieu et les vêtements de manière à ne cacher aucun, ravon du texte, par les vêtements de manière à ne cacher aucum rayon du texte, par les acteurs Jean-Marc Bory, Christian Bouillette, Gilles Gérardin, Louise Laure, récitants calmes, témoins survivants d'un naufrage qui ne leur est pas imputable mais qu'ils prennent sur eux, ambassadeurs d'une agonie qu'ils disent sans heurt, maîtres d'eux-mêmes.

mèmes.

Abahn Sabana David est une chose qu'il ne faut pas faire semblant d'ignorer, si l'on veut être de ce temps. Laissez-la vous visiter sans quant-à-soi ni parti pris, car elle n'est pas d'un caractère facile.

facile.

Oh. ce n'est pas la mer à boire :
ce serait plutôt une terre où
s'étendre, et un ciel à embrasser.

MICHEL COURNOT. ★ Biothéâtre-Opéra, 20 h. 30.

#### «LAZARE LUI AUSSI RÊVAIT

#### D'ELDORADO »

razac conte les tribulations d'un ouvrier espagnol qui s'exile dans l'espoir de trouver du travail Malgré son nom et son prénom, Malgré son nom et son prénom ce Lazare n'a que très peu de points communs avec le héros misérable de la célèbre nouvelle espagnole du milleu du XVI siècle les Aventures de Lazarille de Tormes, sinon que Lazare, au début de la pièce comme à la fin de la nouvelle, est crieur public et a épousé une servante de curé qui est peut-être plus que servante.

Sarrazac, par une parabole pi-

vante.

Sarrazac, par une parabole picaresque, nous fait toucher le sort des travailleurs émigrés. Sans doute pour préserver l'inquiétude et le désarrol complets de son personnage, l'auteur s'est appliqué à couper court à tout allant scénique: le feu ne prend pas, la perception de la pièce est soustendue, le spectateur se irouve lui-même placé dans une situation difficile. Il y a là comme une épreuve pratique directe d'un empêchement de vivre.

épreuve pratique directe d'un em-pêchement de vivre.

Jean-Pierre Sarrazac, pour ce faire, reste plus proche de la lec-ture, de la texture, d'un roman fouillé que d'une ligne épurée propre au théâtre. Et d'autre part, il livre son ouvrier émigré aux mains de malfaiteurs, eux-mêmes déboussoiés, qui l'obligent à s'exhiber dans une foire soià s'exhiber dans une foire soi-disant comme un monstre-poisson. Alors nous touchons à une qualité d'horreur, d'absurde, qui traduit d'assez près tels aspects insensés du sous-prolétariat. Mais cette approche par l'absurde est

difficile aussi.

La mise en scène très imagée de Thierry Bosc, le bon travail des acteurs. Michel Audebert, Jacques Pryland, Stephen Koziak, et surtout un climat évident de berne entre d'émigent. bonne entente d'équipe, qui a paillé le manque d'argent par des inventions habiles, sympathi-ques, font que ce spectacle austère devient en fin de compte accessible. — M.C.

+ Palace, 19 heures.

M. Michel Guy, secrétaire d'Etat a M. Michel Guy, secrétaire d'Esat
à la culture, a remis un tableau
provenant du musée de Chartres à
bl. Constantin Trypanis, ministre
grec de la cultura. Cette œuvre (de
5 m sur 2 m) est la seule au monde
qui représente l'Acropol. à la fin
du dix-huitième siècle, avant l'explosion de la pondière installée par du dix-nuiveme secte, avant reapto-non de la poudrière installée par les Turcs devant le Parthénon. En échange, la Grèce offrira à la France un tableau qui n'est pas encore

Vorieter

ARTS ET S

and the same of the same of the same of

المستراة والم والمتعادر المستحدي

بهيئه والمراجع والمناس والمراجع

Murique

Petite nouvelle.

I Division

#### LA TRIADE c'est là... du Paris bouillonnant et noctambule (Montparnasse - Odéon). Dans un 13º moderne, bien équipé. Où il fait bon vivre. LA TRIADE c'est.. C'est 3 petits immeubles, ieunes, gais, différents posés sur de vastes pelouses. La Triade vous propose une grande variété de plans pour tous les types d'appartements, de la chambre au 5 pièces. LA TRIADE c'est... C'est l'occasion de vous offrir ia rive gauche à 4,500 F le m² ferme et définitif, Prix moyen des 3 et 4 pièces et crêdit exceptionnel 10,75%

Venez nous voir sur place 54, rue Dunois - 75013 PARIS du jeudi au lundi de 14 h à 19 h. 583.92.17 ou retournez-nous ce coupon.



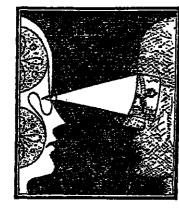
173, rue de 75015 Paris Type d'appt. ch. St.

VOLS QUOTIDIENS SANS ESCALE. New York.
Le premier 747 de la journée. Vol quotidien. Départ : 12 h. Arrivée : 13 h 55. Boston.
Le seul vol quotidien sans escale. Départ: 13 h 25. Arrivée: 15 h 15. Washington.
Le seul vol quotidien sans escale. Départ : 11 h 45. Arrivée : 14 h 40.



المُكنَّذَا مِن الأصل

TransWorld Service TWA.



#### Le cinquantenaire du Studio des Ursulines

● La petite salle d'art et d'essai du Studio des Ursulines célèbre ce jeudi le cinquantième anniversaire de sa fondation par Armand Tallier, qui en a assuré la direction jusqu'à sa mort, survenue en 1958 ; c'est sa collaboratrice, Line Peillon, qui lui

• Les Ursulines ont connu leur heure de gloire à la fin du muet et au début du parlant en présentant en première francaise des films de Pabst (« la Rue sans joie », «les Mystères d'une âme », « l'Opéra de quat'sons »), de Frank Borzage (« la Femme au corbeau »). d'Howard Hawks (« Une femme dans chaque port.), d'Erle von Stroheim («les Rapaces»), de Josef von Sternberg (« l'Ange blen »), de Fritz Lang (« M... le maudit »).

• Comédien, Armand Tallier avait tourné avant la première guerre mondiale et après 1919 sons la direction d'Henri Fescourt, de Léonce Perret, de Léon Poirier, d'Abel Gance. Il avait travaillé au Vieux-Colombier avant 1914, avec Jacques Copean et Charles Dullin. Il a été associé, dans les années 50, à la naissance du Mouvement français des cinémas d'art et d'essai. avec Jeander, avant de devenir le premier président de la Confédération internationale des cinémas d'art et d'essai. Un prix Armand-Tallier distingue cha- le besoin, la folie d'être libre. que année un livre consacré au

😝 « Entr'acte », de René Clair, sera ce jeudi au programme, comme il l'était le 21 janvier 1926. Provoquera-t-il les mêmes « sifflets stridents et applaudissements enthousiastes » d'un auditoire où se pressaient alors Fernand Léger, André Breton. Alexandre Arnoux? « C'était le temps -- rappelait le critique communiste Léon Moussinac en 1963 — des grands slogans et de la bagarre : « N'allez pas. » disait-on, au cinéma chaque » sem.ine par habitude, mais » pour applaudir ou siffler un » film.» — L. M.

#### Musées

#### LE TRANSFERT DES COLLECTIONS DU M.N.A.M. A BEAUBOURG

Le sort des œuvres données au Musée national d'art moderne, au moment du transfert des collections des salles de l'avenue du Président - Wilson au Centre Georges-Pompidou, qui a fait l'objet de controverses entre des associettors de donateurs et l'objet de controverses entre des associations de donateurs et l'administration du musée Beaubourg (le Monde du 18 décembre), est fixé par un décret publié au Journal officiel du 29 janvier. Aux termes de ce décret, l'ensemble de s collections du M.N.A.M. est transféré de l'avenue du Président-Wilson au plateau Beaubourg, à l'exception des ceuvres de peintres nés avant 1870, et des donations dont les auteurs ou ayants droit auront demandé expressément qu'elles demeurent dans les locaux actuels où des salles leur seront réservées; un conservateur sera détaché du un conservateur sera détaché du Centre Pompidou pour assurer la

Centre Pompidou pour assurer la gestion de ce fonds.

Le patrimoine artistique du Centre Pompidou sera géré suivant les règles en vigueur dans les musées de France, et sera, par conséquent, inaliénable. Cependant, en l'espèce, c'est le ministre charge des straines mituralles (astuelles des affaires culturelles (actuelle-ment le secrétaire d'Etat, M. Guy) qui décide des acquisitions ou des acceptations de donations, sur avis d'une commission; le prési-dent du Centre Pompidou pourra exercer au nom de l'Etat un droit de préemption dans les ventes publiques; enfin, les œuvres d'artistes nés depuis plus de cent vingt-cinq ans quitteront, sauf avis contraire du ministre, l'in-ventaire du Centre Beaubourg pour être transférées sur celui de la direction des Musées de

### Murique

### <LA TOSCA > selon Rostropovitch

L'exquise T a l i a n a serail-elle une aussi grande et coquette Tosca? En venant au Théâtre des Champs - Elusées, mercredi soir, on se souvenait du miraculeux Eugène Oneguine donné par le Bolchol. il u a cinq ans, avec cette même Galina Vichnevskaïa et, au pupiire, son mari, Mstislav Rostropovitch. Et le même prodigieux enchantement s'est accompil. l'exaliation d'un amour abgieuz enchantement s'est accompli. l'eraliation d'un amour absolu qui va jusqu'au bout des
ètres, d'un art qui donne tout.
Non, pas coquette, Galina, elle
resle Tatiana, la jeune fille russe
incapable de trahir un engagement, d'ut-elle se briser. Elle ne
joue pas l'amour, elle aime avec
toute sa puissance, avec ces gestes,
avec cette voix sans retenue et
sans partage qui semble jaconnée
aux tréfonds de l'ètre, qui garde
dans l'éblouissement du chant
cette note grave, cette pédale
sombre que la tragédie rend haletante et rauque. Coquelte, elle ne
l'est guère mais délicieusement
caressante comme une petite
fille; mais tragique, éminemment
visionnaire, absolue dans l'art
comme dans la vie, ayant investi
son rôle avec la minutie technicomme dans la vie, ayant investi son rôle avec la minutie technique et gestique des grands techniciens sométiques, pour transcender ce métier par une actualisation fulgurante de l'œuvre d'art, de l'émotion créatrice. On n'oubliera pas ses derniers mots, sur le cadavre de Mario, cette gradation prodigieuse en une phrase de l'activité dramatique, fébrile, au désespoir total.

Il fallait un Franco Bonisolli
pour ne pas pálir à côté de Vichnevskala Italien jusqu'au bout
des ongles, avec une voix meroeitleusement belle, puissante sans
effort, intense, captivante, sanglotante, une voix pour Mozart autant que pour Puccini, souve-rainement libre et parfaitement accordée, paradoxalement, avec celle de cette Tosca des bords de

n'aient pas en Scarpia un parte-natre de leur taille, un Bacquier par exemple — sans vouloir rien ôter aux mérites de Matteo Manuguerra, excellent baryton à la voir pleine d'aisance mais qui joue au lieu d'être le personnage. Cette inoubliable Tosca restera

Cette inoubliable Tosca restera d'abord celle de Rostropovitch, gigantesque sur le haut podium où il se démenait, jambes écarlées, pantalon en accordéon. plongeant dans l'orchestre sa baguette comme une épée, soulevant la pâte en gestes herculéens, arrachant aux instrumentistes de l'Orchestre national, enchantés et électrisés, ces sonorités inouies qu'il tire de son violoncelle. Pour lui aussi, la musique dramatique est un combat amoureux où l'on supplie, caresse, ordonne, crie, est un combat amoureux où l'on supplie, caresse, ordonne, crie, pleure, chante jusqu'à l'âme sans pourtant se permettre une note de mauvais goût. La musique de Puccini paraissait la plus belle du monde, retrouvait son orchestration moirée que Ravel admirait. Le Prélude du troisième acte, ce lever du jour où tintent toutes les cloches de Rome, fut un moment d'une fraicheur merveilleuse, comme l'épisode le plus paisible d'une symphonie de Mahler, avant que l'on rentrât dans ce drame palpitant, oppressant, gorgé d'émotion, que Rostropovitch apparente de si convaincante manière à ceux de son cher Tchalkouski. Tchalkovski.

Rien ne sera perdu de cette soirée (retransmise en direct par France-Musique) pu is qu'elle venait au terme de l'enregistre-ment de la Tosca réalisé par les mêmes interprètes pour la Deutsche Grammophon; une belle revanche pour Rostropovitch qui, dit-on, n'avait pas été autorisé à monter cette œuvre au Bolchoi avant de prendre son « congé »

ainsi ne s'éronne plus de la seule car

des chansons, la manière de les prendre

de les caresser, de les envelopper avec

infiniment de délicatesse et de tendresse

de simplicité et d'humanité, il y a quel-que chose d'exceptionnel dans l'abandon

de dominer le public, de régner sur lui.

Les chansons elles-mêmes paraissens

libérées du temps, elles sont comme les

cris du cœut populaire. Elles sont des

mora d'amona, des histoires de coena à

coeur, de désespoirs et de rêves parfois

insensés, d'années qui passent et d'amours mortes. Solidement accompagné par un orchestre de plus de vingr musiciens, Aznavour fait du beau, du grand travail

de scène. CLAUDE FLÉOUTER. ★ Moustaki au Théâtre de la Ville, 18 h. 30.

\* Aznavour à l'Olympia, 21 h. 30.

A Hanoi

ROCK'N ROLL

POUR LES CAMARADES

Hanol (A.F.P.). — Alors que la musique a jaune » — autrement dit la musique étrangère jugée décadente — es' bannie à Saigon, la population de Hanol se réveille tous les matins, à martir de 7 banns, grâce à l'une.

se réveille tous les matins, à partir de 7 heures, grâce à l'une de ses chaînes de radio, en écoutant des pots-pourris assez inattendus : il s'agit de morceans interprétés par Sidney Bechet, d'airs de films de Claude Lelouch, de la musique de Beethoven ou de Mozart. Il y a aussi, blen entendu, quel-

y a aussi, bien entendu, quel-ques rythmes russes, mais on peut surprendre également, en-

tre deux airs de rumba cobaine, de la chanson légère italienne

et même du rock'n roll amé-

ricain. Après une heure de pro-

gramme, une speakerine annonce d'une petite voix suave : « Chem

camarades, vous venes d'enten-

dre de la musique légère pro-

Pour les quelques étrangers qui ont le rare privilège — en dehors des quartiers des ambas-sades et des bôtels — de vivre dans des rues peupiées de Viet-

namiens, il n'est pas rare d'en-

tendre un musicien en herbe essayant d'imiter Louis Arm-

strong avec une clarinette ou un exophane. Parfois aust, un

planiste égrène les premières

notes d'un refrain d'Edith Piat. De temps à autre, le Châtelet revit à Hanol : Luis Mariano et

venant de différents pays. »

versin do chanteur, dans sa faços

JACQUES LONCHAMPT.

#### Variété*s*

#### MOUSTAKI ET AZNAVOUR

d'après-midi au Théâtre de la Ville, et entre la scène et la salle. une foule de jeunes de vingt ans viens l'écourer, lui le « hobo » de quarante ans, qui ne compose pas de personnage, qui essaie simplement de vivre, qui a

accord avec la sensibilité du moment. Georges Monstakı est de ceux-ci. Avec ce nouveau public qui le découvre, lui lair lêre, il a en comman le corus er l'esprir, et aussi la traterniré la plus neturelle, la plus humble. Moustaki a pour lui sa générosité méditerranéeane, de la pudear, son goût d'aimer la vie, de s'enivrer de chaque instant mais aussi de se laisser conduire au basard des voyages, des rencontres et de prendre le temps pout essayet de voir, d'écouter, de comprendre, de sentir les gens et les choses. Parfois, des révoltes l'énoutient, et il dit sa douleur, il lance des cris d'inquiétade ; d'autres fois, il chante la liberté esperée on retrouvée, ses voyages, ses ivresses, des amours et des aminés rencontrées dans les multiples parties de la Méditerranée et de l'Amérique du Sud.

Les yeux et les oreilles ouverts à tous vents, Monstaki offre sa musique et son langage, simples, avec ses vibrations et chalance, avec des tensions. Le

#### Petite/nouvelle/

La Fédération du spectacle C.G.T. organisera le 5 février una envisager la conduite à adopter devant le refus de la nouvelle direction de négocier sur les modalités de réemploi des personnels technique et administratif de ces établissements. En ce qui concerne le Châtelet, la Fédération estime qu'il n'y a pas lieu d'arguer du changement de direction pour licencler le personnel : M. Bau-chet devra assumer la reprise des contrats en coura, déclare la C.G.T. qui demande d'autre part le réenga-gement prioritaire du personnel licencié au Casino de Paris.

M Le Centre international de Grasse vient d'être inauguré par M. Guy Brajot, directeur des théâau secrétariat d'Etat à la culture. M. Jacques Donot, assisté du comédien Julien Berthean, assurera la direction de ce centre, destiné à accueille des congrès et des mani-

🖪 Narendra Bataju (sitar) et Erishna Gorrinola (tablas) donne-cont un concert de musique classique indienne le 31 janvier, à 18 h., au Théâtre Paris-Nord. (Reuseignements ; tél. 228-43-42.)

Une donation Waroquier aux Musées de France : cent vingt-dens peintures, près de trois cents des-sins et aquarelles ( de nombreuses sculptures d'Henri de Waroquier (1881-1970) viennent d'entrer dans les collections nationales. La direc-tion des Musées de Prance, légataire universelle du peintre, répartira cette donation entre plusieurs musées, à Paris et en province.

THÉATRE DE PARIS =

< Dépêchez-vous : c'est rare, la perfection au théâtre. >

des souris et des hommes

DIMANCHES 2 REPRÉSENTATIONS ■15 h. - 18 h. 30 **=** 

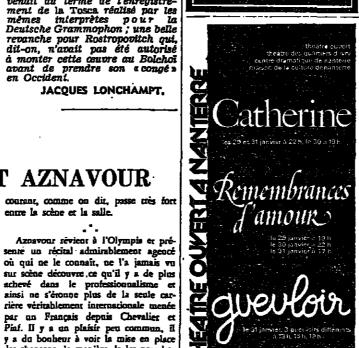
LA RENAISSANCE



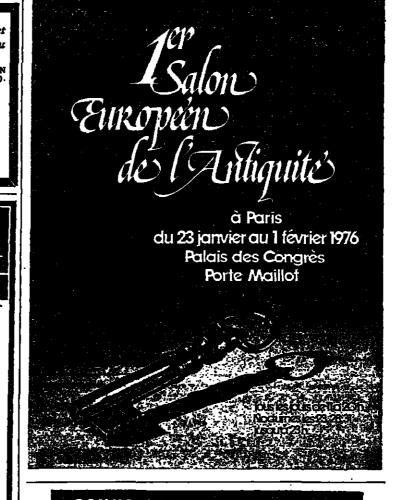
**GÉRARD GÉLAS** LE THÉATRE

**DU CHÊNE NOIR** 

du 3 février au 6 mars 727 - 81 - 15



larSaina INEMAS-rue Fasauton Maubert 325 92 EL CHERGUI



LE MONDE — 30 janvier 1976 — Page 21

### CONNAISSANCE DU MONDE

LES HOBIZONS GAGNÉS

MONT BLANC - DOLOMITES - DAUPHINE - PYRENEES Gaston RÉBUFFA1 film de

PREMIÈRE SAMEDI

théâtre de Gennevilliers 41, avenue des Grésillons — 793,21.63 à 5 mn de la Pte de Clichy-Autobus 139 - arrêt Pce Voltaire

le Juif de Malte

de Christopher Marlowe mise en scène Bernard Sobel

MAISON DES ARTS



CRÉATION

#### Le Prince de Hombourg

Adaptation de Los Brader Mise en scène : Jean Néaron Décors : Paçá

Musique : Mahler

Pour 14 représentations seulement du 13 au 21 janvier en soirée Renseignem., location : 839-34-30 Métro : Crétell-Présecture.





A partir du 13 JANVIER CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE 21 Bld Jourdan - Paris 14e Réservations : 589.38.69

GEORGE V - U.G.C. BIARRITZ - IMAGES - MIRAMAR - PARAMOUNT OPERA - REX - U.G.C. ODEDN PARAMOURT ORLEANS - PASSY - PARAMOUNT MAILLOT - LES KORD GINEMA (6, 1st Denzin) - PUBLICIS Défense - CYRANO Versailles - ARTEL Negent - MELIES Montreuil - ARTEL Villemente-Saint-Georges -CARREFOUR Partin - FRANÇAIS Enghier - ARTEL Resny - VELIZY 2 - DAME BLANCHE Garges-lès Gonesse Parinor Animay - Elysees 2 La Celle-Saint-Cloud - Paramount Orty - Paramount la Varenne BUXY Boussy-Saint-Antoine ARGENTEUIL

### **DOCTEUR** FRANCOISE GAILLAND

le nouvel an cinématographique s'offre, grâce à Jean-Louis Bertucelli, son premier chef-d'œuvre.

MICHEL FLACON/LE POINT.



« LAZARE LUI AR de dépéche: e vienge de en échange RÉVAIT D'ELDORADO, i dires réunis - Marguerite 16. un senti-

e de ducide pitet, et les pristallisés pue du point dissimantés distruits, les also chiers :

e gu'à lorce cédates sux chises all'a-parce qu'ils a se paroies ce montle à y a fans ve coms d'infini. il falt peur. in a little of Altre à deux de passe da an la serve els physist ave

**1. 独特、对异大**产 Accorded to: peis, pulsqui MANUAL DATE

OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE

OF THE STATE OF T

Des faire services and the part person services and the person services are person services are person services and the person services are person services ar A may & holte -- du

COURMOT.

MADE

-100 The Control of the last

-

ETABLES THE

in the same ÷ 5 (14) \*\*\* MADE

prox 25-17 · 安全 医电子 1 K 1 A 12 <del>parti de</del> de deservaciones de la composition della composition de

and respect to 42.4 Maria Cara

9-12-1-

Marine In

#### UGC BIARRITZ/BIENVENUE-MONTPARNASSE (544.25.02) (723.69.23)

UGC ODEON / VENDOME (OPE 97.52) (325.71.08) / son stéréophonique



ELYSEES POINT SHOW VO Galerie Point Show 66 Champs-Elysées - 225-67-29 FRANÇAIS VF (PRO 33-88) • QUINTETTE VO (033-35-40) MONTPARNASSE 83 VF (544-14-27)



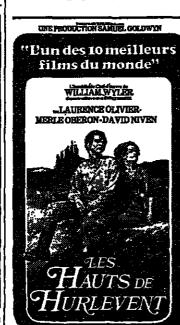


PUBLICIS MATIGNON (V.O.) STUDIO ALPRA (v.o.)
PARAMOUNT ODEON (v.o.)
PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT GOBELINS
CAPRI GRANDS BOULEVARDS PARAMOUNT MONTPARNASSE Périphérie :

PARAMOUNT La Varenne STUDIO Ruell



SEMAINE - Nouveaux boraires 19 h. 30 - 21 h. - 22 h. 30



ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE - 14 JUILLET



LYON au C.N.P. - NICE à l'ACTUEL - TOULOUSE à l'A.B.C.

#### **SPECTACLES**

### théâtres

Les salles subventionnées

Opèra, 19 h. 30 : les Vèpres siciliennes.
Commère : le Jeu de l'amour et du hasard.
Odéon, 20 h. 30 : Don Juan ou l'Amour de les géomètrie.
Petit Odéon, 18 h. 30 : Etolies rouges.
Petit TEP, 20 h. 30 : Libre parcours variétés.
Challiot, 16 h. : Télétheus :
20 h. 30 : Vingt-quatre heures. Festival d'Avoriez, 17 h. 30 :
Vampyres; 21 h. 30 : Vampire.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du 

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Atelier, 21 h. : l'Homme aux vallaes. Blothéâtre-Opéra, 20 h. 30 : Abahn Sabana David. Sabana David.
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de la Tempête, 20 h. 30 : Phenomeus! football. mensi football. Centre cultural 17, 20 h. 30 : les Mains sales. Eduard-VII, 21 h. : Viens ches mol j'habite chez une copine. Européen, 21 h. : la Baraka, Galté-Montparnasse, 20 h. 45 : le

Galté-Montparnasse, 20 h. 45 ; le Rol des cons.
Globe, 20 h. 45 : la Pastorale des santons de Provence.
Ruchette, 20 h. 45 : la Cantairice chauve; la Leçon.
Lucernaire, 20 h. 30 : Ice Dream; 22 h. 15 : Une petite qui frétille vaut mieux qu'une grosse qui roundile.

vaut mieur qu'une grosse qui roupille.

Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.

Mathurins, 21 h. : Antigone.

Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé.

Moderne, 21 h. : le Neveu de Rameau.

Montparasse, 20 h. 30 : Même heure
l'année prochaine.

Mouffetard, 20 h. 30 : Grand' peur et misère du III Reich; 22 h. :

Mourir beau.

Nouveautés, 21 h. : les Deux Vierges.

Ceuvre, 21 h. : Monsieur Elebs et Bossile.

Rosalja. Palace, 21 h. : les Musiciens, les Emi-granis. — Petite salle, 19 h. : Lezare, lui ausal, révait d'Eldorado. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cagé aux

Caverne d'Adullam. Saint-Georges, 20 h. 30 : N'écoutez pas, mesdames! Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Henri Tisot.

Tertre, 20 h. 30 : Pinock et Matho;
22 h. 30 : Edith et Faustino.
Théâtre Campagne-Première, 20 h. :
Zouc; 22 h. 30 : le Partage du
vide.

vide.
Théatre de la Cité internationale, la Resserre, 21 h.: les Souffrances du jeune Werther. — Grand Théatre, 21 h.: le Mégère apprivoisée. Théatre de Dix-Reure, 19 h.: Patrick Font.
Théâtre d'Eduar, 20 h. 30 : le Portrait de Dorian Gray. Théaire d'Orsay, 20 h. 30 : les Nuits de Paris. Petite salle, 20 h. 30 : le Cantique

des cantiques. Phésire de Paris, 21 h. : Des souris et des hommes. Théâtre Présent, 20 h. 30 : le Chas- La cinémathèque seur français. Ranch du Théâtre Présent, 21 b. 30 : Vu du klosque. Théâtre Saint-André-des-Arts, 21 h. : Côté cuir, côté dentelle. Théâtre Treize, 21 h. : l'Illusion Theatre Tristan-Bernard, 20 h. 45:
la Troisième Témoin.
Théâtre 347, 20 h. 30 : la Nuit
des rois.
Variétés, 26 h. 30 : l'Autre Valse.

Les exclusivités
ADIEU POULET (Fr.)
(222.57-97) : U.G.C.-

Théâtres de banlieue

Antony, Théâtre Firmin - Gémier, 21 h.: Entretiens avec le profes-Boulogne, T.B.B., 14 h. 30 : les Trois Chaines, Bonlogne, T.B.D., 14 h. 30 : 125 a 165 Chahes,
Crétell, Maison des arts, 14 h. 30 et
20 h. 30 : le Prince de Hombourg,
Meuden, Centre culturel, 21 h. :
Leny Escudero.
Leny Escudero.
19 h. : Remembrances d'amour;
21 h. : Catherine,
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano,
21 h. : l'Arménoche.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 45: N. Mons;
22 h.: Embrassons-nous, Folleville: 23 h.: l'Annant; 18 h. 30 et
24 h.: Théâtre d'hommes.
Au Vrai Chie parisien, 20 h. 30 et
22 h. 15: Jean-Paul Sèvres.
Blanes-Manteaux, 20 h. 30: Alain
Scoff; 21 h. 30: Jean Sommer;
22 h. 45: P. et M. Jolivel.
Café d'Edgar, 20 h. 30: Robert,
attends-mol: 22 h. 15: Frissons
sur le secteur.
Café de la Gare, 20 h.: Pourquoije?; 22 h.: le Graphique de
Boscop. je 7; 23 h. : le Graphique de Boscop.
Café-Théâtra de l'Odéon, 20 h. 45 :
Huis clos : 22 h. 15 : l'Architecta et l'Empareur d'Assyrie.
Centre culturel, du X\*, 21 h. :
Etienne Marcel.
Coupe-Chou, 20 h. : le Sang des fleurs ; 21 h. 30 : Neo-Cid.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : Pierre Louki ; 21 h. 30 : La golden est souvent farineuse ; 22 h. 30 : Douby.
Espace Tribûche, 19 h. 45 : Chanson off. off.
Le Fanai, 20 h. 45 : la Gare de
Pey-Blanc; 22 h. 30 : le Pacte.
Petit Casine; 21 h. : Montéhus;
22 h. 30 : J.-C. Montéhus;
Ptit Théâtre, 20 h. 30 : Silence;
22 h. 15 : La pipelette ne pipa
pina plus. Sciéntte, salle I, 20 h. 30 : la Jacas-sière; 22 h. : le Transat. — Selle II. 20 h. 30 : la Grimace.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 29 janvier

DEHORS, DEDANS (FT.) (\*\*): Le Seine, 5\* (325-92-45).

LES DERNIERS CRIS DE LA SA-VANE (it., v.f.): Maritaux, 2\* (742-83-90): Publicis St-Germain, 6\* (222-72-80): Publicis Champs-Elysées, 8\* (729-78-23): Paramount-Bastille, 12\* (342-79-17): Paramount-Caité, 14\* (325-99-34): Paramount-Montmartre, 18\* (606-34-25).

Les chansonniers Caveau de la République, 21 h.: Fric Story. Deux-Aues, 21 h.: Serre-vis compria. Dix-Henres, 22 h.: Valy. François, Georges et les autres.

Le\_music-hall

Bastille, 1.7 (343-78-17); Paramount-Caité, 14e (325-98-34); Faramount-Montmartre, 20 h. 45 : Elistoire dosée.
Olympia, 21 h. 30 : Charies Arnavour. Palais des comprès, salle bleue, 21 h. : Sim.
Pavillon de Paris, 20 h. 30 : la Belle au bols dormant (sur glace).

Les opérettes

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Mante-Cristo.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-Borte de Vienne.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Monte-Cristo.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-Borte de Vienne.

La danse

La danse

La danse

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.
Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet du vingtième siète.

Palais des congrès siète des congrès siète du vingt

20 h. 30 : Hannes Kastner, orgue 20 h, 30 : Hannes Kastner, orgue (Bach).

Palais des congrès, 30 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. Gerd Albrecht; solistes : Birgit Nilsson, Franz Mazura (Wagner).

Salle Cortot, 20 h. 45 : Otto Liusi, baryton; Françoise Knaeps, soprano; Dominique Swarowsky, piano; Marie-Claire Bainvel, violon (Brahms, Mosart, Schoenberg, Schubert).

cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize aus, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

Chaillot, 15 h.: Le Ciel est à vous, de J. Grémilion; 18 h. 30 : la Femme au gardénia, de F. Lang; 20 h. 30 : Macbeth, d'A. Kirosawa; 22 h. 30 : Fumo di londra, d'A. Sordi.

ADIEU FOULET (Fr.): Bretagne, 6e (222-57-97); U.G.C.-Odéon, 6e (335-71-08); Normandie, 8e (339-41-18); Paramount-Opéra, 9e (073-34-37); Capri, 2e (508-11-68); Liberté, 12e (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19); Paramount-Oriéans, 14e (580-03-75); Paramount-Maillot, 17e (758-24-24); Moulin-Bouge, 18e (6608-34-25).

18° (606-34-25); Sabinitabuge,
18° (606-34-25); AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(All., v.o.): Studio Galande, 5°
(033-72-71).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.): Gaumont-Théàtre, 2° (231-33-16), Saint-Germain Studio, 5°
(033-42-73); Montparnasse 53, 6°
(534-14-27); Elysées-Lincoln, 8°
(359-36-14); Saint-Lassre-Pasquier, 8° (357-35-43); Concorde, 8° (359-54); Gaumont-Convention, 15°
(628-42-27); Mayfair, 18° (523-37-41); Gaumont-Garantion, 15°
(727-02-74); Guintette, 5° (033-35-40).
LE BON ET LES MECHANTS (Fr.):

(797-02-74); Guinnout-Cambetts, 2-(03-35-40).

LE BON ET LES MECHANTS (Pr.):
Saint-Germain-Huchstte, 5-(633-87-59); Hautefeuille, 6-(633-78-39); Colisée, 9-(339-29-46); Français, 9-(770-33-88); Fauvette, 13-(311-56-88); Montparnasse-Pathé, 14-(326-85-13); Gaumont-Convention, 15-(228-42-27); Victor-Hugo, 18-(727-49-73); Caravelle, 18-(337-50-70); Gaumont-Gambetts, 20-(797-02-74).

BONS BAISERS DE HONGEONG
(Fr.): Moutparnasse 23, 6-(544-14-27); Marignan, 8-(359-92-82); Brooklyn, 10-(770-89-63).

LA CECILIA (Fr.): La Clei, 5-(337-90-90); Racine, 5-(633-43-71); 14-Juillet, 11-(357-90-81).

CE GAMIN, LA (Fr.): Saint-Andrédes-Arts, 6-(325-48-18).

CREONIQUE DES ANNEES DE BEAISE (Ale, v.o.): Noctambules, 5-(033-42-34); U.G.C.-Marbeut, 8-(225-47-19).

COUSIN: COUSINE (Fr.): Impérial, 2-(742-72-53); Panthéon, 5-(033-15-04); Studio-Parnasse, 6-(325-88-00); Stu

LES FILMS NOUVEAUX JACQUES BREL IS ALIVE AND

20-12), Arlequin, 6° (548-62-25), Haussmann, 8° (770-47-55), Blarritz, 8° (733-69-23), Paramount-Montpar-nasse, 14° (325-22-17).

WELL AND LIVING IN PARIS, film de D. Heroux, avec M. Shuman et des chansons de Brel : V.O. : Dragon, 6° (548-54-74) ; Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14) ; Balzac, 8° (359-52-70) ; Saint-Lexare-Pasquier, 8° (387-35-43) ; Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). PRIMATE, film américain de

Fred Wiseman, V.O. : Marais, 4° (278-47-86), à 15 h. 40, 19 h. et 22 h. 20. LE TRAIN ROUGE, film suisse de Peter Ammann V.O. : Ma-rais, 4" (278-47-86), à 14 h., 17 h. 20 et 20 h. 40.

L'HORIZON, nouvelle gortis du film français de J. Rouffio. La Clef. 5 (337-90-90) ; La Pagode, 7 (551-12-15); Marbeuf, 8 (225-47-19). CES INSECTES DE FEU, film

américain de J. Sware. V.O. ; Chuny-Palace. 5 (033-07-76) ; Luxembourg. 6 (633-97-77) ; V.F. : Bériltz. 2 (742-60-33) ; Les Nations, 12 (343-04-67) ; Gaumont-Sud, 14º (331-51-16). une chose tres naturelle, film américain de C. Larkin. V.O. : Action-Christine, 6º (\$25-85-78) ; Hollywood-Box vard, 9° (770-10-41); Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

LES DENTS DE LA MER, film méricain de S. Spielberg. V.O.: Quintette, 5° (033-35-40); Bonaparte, 6° (328-12-12); UGC Odéon, 6° (325-71-08); Normandie, 8-(359-41-18); Marignan, 8-(359-92-82); V.F. Gaumont-Richelleu, 2- (233-56-70); Bre-tagne, 8- (222-57-97); Gau-mont-Gambetts, 20- (797-Reider, 9- (770-11-24); Liberté, 12- (742-01-80); UGG Gobelles Heider, 3° (770-11-24); Liberté, 12° (343-01-59); UGC Gobelina, 13° (331-08-19); Gaumout-5ud, 14° (331-51-16); Magio-Convention, 15° (822-20-64); Napoléon, 17° (330-41-46); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). NASHVILLE (A., V.O.): Littembourg, 6° (613-97-77), Elysées Point Show, 8° (225-67-29).

NATIONALITE IMMIGREE (Pr.): 14-Juillet, 11° (357-90-81).

NEW-YORK NE REPOND PLUS (A., V.O.): U.G.C. Bierritz, 8° (721-69-23). — V.I.: Mistral, 14° (539-52-43), Haussmann, 9° (770-47-55).

ON A RETROUVE LA 7° COMPAGNIE (Fr.): ABC, 2° (236-55-54).

Dauton. 6° (325-08-18), Montparnassé 83, 6° (544-14-27), Puris, 8° (339-35-96). Gaumont-Opérs, 9° (073-95-48), Fauvette, 13° (331-60-74), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Clichy-Pathé, 18° (622-37-41).

MEGLER

And the second second

Margiol 100 ...

President Company of the Company of

Strament Compress

NAME DE SERVICE

្នា មួន វេជ្ជបាល នេះប៉ុស្សា

TOGTARE

Í

And Park

HO

(073-95-48), Fauvette, 13e (331-66-74), Gaumont-Convention, 15e (628-42-27), Clichy-Pathé, 13e (622-37-41).

PARFUM DE FEMME (It., v.o.): Quintette, 5e (033-35-40), Elysées Point Show, 8e (223-67-28), v.f.: Montparnasse 83, 6e (544-14-27), Français, 9e (770-33-38), Grand Pavois, 15e (331-44-58), LE SAUVAGE (F.): Gaumont-Champs-Elysées, 8e (337-93-38), Ganmont-Lumière, 9e (770-34-64), Les Nations, 12e (342-64-67), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Montparnasse-Pathé, 14e (328-65-13), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), Calypso, 17e (754-10-68).

SEPT MORTS SUR ORDONNANCE (Fr.) (\*): Quinquette, 5e (333-93-44), Maxéville, 9e (770-72-86), Montparnasse-Pathé, 14e (328-65-13), Clichy-Pathe, 19e (770-72-86), Montparnasse-Pathé, 14e (328-65-13), Cliypso, 17e (734-10-68).

LE SOLITAIRE DE FORT-HUMBOLT (A. v.o.): Ermitage, 8e (359-15-71); v.f.: Miramar, 14e (326-41-02), Murat, 16e (288-99-75), Rex, 2e (236-35-93).

LES TROIS: JOURS DU CONDOR (A. v.o.): Studio Cuigas, 5e (633-68-22), Ermitage, 8e (359-15-71); v.f.: Caméo, 9e (770-20-89), Studio Raspall, 14e (326-38-98), Athéna, 12e (342-67-88), Studio Raspall, 14e (326-38-98), Athéna, 12e (342-67-88), Studio Respall, 14e (326-38-98), Athéna, 12e (342-67-89), Rotonde, 6e (633-68-27), Firitage, 8e (359-15-71), U.G.C.-Gobelins, 13e, (331-66-19), Magic-Convention, 15e (828-20-64), Mistral, 14e (539-52-3), Murat, 18e (228-39-75).

UN GENIE, DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE (It. v.o.): Baint-Michel, 5e (326-32-99), Rotonde, 6e (633-68-22), Ermitage, 8e (359-49-34), Maxinder, 9e (770-40-04), Paramount-Montparnasse, 14e (328-32-34), Maxinder, 9e (770-40-64), Paramount-Montparnasse, 14e (328-32-34), Ma

(326-65-13), Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41).
VERONIQUE OU L'ETE DE MES TREIZE ANS (Fr.): Haussmann, 9\* (770-47-55).
LE VIEUX FUSIL (Fr.) (\*): Daumesnil, 12\* (343-52-97).
LA VILLE-BIDON (Fr.): La Claf, 5\* (337-90-90), Studio Git-le-Cour, 6\* (328-80-25).
LE VOYAGE DES COMEDIENS (Grec, v.o.): Saint-André-des-Arts, 6\* (326-48-18), à 12 h., 16 h. et 20 h...

(783-61-42). France - Elysées, 8° (723-71-11).

LE JOUNGE DE FLUTE (Ang., v.o.):
Bilboquet, 6° (223-87-23), U.G.C.
Marbeut, 8° (225-47-13).

KARL MAY (All., v.o.): Olympic, 14° (783-61-42).

HAMMA ROMA (It., v.o.): Marais, 4° (278-47-38). Hautefauille, 6° (328-80-25).

HAMMA ROMA (It., v.o.): Marais, 4° (278-47-38). Hayées-Lincoln, 2° (378-48-18), à 12 h., 16 h. et 20 h.

HAMMA ROMA (It., v.o.): Stunder (183-79-38). Hayées-Lincoln, 2° (378-48-18), à 12 h., 16 h. et 20 h.

HON DIEU. COMMENT SUIS-1E TOMBEE SI BAS ? (It., v.o.): Stunder (183-79-31). U.G.C.
Biarritz, 8° (723-69-23). V.f.:
Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02). Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90), Murat, 18° (288-99-75).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Ang., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (332-80-25).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Ang., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (328-80-25).

Bienvenue (508-90-76): Benue (708-90-76): Benue follante.

STUDIO 28, 18° (808-36-07): Blent Brune brôlante.

ENDING (7.0.): Action-1a Fayette, 3° (878-80-50): la Brune brôlante.

ENDING (7.0.): Ciny-Ecoles, 5° (332-80-25).

ENDING (7.0.): Acacias, 17° (754-81).

STUDIO 28, 18° (808-36-07): Silent Brune brôlante.

ENDING (7.0.): Action-1a Fayette, 3° (878-80-50): la Brune brôlante.

ENDING (7.0.): Action-1a Fayette, 3° (878-80-50): la Brune brôlante.

ENDING (7.0.): Action-1a Fayette, 3° (878-80-50): la Brune brôlante.

ENDING (7.0.): Action-1a Fayette, 3° (878-80-50): la Brune brôlante.

ENDING (7.0.): Action-1a Fayette, 3° (878-80-50): la Brune brôlante.

ENDING (7.0.): Action-1a Fayette, 3° (878-80-50): la Brune brôlante.

ENDING (7.0.): Action-1a Fayette, 3° (878-80-50): la Brune brôlante.

ENDING (7.0.): Action-1a Fayette, 3° (878-80-50): la Brune brôlante.

ENDING (7.0.): Action-1a Fayette, 3° (878-80-50): la Brune brôlante.

ENDING (7.0.): Action-1a Fayette, 3° (878-80-80-80): la Brune brôlante. ENUME PROBLEM.

GINEMA FANTASTIQUE (v.o.):
Action-République, 11° (805-51-33):
Is Machine à explorer le temps.

COMEDIE ITALIENNE (v.o.):
Olympic-Entrepôt, 14° (783-67-42):
Is Classe ouvrière au paradis.

COMEDIE AMERICAINE (v.o.):
Olympic-Entrepôt, 14° (783-67-42):
Guépler pour trois abeilles.

R. REDFORD (v.o.): Eolte à Films.
17° (754-51-50), 14 h.: les Quatre
Maifratz; 16 h.: Nos plus belles
années; 18 h.: Votez McKay;
20 h.: Jérámiah Johnson (sam. à
0 h. 15); 22 h.: Gateby le Magnifique.

Les séances spéciales

des-Arts, 6 (326-48-18), à 12 h. et 24 h.

24 h.

CONVERSATION SECRETE (An. v.o.) : La Clef. 5 (337-80-90), à 12 h. et 24 h.

DELIVEANCE (A. v.o.) (\*\*) : Châtelet-Victoria, i\* (508-94-14), à 14 h., 16 h. et 18 h.

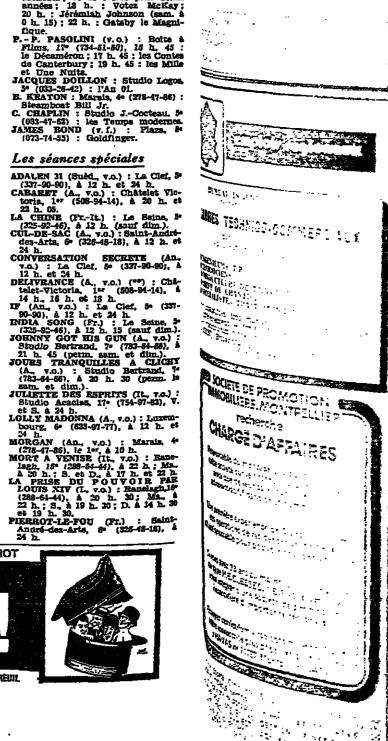
IF (An., v.o.) : La Clef. 5 (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5 (325-92-46), à 12 h. 15 (sauf dim.).

JOHNNY GOT HIS GUN (A. v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-94-66), à 21 h. 45 (perm. sam. et dim.).

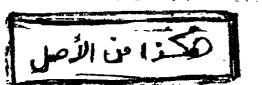
JOURS TRANQUILLES A CLACHY (A. v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66), à 20 h. 30 (perm. is sam. et dim.).

LE PARIS • GAUMONT OPÈRA • ABC • CLICHY PATHE • MONTPARNASSE 83 • GAUMONT CONVENTION • DANTON • FAUVETTE • DIDEROT





GAMMA/ARGENTEUIL • BELLE ÉPINE PATHÉ/THIAIS • ULIS 2/08SAY • PARLY 2 • ARTEL/NOGENT • C 2 L/ST-GERMAIN GAUMONT/EVRY • AVIATIC/LE BOURGET • MELIÉS/MONTREUIL



PROPOSITIONS COMMERC.

NASHVILLE

SATION MATTER PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE

PARSUM DE FEDRE (1)

PARSUM DE FEDRE (1)

CONTROL DE SERVICION (1)

SEPT MORTS SIR ORIGO

SEPT MOETS SIE ORGON
MARY SEPT MOETS SIE ORG

LES TEOIS JOURS OF DE

Lis Total IT to the

LINTS IN COLUMN TO THE COLUMN TWO TH

22 VISI X 31 yr yr y

LA THALLED & Some

LF ANNAL TRANS

COMMENT THE PARTY OF THE PARTY

Evel Comment

\*

SEASON STATES IN COLUMN TO SEASON STATES IN COLU

Property of the second of the

Marivact ... in De-Carmain Situs Champs-ity Puramorat-(1947). Para-(194-98-36); miss. 19 (65-

HE VERTE (A.

Mar-Garling March 1970. C. Marin George V. 170-Marrin, 20 Carling, 170 Marr, 140 (122-124), 180

E. 203 . . La

ar i Quinterie.

Ambanası P

Change IF St.

one Marie.

grad : Maran.

AMERICAN TOPALL

Property Section 19 (2)

KOUVEAUX

IN ACITY AND

Merchan #145 

Marie P (37)

more fare are.

Alle vole. T.

護氣 蛛 辞寺

AL PUR ROUND

MARKET TO THE STATE OF THE STAT

在 新生物 (株式)

Action 1 (本本) 第4年 「新春」

14 MIN TO 1

Mary Picks

1 + 2-4 - - ·

**建** 

MITT . D.

M 35

**200** 0 型 1-21-22

r 🙀

Market A

La figne La Ligne T.C. L'IMMOBILIER 30.35 Achat-Vente-Location 26.00 **EXCLUSIVITES** 32.00 37,36 L'AGENDA DU MONDE · 25.00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

38.00

8.00

65,00 75,89

44.37

9,18

**SOCIÉTÉ FABRIQUANT DES CONTRE-PLAQUES SPECIAUX** ion OUEST recherche

#### CONTROLEUR BUDGETAIRE

directement rattaché à la **DIRECTION GENERALE** 

Il aura pour mission : ■ l'élaboration des budgets à partir des éléments techniques, commerciaux et

financiers.

Il e suivi des réalisations et l'analyse des écarts avec les responsables, ■ l'établissement des rapports de synthèse des résultats pour les différents secteurs de l'entreprise.

il devra avoir : une formation supérieure,

nt une connaissance de l'anglais.

de très bonnes notions de comptabilité,
 de bonnes notions d'informatique,
 l'esprit d'équipe, du dynamisme et du sens

Si vous répondez à ces critères et que ce poste vous tente, écrivez en envoyant CV, phote, réi. et prétentions nº75.021: CAPIC 18, RUE VOLNEY 75002 PARIS

#### DIRECTEUR GÉNÉRAL

d'un magasin grande surface en pleine expansion

80 km PARIS NORD

Il est souhaité que l'intéressé ait tenu des respon-sabilités soit en tant que Directeur commercial on Adjoint dans le secteur grande distribution, soit de direction de succursales ou filiales de magasin grande aurface spécialisé dans le brico-lage et la quincaillerie.

L'homme recherché doit être avant tout un ani mateur et un gestionnaire. Une formation H.E.C., ESSEC ou équivalent est souhaitée. La rémunération est en rapport avec le niveau

Adr. C.V. dét. dans les meilleurs délais à n° 1.045, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, PARIS, q. tr.

IMPORTANTE CHAINE DE DISTRIBUTION LEADER DANS SON GROUPE RECHERCHE POUR SON SIEGE SOCIAL

#### **UN CHEF DE SERVICE** (Niveau D.E.C.S. - Expérience exigée)

pour seconder Responsable du Département Comptabilité des Sociétés assurant : tenue comptabilité, sièges sociaux, établissement de bilans.

Avantages sociaux importants et poste à pourvoir immédiatement Adresser lettre manuscrite et C.V. avec photo (préciser prétentions) sous le nº 50.399 B, Editions BLEU Publicité. 17. rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra.



#### emplois régionaux

BUREAU INGENTEURS - CONSEILS

GADRES TECHNICO-COMMERCIAUX

daus secteurs de pointe (plusieurs régions à pourvoir) des

INGENIEURS T.P.
 TECHNICIENS
 CONDUCTEURS DE TRAVAUX
 CHEPS DE CHANTIERS
 SPECIALISTES TRAITEMENT DES EAUX

Responsabilités importantes, salaire élevé (fixe + intéressement + frais). Libres de suite. Ecrire avec curriculum vitas et photo sous numéro 205, à EREC, Britannia, 20, boulevard E. - Deruelle, 69003 LYON.

SOCIETE DE PROMOTION IMMOBILIERE.MONTPELLIER recherche

#### **CHARGÉ D'AFFAIRES**

Responsable du montage des opérations de cette société sur le littoral du Languedoc ainsi que de leur suivi sur les plans administratif,financier et commercial

Une première expérience de 3 ans minimum des opérations de résidences secondaires est indispensable pour pouvoir occuper ce poste

Si vous avez 28 ans au moins, une formation du type H.E.C., ESSEC, I.E.P et le désir de vous intégrer à une société de promotion immobilière d'importance régionale

Envoyez curriculum vitae accompagné d'une lettre manuscrite plus photo et prétentions à HAVAS nº 11767 Montpellier 34000

Importante Société Commerce de gros en matériel électrique industriel recherche responsable commercial pour l'une de ses succursales région SUD-EST. Env. C.V., photo et prétent. È HAVAS NIMES, n° 56.978.

offres d'emploi

offres d'emploi

réf. RE 7

réf. CH 8

réf. CH 9

réf. AC 11

réf. CT 12

ø

pour assurer liaison B.E., chantier, sous-traitant

formation bâtiment ou mécanique pour diriger

Chantier de construction et de montage à l'étran-ger. Durée de chaque mission : 1 an environ. Anglais indispensable. Expérience souhaitée.

possédant plusieurs années d'expérience pour chantier à l'étranger.

pour participer ou prendre la direction de mise en route d'usines à l'étranger. Séjour longue durée. Connaissance exigée de l'anglals, de l'espagnol

pour gestion administrative, achals et transports.

Sens de l'organisation. Expérience de l'expor-tation, conneissance de l'anglais souhaitée mais non indispensables.

**ASSISTANCE TECHNIQUE** 

Notre Société construit equipements et usines clé en main pour la fabrication de matériaux de construction. Notre taux de croissance est très élevé, et nous réalisons 80 % du C.A. à l'exportation.

Des postes, certains nouvellement créés, sont à pourvoir dans nos divisions :

REALISATION

un ingénieur

**CHANTIERS** un ingénieur

un conducteur

de travaux .

un ingénieur

**ACHATS** 

un chef de section

CONSTRUCTION

d'affaires

#### **FINANCIERE**

adjoint(e)

à la direction financière

connaissant les procédures d'exportation (ban-ques, COFACE...). Experience de quelques années souhaitée mais non obligatoire, banque ou service exportation. Connaissance appréciée de deux langues étrangères dont l'anglais.

#### **TECHNICO-COMMERCIALE**

un ingénieur

naissant matériel pour fabrication de béton nanufacturé pour usine de préfabrication.

un ingénieur exportation

connaissant anglais et si possible une autre langue. Déplacements fréquents à l'étranger.

#### MARKETING

un jeune diplômé

réi. MA 4 études supérieures. Double formation commerciale et technique souhaitée plus quelques

#### Bureau d'Etudes

un ingénieur

formation A.M., E.C.P. ou similaire expérience indispensable pour assumer responsabilités des études d'appareils thermiques d'automatisme et installations générales d'usines.

un jeune ingénieur

formation A.M. Chef section fours industriels,

réf. BE 6 **un chef d'atelier** 

pour région Ouest. Mécanique et mécano-soudure.

Pour tous ces postes, adresser sous référence correspondante lettre manuscrite, C.V. prétentions et photo récente à **EMPLOIS ET ENTREPRISES** 18, rue Voiney 75002 PARIS

Il sera répondu à chaque candidat.

#### OPPORTUNITY IN MANAGEMENT

If you have several years of supervisory experience, you are probably qualified for a position on our you are probably qualified for a position on our staff.
We shall train you to become an expert in improving business operations. Our assignments include Manufacturing, Administrative and Marketing, Sales functions. You will learn the most modern techniques of planning and co-ordinating work flows.
During training the salary will automatically be increased. For the most dynamic candidates there is opportunity for rapid promotion and high earnings.

earnings. There is no requirement for successful applicants

BI-LINGUAL ENGLISH-FRENCH/DUTCH/GERMAN/SCANDINAVIAN.

Please send C.V. of education, experience and carnings confidential, under n° 1.257, to SPERAR. 12, rue Jean-Jauréa, 92807 PUTRAUX, who will forward.

L'un des premiers constructeurs de maisons individuelles engage

### INGÉNIEURS E.C.P., P.C., T.P.,

ils seront responsables de Centre de travaux. Ils pourront progressivement étendre leur champ d'octions et se préparer à devenir CHEF D'AGENCE.

Ecrire à nº 5.100,

#### SALES ENGINEERING OPPORTUNITY

**AEROSPACE PRODUCTS** 

AEROSPACE PRODUCTS

Petite sté internat, implantée Anglaterre, Allemagne, Pays-Rus, Italie, spécinlisée dans distribution roulements de hte précis, commutateurs rotatifs et autres produits, y compris soufflete-réservoirs de compensation, rech. Jne Franç, dynam, ayant expér, de vente dens domaine construct, mécaniq, pour travaill, sans supervision en France, il sera capable de pari, et d'étrit, l'angl, et devra être qualif, en construct, mécaniq. Une certaine exper, dans domaine des roulements précision serait un avantage. Nous almer, recrut, un vendeur de 28 ans minim, pouv, travaill, avec minim, de supervision et capable de prendre contacts au niveau de l'ingénieux. La sté mère fournira un appui maxim., mais il sera entièrem, responsable des ventes en France. Excell, salaire, commiss, et autres avantag. Ecr. avec photo et détails du poste actuell, occupé à : I.P.P. B.V. - 8 The Grove, Slough, Barks, Angleterre.

Etablissement Financier de premier ordre dont le siège social est à Paris, recherche pour ses relations avec sa clientèle :

#### UN CADRE FINANCIER ET COMMERCIAL

qui sera l'Adjoint du Besponsable du Département. Le candidat aura trente ans au moins, de préférence une formation universitaire et justifiers d'une expérience indispensable d'au moins cinq aunées dans le domaine financier et commercial; il maitrisers une ou plusieurs langues étrangères dont, de préférence, le langue anglaise. Cette fonction s'adresse à un candidat ayant le goût des contacts humains et des déplacements.

Adr. C.V., lettre manuscrite, prétent. et photo sous n° 8.096 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS, qui transmettra.

#### IMPORTANT GROUPE BANGAIRE souhaite s'attacher la COLLABORATION

#### d'un CADRE de TRÈS HAUT NIVEAU

Ce cadre devia posséder une bonne expérience des techniques bancaires et financières. Il devia éga-lement avoir le goût de la formation pour conce-voir et animer des séminaires de perfectionnement.

Il résidera à PARIS et exercera ses activités au Siège et en Province au sein d'une solide équipe pluridisciplinaire.

Ecrire à no 39.938, Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75081 PARIS, qui transm. DISCRETION ASSUREE. 

#### LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE rscherche pour implantation usine chimique en province (région NORD)

#### INGÉNIEUR CHIMISTE DE FABRICATION

(Furnation Ecoles de Nancy, Toulouse, A.M., Centrale, stc.). Expérience en génie chimique, en ingénierie et en direction d'atelier de plusieurs

Le poste conviendrait à un homme de 35 aux mini-mum, capable d'édifier puis de diriger une usine qui aura une très forte expansion. Stage de 18 mois environ dans notre usine d'aulnay-sous-Bois.

Env. C.V. avec photo as ref. 6.512 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui tr.

offres d'emploi

SOCIETE MULTINATIONALE en constante expansion Domaine Industriel Professionnel Siège Paris, recherche

#### **INGENIEUR** GRANDE ECOLE

Directement rattaché au DIRECTEUR TECHNIQUE

Il sera chargé d'études concernant des produits d'une haute technicité. ■ Expêrience professionnelle nécessaire

notamment dans le domaine des installations électriques industrielles. 🛚 Anglais parié Indispensable

Si vous souhaltez une situation intéressante dans un poste évolutif au sein d'une société jeune et dynamique, écrivez en envoyant CV, photo réi, et prétentions sous nº 76.023 à

CAPIC 18, RUE VOLNEY 75002 PARIS



LA BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS

pour son bureau de MARKETING

2 ATTACHÉS DE DIRECTION

(CLASSE V et VII)

H.E.C. - D.E.S. Sc. Éco. - Sciences Po Les candidats devront posséder :

Poste A — une expérience d'au moins deux ans dans une activité de marketing bancaire;

— une bonne connaissance des techniques d'études et la maîtrise des outils de l'analyse statistique;

— le capacité de dialoguer avec les informations

Poste B — une expérience de 2 ans au moins d'ac-tivité bancaire Exploitation (c'est-à-dire une très honne connaissance tech-nique des services et produits bancaires); — une dos e appréciable d'imagination créative.

Env. C.V., lettre man. et photo, ss la réi BPPB - Direction du Personnel ' 3, rue d'Antin. — 75002 PARIS.

#### MINEUR ACCOMPLI

Ecole Nationale Supérieure des Mines ENSG-CENTRALE. ... Engagé, au préalable, en qualité d'Adjoint, le candidat choisi devra être en mesure de tenir en 1977 le poste de

### CHEF DE SERVICE

dans un ensemble minier situé en Afrique Noire françophone,

Responsable des exploitations à ciel ouvert et de l'entretien d'un parc d'engins, il aura à gérer un important budget.

Son rôle sera essentiel dans le domaine minier pour organiser et conduire le déve-loppement des productions.

La situation offerte comprend l'ensemble des garanties et avantages liés à l'expatriation. Ecrire avec C.V. explicite sous référence ONE.

#### • 30, AVENUS AMIRAL LEMONNIER 75180 MARLY LE ROI •

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DYNAMIQUE (800 PERSONNES) SIÈGE PARIS - SUCCURSALES PARIS ET PROVINCE - RECHERCHE

#### DIRECTEUR **DU PERSONNEL ET DES RELATIONS HUMAINES**

Une très bonne maitrise de la législation sociale, une expérience minimum de 5 ans dans la fonction, une personnalité affirmée permettront au candidat retenu de créer ce poste.

Ecrire as référence KR 311 CM 4, rue Massenet, 75016 PARIS.

DISCRETION ABSOLUE. DISCRETION ABSOLUE.



Importante Société

Importante socieve
NEGOCE
(Siège Lyon)
recherche pour
Succursales Afrique Noire
JEUNES COLLABORATEURS COMMERCIAUX

 de formation Sup. de Co., licence Sciences Eco,
 IUT gustion ou équivalent ;
 possédant councissances pratiques langue possédant connaissances pranques anglaise; désireux effectuer en Afrique carrière de plusleurs années. Sous l'autorité d'un chef de Succursales, ils seront chargés de mission de vente, de prospection, de gestion d'encadrement.

Advesser C.V., photo et prétent. sous n° 369 à : CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE 104, rue Nay, 69066 LYON.

offres d'emploi

offres d'emploi

our service (uridique fentieux, Licencié en droi

+ expér. professionnelle. Adres. C.V. et prétentions à M. Vigler. I, rue Euler, PARIS (8°).

RESPONSABLE DE VENTE

DANS L'ÉDITION

soit à titre personnel, soit avec équiplers.

PROPOSONS 1

**UNE SITUATION** 

D'AVENIR

II ne s'agit pas de vente au porte-à-porte.

Ecr. av. C.V. à OPF, nº 1.858, 2, rue de Sèze, Paris-9°, qui tr.

DYNAMIQUE ET AMBITIEUX
expérience dans la partie exigée
avec résultats prouvés, Devra
réaliser très rapidement 5.000 h
de facturation mensuelle.

Rémunération en rapport. Tél. pour R.-V. : 770-75-59.

(1E D'ASSIRANCES - VIE Froche ST-LAZARE-EST-NORD recherche DEUX

TECHNICIENS

D'ACTUARIAT AYANT BONNE EXPERIENCE Ecrire nº 4.997, L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle, Parks-2-, qui tr.

SAINT-LAZARE

GROUPE PRIVE

D'ASSURANCES LA PRESERVATRICE

RÉDACTEUR

Le candidat devra avoir une formation juridique (capacilaire ou ilcencié en droit). L'expérience de la branche r'est pas indispensable, mais seralt un stout. Perspectives d'évolution de carrière vers un poste d'inspecteur.

Envoyer C.V. manuscrit, phote et prétentions sous référence 24 au service du personnel.

18, rue de Londres, 75439, PARIS CEDEX 09.

IMPTE STÉ PARIS (20°) DECOUPAGE-EMBOUTISSAGE récherche

1) 1 AGENT DE MÉTHODE

2) 1 DESSINATEUR

**D'OUTILLAGE** 

oste ne pouvant conventr qu'à personnes ayant solide expérience.

Adr. C.V. et références sous nº 4.096, L.T.P., 31. bd Bonne-Nouvelle, 75082 Paris Cedex 02.

Importante Société d'instrumentation de mesure dectrique recherche

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

OFFRONS : pourcentage, prime de optation, de quota -position cadre.

#### BANQUE PRIVÉE sartier Champs-Elysé recherche TEKTRONIX RÉDACTEUR

recherche

#### INGENIEUR COMMERCIAL

pour l'AFRIQUE

Les besoins et la croissance rapide de ces pays offrent un terrein idéal pour la réussite d'un ingénieur professionnel de la vente et posséciant de solides connaissances en électro et mieux encore en MESURE.

Ce poste a plusieurs aspects :

— Support technique à nos distributeurs

— Séminaires d'information technique

Promotion des ventes. Base operationnella GUERNESEY (He Anglo-Normands).

Une bonne pratique de l'anglais

Outre son attrait, divers avantages s'attachent

Adresser C.V. et prétentions à TEKTRONIX B.P. 13 - 91401 ORSAY.

### CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE

### **PROGRAMMEUR**

confirmé - COBOL Expérience 3 à 5 aus. Connaissance Matériel IBM et Système O.S.

Lieu de travall : SAINT-DENIS (93900) Discrétion assurée.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions, à CHANTIER NAVAL, Département Social, B.P. 400, 44603 SAINT-NAZAIRE.



pour gestion financière des contrats à

Expérience exportation souhaitée. Connaissance de l'anglais indispensable.

Ecrire avec C.V. sous référence No 03, CIE GENERALE DE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES - Service du Personnel 251, rue de Vaugirard 75740 Paris Cedex 15 

#### NÉGOCIATRICE 39/45.500 F

Notre Société est spécialisée dans l'étuds, le construction et la gestion de centres commerciaux. Dans le cadre de notre expansion, nous recher-chons actuellement une jeune collaboratrice pour participer à la négociation de nos espaces auprès d'une clientèle qui va de la boutique à la chaîne

A la base d'une excellente présentation, vous êtes donée d'une grands capacité de contacts à tous les niveaux et vous avez le sens commercial. Vous disposez, par ailleurs, d'une première expérience de la réalité de la vie dans l'entreprise et vous êtes titulaire du Baccalauréat. Si vous avez, comme nous, le sens de la réussite, nous souhaiterions vous rencontrar.

Merci d'envoyer votre C.V. sa la référence 2.085 à :

INTERNATIONAL

6 RUE DE LA RUSIÈRE, PARIS 15qui nous avons confiè cette recherche.



**DE GESTION** Il assure le contrôle budgétaire des coûts de produc-tion en relation avec les responsables techniques, Il convient pour ce poste d'avoir une formation du type DUT ou BTS en gestion (option finances ou

comptabilité). Une première expérience en gestion de production serait a ppréciée.

**DU CONTROLEUR** 

Adresser C.V. manuscrit et prétentions en indiquant la référence 125

MATRA

Monsieur KORFAN BP nº 1-78140 VELIZY

#### secrétaires

Secrétaires de direction

Société située près VAL D'YERRES (91) dans cadre exceptionnel recherche pour son DIRECTEUR GÉNÉRAL

### EXCELLENTE SECRÉTAIRE

COLLABORATRICE - Sténo - Dactylo PARFAITEMENT BILINGUE ANGLAIS

Poste intéressant, nécessitant :

— bonne capacité de travall, méthode, esprit de synthèse, initiative, sens des responsabilités. Adresser C.V. manuscrit sous nº 39325. CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra. Paris le qui tr.

SOCIETE D'INSTALLATIONS INDUSTRIFILES

#### Groupe Multinational SECRÉTAIRE

parfaitement trilingue : français - allemand - anglais (langue maternelle : français).

Niveau BAC, expérience 3 ans minimum exigée, Veuillez adresser C.V., photo et prétentions à : KLOCKNER INA FRANCE S.a.r.I.

31, rue Marbeuf, PARIS (8°).

<u>Secrétaires</u>

SECRETAIRE tripingue allemend, anglais. bani. sud. Tél. : 930-15-56. Société PARIS 16º

#### SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

Ecrire avec C.V. et prétention n° 39.585, CONTESSE PUBL. 20, av. de l'Opéra, Paris-ier, q.i SOCRETE DE PRESSE QUARTIER OPERA - PALAIS-ROYAL recherche Pour sa Direction administrative

SECRÉTAIRE excell. sténodactylo, avec expér. du secrétariat. Position cadre après période probatoire si réel-lement qualifiée. Adr. candid. à S.G.P., 13, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS.

## P.M.E. recherche VOYAGEUR EXCLUSIF our venie matières premièr clientèle connue. Env. C.V. SENE, 27, rue de Rome&.

représent.

offre

capitaux ou proposit. com.

mesure électronique recherche RESPONSABLE COMMERCIAL avec capitaux pour participatio 642 - 78 - 48, entre 20 h. et 21

INGENIEUR ALLEMAND, souvent en France, recherche participation financière et coopérative dans organisation à créer ou existante (réseau de vente, bureau d'étude, Service exploration importation, avocat, etc.). Ecrire nº 32,260, ANNONCEN-MAYER, 2,703 Postfach, D-71 HEILBRONN (R.F.A.).

#### demandes d'emploi

#### DIRECTION FINANCIÈRE Oυ

DIRECTION ADMINISTRATIVE et FINANCIÈRE

 Prançais, 55 ans - Anglais courant
 Diplômes d'études supérieures, HEC, sciences po.,
 Nombreuses années d'expérience bancaire et internationale au niveau direction et direction générale, négociations (inaucières,
 Secteur géographique : Europe, étranger proche recherche poste haute responsabilité

Disponible immédiatement

Ecrire sous nº 1.333 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 Paris (9°), qui tr.

J.H. 27 ans, diplômé ingénieur gde école. Anglais courant. Tr. ouvert, cherche tous emplois. quailtés morales et Infelie Téléph. de 17 h à 20 h 250-43-51

REPORT. PHOTOGRAPHE

J. H., 3 a. exp. libre de suitin.
Cherche place stable.
Ecr. No 1.327 e le Monde » Pub
5, r. des Italiens, 7547 Paris-9
SECRETAIRE-ASSISTANTE
A CHEF DU PERSONNEL

25 ans, possédant 5 ans expér ds la fonction, libre rapidement, suite à contancture économique recherche situation similaire dans entreprise, PARIS de prét Ecrire no 39.859, Contesse Pub., 20, av. Opéra, Paris-le?

CHEF DU PERSONNEL

Env. C.V. avec photo à No 1.165 Emplois et Entreprises, 18, rue Volney, 75002 PARIS, Direction Usine, Cherche situa-lon avec des responsabilités. cr. HAVAS DIJON, nº 20.150. C.N.T.S., 6, rue Alexandre-sbanel, Paris-15°, rech. pot lablissement 53, bd Didero Paris-12° COLLABORATRICE DIRECTION

II ans exp. adm. et commerc. éduc. et prés, excell., ch. posle conflance. 55,000 F an. LECLERC, 60, rue Richelley, 75002 PARIS. infirmière d.e. Tél. 344-78-90, poste 352. Sté immobilière STIME recherche très URGENT URGENT

NÉGOCIATEURS pour Versailles et environs. Adr. C.V. et photo, 52, rue d'Anjou, 78000 VERSAILLES. que privée Quartie

Opéra recherche
DEMARCHEURS EXPLOITANTS
Paris et région parisienne.
Ecrire No 20,269 P.A. SVP,
37, r. Gal-Foy, 75008 Paris. JA, T. Gastevy, Joue Paris.

IMPORTANTE SOCIETE
ech. 10 vendeurs pour service
commercial, Bne près. min.
12 ans. Promotion rapide. Se
présenter Mme LASNE. 1, rue
Talibout, 75009 Paris. Cherchons d'urgence homme ou germe pour tenir et gérer stocks, s'adresser avec rét. à Sté Normande de Cosmétologie, bd du Bas-Bouffey, 27200 Bernay Tél. (16-32) 43-09-81.

CHEF DU PERSONNEL ans, 12 ans expér. de la fonction dans industrie métal·lurgle et chimie. Connaissance approfondies des problèmes de gestion du Personnel, pale, recrutement, formalion, relutions avec les parienaires sociator el organismes extérieurs, cherche situation dans entreprise industrielle ou tertiaire. PARIS on Province, région Indifférente, Ecrire nº 39.855, Contesse Pub., 20, av. Opéra, Paris (1°s) onder Direction

Pour seconder Direction recherchors
CADRE COMMERCIAL Situation stable, angleis Indispersable, bon riveau administratif et gestion, solide expérience vente. Adr. C.V. et préfentions sous N° 51149 B à BLEU, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, q. tr. STE INDUSTRIELLE recherch

J.H. 27 a. dipilimé RELAT.
PUBLIQUES, 4 a., exp. Affaché
presse cinéma (films. fezilvajs),
ch. poste stable Relat. publiq,
os Poblicité. Sect. arts. fourisma, losirs. Libr. rep. Contact.
Jean-Jacques VALLET, 60, rue
de Parla, 9723 Romainville,
Téléphone: 845-76-68 CADRE SUPÉRIEUR administration, pestion, analeis cour. exigé. Ecrire ave: C.Y. REGIE-PRESSE so 7 81.815 M 85 bis. rue Régumur, PARIS-2-.

La Société d'Economie Mixte de Construction et de Gestion immobilière de la Maurifanie (SOCOGIM) recherche d'uriène de ESS. B. Disponible pr déplec. ch. sit. sur Paris - 523-36-98. GEOMETRE Expert Foncier iNGENIEUR HECTRICIEN en bât., ayt sér. réf., bne exp. prof. Ecr. av. CV. cop. dipl. et référ. prof. à SOCOGIM, B.P. 25 NOUAKCHOTT (R.I.M.).

plòme T. B. Steno de presse possecam moloi. Carte profess. ch. place stable. Ifions. la journée ou remplacements faileur fr. Tr. pplois, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9c. T. B. Sténo de presse possédar carte profess. Connaissance di secteurs administratifs, politi

secteurs administratifs, politic ques, presse, cherche place st Possib, deux services dans la Journée. Ecr. nº 6.156, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-le.

Economiste-Urbaniste 26 a., dipl ESCP + 3° cycle URBA (1UP) I an I exp. (GEP, IAURP) ch. p Etude ou Gestion Paris, région Paris, Ecrire n° 31.407 M Régie Presse, 85 bis, r. Réaumur, 2°

EDUCATEUR 45 ans double expér. Chei d'entreprise et Chei mission à but éducatil outre-mer, cherche poste ressonsabilit.: France, T.O.M.-D.O.M., Erranger, apte à repenser Méthodes et Organisation Roger Boutfé, 34, qual National, 92800 Puteeux - 776-36-65

#### formation profession.

PROGRAMMEUR
D'EXPLOITATION
SUR IBM 3
Niveau BAC ou 1re,
à 7 mois - 180 h. de cours
Exploitation.
Gestion-Analyse - GAP 2



autos-vente

Metra-Bashoera 2 - entide 1975, le main. 12,000 km, gris métal., tr. bon état. Prix Arsus 26,000 F. Tél. heures bureau au 628-61-10 à M. Losnon. Vends R 15 équip. R 17, 1975, 20,000 km. État neut. Radio. Prix 20,000 F. Tét. 997-22-08.

12,000 km, Brun mõtalisé, Intérieur simil. havane. Excel lent état. Nombreuses options. Redlo, virres fumées, essuie-slace arrière. PRIX JUSTIFIÉ 16.500 F

## PL DES VOSGES APPT de PRESTIGE 160 mi + 60 m² EN DUPLEX. Plein soieil, tout cft. Tél. : 260-34-88 et 260-22-26 ZANNETTACCI. CONSTRUCTIONS

NEUVES 21 PROGRAMMES RÉNOVATIONS

L'immobilier

13 IMM. RENOVES PARIS ious quartiers. INVESTISSEMENT
FRANCE-ETRANGER
Garantie de rentabilité Bancaire.

Paris - Rive droite

LOCATION-VENTE 2.000 APPARTEMEN toutes Banlieues Avec : 15.080 F cpl.

D. PRESTON 6, rue Anatole-de-la-rorge 750)7 PARIS. Tél.: 766-80-15 et 754-88-59.

PLACE DES TERNES
(près) magnifique imm. p. de t.
1910, 5º el asc. 140m² sde ent.,
thie fiv., 2 chires, sur/balcun
+ 1 ch. s/cour, s. bns, s. d'eau,
dépend., tél., office, sec cuis.
+ 2 ch. service. Prix 800.000 F.
Tél. : 254-39-91.

PRÈS PLACE PEREIRE Potaires vendent direct. 4 p. culs., s. bns, tt cft, rue, balc., refait à neuf. Tél. : 723-38-51. Groupe bancaire Vend dans rue calme

Immeuble grand standing en construction.

Tél.: 766-51-08

WAGRAM

IT A U K A PT
UNIOUS PUBLICITE
AVANT TRAVAUX
IMM. BOURGEOIS RAVALE
F tage. ASC. CHFF. CENTR.
GRAND 5 P BAINS, W.C.
LARGE BALCON TERRASSE
+ Obre service avec asc.
A rénover

PRIX 585.000 F Sur place, ce jour, 14 à 18 h 34 RUE PONCELET ou 723-96-85

CHAMPS-ELYSEES. Jolie Gartice and Birth Mills apply the Complete caractere s/2 nlvx, bel imm., 1 apply par étage, balcon, 161. Téléph. : 544-46-92. NOUVEAU 20° IMM. 72 Standing GRAND SEJOUR + 2 CHBRES 2 sanitaires. Tél. Parking. Prix 380.000 F. VERNEL : \$26-81-50.

ETOILE sTUDIO n ch, 30 m2 e ctase, 210,860 F . 15-18 h, wend. samedi : 15, AV. HOCHE. EXCEPTIONNEL 16 MUETTE - Récent, étage élevé, superte STUDIO 40 m2 - 266-16-65.

GAMBETTA ST-FARGEAU 10° sur jardin Liv. dble, 2 chbres, 11 contort, park. Prix 255.000 F. 243-62-14. park. Prix 251.000 F. 34-62-45
SEGONDI S.A. - 874-68-45
2e près Square LOUVOIS
EXCEPTIONNEL
Dans Hérel particulier
4 pièces, cuis., bairs, 150 m2, i
rénover. Prix intéressant.
Visire vendredi, 14-17 heures :
46, RUE SAINTE-ANNE.

17e PEREIRE imm. récent Terrasse 100 m2 + 120 m2 appartement grand ctt, galerie, belle réception, 2 chbres, expo-sition sud. 730,000 F. ANJ. 90-73.

MARAS Lexueuse rénovation immedile XVII\* siècle Du STUDIO au 5 PIECES DUPLEX - Asc. - Tél. Livraison septembre 1976 Finitions goût de l'acquéreur OPE, 48-43 - OPE, 75-04 MIROMESNIL Lixueux 200 m2 Boiseries Haut plafond — BAB. 78-98

MLEBER Particuler 230 m2
KLEBER Particuler 230 m2
KLEBER 7-8 P., 2 balms, 2 chbr.
serv., gar. 2 voitures, profession
libérale possible 1sr étage.
6,000 F le m2. 723-83-78

DI VNCCFE 2000. PL VOSGES prox. - Lux. appt. caract. Liv. S. & m. 2 chb. Tt cft. 550,000 F - 742-38-72

82, AV. MOZART Me Jasmin

RUE CAMBACERES. - GENTIL 2 P., entr., cuis., bns, chif. cai, 215.000 F. FONCIAL : 266-32-35.

APPT, STANDING + cave + perkins. Prix total : 1.250.000 F.

PROX. PLACE DES VOSGES

PROX. PLACE DES VOSGES:
Immeuble de caractère. rénové,
2, 3, 4 P., sur verdure, ev. gar.,
esc., chauft. centrai. - 278-4-43.
Propriéi. vend beau DUPLEX,
tout conff, 50 m2 envir. Rapport
infér. 7 rue Le Bus, Paris-20-.
Téléphone : 634-70-48.
FOCH - SPONTINI. Exeptionn. :
930.000 F, 8 P., 270 m2 + 2 serv.,
gar., prot. libér. poss. 286-27-55. 17° - FACE SQUARE STUDIOS - 2 PIECES Petit imm. résidentiel. Vente 34, rue Emile-Level. 627-78-84

BUTTE-MONTMARTRE Soleil - Vue imprenable rdure, grand 3 Pièces, tout infort, - Téléphone : 255-66-18. AVENUE DES MARECHAUX Imm. grand standing, 160 m2, recept. + 3 chambres, 2 bains, garage, plein Midi. — 522-57-30. RUE CORTAMBERT

50 étage, ascenseur, immeuble neuf: STUDIO, 30 m2 et DEUX CHBRES service avec douche. Téléphone: 224-03-18. BUTTE-MONTMARTRE Propriét, vd magnitique 2 PCES. Propriét. vd magnifique 2 Pces cus., S. B., wc, balc., ref. neuf 125,000 F. Téléphone : 357-82-84 SUR PARC MONCEAU
même, Imm haut standing, ét
élevé, exceptionnel, 135 m² envi
ron, grande ternasse ÷ serv., †
cft, garage, 742-06-68 et 85-67 PTE DOREE, bel appt 130 m2, séiœur 45 m2 + 3 chbr., linger., 2 salle de bains, partait état. Cabinet DORMION : 924-12-84.

Cabinet DORMION: 924-12-04.

XIX- BUTTES-CHAUMONT
bel Immeub. briqu., 5- 6t., 3Sc.,
TRES GRAND STUDIO. 11 ct.,
rénové: 129.000 F. — 874-70-47.
Proximité Place des États-Unis,
200 mètres des Champs-Elysée,
Immeuble P. de T., 5 Plèces,
I10 m2, hout confort, en parfait
état, 1er étage, chambre de service: 675.000 F. T.: 728-88-04.

Paris Rive gauche QUAL BOURBON Sur immense cour-jardin, Elegant et original 130 = , étg noble - BURON, 742-02-44. 19, RUE DE SEINE près des quals, beau et luxueux studio, tout conft, calme. Vendr, sam: 14-17 h. Tél. : 233-62-46.

6° - SAINT-SULPICE

PRÈS PL. PEREIRE ires vendent directement rolo, 1 deux pièces tout cti neut. Tèléph. : 723-38-48.

7° - BABYLOHE dble living, 2 chbres + tél., en pariait étal

800.000 F - CHARME SILENCE - SOLEIL Tél. : 256-67-61. MONTSOURIS - Imm. 70. Conft 5 p. Balcon. Parking, URGENT. 545.000 F. 577-88-68. URGENT. \$45.000 F. \$77-88-6.

15e Propriétaire vend directement de limm. standing, it confort, chif. central radiateur 2 p. Moquette 189.000 F. av. 20.000 F

M° PASTEUR 2 P. Très bei imm.
Part. à part. Placement except. Part. à part. Placement except.

Tr cft, état neuf. 1º étage s/rue

200.000 F A DEBATTRE

200.000 F Visite ce lour :

44. rue DUTOT - Tél. 526-61-54.

15e CHARLES-MICHELS Imm p. de t. Récept., i chbre, bns, cuis., tél., impecc. 577-90-67 62, BD PORT-ROYAL

P. à p. 3 p. 60 m² + balcon, soleil, cit. chauffage individuel, imm. et appt tr. b. ét. Prix 282.000 F. Vis. 3/ pl. samedi, dim. 14-17 h. Téléph. : 337-74-13. montparents = 10,000 F - 37/-27-27.

Montparents = 12,000 F - 326-08-94.

Très beau siudio de caractère, tout contart, 30 m2, immeuble ravale, 3° ètg. Sur place jeudi, vendredi, de 13 h. à 18 heures, 2 rue des Lyonnais, au teléphoner 531-32-ee, le maitin.

Jo neutres, ou telles, phoner \$31.32-be, le matin.

5 p. 127 m2 + service Except.
you urgence. \$30.00 F. Vender,
sam., 14 - 18 h. ou SEG. 36-17.
GASTILLE - BD HENRI-IV
2- P. II cit, deborras, cave.
Tél. Urgent. - Tél. : 277-42-48,
AV KLEBER (PRES). Appart,
140 m2, standing, soleil, 5 Pccs,
II cft, chambre de domesfique,
poss, garage. S/place, vendredl,
samedi, lundi, de 14 à 18 h. :
2. RUE GAMBACERES. - GENT:

VUE CAMBACERES. - GENT:
P., entr. - Children - Service - Const. - 

2 P., entr., cuis., bns. chff. cal., 215.000 F. PONCIAL : 264-23-5.
VAUVENARGUES. Immeub., nt., 4P., tt cft, 6l. étevé, park., baic., 4P., tt cft, 6l. étevé, 6l. étevé, 1P., de d., 1P., tt cft, 6l. étevé, 1P., tt cft, 6l. étev

appartements vente Région parisienne EXCEPTIONNEL

NEUILLY - ST-JAHES AV. FOCH (8° étage) Dans magn. Hötel Parlic de TR. GRANDE CLASSE, chauf, cent. Vue imprenab, sur Seine 2 DUPLEX de 90 m2

av. entr. indép. + terrasse ou lard. Gar. Petits travaux inté-rieurs. Aménagements à prévoir. PRIX INTERES. Tél. 260-91-20. 78, bd BOURDON.
Livrable Immédialement
dans Immeuble de standing
2, 3 et 4 Pièces.
Site mard., merc., leudi, vend,
de 14 à 19 h.

Tél.: 766-51-08 NEURLLY (MAIRIE) neuble pierre de faille uff. cent. par l'immeub. D 110 M2 ENVIRON 4 P. + 110 M2 ENVIRON
4 P. + chambre de service
5 M2 ENVIRON
5 M2 ENVIRON
6 P. + chambre de service
Bonne distribution. bon 6tat.
Pr renselg. et visites: 755-78-57.

BOIS-D'ARCY STUDIO 49 m2 refait neuf, Impeccable, cave. parkins, cuis. écuinée, nombx placards, 185.080 F + 17.080 F C.F. - 950-14-68.

PARLY 2 6 P. GRAND LUXE 175 m2+jard, 120 m2 Calme. Rare. 720.000 F. 954-60-00 BOULOGNE près EGLISE S/avenue et lardin. Immeuble rénové Occupés 2 pièces, dépendances Tél. 622-26-63 (poste 26).

SAINT-CLOUD Val-d'Or appartement 4 P., 123 tn2, box. Vue sur le Bois de Boulogne : 650.000 FRANCS T@febbone : 602-75-06, de 11 à 13 h. et de 14 à 19 b., SINVIM et Cie.

BD V.-HUGO, 6-7 PCES, recent, 170 M2, toef court + parking. SOLEIL - VUE - ELY, 89-4. NEUILLY, 2 minutes du Métro SABLONS, agréable 2 P., cuis., 5. de Bains, 45 M2. Solei : 178.000 F. FONCIAL : 266-37-35. RUEIL, R.E.R., imm. 58, asc., 3 P., 11 confl, balcon, 178,000 F. 287-23-78 et 966-17-14 le soir. MEUDON, gare, exceptionsel : imm. récent, vue imbrenable, soleli, ilv. + chbre, culs., bas-balc, chauft, centr., 145,000 F, avec 18,000 F compt. 328-47-92. L'HAY-LES-ROSES - NEUF Magnif, liv. dbie, 3 ch., bt std Magnit. Ev. oble, 3 ch., ht stug, site except., box et park, inclus, 475.000 F. 702-92-34, 350-50-86.

M° SCEAUX-ROBINSON
Parl. vd 2 P., 55 m2, it cft +
balc., rez-de-chavs., pet. imm.
1969, téléph., park. 200,000 F.
Tél., H. de B. : 490-92-70, P. 417
soir, week-end : 358-66-72. MEUDON-LA-FORET
Part. à Part. 3 P., culs., s. bns,
1-r étage: 120.000 F. Téléphore re matin: (14-81) 33-50-46.
PRES VERSAILLES (S.KM.) Résid, sfand., séjour 50 m2, cheminée, 2 chbres, ? bns, cuis. éq. 955-96-11 ou ap. 20 h. 469-25-75. Le: PECQ. Splendide ? Pièces, 56 m2, résidence grand stands. Prix : 285,000 F. - 913-07-44.

78 - LE PECO
Detraine de Grandchame >
2 appartements grand standing, entierement rénovés, 220 m2 de surface habitable + dépendanc. avec jardins privatifs 800 m2 :
500.000 F et 600.000 F.

Province

AIME-LA-PLAGNE SPLENDIDE appartemer STUDIO et 2 P. meublé: Possibilité vente séparés URGENT PRIX JOURDAIN - Notaire 27170 Beacmont-le-Roger Tél. : 44-20-09

Tr:

5.41

THONON-LES-BAINS
vends F4 tr cft, construction
rècente, standing, quartier résidentiel, situation très calme, reintéressant. Tél.: (50) 71-29-15.

VAR. St-RAPHAEL. Studio 33m<sup>2</sup> + loggia 4,95 m<sup>2</sup> + balcon 4,95 m<sup>2</sup>. Cave 4 m<sub>3</sub> Parking. Salle de séjour, culsine, salle de bains, wc, hall et rangement. 85,000 + Crédit foncier 17,100 F. A partir de 18 houres, 845-58-47. EXCEPTIONNEL (rive franc.) BORD LAC LÉMAN

VUE IMPRENABLE S/SUISSE-Studio. 2, 3 pièces, cuis, beins, confort. à partir de 69.000 F à 350.000 F. Renseignements et documentations AVIS, 68, bd de Sébastopol, 3°. Tél. : 277-37-79. PART. vend à AVORIAZ studio meublé équipe, 8º étage, Prix : 102.000 F. Téléphoner heures bureau 38-14-76 ou écrire : J.-C. LAUNAM. 5, rue de Strasbourg, 78200 MANTES-LA-JOLIE

A vendre beaux appartements 3 pièces, tout confort, à Haute-Nendaz, Valais, Suisse, station d'été et d'hiver, ensoleille, 1,300 m. Vente à des étrangers autorisée. Hypothèques possibles. Crédilis à S.A. de gestions financières et de placements, case

we bilief

igists of

- F-24 \*\*\*

14714 A 1946 HATE WE

and the second

7000 m2 a louis

metres

CONTRACTOR ( )

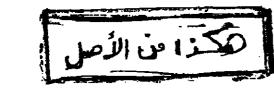
locaus main or Come a production of

**研集112**6% 

mmeuble

TO MAKE

1000



La figue La Maril

Region parisies

NEULLY SIM

2 DUPLET de N.

Tál. : 766515

KENITA ME

BOR-0,780 🛎

14 - 14 - 15 SA

300000

12 - T.D. 12 - T. 12 -

सार्थं सुरस्

rough w≢

12.00

\_ - - -

egan daring egan egan

77

Camon Ep

PARE PLACE DES YOUGES

ATTIMATE OF CHEACHER

4 8 P. Mar Applicate, 273-45-27 Michig. word hear DUPLER of cools in an army. Rapper offic f. row to then. Particle. To Tables . 62-73-41 THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH FREE SOUADE - STREETS - STREETS

STATES CHARLES The Court of Court of

Ports Bury tale of - 19. ME M. C.V.

SECOND TO THE SECOND T

**建** 

Marie **州** 月、内针艺 Bullion by Spiriter and St. Spiriter and P. HATCH: TELEPHONE:

State of Sta

200.000 i

The Laboratory 100 mg 10 The second section of the section of t

\*\*\* The second secon

NEUILLY (MAIRIE) Immented Pierre de taille 1925
APPARTEMENT OCCUPE
5 PCE 118 m2 envir. + chbre
7 de service et cave,
11 cti, chaufi. central imm. asc.
Pr renseign. et visites : 735-78-77 rr renseign, et visites : 755-765. XIII · URGENT - A SAISIR Proor. vd do immelib, rénevé ascers, en cours, 5 P., 11 cft. 761 : 387-14-63 ou 387-57-84.

DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

minimum 15 lignes de hauleur

OFFRES D'EMPLOI

Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00 42.03 38,00 65,00

La ligne La ligne T.C

## ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIÉR Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

La ligne La Rone T.C. 26,00 30,35 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

## 'immobilier

#### constructions neuves

#### Courbevoie Résidence Riveraine

Un immeuble résidentiel, surplombant la Seine et ouvert sur des jardens intérieurs.

Studios 28 m<sup>2</sup> complètement équipés Completement equipes

Kitchenette avec four, plaque chauffante mixte,
réfrigérateur, hotte aspirante... Exemple's :
au 1° étage : 108.000 F
au 4° étage : 115.000 F
au 7° étage : 121.000 F

(parkings non compris), prix fermes et définitifs, livraison octobre 1976. mardi, jeudi, vendredi 14 h à 19 h.

LES METZ

JOUTY-EN-JOSAS

COURBEVOIE

Cave et parking compris. Livrable immédiatement.

MAISONS-LAFFITTE Séiour + 2 chambres + baicon 268.000 F. Livrable immédiatement.

M° VINCENNES
FACE AU CHATEAU
- Studios 26 == 160.000 F.
- 2 pces 39 == 123.000 F.
Livrables fin 1976.

M. MAIRIE-MONTREUIL

Beau sélour + 3 chambres. Prix : 232.000 F. Cave et parkins compris. Livrable immédiatement.

Studettes : 65.400 F. Studios, 3 et 4 Pièce

IMMOBILIER FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-93-69.

78 - CLAYES-SOUS-BOIS (LA CASTELLERALE)

Exceptionnel, dans le parc du château, matsons standing, 4. 5 ou 6 pièces, double garage, construction traditionnelle, chanflage électrique intégré. Prix : de 330,000 d 400,000 F, 6 minutes à pied de la gare desservant Montparnasse en 20 min. Centre commercial, boutiques, écoles à proxim. Bureau de vente et maisons-témoins tous les jours de 10 à 12 h. 30 et 14 h. à 18 h. 30.

Rue Henri-Prou, 78340 Les Clayes-sous-Bols (055-30-84).

ÉLANCOURT (78)

LES PATIOS

75 maisons individuelles 5 et 6 pièces, construction traditionnelle ir terrain 500 à 1.300 m³, auffage électrique intègré. -Crédit PIC à 80 %.

Visite sur place le week-end de 10 h. à 18 h. 30, Le Berceau, 78190 ELANCOURT (050-46-28).

appartem.

achat

PARTIC. rech. pour piacement petit studio ou 2 P. - PAS. 10-09.

Recherche Paris-19, 7 arrondt, pr boas clients, appts ties surf. et immeubles. PAIEM. COMPT. Ecrira Jaan FEUILLADE, 5, 7 A-Barthold, 19, Tel. 874-39-27.

A-Bartholdi, 15°, Tel. 879-37-27.
Stå rech. å acheter appt standg
11°, 12°, 20°, T. 343-63-14 ou écr.
G.I.E.R.I., 7, av. Ph.-Auguste.
Pour mes enfants å Paris ach.
comptant 4-5 p., bon quartier.
Ecr. R. BANCOURT, tagenleur,
51, boul. Carnot, 59000 LILLE.
Recherche avant le 15-3-76 beau
NEUILLY - 651-57-20.

Seciété TIL'S - 700-14-78
Achéte appartements
de 50 m² à 150 m², tout contort,
dans beaux immeubles situés
Paris Est et Banlieue Est.

FRANCE-CONSTRUCTION

AG. ORPI, CH. APPT, VILLA, PARIS, BANL PAIEM. COMPT. 28, RUE SAINT-CHARLES (15'). Téléphone : 577-46-10,

PAIE COMPTANT 2/3 P. 11 cft PARIS A particulier - 266-32-35.

appartements

occupés.

Renseignements et vente sur place : 126, bd St-Denis 92400 Courbevoie, mardi, jeudi, vendredi 14 h è 19 h. Samedi et dimanche une rélisation SERDI.

Dans le château de Montébello dominant un parc boisé de 9 ha. logi. Paris-bani. 770-48-58.
Echange living, 3 Chbres, culs.,
s. de bns, ch. de serv., chauft.
collect. Rez-de-ch./iard. privat.
Luy. ancien très intères. Terres
contre living + chambre, sal. de
bns, confort. Location ou achat. 1er étage (à rénov.), 138 m2 + 2 park. + cave : 390.000 F / 2º étage (à rénover), 125 m2 (poss. prof. libér.) + 2 park. + cave : 310.000 F / 3º étage (rénové), 146 m2, culs. équipée + parkins + serase + cave : 470.000 F. Téléphose : 055-084, de 10 h. à 12 h. 30 et 14 h. à 18 h. 30. Téléph, 924-76-61, tous les jours à partir 19 h. 30 et samedi.

RUE JASMIN, élégante son dans verdure 7 Pces, lardinet. 577-60-10. matin.

#### locations non meublées Offre

Paris 17º PEREIRE
BEL NOTEL PARTIC. 220 M2
MIXTE PROFESSIONNEL
11 Poes s/4 niveaux, lardin,
gar. 2 volt., installet, téléphonia.
2 lignes 6 postes. 8-500 p. mols.
Tél, au propriétaire : 256-25-05. MONCEAU-HAUSSMANN

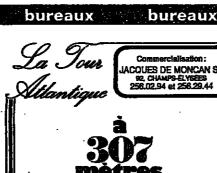
ch. comp., mensuel. 822-99-18.

7° SAINT-DOMINIQUE
Studio. culsine, salle de bains, téléphone. 850 F ch. comprises.
Petite reprise justifiée. 761.
après 19 h : 833-51-01 ou
Ecr. N° 6.158 • le Monde • Pub..
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. SAINT-FARGEAU

SUPER 18\* nmeuble neut, bon stand JAMAIS HABITES STUDETTES, STUDIOS, 2 PIECES, cuis, aménagées moquetie, balcon, parking. Sur place lous les jours 14 è 19 h sauf dimanche.

PALAIS-ROYAL orietaire loue directer appartements neufs, cuisine, bains, TÉL. : 720-65-21

M. Place des Féles SANS INTERMEDIAIRE



du 18° au 26° étage 7000 m2 à louer n totalité ou par étage de 860 m2

FRANKLIN-ROOSEVELT 6.000 F - AMP, 18-33 6.000 F - AMP. 18-33
BUREAUX TOUS QUARTIERS
LOCATION OU VENTE
TOUTES SURFACES
AG. MAILLOT - 5T-LAZARE
293-45-55 - 522-19-10

Organisation professionnelle patronale recherche à l'achai 800 à 1.200 m2 de bureaux de ben standing avec parking, dens Paris rési-denilei ou porte (proximité mé-tro et parkings). Envoy. détalls sous réf. 6.501, P. LICHAU S.A., sous ref. 6.501, P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvols, 75063 PARIS CEDEX 02, qui Iransmettra...

SAINT-AUGUSTIN

ALOUER cing bureaux à par-tir de l'unité dans immouble de bureaux, grand standins, clime-lisation, serv. 16tex, 16tebnone, Salte de conférence, parkings. Tétéphose : 23-42-52. CHAMPS-ELYSEES. 9 bureaux CLAIRS. 3 TELEPN. Parking. IMMO 720-17-18 A 20 BUREAUX. Ts quartiers

fonds de commerce

**AUTO-ÉCOLE** 

Importante affaire dans une grande ville du Sud-Est. 500 premières demandes. Conditions à débottre. Premier courrier à SUD MARKETING, nº 11.815. 248, avenue Roser-Salengro. 13015 MARSERLE. qui transm.

À veadre cause départ retraite, petite entrep, travx publics, add. d'eau, ass. av. matériel bon état Hangar, possibilité logement. Hanger, possibilité logement. Ecr. N° 8.054 « le Monde » Pub., 5, r. des italiens, 75427 Paris-9. CONVENTION-BRANCION
Très iolie boutique PRETPORTER estis, gros passage.
Beil neul, Peill stock, Prix à
débattre, Facil, 705-22-60. vendre Lib., pap., tournaux. C.A. annuel 800.000 F. Situá centre ville banlleue Est. Tél. : 706-01-37.

Propr. vd ds Immesth, rénové, escers, en cours, 5 P., 11 cft.
Tét.: \$87-14-63 ou \$87-57-84.

SACRE-CCEUR
3 P., cuis., wc, 50 m2, 75.000 F., direct, propriétaire. — 666-11-25, 5, r. des Italiens. 75427 Paris-4-.

échanges Ech. bei F 3 TOULOUSE contre logi. Paris-bani. 770-68-58.

hôtels-partic.

CES APPARTEMENTS VENDUS A PRIX NON REVISABLES PEUVENT ETRE LOUES ET GERES PAR NOS SOINS A LOUER - 17°
PEREIRE. BEL HOT. PART.
MIXTE HABIT./PROFESSION.
320 m² s/ niveaux, 11 pièces,
gar., 8.500 F mens. installation
tiétéphonique 2 lignes, 6 posies.
Tél. au propriétaire : 256-25-05.

# PARIS XIIII' SANS INTERMEDIAIRE immeuble neuf tout confort, face au méiro Porte-d'lvry, sces 66 m2, 1.009 à 1.070 harges: 312 F, park.: 118 S'adresser au Régisseur, g2-94 boulevard Masséna. Téléph.: \$83-62-85.

Région parisienne

**LE SERVICE** 

LOCATIONS

DU CABINET

**EDGAR-QUINET** 

VOUS PROPOSE DANS IMM. NEUFS

PROXIMITE DEFENSE

COURSEVOIE

BOIS-COLOMBES

ASNIERES

LA GARENNE-COLOMBES

Pour visiter et traiter SERVICE LOCATIONS Cabinet EDGAR-QUINET 14 étage 22 - COURBEVOIE - BECON (GARE DE BECON)

333-15-04

1.000 F + ch. 774-53-73 · 11/19 h.

LA DEFENSE-R.E.R.

CHOISISSEZ V/ÉTAGE

RIS-ORANGIS

RESIDENCE

« LA THEUILLERIE »

locations

Demande:

DS ANC. IAMA. TRES CALME rech. 3/4 P. Culs., s. bs., w.-c. Préférence Boulogne. Ecr. Nº 6.145 e le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9°. Rech. DÍRECT. 3 A 5 PCES PARIS OU PAVILLON, basil. OUEST OU SUD. 742-38-18.

RECH. LOCAT. SCEAUX SUR LIGNE 2/3/4 P. H cft et standing L.P.S. 660-08-65

Immobilier

(information)

LOCATIONS SANS AGENCE PAR « PUBLI-CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodiere, Mº Opéra. Frais abonn. 300 F. - 742-78-73.

viagers

Région parisienne

Teleph.: 383-82-83.
XVIIII - Parl. loue à part., app de caractère, 130 m2, ref. neut gd vestibule. 4/5 pièces, ti cfs. cd.bs + s. d'eau, 5 ét., ets tr. clair ds bel imm. p.d.t. bor stand. libre de suito. 7.000 F + charges. Téléph. au 606-16-64 opt. 7/8 P., 300 m² profession. 2 bains, Refait neuf. Tél., étage élevé. Clair. 7.000 F. ch. comp. mensuel. 622-57-18.

SAINT-FARGEAU Etage élevé, terrasse, studio It cil., 850 F + charges. Vendredi 14 h. 30 à 15 h., sur Saint-Fargeau n° 28.

tetephone, parking, cave, quette, placards, tout confort 9 m², 81 m² + terrasse, a partir de 2.000 F.

immeuble fout confort:
2 Pièces, 45 m2, loyer 932
charges 1% F, parking 112
3 Pièces, 62 m2, loyer 1.151
charges 270 F, parking 112
5 Pièces, 87 m2, loyer 1.500
charges 379 F, parking 112
S'adresser au régisseur,
25-29, rue des Lilas (19+).

bureaux:



à La Défense

-locaux commerciaux PARIS 12°, 4.006 m3 locaux, 4.000 m3 bureaux, Propriété ou location. — 229° 32° 31. Près avenue OPERA, Boutique angle, dépendances, bail 3, 6, 9. Prix à débattre. Lover 15.000 par an. - 261-01-26/17-66.

Prix a debattre. Lover 13.500
par an. — 261-01-36/17-46.
VINCENNÉS. Locaux 200 mt sur
no. Téléph. 2.500. AMP. 33-69.

A vendre
à LA ROCHELLE
LOCAUX COMMERCIAUX
en toute propriété.
Situation de premier ordre.
Possibilité tous commerces.
S'adresser AGENCE DUPERRE,
46, quai Duperré,
LA ROCHELLE.
Téléph. 41-43-96.

STE CEDE BAIL BUREAUX
Tél.: 606-21-89, l'aprés-midi

locaux indust. MAISONS-LAFFITTE (centre) Ateler neu! 385 == + bureaux. Chauf. central, téléph. 5 lignes. Urgent. — D.T.F.V.O., 954-25-89.

10e PRES 10 GARE Pptaire VEND ou LOUE 3.200 m2 **D'ENTREPOTS** 

usines STE rech. USINE 1,000 m2 6 2,000 m2 - Tél. 522-07-84 immeubles

A vendre Immembles Paris Marais et R.G. - 227-19-75.

Intermédiaires s'abstenir Tél.: 033-61-67, M. SARFATI 16° PASSY, magnifique ? P., 98 m², bel imm. vendu occupé sur 2 têtes 69-70 ans. 2.500 F par mols. 567-22-88. Pr medecins industriels rech. grand appart. mixte libre, ETUDE LODEL. — 700-00-99. Vendaz en vlager, consuliaz tude LODEL 33, bd Voltaire Paris, 700-00-99, Expertise, conseil, indexation graluite. Propriétaires, renseignez-vous
F. CRUZ 8, rue La Boètie
266-19-00
Estimation gratuite Discrétio

> les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

> > 233.44.31

#### propriétés

Sté européenne cherche villas pavillons pour ses cadres. Durée 2 à 6 ans. 283-57-82 (poste 1) CHAMPS-SUR-MARNE (77)
PPTE 2 niveaux, 5 Poes, cft.
150 m habit sur 5.00 ms
terr. agrément av. arbres,
profession libérale ou médecine
5.000 F mens. 957-30-96.

PARIS-EST 93-BAGNOLET SANS COMMISSION SANS COMMISSION

4 Pces, 80 m², 10v. 900 à 960 F,
charges 361 F.

5 Pces, 96 m², 10v. 900 à 1.046 F,
charges 440 F.
Parking en sus : 63 F.
S'adresser bureau de gérance
(seuf dimanche)
de 14 h. à 17 h. 30
LES PARCS DE LA NOUE
1 à 13, rue de La Noue,
BAGNOLET. Tél, 859-02-31,
M° GALLJENI,
BUS : 78 et 101 N.

LA DEFENSE - R.E.R. LE VÉSINET

LA DEFENSE - R.E.R. BOIS-COLOMBES 5' gare STUDIO 4q. 34 m2 - 800 F + 170 F charges Tét. : 261-52-46

4 PIECES: 1.526 F + charges. 5 PIECES: 1.630 F + charges. TGL: 774-53-93 de 11 h. à 19. h. nstruite 1965, rez-de-chausse 1 étage, 11 pièces principales garage, dépendances TERAIN 2.000 ms Ruisseau 50 % valeur

27 gare LYON, prox. gare de Grigny. Très bon standing, tennis, parc, studios ti cft 470/560 + chg. 2 p. culs ti cft, 60/720 + chg. Tél. : 906-21-37. LE-ROGER (22) 44-20-24.

VESINET proximité
R.E.R.
PROPRIETE MANSART
PART Fât, réception 90 m2,
7 chbres, 2 bains, it confort
JARDIN 2.000 M2
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet - 976-45-90
NEMOURS prax, forêt, rivière
Charmante maison
rurale aménaisée, de jerdin clos
murs, living 45 m2, 2 ch., bains
rurale aménaisée, de jerdin clos
murs, living 45 m2, 2 ch., bains
1 poss, de dépend, chiff, cent,
êtat impecc. 218.000 F. Facilités,
G.I.M. - 428-03-89 non meublées

ren (18) opin-70.

FONTAINEBLEAU

Orée de forêt, poté bourgeoise, 
6 p. poise tout confort, garages, 
dépendances, Prix : \$80,000 F. 
Ag, du Parc, 13, rue du Parc 
FONTAINEBLEAU, T. 422-25-37.

MONTFORT-L'AMAURY maison 200 m² + 6 chbres, 3 saniteiras, perc 9,000 m². T.: LIT. 76-97. GAMBRAIS Lisière forêt de Rambouillet, Site except, Ferme à aménager. Terr. 15,000 m² bolsé, vallonné, rivière, Px lust. 700,000 F. T. 256-36-95 av. 9 b. 30 et ap. 19 b. GRAND STANDING - BEAUX STUDIOS - 500 à 450 F et 2 P. de 700 à 900 F et 2 P. de 700 à 900 F 256-875 av. F h. 3D et ab. 19 h. COTE D'AZUR. dans un cadre unkue sur 5.000 = de terrain. CHATEAU DE 45 PIECES parlail élai, plase de sable à proximité. Vue imprenable. Prix élevé iustifié. Ecrire HAVAS LYON n° 3.430. OISE NORMANDE

90 km Paris, pêche et chasse, anciense ferme, excellent étri. Gd séi, rusilq., 4 ch., grange, 1.000 m² de terrain, 70.000 F., avec 18.000 F. cpt. SOMBIM rue de Catals, 60 - Troisserieux, T. E. : 445-62-56 co 780-45-21.

Murs d'auberge bord de Seine 40 km au sud de Parls, 70 m2 b8ti, 1.500 m2 terrain. Prix : 188.000 F, rappori 7 %. T61. : 688-64-39. PRÈS FONTAINEBLEAU Demeure caract., lux. restaurés 6 P., 3 < de b. + vaste atel. art lossia, ed décor + mais, amb

los murs, arb. sécui. Noc er, CICAVIL : 437-82-09 Residentiel, 500 mètres R.E.R., PPTE ILE-DE-FRANCE, part. état, réception, 5 chambres, ti confit, salle laux, lard. 1.180 m2. AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET. — 176-05-90.

NORMANDIE VALLEE RISLE

Propriété 385 m2 700.000 F Dr LEGENDRE, BEAUMONT-LE-ROGER (32) 44-20-24.

#### propriétés

Région MAGNY-EN-VEXIN. Tr. caime. s/3,000 m2 verger, formette restaurée, entrée, 5 p., culs. it conft. ch. centr., gran, buanderie, 9ar. (Iransporis). 26,500 avec \$3,000. AVIS, 8, Fg. Cappeville, GISORS. tél. (16) 32-39-91-11 le 405 cu 278-02-49.

Spiendide Propriété, 1,4 ha. Possib. plusieurs lots. \$67-22-89

MOULIN RENOVE TOUT CFT site unique sur rivière torrensite unique sur rivière torrensite. Account BOISE. Prox. lac. AGENCE CHERSIA 36500 VENDEUVRES. Tél. : 500 VENDEUVRES. Tél. : 500 VALLEE MORIN [14] aclas MOULIN RENOVE TOUT CFT
site unique sur rivière torrentuetse, 6.000 m² BOISE, Prox.
lac. AGENCE CHERSIA 3650
VENDEUVRES, Tét. : 50.
A Vendre LANDIVISIAU 29-N.)
centre ville, 20 km de la MER
MAISON 8 p. + gren. + cave
J sallies d'asu, chauffage mazout
JARDINET (clos de murs).
GARAGE
Ecrire : A. H. LE BOULCH
28. rue Salmi-Guenal, B.P. 22
29230 LANDIVISIAU.
Tét. : (78) 68-19-70,
FONTAINEBLEAU

TOIL bis. na 1-18. garde 4 p. + c..
40, gar., tennis. Protection 19-70
Nalize MORIN 5/1 1/14 clos
Belle maison
Vestile. unis 30 m2
sourgeoise. Vest

Gd caract. Restauré. Habitat + mais. gard. S/2 ha. RARE. Px 600.000 F. CICAVIL, 437-82-09. 600.000 F. CICAVIL, 437-82-92.

PLEIN CCEUR PERCHE
BUIL Belle FERMETTE parfaltement
restaurée de 5 pces, s. bains,
fournil + encore poss. dans
charmante dépendenc. s/lervain
arboré de 2.000 m² dominant
staperbe paysage Calme
Bourg proche - Px 200.000 F
Crédit poss. - VIALETTES
61 - ST-HILAIRE-SUR-ERRE
Tél.: 15-37-32-12-31
or 52-10-55.

> terrains TERRAIN A BATIR HAUT-YAR

à TOURTOUR, village de le ciel VUE FEERIQUE 5.200 m à 135.000 F 2.600 m à 75.000 F 2.900 m à 85.000 F 761. ce ir : 15 ou 16 (91) 37-09-27 ou 15 ou 16 (94) 70-43-38 eo 15 eu 16 (w) n-ex-m Promoteurs : Affaire exception, /ends, côte varoise, três beau terrain, bord de mer, 25 ha, svec permis de construire pour 125 villas. Prix raisomable, Ecr. : HAVAS LYON, nº 3.432. T-CLOUD 2' Gare
Résidentiel · Vue imprenable
- 666 m2, façade 24 m
- 1,250 m2, façade 30 m
- 2,000 m2, façade 40 m
KATZ, Gare Garches · 978-33-33

maisons de

campagne IDÉAL WEEK-END Jolie MAISON senre chalet de campagne, construction récente, cuis., sétour, 2 belies charactes de bains.

campagna, construction récante, cuis. selour, 2 belles chortes, se de bains. w.-c., eau., électr., sar 1.500=x clos. Site boisé Unitolié Bécoles - Pavillon Salon/sel, 2 chbres, culsine tout et per construction près de BANON, 10 ha deux collines piein Sud avec ruines pour 180,000 F. Lab. 15 cui 16 (14) 79-49-38. Limite Picardia, 30 km du Tougust. Tr., isolès. Vue Impr. v.d. et pour amaleur soiltude. The pour amaleur soiltude amaleur soiltude amaleur soiltude amaleur soiltu

forêts FUTAIE CHÊNES
NIEVRE, 70 HA
réserve lusqu'à 130, sol profond,
étans, 1.100.986 F.
RICHEZ, B.P. 29,
89200 AVALLON. (84) 34-03-44.

#### exclu/ivité/

les professionnels et les particuliers.

Une ongonce un jour au choix.

 La répétition de cette annonce le jour suivant. 32 F la ligne ou total + TVA.

#### pavillons

PARC DE SCEAUX

Poté s/terrain 840 m² louxtant
le parc, construction 1950. Rezde-chaussée : entrée, bureau,
cbre, cabinet billette, garage,
Rez-de-ch. : réception 55 m²,
chbre, s. de bains, s. d'eau,
wc, grande curisine, chautierie,
ceiller. Prix : 945.000 F.
CHATENAY-MALABRY

S/terrain L300 m² dominant
secteur boisé, maison compren.
Rez-de-ch. : entrée, bureau,
réceol. 80 m², cuis, buanderie ;
le- ét. : 2 chbres, s. bns, wc;
2- ét. : 2 chbres, cab. tellette,
granier. Sous-sol : cave, chaufiterle. Prix : 80.000 F.
FONTENAY-AUX-ROSES

Maison caractère, style mod.,
construction 72 s/terr, 600 m²,
pialn-pied 200 m² habilable,
terrasse, s. à manger, 2 mezzanines, 3 chbres, 3 s. de bains,
chbre de serv. s. d'eau, cuis,
aménagée, patio, gar. chaufierie, buanderie, Prbx : 950.000 F.
EFIMO - 640-45-66

YONNE A vendre agrésble Pavillon F 4, fibre (1953), confort,
lardin, Prix à débutire. Maître

Vends ou loue à AULNAY-SOUS-BOIS Pavilion sur 420 m² terrain. Quartier calma. 1º ft. compr. 4 pces. s. balls, wc. Raz-ch. : 3 pces + parage. Tél. 929-375, ap. 19 h, sam., dim. the la jour. Part. à part. ANTONY. Pavill. maulière 4 P. it confi Jardin 1.000 m², 600.000 F. Sur place 68, rue Colonel-Fabien samedi 31 janvier 14 à 18 h. NESLES-LA VALLÉE

willon pierre pays, entrée, sal. manger + séjour, 4 belles ibres, tout conft, chauft. centr. sous-sol, gar., dépend., agréable lardin. Px 423.000, avec 84.600. A.C.B., 72, rue Général-Lecierc. SI-Ouen-l'Aumône. Tél. 464-08-72. VILLEPREUX 13" Bare, B. pav indiv. 1960 s/verdure. 5 p., ent., cuis., w-c, s. bs, garage, chff. centr. 300 m2 terrain. Tel. 305.000 F, possib. avec 30.000 compt. - 280-41-10.

PRÈS ÉVRY

Malsons de 4 à 7 pièces. Jardin privatif. Prix : à partir de 308.000 F. Prêt PIC, Livraison cour. 1976.

garage, 900,000 F. T. 340-75-53.

PERROS-GUIREC
Spleadide villa en bord de mer.
Vue panoramique, sól. 100 m²
+ 7 chbrea, 2 bns. cave, chauffase central, + peitte maison
à aménaser, jardin 1,000 m².
Px : 500,000 F. T. : 250-37-03 ou
Ecr. nº 6,152. « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75-627 Paris-Ps.

J.M.B. 776-79-75.

LE VESINET, 5º R.E.R. magaifique villa « la de France »
250 m² habitables, décoration
tuxueuse, réception 100 m², cheminée, 5 chbres, 3 s. de bains, minee, 5 criores, 5 a ce ceirs, gar. 4 voltures, salle de leux, 30 m2. rerrain de 1.000 m2. Prix élevé. J.M.B. 1, 970-77-79.

PROVENCE, SUD LUBERON Belle VILLA provençale 35 km. AIX, élat neuf, four confr, fél., 200 m2 habitab, garase, lossia, tercases, una simerba imprian. ST-NOM-LA-BRETECHE, près forêt. Propriété de caract., parc 2,500 =1. Piscine, belle réception + s. à mang. + 5 ch. Deguett, 954-32-94 ou 926-91-80.

Maison 5-6 p., refaite à neat. Jardin, Très calme. 495.000 F. Téléph, propriétaire : 958-63-65. SEVRES Résident, Grande villa récente, 2 réceptions + 10 Poes, Terras, Jardin, Vue sur bois, 900,000 F. - 825-90-39. LE VESINET Somptueus PROPRIETE BOURGEOISE
CONSTRUCT, de caractère 1900
p Etat exceptionnel
p PARC 2,000 m2
AG. REGNIER

AUVERGNE, près ISSOIRE
CHATEAU XIII° SIECLE
parfail état, 1.200 

the parfail état, 1.200 

parfail état, 1.200 

parfail état, 1.200 

the parce par

### SUD NEVERS, propriété 124 ha, château caractère 14 plèces, dépendances, parc 12 ha. Exploitation élevage. — Téléphoner Parla après 18 h.: 757-17-01. Tél.: 766-51-08 OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente au Palais de Justice à Bobigny. le mardi 17 février 1976. à 13 h. 30 UN APPARTEMENT Type F 3 CAVE, dans l'Immeu

à CLICHY-SOUS-BOIS (93) Chemin des Postes, sans numéro, et allée Maurice-Audin MISE A PRIX : 34.000 FRANCS S'adr. Me Marcel BRAZIER, avocal. 178, bd Haussmann, Paris (8°); à tous avoc. près Tribunaux Granda Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

Vente sur licit. au Trib. à EVRY (91) le mardi 10 février 1976. à 14 beures APPART. F 4, 68 M2 CAVE - PARKING RIS-ORANGIS (91) « La Perme du Temple » MISE A PRIX : 75.000 FRANCS Rens. : Me FLLUL, avoc., Corbail,

Vente au Palais de Justice à Nanterre, le mercredi 18 février 1976, à 14 heures UN APPARTEMENT

2 pièces, cuisine, salle de bains, wc. CAVE n° 5, dans immeuble sis

à COLOMBES (92)

Vente au Palais Justice à Bobigny, mardi 17 février 1976, à 13 h. 30, 1 lot TERRAIN DE 458 M2 A NEUILLY-SUR-MARNE (Scine-Saint-Denis)

13, avenue Jean-Stéphan

Mise à prix : 100.000 francs 5'adr. 1) M. ENNEQUIN, avocat. 56, av. Georges-Mandel à Paris (18°); 2) à tous avoc. près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Crétell. Vente sur licitation su Palais de Justice à Paris, lundi 16 février 1975, 14 h. EN 16 LOTS 4 LOGEMENTS - 4 DÉBARRAS - 8 GARAGES 7, 9, 11, rue p.-Quemener - Le Blang-Mesnil (93)

MISES A PRIX : de 400 F à 11.000 F

S'adr. à Me D. DUFOUR, à vocat, 99, rue de Courcelles, Paris (17e) : et
Control de Paris, Bobigny, Nanteire et Crétell ; sur place pour visiter. Vente s. surenchère du 1/10 au Palais de Justice à Evry, rue des Maxières le mardi 3 février 1976, à 14 heures UN PAVILLON sis à BRUNOY (91)

> 43 Ares 42 Centlares 38, RUE DES VALLÉES

A vendre - (LOIRET) - 3,5 KM DE MONTARGIS

Mise à prix : 442.200 francs Consignat. pour enchérir - Etude de Ma TRUXILLO et AROUN, avocats, 51, rue Champlouis à Corbell-Essonnes, tél. 496-14-18 et 496-30-26.

2. avenue Anatole-France et 1. rue de l'Industrie

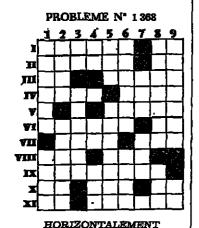
MISE A PRIX : 36.000 FRANCS
S'adr. M. Marcel BRAZIER, avocat. 178 de Haussmann, Paris (8); à tous avoc. près les Tribunaux de Gr. Inst. de Paris. Bobigny, Nanterre et Créteil. 5'adr. Et. ROUX et TILMONT, not. ass. à 45 Montargis, tâl. (38) 85-21-62.

BELLE MAISON D'HABITATION

POUR TOUS 233.44.21

#### **AUJOURD'HUI**

#### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT

I Travail de couture dans des tissus délicats; Symbole chimique. — II. Vraiment peu lumineux; Grande nappe. — III. Peut faire ajourner un match de tennis (inversé); Vaporeuses parures. — IV. L'éternel refrain; Avait des tas de choses à dire. — V. Ebranié. — VI. Passablement troublés; Ne surent où aller (épelé). — VII. Porte donc un lourd fardeau; Fin de participe. lourd fardeau ; Fin de participe — VIII S'entend souvent à Sé VIII. S'entend souvent a seville ; Sa poudre ne craint pas les étincelles. — IX. Demoiselles d'homeur. — X. Conjonction ; Sa tête est mise à prix ; Possessif. — XI. D'un auxiliaire ; Volumes qu'il est intéressant d'avoir au coin du feu. au coin du feu.

#### VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Conséquence d'une longue défaillance : Dotée d'une certaine forme. — 2. Situé à l'ombre ; Pierres qui roulent. — 3. Pronom : Constituent une spécialité spinalienne. — 4. Terme musical ; Ancien lieu de transit ; Ne nécessitent aucun effort de présentation. — 5. Se classe donc parmi les humains ; Eveillerait des échos sylvestres. — 6. Plantes : Cours d'eau français. — 7. Ritait modestement logé ; Localité de France. — 8. En ce domaine, il est nécessaire de savoir faire les pigures ; Abréviation. faire les piqures ; Abréviation -- 9. Sujets épineux 0 combien --Jouent un rôle important lors des Jeux olympiques.

Solution du problème nº 1 367 Horizontalement

I. Lycaon; An. — II. Espèce;
Râ. — III. SS; Cati. — IV. Serrure. — V. Riue; Ores. — VI.
Mi; Pela. — VII. Stentor. —
VIII Rueil; CC. — IX. Tirs;
Etre. — X. Ue; Ru. — XI. Brutalité.

**Verticalement** 1. Lesseps; Tub. — 2. Yssel; Trier. — 3. CP; Rumeur. — 4. Ae; Reines. — 5. Oc; Tl; Râ. — 6. Nécropole. — 7. Aérer; Trl. — 8. Art; El; Crut. — 9. Naissence.

GUY BROUTY,

#### Journal officiel

Sont publiés au *Journal officiel* du 39 janvier 1976 :

DES DECRETS

• Portant création et modification de cantons dans les dépar-tements de la Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne et du Val-

d'Oise : 3 Portant création de la biblio-thèque publique d'information ; UN ARRECE Fixant les modalités de ges-

tion des installations sportives propriété de l'Etat mises en prio-rité à la disposition des étudiants.

#### P. T. T.

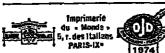
#### GRÈVES LE 5 FÉVRIER

Les tédérations de fonctionnaires C.G.T. et C.F.D.T., y compris les postiers et les agents des services publics, ont décidé d'organiser une journée d'action revendicative natio-nale le 5 février. Les cégétistes pour leur part, lancent un appel à la grère ce jour-là

Les syndicats veulent a imposer de véritables négociations de salaires n. Ils réclament le relèvement 3 m m é d la t de rémunération à 2 800 francs par mois et le versement d'un acompte mensuel de 300 francs. Les postiers C.G.T. et C.F.D.T. ont Les postiers C.G.T. et C.F.D.T. ont donné des consignes plus dures. Après la fédération régétiste, qui a déposé un préavis national de grève pour le 5 février, la fédération

cédétiste a aussi décidé, pour la première fois depuis novembre 1974, un arrêt de travail national. D'autre part, dans les services postaux de Bordeaux-Gare, la moitlé des postiers, depuis le 25 janvier, débrayent pour le maintien des avantages acquis, menacés, disentfis, par un plan de moderalsation.

Edité par la S.A.B.L. le Monde.

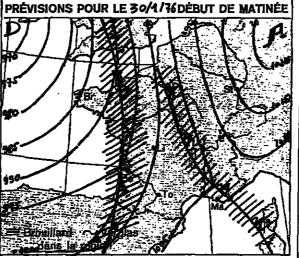


	at a ri	national	Liste	e officielle des sommes à payer,							
(ioterie nationale)			tous cu	tous cumuls compris.aux billets entiers '							
불중	FINALES	SIGNES	SOMMES	부동	FINALES	SIGNES	SOUNES				
TERMI-	NUMEROS	du ZODIAQUE	A Payer	TERMI- VA I SON	et Numeros	ZODIACUE	PAYER				
	1 231 2 181 2 471 2 721	toms signes toms signes balance eartes signes toment autres signes capricome autres signes	F. 90 290 5 060 550 5 050 10 050 1 050	5	0 545 9 815 15 485 01 125	poistons autres signes camer autres signes camer autres signes capricorne autres signes	F. 10 000 1 000 18 000 1 000 1 000 12 000 500 100 000 5 000				
.1	7 601 8 121 15 481 31 501	sierge autres signies belauce autres signies cancer autres signies tautress	10 dso 11 050 10 050 1 060 12 050 550 100 050 5 050 100 058 5 050	6	526 15 486 09 576	tous signes cancer autres signes scorpion autres signes	200 12 100 500 100 000 <i>5 000</i>				
igert	33 781 72 052	autres signes contret signes tous signes		7	57 7 137 15 487	tous signes versasu surtres signes eancer autres signes	180 10 000 1 000 12 000 500				
2	9 052 9 052 15 482 04 542	tour signes tour signes scorpion eutres signes segittem autres signes cancer autres signes verseu surres signes verseu surres signes verseu surres signes verseu surres signes	200 200 10 000 1 000 1 200 1 200 12 000 500 100 000 5 000 5 000	8	338 9 498 12 868 17 968 28 558 15 498	tous signes taureau actres signes gameaux actres signes cancer autres signes sagittaire autres signes cancer autres signes	200 10 000 1 000 100 000 5 000 100 000 5 000 100 000 5 000 1 000 1 000 1 000				
3	463 753 4 093 1 153 15 483 17 773 21 613	tous signes tous signes cancer autres signes génesux autres signes cancer autres signes bélier autres signes	200 200 5 600 5 600 10 600 1 2 000 500 100 000 5 000	9	1 499 7 959 3 309 3 589 15 489	verseau autres signes sagittaire autres signes bélier autres signes gémeaux autres signes cancer autres signes	5 000 500 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000				
4	44 3 834 6 904 15 484 06 984	tous signes tous signes poissons autres aignes vierga autres aignes canear autres signes canear autres signes autres signes	5 000 100 5 000 5 000 5 000 12 000 100 000 5 000	0	0 850 2 540 0 520 6 580	tous signes tous signes Jion autres signes Jion autres signes bélier autres signes cancer autres signes cancer	50 250 5 050 550 10 050 1 050 10 050 1 050 12 060 550				
5	75 4 795 7 555	tour signes capricorne autres signes scorpion autres signes	100 5 000 500 5 000 5 000	Signes du Zodiaque TIRAGE DU 28 JANVIER 1976 PROCHAIN TIRAGE L4 FEVRIER 1978 à ROSNY-SOUS-SOUS (Seine-St-Denk) 5 5							

#### MÉTÉOROLOGIE



LISTE ETABLIE PAR LE SECRETARIAT GENERAL DE LA LOTERIE MATIONALE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige averses orages Sens de la marche des fronts

Front chaud A.A. Front froid AAA Front occlus

Evolution probable da temps en France entre le jeudi 29 janvier à 9 heure et le vendredt 30 janvier

à 24 heures : Les basses pressions du proche-Atlantique se développeront vers la Méditerranée occidentale, et les per-turbations qu'elles dirigent se déca-leront lentement vers l'est, à travers notre pays.

Vendredi 30 janvier, les régions s'étendant de la Manche occidentale à l'Aquitaine seront, dès le matin. sous l'influence d'air océanique doux et humide. Le temps y sers souvent très nuageux, avec des avetses ou des pluies passagères, tandis que les vents, assez forts et irréguliers, souffieront du secteur sud-ouest.

Un adoucissement sensible se pro-duira de la Normandie au Midi médi-terranéen. mais. sur ces régions, le clei sers ou deviendra très nungeux, avec des plutes souvent précédés de neige et de vergias Les rents s'orien-teront au secteur sud et deviendront asser forts.

Jeudi 29 jaovier, à 7 beures, la pression atmosphérique rédulte au niveau de la mer était, à Paris, de 1 010,4 millibers, soit 757,8 milli-mètres de mercure.

mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 28 jauvier ; le second, le minimum de la nuit du 28 au 291. Ajaccio. Il et — 2 degrés : Biarritz, l3 et 6 : Bordeaux, l2 et 2 : Brest 9 et 6 : Caen. 4 et — 2 : Cherbourg, 5 et — 1 : Ciermont-Ferrand. 1 et — 10 : Dijon. 0 et — 8 : Orenoble.

— 1 et — 13 : Lillie. 1 et — 6 : Lyon. 0 et — 5 : Marcellle. 5 et — 6 : Nancy.
— 3 et — 18 : Nantex. 7 et 1 : Nice. 10 et 2 : Paris - Ls Bourget, 2 et — 5 : Rannes. 6 et 0 : Strasbourg. — 2 et — 12 : Tourx, 4 et — 3 : Toulouse.

Morzins-Avorigs : 30-130 ; La Plages : 78-100 : Pralognan : 50-70 : Vallogne : 30-70 : Saint-Gervais - io - Bettex : 50-70 : Vallore : 30-70 : Vallore :

8 et —1; Pointe-à-Pitre, 28 et 17.
Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, —2 et —9 degrés; Athènes, 14 et 6; Bonn, —2 et —14; Bruxelles, D et —12; Iles Canaries, 16 et 11; Copenhague, —3 et —8; Ct —17.

#### **Bulletin d'enneigement**

Renselgnements communiques par le Comité des stations fran-calses de sports d'hiver et les offices nationaux étrangers de

Le premier chiffre indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes - ouvertes, le deuxième chiffre indique l'épaisseur de la neige en haut des pistes ouvertes.

ALPES DU NORD

ALPES DU NORD

Aipe-d'Huez: 60-100; Autrans: 1560; Bellecombe-Crest-Voland: 38-60;
Bourg-St-Maurice-Les Arcs: 70-115;
Chamonix: 15-100; Chamrousse
40-80; Chapelle-d'Abondance: 25-75;
Chatel: 50-30; Ls Cluss2: 55-140;
Combiotux: 20-110; Le Corbier
50-100; Courchevel: 43-115; Les
Deux-Alpes: 30-130; Flaine: 60-160;
Flumst-Praz-sur-Arly: 40-80; Les
Gets: 45-100; Grand-Bornand: 30-30; Les Houches: 30-100; Megève: 40-140; Les Menuires-ValThorens: 60-200; Méribel: 20-115;
Morzine-Avoriss: 30-130; Ls Plague: 78-100; Praiognan: 50-70;
Saint-Gervais-le-Bettex: 50-100;
Samocans: 60-80; Tignes: 50-90; Vald'Esfer: 40-70; Valloire: 30-70;
Villard-Ge-Lans: 25-80.

Font-Romeu : 25-45; Gourette-les-Eaux-Bonnes : 80-300; La Mongie . 90-120; Saint-Lary-Soulan : 65-120

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 25-65; Super-sse : 30-60; Super-Lioran : 10-15.

JURA Métablef : 30-80; Les Rous VOSGES Gérardmer : 30-90. \* Rorlogs des neiges : 874-03-59

ALLEMAGNE
Alpes bavaroles. — BayrischzeilSudelield: 40-90; BerchtesgadenJenner: 20-120; Garmisch-Zugspitzplatt: 15-350; Oberatdorf-Nebelhorn: 40-290.
Foret-Noire. — Feldberg: 120;
Schönwald-Schonsch: 40.

AUTRICHE Salzbourg. — Badgastein : 30-110 ; Baalbach : 100-200 ; Zell-am-See ; 40-250.

Voralberg. — Lech/Ariberg: 150-180; Zdrs/Ariberg: 150-180.

Tyrol. — Pulpmes: 5-90; Ischgl: Tyrol. — Fulpmes: 5-90: Ischgl: T0-140; Kitzbühel: 50-180: Lermoos: 40-170; Obergurgi: 95-135; St. - Anton - am - Ariberg: 50-220; St. - Christoph-am-Ariberg: 220; Seefeld: 80-120; Sülden: 40-100.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines et plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ sen : 80-120; Sölden : 40-100.

SUISSE
Région du Léman. — Les Diablerets : 35-55.
Valais. — Crans/Montana : 25-50;
Verbier : 40-110; Zermatt : 45-90.
Oberland bernois. — Getoad/
Sananenposer : 20-80; Wengen/Kl
Scheidegg : 50-110.
Grisons Engadine. — Arosa : 100130; Davos : 110-150; Saint-Morits : 30-65. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Venillez avoir l'obligeaure de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

## LA VIE ÉCONOMIQUE

#### A L'ÉTRANGER

#### En Italie

#### Un ordre de grève générale dans l'industrie a été lancé pour le 6 février

De notre correspondant

Rome. - L'industrie italienne sera bloquée, quatre heures durant, le 6 février, par une grève générale. Les syndicats entendent ainsi dénoncer l'aggravation de la situation économique, les nouvelles menaces qui pesent sur l'emploi et d'éventuelles mesures restrictives qui pourraient être prises après la réouverture du marché officiel des changes. Le rétablissement des cotations de la lire ne peut intervenir qu'à deux conditions, a fait savoir, le 28 janvier, M. Colombo, ministre du Trésor : la formation d'un nouveau gouvernement et l'adoption d'un programme économique. Au moment même de son intervention devant les sénateurs, une grande agitation régnait en Lombardie : plusieurs trains ont été bloques par les ouvriers de Leyland Innocenti, furieux d'apprendre qu'ils seraient licenciés et, de surcroît, sans toucher d'indemnités pour le moment.

officielles. L'effondrement re-douté n'a donc pas eu lieu, mais le volume des transactions est assez faible, et il faudra attendre la réouverture du marché des changes pour connaître l'impor-tance réelle de cette dévaluation de fait. Le ministre du Tresor n'a pas commente la stabilisation provisoire de la monnaie; mais des bruits courent à Rome, selon lesquels des banques allemandes soutiendraient discrètement la

Dans son rapport au Sénat, M. Colombo a exclu deux séries de mesures : les opérations moné-taires et les restrictions sur les mouvements de marchandises et de capitaux. Ces restrictions — qui toucheraient la France en qui doutheraent la France en premier lieu — sont contraires, a dit le ministre, à l'esprit communautaire de l'Italie, et l'empêcheraient d'ailleurs de contracter de nouveaux prêts à l'étranger.

Il ne faut pas trop espèrer des emprunts : nous sommes déjà en-dettés de 14 milliards de dollars, a déclaré en substance M. Colombo, et nous ne pouvons guere compter sur d'autres crédits importants. La Communauté européenne, pour sa part. n'avancera pas plus de quelques centaines de millions. Reste la récupération d'une partie des fonds remboursés à l'Allema-gne féderale (500 millions), et une avance éventuelle du Fonds moné-taire international (530 millions). qui s'ajouteralent aux 250 mil-« swap » de la Banque fédérale de New-York.

#### Les employés d'Innocenti licenciés

Selon le ministre du Trésor, Selon le ministre du Trèsor, trois types de mesures sont possibles : réduire le déséquilibre des comptes publics ; contrôler les liquidités et les taux bancaires, diminuer l'incidence du coût du travail sur l'unité de produit. On pourrait sauvegarder ainsi les investissements, nécessaires pour une reprise économique qui, pour certains, passe obligatoirement. certains, passe obligatoirement par l'inflation. La dépréciation de la lire va d'ailleurs entraîner une augmentation de prix (de l'ordre de 2 à 2,5 %, si la lire perd 10 %

Le point de cristallisation des tensions sociales est sans conteste l'affaire innocenti. Mettant sa menace à exécution, le groupe British Leyland vient d'expèdier quatre mille lettres de licencie-ment. Il a fait savoir qu'aucune indemnité ne serait payée tant

Le Monde

5, rue des Italiens 25427 PARIS - CEDEX es C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

**ETRANGER** 

BELGIQUE-LUXEMEOURG
PAYS-BAS - SUISSE
115 F 210 F 307 F 400 P

125 F 231 F 337 F 448 P

IL - TUNISIE

Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur damande

90 F 160 F 232 F 300 F

La lire s'est encore dépréciée d'un demi-point sur le marché libre, le 28 janvier, perdant au total 6,5 % de sa valeur par rapport aux autres monnaies, après une semaine d'arrêt des cotations d'Urelles L'affondament que les véhicules et les pièces de rechange immobilisés depuis le 26 novembre par l'occupation de l'usine milanaise de Lambrate seraient bloqués. Cette attitude est justifiée par le manque d'argent : le dernier bilan s'est soldé par un déficit de 17 milliards de lires, les dettes s'élèvent à 14 milliards, et les indemnités représentent 12 milliards. Or les marchandises immobilisées ont une valeur de 20 milliards de lires. La dernière réunion entre les syndicats et les représentants du gouvernement italien a eu lieu le 28 janvier dans un climat orageux. Le ministre de l'industrie a rappelé toutes les propositions de sauvetage d'Innocenti avancées depuis quelques semaines, émadepuis quelques semaines, éma-nant notamment du groupe japonais Honda, désireux de s'installer dans le Marché commun, de l'in-dustriel Alessandro de Tomaso, président des sociétés Guzzi et Beneill, enfin de Fiat, seul à présenter un plan complet qui avait donné quelque espoir aux ou-vriers. Le constructeur turinois s'était cependant révélé trop gourmand.

Je ministre a proposé alors un plan de rechange : la construc-tion d'une nouvelle usine Fiat dans le nord du pays, qui pourrait employer une partie des cuvriers licencies d'Innocenti et une partie de ceur de Sirone eu une partie de ceux de Singer, qui sont dans la même situation. Les syndicats ont protesté, faisant remarquer notamment la nécessité absolue d'investir dans le Mezzogiorno. Le gouvernement serait favo-rable, semble-t-il, à une prise en charge d'Innocenti par l'Etat. Une entreprise publique, la Gepl, spècialisée dans la récupération d'usines en difficulté, réengage-rait les licenciés et assurerait la rait les licenciés et assurerait la gestion provisoire pendant quelques mois. Cela permetrait au moins aux salariés de l'usine de Lambrate de jouir des prestations de la caisse de chômage partiel. Les syndicats ne sont pas favorables non plus à cette solution; ils déolorent l'attitude du gouvernement, qui, disent-ils, refuse d'aborder le probleme dans son ensemble. S'en tenir au cas par cas, au lieu d'étudier la restructuration de tout un secteur industuration de tout un secteur indus-triel ne permet nullement d'envisager une mobilité de la main-

ROBERT SOLÉ

#### **CONSOMMATION**

#### Mme SCRIVENER SE PRONONCE POUR UNE POLITIQUE FONDÉE SUR LA CONCERTATION

secrétaire d'Etat à la consomma-tion, a présidé mercredi 28 janvier au ministère de l'économie et des finances la réunion du Comité national de la consommation. Le C.N.C., qui regroupe des repré-sentants des organisations de consommateurs et de l'administration, a examiné le texte de l'arrêté d'application à la récente loi sur les cosmètiques (première liste positive des substances dont liste postave des suostances dont l'emploi sera autorisé dans les produits d'hygiène et de beauté). Le comité a obtenu des réprésen-tants du ministère de la santé que la liste ne comprenne que les composants ou additifs autorisés en pharmacie.

C'était la première fols depuis de nombreuses années qu'un mi-nistre participait à cette réunion du C.N.C. Rendant hommage à la our C.N.C. Repoant nomining a liqualité des travaux de cet organisme, Mme Scrivener a notamment déclaré : « Des nombreux
cchanges de vues que j'ai pu avoir
depuis mon entrée en fonctions,
j'ai tiré une conviction : pour
être efficace et pour être comprise.

mi-mai au gouvernement les grandes lignes d'une politique de

Mme Christiane Scrivener, en pharmacie.

. . . .

étre efficace et pour être comprise, une politique de la consommation doit se fonder sur une concertation étroite entre les consommateurs, les producteurs, les distributeurs et l'Etat. Ce serait une vue simpliste que de prétendre défendre ou protéger les uns en recherchant l'affrontement avec des autres p des autres, p

Delimotre correspondent marie italienne sera bioquée quatre b

the par une greve picerale Les sus noncer lagravation de la situation te s memores qui pesqui sur l'emploi et de stictions dei bonitaieut ette bijes me sele officiel des changes. Le reindie has no bear intersour day dem comjanvier, M. Colombo, ministre du lie ponnenn Konnellienen et Lagobie sique. An moment ment de son inne

s. une grande agitation regulit en lune st ett bloques par les ouvriers de la d'apprendre qu'ils sercient licenties her d'indemnites pour le moment

me deprecier of the particle o PRINCIPLE STATE ST

is Gres Actions in the second Manager Cont \*\*\* to the principle of the party o

SA COMP PARTY ite da 4. ... ##L 9810 PE Marie Service Command Control of the Control of th

CONSOUND CONSOUND Maria Carlo HART AND 464F 44

\*\*\*\*\* THE BUTE

e de la companya de l **,企業等等**知识。 (2017) 24 5444 \*\*\*\* mit # mi ?

Marie Charles of the Control of the

par le Lat ?

(चूं ६**३४**% क्षेत्र<sup>ात</sup> Section 2. Property Erdenant -

#### ÉCONOMIQUE ET SOCIALE LA VIE

BILLET ----

### Un geste de « bonne volonté » de l'OPEP

exportateurs de pétrole) a une si mauvaise image de marque en Occident que, même lorsqu'elle tait un geste de bonne volonté à l'égard des pays les plus pauvres, elle n'est pes crue par l'opinion publique Le londs d'aide qu'ont créé mercredi les ministres des finances de l'Organisation réunis à Paris n'est que de 800 millions de dollars. Le milliard prévu n'a pu être atteint parce que l'Indonésie et l'Equateur, qui connaissent des difficultés de palements, n'ont pu y participer (1) Que d'autres pays alent maintenu leurs engagements alors qu'ils ont, eux aussi, des difficultés de balance des palements est un talt remarquable li est vrai que le nouveau tonds dolt, avant d'entrer en lonction.

être approuvé par les gouvernements et les Parlements des dillérents pays membres Selon les statistiques de [O.C.D.E., [aide publique des pays de l'OPEP aux pays pauvres a atteint, en 1975, quelque 3,5 milliards de dollars C'est peu par rapport à l'excédent de la balance courante de ces nations, qui a été l'an dernier de 46,5 milliards de dollars C'est beaucoup al l'on compare ce montant avec le produit national des pays donateurs La même année. l'ensemble de

CONJONCTURE

M. BIDEGAIN: nous sortirons

du tunnel, mais on nous

Nous sortirons peut-être du tunnel, mais on nous attend à la sortie », a déclaré, mardi 27 jan-vier, M. José Bidegain, président de la commission des relations

pouvoir s'appuyer sur un marché intérieur soutenu »

Déplorant la chute de compéti-tivité des produits (rançais par

rapport à leurs concurrents étran-gers en 1975, notamment pour des raisons monétaires, M. Bidegain a proposé quatre types d'actions : a D'abord, reconsidèrer bilatérale-ment nos relations avec les pays clients et fournisseurs, de laçon à étables des bolores entre schats

à établir des balances entre achais

et ventes, et à échapper aux in-convénients de l'absence d'un étation monétaire international stable. Deuxièmement, chercher à

valoriser nos propres richesses: des deux carences du vinglième

aer deux carences du vingueme siècle, ênergie et proteines nous en avons au moins une... Troisiè-mement, pratiquer en France une politique de substitution des pro-

duits français aux produits im-portés quand cela est possible. Quatriemement, accroître les in-vestissements industriels et com-merciaux français à l'étranger. »

• M. MITTERRAND ET LA

CRISE. — Une « coquille » nous a fait écrire, dans nos

dernières éditions du 29 jan-vier, que M. Mitterrand avait

proposé le lancement d'un em-

prunt public de 200 milliards de francs pour financer le pro-

gramme de lutte anti-crise

présenté par le P.S. C'est évi-demment 20 milliards qu'il fai-

lait lire, le coût total de ce

programme étant de 62 mil-liards et les ressources fis-cales ou budgétaires destinées à le financer s'élevant à une

quarantaine de milliards

comme nous l'indiquions.

attend à la sortie.

publique au développement que 10,75 milliards de dollars, son environ 0,33 % de son P.N.B., alors que, pour l'OPEP, ce même pourcentage était dix fois supérieur : de l'ordre de 3 %

L'Occident peut donc difficilement donner des leçons en cette mailère La dernière maniest le blocage du Fonds Internalional pour le développement agricole créé en povembre 1975 par la Contérence mondiale sur Falimentation C'est le C.E.E., plus précisément la France, qui porte la responsabilité de ce blo-

Reste à savoir comment l'OPEP répartira son aide entre les pays bénéticiaires. Seion des critères économiques ou poli tiques ? L'OCDE ayant été accusée par nombre de pays du tiers-monde de néo-colonialisme. le risque n'est pas exclu de voit le reproche de - néo-néo-colonialisme - avancé à l'encontre de certains pays de l'OPEP, ou mieux de l'Organisation tout

(1) Les contributions seront les suivantes : Arable Saoudite, 202 millions de dollars; Iran, 210; Venezuela, 112; Libye, 40; Qatar, 18; Koweit, 72; Nigéria, 52; Irak, 40; Algérie, 20; Emirats Arabea Unia, 33; Gabon, 1.

AGRICULTURE

L'accident s'est produit alors que les manifestants se diri-

que les manifestants se diri-geaient vers l'hôtel des impôts pour remettre une protestation sur le nouveau calcul de l'assiette de l'impôt en viticulture. Le conducteur, un employé de banque tourangeau âgé de quarante et un

ans, a été molesté par les agri-

culteurs dont certains ont estimé que l'accident avait été provoqué délibérément. L'automobiliste, qui a été déféré au parquet, a assuré aux policiers que l'accident était dû « à un incident technique ».

tants agricoles (F.N.S.E.A.) pour la journée nationale d'action du 17 février, l'état-major des Jeunes agriculteurs (C.N.J.A.) a demandé à ses centres départementaux « d'accentuer la mobilisation syndicale pour qu'à l'occasion des négociations européennes les manifestations revêtent une grande ampleurs. En utre, le C.N.J.A. « s'élève contre la répression obserpée récemment ou cours de

observée récomment au cours de certaines manifestations et assure qu'il a times a le gouerne-ment français pour responsable du nive au des priz retenus à

Le collectif national des Pay-sans-Travailleurs, organisation de

gauche, a également annoncé que ses militants allaient « posser d

l'action », mais sur leurs propres

revendications (paiement au prix

de revient, refus des interprofes-sions...), car ils «refusent de se battre pour des augmentations de prix en pourcentage qui profitent principalement aux gros produc-

Dans le Midi, les actions de contrôle » des vins importés se poursuvent. Mercredi 28 janvier, le contenu de deux camionsciternes a été détruit dans le Gard. Le comité d'action viticole de l'Effecult et de la control avec

de l'Hérault a mis au point, avec la C.G.T., la C.F.D.T., la FEN. le CID-UNATI et les chambres de mètiers, les modalités de la jour-

née d'action régionale du 5 février.

Le scénario, qui sera vraisembla-blement le même dans les autres

départements, sera le suivant : rassemblement dans les cheis-lieux, puis meeting et défilé dans les préfectures.

La « grogne » s'accentue dans les campagnes

Trois blessés lors d'une manifestation à Tours

caise de l'agriculture. organisation dissidente conservatrice, devant l'hôtel de ville de Tours (Indre-et-Loire), pour réclamer en 1976 une augmentation minimale de 20 % des prix garantis.

Notre correspondant nous foule, faisant une douzaine de signale qu'un grave accident a blessés, dont trois ont du être marqué cette manifestation. Une automobile est entrée dans la L'accident s'est produit alors

tunnel, mais on nous altend à la sortie », a déclaré, mardi 27 janvier, M. José Bidegain, président de la commission des relations internationales du Conseil national du patronat français, et délégué général d'Entreprise et Progrès, devant l'Association des journalistes é co no mi que s et financiers.

S'inquiétant des tendances et en dances croissantes à un déséquilibre du lait n'ayant pas abouti, quelque cent soixante producteurs ont soudé au chalumeau les portes de la Laiterie centrale, une société anonyme dont le principal actionnaire est la ville de Strasbourg. Le maire, M. Pierre Pfimilin, a tenté de concilier les points de vieut de l'équilibre des échanges avec l'étranger, le paradoxe veut que fusqu'à présent toute amorce de solution pour l'un soit passée par une aggravation de l'autre. Or, contravement à ce qu'un pense traditionnellement en Prance, l'exportation ne doit pas être considérée comme un régulateur de la componeture, qui écoule les stocks quand la demande baisse en France. Elle doit pouvoir s'appuyer sur un marché intérieur soutenu ».

Quelque deux mille agriculteurs ont participé, mercredi 28 janvier. à une manifestation organisée par la Fédération fran-

#### CONFLITS ET REVENDICATIONS

EXTENSION DU CHOMAGE PARTIEL A LA SOLMER

#### La C.G.T. et la C.F.D.T. appellent à une journée d'action dans la sidérargie

Au neuvième jour de la grève déclenchée par le personnel des hauts fourneaux, qui a entrainé la paralysie progressive des services de production et la mise en chômage technique décidée par la direction de mille trois cents salariés, le conflit de l'usine Solmer de Fos est dans une impasse totale. Au cours d'une réunion extraordinaire du comité d'entreprise qui a eu lieu le mercredi 28 janvier, la direction a annoncé qu'elle était amenée, en raison de la pénurie de fonte , à étendre la fermeture temporaire des ateliers. D'ici au 11 février, si aucun accord n'était trouvé, quatre mille trois cents salariés seraient mis en chômage

sans compensation de salaire. De leur côte, les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de la métal lurgie ont décidé, à l'issue d'une réunion commune mercredi d'organiser une - journée nationale d'action - dans la sidérurgie le 6 février, qui pourrait être marquée par des arrêts de travail. Rappelons que la réduction des horaires est pour la plupart des sidérurgistes de l'ordre de 20 % et se traduit, compte tenu des indemnisations, par une perte de salaire d'environ 7 %.

De notre correspondant régional

à Marseille, le directeur général de Solmer a réaffirmé qu'il ne lui était pas possible d'examiner des revendications a non spécifiques à l'usine de Fos ». M. Durand-Rival a rappelé que Solmer était rattachée, sur le plan conventionnel, au système de négociations paritaires de la sidérurgie de l'Est, dans le cadre d'Assimilor. « En 1975, la hausse des salaires a été de 9,8 % mais, au sein de Solmer, par le jeu des au sem de Solmer, par le jeu des promotions et autres aménage-ments. Elle a atteint en moyenne-

L'INSTITUT DE SFLECTION

ANIMALE DEVRAIT

PRÉSERVER LA RECHERCHE

AVICOLE FRANÇAISE

Le ministère de l'agriculture vient d'annoncer la création pro-

Mérieux (filiale de Rhône

CONCERTATION TRIPARTITE POUR SORTIR LE COGNAC

DE LA CRISE

(De notre correspondant.)

Poitiers: — Pour tenter de trouver des solutions à la crise

que traverse le cognac — cinq années de production en stock et diminution de la consommation. —

une réunion « au sommet » a regroupé, mardi 27 janvier, à la

regroupé, mardi 27 janvier, à la préfecture de région à Poitiers, les représentants des producteurs isauf ceux du Modef) et des nègociants, les parlementaires, le préfet de région, les préfets de Charente et de Charente-Maritime, des fonctionnaires de la Rue de Rivoli et du ministère de l'agriculture, ainsi que les représentants de plusieurs établissements bancaires.

La mise à l'étude et la création

La mise à l'étude et la création d'un troisième produit (après le cognac et le pineau) a été pro-

posee ainsi que la recherche de débouchés nouveaux et une inter-

vention auprès des pays qui pra-tiquent une discrimination tari-faire à l'importation du cognac. Les négociants ont été également invités à améliorer la qualité de

leur produit et les viticulteurs à

réduire le rendement des vignobles en modifiant la technique de la taille des vignes et en supprimant toutes les plantations illicites (entre 4 000 et 6 000 hec-

La commercialisation promise de 4 hectos d'alcool pur par hec-

tare, soit 360 000 hectolitres pour l'ensemble du Cognaçais, avait

fait l'objet d'un protocole d'accord

la semaine passée, mais il appa-rait difficilement réalisable ;

300 000 hectolitres se ul e m e n t pourraient être pris en compte

Une aide de l'Etat étant impos-sible pour financer les 60 000 hec-

tolitres restants, le FORMA (Ponds d'orientation et de régu-

larisation des marchés agricoles)

pourrait intervenir dans une pro-portion de 30 %, les négociants,

appuyés par un « pool » bancaire,

assurant le reste.

tares)

Marseille. — Au cours de la 14 %. C'est un fait cependant que conférence de presse qu'il a donnée, en début de soirée mercredi à Marseille, le directeur général d'environ 7 % pour les personnels

d'environ 7 % pour les personnels les plus affectés par les mesures de chômage conjoncturel. 

Le directeur de Solmer a d'autre part admis que l'application des réductions d'horaires p o u va it crèer des disparités entre les diverses catégories de salariés. Mais « nous avons essayé de les limiter cu mieux. J'au dit clairement que mon objectit prioritaire limiter au mieux. l'an dit clatre-ment que mon objectif prioritaire étatt de reventr, dès que possible, à des horaires normaux et peut-étre dès le mois de mars, si l'on ne m'en empêche pas. Le directeur de Solmer a en-suite indiqué que la production d'acier avait été de 137 000 tonnes en janvier 1975, alors que les installations actuelles, complétées

installations actuelles, complétées en juin 1975 par la mise en route en juin 1975 par la mise en route de la coulée continue, permettraient techniquement d'atteindre 275 000 tonnes (1). A propos du lancement de la deuxième étape de construction de l'usine, qui permettra de porter la capacité de production à 7 millions de tonnes et à laquelle est subordonnée la rentabilité de Solmer. M. Durand-Rival a déclaré qu'il ne croyait pas que l'on prendrait la décision dans le courant de l'année.

Interrogé sur la situation finan-

chaine de l'Institut de sélection animale (I.S.A.). Cet institut devrait permettre à la France de Interrogé sur la situation finan-cière de la société, M. Durand-Rivai a indiqué que les pertes prévisibles pour l'année 1976 se-raient du même ordre de grandeur conserver une bonne place dans le domaine de la génétique indus-trielle avicole, grace d'une part à « l'association scientifique » de l'Institut national de la recherche que celles de l'exercice précédent. a soit 1 milliard de francs ou agronomique, de la société ano-nyme Studier, de l'institut

Mérieux (filiale de Rhône-Poulenc), et d'autre part au « concours financier » d'une filiale du Crédit agricole (l'Union d'études et d'investissements), de l'Institut de développement industriel et d'Unigrains, fonds alimenté par les cotisations des céréaliers pour restructurer les secteurs de l'élemente. (1) En 1975. Solmer a produit 1595 600 tranes d'ader brut contre 816 200 tonnes en 1974. La produc-tion de bandes à chaud a été de 1 319 500 tonnes en 1975 et de 949 100

A la régie Renault

#### céréaliers pour restructurer les secteurs de l'élevage. L'I.S.A. permettra à la France de conserver une place dans un secteur largement dominé par les firmes américaines. Il aura fallu treize mois de difficiles négociations pour accorder les deux principaux chercheurs, l'INRA et Studier, bien que leur situation financière soit précaire. LA DUREE DU TRAVAIL DE 2500 OUVRIERS EST RÉDUITE DE DEUX HEURES PAR SUITE D'UNE GRÈVE DES PEINTRES

Depuis ce jeudi 29 janvier, la direction de la régle Rensult, à Billancourt, a décide de réduire de deux heures par jour le temps de travail d'environ deux mille cinq cents ouvriers de certains ateliers de montage de rarrosserie. En effet, ceux-ci sont irrégulièrement appro-visionnés en raison de la grève d'une cinquantaine des peintres pistole-teurs sur les cent vingt ouvriers de ce service. Les grévistes, depuis le 23 janvier, réclament la prime spé-ciale qui est actuellement accordée aux travailleurs de la fonderie et des forges, secteurs considérés comme « pénibles et lossiulres ». En ce qui concerne l'augmentation des salaires à la régie Renault, nous avons indiqué dans nos éditions du

29 janvier qu'une prime suiforme aliait être versée en début d'année. Son moutant est de 100 francs et non de 10 francs. • UN COLLOQUE SUR l'UNION EUROPEENNE est organise au palais du Luxembourg les 30 et 31 janvier par l'Association française d'études pour l'union européenne L'AFEUR. créée en 1974, est un centre d'études et de rencontres dont

tendances politiques s'intéres-sent à la construction européenne. Ce colloque, qui se dérouiera en quatre sessions : l'une vendredi à 20 h. 30 et les trois autres samedis de 10 à 12 h. 30. de 15 à 18 h. 30 et à 20 h. 30, abordera trois thèmes : les objectifs économiques et sociaux, les objectifs extérieurs et les institutions de l'union européenne. Participeront no-tamment à cette rencontre : MM. Jean-François Deniau. Michel Albert, Duroselle, Geor-

ges Berthoin, Devèze, Gaudet,

Leprince-Ringuet, Jean Bois-

d'études et de rencontres dont les membres de différentes

LA FEDERATION NATIONALE DE LA MUTUALITE FRANÇAISE a annoncé mer-credi 28 janvier, le lancement d'une « campagne d'informa-tion et de protestation » contre le refus du ministère de la santé d'autoriser l'ouverture de pharmacies mutualistes.

#### **EMPLOI**

### Réduction d'horaires et mises en pré-retraite chez Lip

De notre correspondant

Besançon. - M. Claude Neuschwander, président de la Société européenne d'horlogerie et d'équipements mécaniques, gérante des actifs de Lip, a fait part le 27 janvier au comité d'entreprise de la firme bisontine des décisions, prises le 23 janvier par le conseil d'administration de la société, visant à diminuer les charges et à résorber les excédents de stock.

Le syndicat C.G.T., minoritaire dans l'entreprise, a exprimé son opposition à de telles mesures, accusant notamment M. Neusch-wander t d'appliquer les consi-ques de M. Chirac et de M. Cey-rac, qui demandent aux organi-sations syndicales de ne pas être trop gourmandes ....

trop gourmandes "...

Rejetant a l'appel à l'union sacrée » de leur patron, les représentants de la C.G.T. ont, au
cours de la même réunion du comité d'entreprise, fait savoir qu'ils
demandaient « le maintien du salaire sur la base de 42 h. 30, quel
que soni l'horaire, l'augmentation
des salaires en 1976, l'application
de l'échelle mobile sur la base des
indices C.G.T., le remplacement
des départs par des chômeurs et,
pour le personnel qui le désire,
l'application d'une véritable préretraite payée par la direction ».

La C.F.D.T. s'est montrée plus La C.F.D.T. s'est montrée plus prudente, en s'accordant deux

Les mesures concrètes arrêtées à cet effet comportent notamment une réduction des horaires modulée suivant les ateliers et pouvant être ramenée dans certains cas de 42 h. 30 à 36 h. ainsi que la mise en prè-retraite de trente-sept salariés ayant atteint cinquante-sept ans et quaire mois (l'ASSEDIC intervenant pour l'indemnisation des sept cent quarante jours en decà de soixante ans). lyse des administrateurs actuels. La C.F.D.T. ne tient cependant pas à donner corps aux accusa-tions de réformisme dont elle est

l'objet et devrait s'attacher à obtenir une atténuation des effets des réductions d'horaires sur les salaires (les mesures annoncées par M. Neuschwander corres-pondraient à une diminution d'environ 12 % des ressources du personnel). — C. F.

[Dans l'immédiat, tout le pro-blème pour M. Neuschwander consiste, an moyen des réductions d'horaires, à écouler les stocks plé-thoriques de pièces détachées et à reconstituer ainsi un volant de tré-sorerie d'une disaine de millions de francs, soit environ le montant de l'augmentation de capital deman-dée, mais refusée par le conseil d'ad-ministration (a le Monde » daté 18-19 (anvier). Reste à savoir si la jeune patron de Lip parviendra dans le délai qu'il s'est imparti — quatre à six mois — à restaurer la rentabilité, sérieusement compromise, de l'entreprise.]

#### Un comité de chômeurs parisien revendique « le droit d'expression » à l'intérieur des bureaux de l'A.N.P.E.

Le comité de chômeurs du cent mille travailleurs Le comité de chômeurs du quinzième arrondissement, qui s'est constitué en novembre dernier, après une grève des employés du centre de pointage Javel-Lourmel, et qui regroupe indistinctement des travailleurs syn diqués ou non, vient de réunir, dans les locaux de l'Agence nationale pour l'emploi (A.N.P.E.) située 118 bis, rue de Javel, une conférence de presse pour réclations familie travailleurs sans emploi, qui c passent des journées entières à l'A.N.P.E. et ne pointent que pour conserver leur droit à la sécurité sociale et aux allocations families passent des journées entières à l'A.N.P.E. et ne pointent que pour conserver leur droit à la sécurité sociale et aux allocations families travailleurs sans emploi, qui c passent des journées entières à l'A.N.P.E. et ne pointent que pour conserver leur droit à la sécurité sociale et aux allocations families pointent que pour conserver leur droit à la sécurité sociale et aux allocations families pointent que pour conserver leur droit à la sécurité sociale et aux allocations families pointent que pour conserver leur droit à la sécurité sociale et aux allocations families pointent que pour conserver leur droit à la sécurité sociale et aux allocations families pour l'emploi (A.N.P.E.) située 118 bis, rue de Javel, une conserver leur droit à la sécurité sociale et aux allocations families pour l'emploi (A.N.P.E.) située 118 bis, rue de Javel, une conserver leur droit à la sécurité sociale et aux allocations families pour leur droit à la sécurité sociale et aux allocations families pour leur droit à la sécurité sociale et aux allocations families pour leur droit à la sécurité sociale et aux allocations families pour leur droit à la sécurité sociale et aux allocations families pour leur droit à la sécurité sociale et aux allocations families pour leur droit à la sécurité sociale et aux allocations families pour leur droit à la sécurité sociale et aux allocations families pour leur droit à la sécurité sociale et aux allocations families pour leur droit à la sécurité sociale e conférence de presse pour récla-mer, notamment. « le droit à l'information et à l'expression » à l'intérieur même des antennes de l'A.N.P.E.

Soutenu par l'union locale de la C.F.D.T., ce comité entend faire connaître et appliquer toutes les dispositions légales dont doivent bénéficier les travailleurs sans emploi. Un collectif d'avocats s'est formé, qui expose, dans un article à paraître (1), son action et ses buts. Selon le comité de chômeurs du quinzième arrondis-

(1) ← Actes 2, n° 10, librairie Solin, 1, rue des Fossés-Saint-Jacques.

pratiques en vigueur, selon eux, dans des antennes de l'A.N.P.E. et notamment au centre de Javel-Lourmel : des offres d'emploi seraient « codifiées » (par une croix noire ou rouge) à l'intention des employés de l'A.N.P.E. Ce sont celles qui proposent des salaires inférieurs au SMIC (non indiqués sur les fiches) et celles qui sont « interdites » aux travailleurs immigrés

immigrés.

Afin que les chômeurs « s'orga-nisent euz-mêmes », les comités et ses buts. Selon le comité de chômeurs du quinzième arrondis-sement, seulement une personne sur douze est admise au titre des 90 % (allocation supplémentaire d'attente) et quelque sept. transports gratuits pour tous les chômeurs.

#### **ÉCHANGES INTERNATIONAUX**

#### LE MINISTRE ALGÉRIEN DU COMMERCE SE RENDRA PROCHAINEMENT EN FRANCE

M. Layachi Yaker, le ministre algérien du commerce, se rendra prochainement en France, à l'invitation de la chambre de commerce franco-arabe. En annoncant qu'Alger avait déjà répondu positivement à l'in-vitation, le président de cet orga-nisme, M. Michel Habib-Deloncle, a souligné, le mardi 27 janvier, lors d'un colloque organisé à Rouen par l'Association « Connai-tre le monde arabe», que cette visite interviendra à un moment où les relations commerciales

#### CREDIT

entre les deux pays traversent une passe difficile

#### VERS UN RELEVEMENT DU PLA-231 JEUDUD ALEG-UA DUOPE REGLEMENTS PAR CHÈQUES SONT OBLIGATOIRES.

Le plafond de 1500 francs au-delà duquel les réglements et virements doivent obligatoirement être effectués par chèques va

etre effectues par cheques va étre relevé.

Le Journal officiel — débats parlementaires — du 29 janvier publie, en effet, une réponse de M. Fourcade à une question écrite en ce sens posée par M. Maurice Schumann. Le ministre déclare que « le relèvement de ce seuil est actuellement examiné dans un esprit favorable et pourrait faire l'objet d'une propo-sition soumise au Parlement dans un prochain texte ».

Le plafond de 1 500 francs avait été fixé par la loi des finances de

#### A Brasilia

#### MM. SAUVAGNARGUES ET BARRE ONT OUVERT LEURS ENTRETIENS AVEC LES DIRIGEANTS BREZILENS

Voyageant à bord de Concorde, M. Sauvagnargues, ministre français des affaires étrangères, accompagné de M. Raymond Barre, ministre du commerce extérieur, et d'une délégation de douze personnes, est arrivé mercredi 28 janvier à Rio-de-Janetro, d'on il est reparti trente minutes plus tard pour Brasilia.

A son arrivée dans la capitale fédérale M Sansapparage a fédérale lédérale, M. Sanvagnargues a déclaré que la première réunion de la grande commission franco-brésilienne don-nerait le coup d'envol de la nouvelle coopération entre la France et le Brésil « Je suis venu, a-t-U dit, sans contrat dans la poche, mais nons comptons mettre au point une ample et efficace structure de coopé-ration à long terme pour rappro-cher nos deux peuples.»

Reprenant les paroles de M. Sau-vaguargues, le ministre brésilien des affaires étrangères, M. Azeredo da Suveira, qui l'avait accueilli à l'aérodrome de Brasilia, a déclaré : poche, mais je tiens à vous assurer que tout ce qui sera discuté durant votre séjour sera finalement traduit en termes concrets. » MM. Sauvagnargues et Barre ont commencé, ce jeudi, leurs entretiens avec les dirigeants brésiliens.

• MM FOURCADE ET D'OR-NANO, arrivés le 28 janvier à Varsovie pour une visite de cinq jours, participent jeudi et vendredi à la troisième session de la commission franco-polonaise de coopération éco-nomique, industrielle, scientifique et technique.

## LA VIE ÉCONOMIQUE

## FISCALITÉ Les obligations des contribuables au cours du premier trimestre (impôts directs)

Les contribuables vont devoir, au cours de ce premier trimestre, remplir un certain nombre d'obligations fiscales. Nous les énumérons ci-dessous.

#### Paiements d'impôts

#### • LE 15 FEVRIER.

 Paiement du premier acompte provisionnel d'impôt sur le revenu.

Les contribushles n'ayant pas opté pour le paiement mensuel de l'impôt sur le revenu contribus de l'impôt sur le revenu c et dont l'impôt payé en 1975 rrevenus de 1974) a été supérieur représentant un certain pourcen-tage du montant des salaires payés pendant l'année en cours. Toutefois sont pris en considera-tion au titre d'une année donnée les versements effectués avant le à 400 francs devront acquitter leur premier acompte (égal au tiers de l'impôt payé en 1975) le 15 février au plus tard. Cependant, par la loi du 26 dé-cembre 1975, le Parlement a auto-

cembre 1975, le Parlement a autorisé le gouvernement à procéder, par voie d'ordonnances, à la réduction, à la suppression et au report des acomptes d'impôt sur le revenu payables avant le 2 avril 1976, ainsi qu'au relèvement du minimum de cotisation d'impôt sur le revenu (400 F) donnant lieu, en 1976, au versement d'acomptes provisionnels.

Dans l'hypothèse où une telle mesure serait décidée par le gouvernement, nous ne manquerions pas d'en aviser immédiatement nos lecteurs.

Par ailleurs, et comme chaque

Par silleurs, et comme chaque année, les contribuables qui pré-voient que leur imposition de 1976 (revenus de 1975) sera inférieure à celle de 1975 (revenus de 1974) peuvent limiter leur versement au pervent inner leur versenne au tiers de l'impôt dont ils sont rede-vables pour l'année entière (c'est le cas notamment des contribua-bles qui ont pris leur retraite au cours de l'année 1975, ou de ceux qui ont vu leur quotient familial augmenter: mariage, naissance...). Les contribuables concernés doi-vent signaler cette opération à leur percepteur par simple lettre.

● LE 28 FEVRIER.

le mars de l'année sulvante à des fonds d'assurance formation ou à des organismes agréés.

Cet impôt est déductible, jus

#### ■ LE 15 MARS.

exercice à la date du 31 décembre 1975 doivent verser spontanément au plus tard le 15 mars, un prees contributes concernes conent signaler cette opération à
eur percepteur par simple lettre.

LE 28 FEVRIER.

— Participation obligatoire à la

au plus tard le l'angle preeur acompte d'impôt sur les
sociétés dù au titre de l'exercice
1976 et égal à 10 % du bénéfice
imposable de l'exercice clos le
31 décembre 1975.

#### ■ LE 31 JANVIER.

— Option pour le régime du « réel simplifié » des entreprises précédemment imposées au for-fait. — Les contribuables imposés sous le régime du forfait peuvent opter pour le régime du réel simplifié avant le 1° février, s'ils 

— à 500 000 F pour les entre-prises de vente, les hôteliers et les loueurs en meublé : — à 150 000 F pour les presta-de revenus) en 1975 doivent sous-crire une déclaration : — N° 2035 s'ils sont au bénéfice

— a 130 00 F pour les presta-tions de services. — Option pour le régime du « réel normal » des entreprises imposées précédemment au réel

#### • LE 15 FEVRIER.

 Entreprises imposées au for-fail. ~ Ces contribuables doivent souscrire une déclaration modèle 951 ou 951 5 (en double exemplaire) relative à leur activité en 1975. Jusqu'à la même date, ils peuvent dénoncer le forfait qui leur avait été fixé pour la même période biennale 1974-1975. Enfin, pour ceux d'entre eux dont le ou les forfaits ne viennent pas à renouvellement en 1976, ce délai déclaration est reporte au



formation professionnelle continue. — Les employeurs assujettis
à la participation des employeurs
au financement de la formation
professionnelle continue doivent
consacrer au financement d'actions de formation des sommes

#### ■ LE 1" MARS.

— Versement par les sociétés déjicitaires de l'impôt jorjattaire de 1 000 francs. — Les sociétés qui ont enregistré un déficit fiscal pour leur exercice clos au cours de l'année 1975 doivent verser, le 1º mars au plus tard, l'impôt forfaitaire de 1 000 francs.

qu'au 31 décembre 1978, de l'impôt du par la société concernée. Ex revanche, pour les sociétés qui resteront déficitaires pendant cette même période, ce versement sera définitif.

Versement du Versement du premier acompte d'impôt sur les sociétés
 Les sociétés ayant clos leur

#### Déclarations des revenus

## • 6 LE 28 FEVRIER

 Déclaration du revenu globa de 1975. — C'est en principe pour le 28 février au plus tard que les personnes qui ont réalisé en 1975 des revenus imposables doivent les déclarer à l'inspecteur des impôts dont relève leur lieu de résidence.

(professions libérales, charges et offices et activités ne se ratta-

— N° 2035 s'ils sont au bénéfice réel (déclaration contrôlée) et lorsque leur chiffre d'affaires est supérieur à 175 000 F); - Nº 2037 s'iis sont au forfait . (évaluation administrative) , lorsque leur chiffre d'affaires est

inférieur à 175 000 F). ■ Les écrivains et compositeurs n'ont plus à souscrire cette décla-ration de bénéfices non commerciaux, lorsque les produits de droits d'auteur qu'ils perçoivent sont intégralement déclarés par le débiteur. Un régime spécial est applicable (régime comparable à celui des salariés) et la déclara-

suffisante. Par ailleurs, les contri-buables qui perçoivent des reve-nus non commerciaux accessoires à leur activité principale sont dispensés de souscrire une décla-ration spéciale lorsque le montant de ces revenus est inférieur à 9 000 F (cas des loueurs en meublés non professionnels no-

tion générale des revenus

• Les sociétés civiles de moyens ayant opté pour le régime de la transparence fiscale doivent pro-duire une déclaration n° 2036. — Déclaration des bénéfices industriels et commerciaux. — Les entreprises imposables au régime du bénéfice réel dolvent souscrire une déclaration spéciale n° 2031 avant le 1er mars 1976 lorsqu'elles ont clos leur exercice 1975 à une date autre que le 31 décembre.



#### Le moins cher des grands loueurs

Du vendredi 17 heures au lundi 09 heures, les locations de voitures particulières ne sont facturées que pour deux journées.

Si vous prenez l'avion, réservez avant votre départ...votre voiture vous attendra aux aéroports de NICE et TOULON-HYÈRES.

#### Réservations :

à PARIS : (1) 346.11.50 Service Province @ à NICE : (93) 87.14.30 AÉROPORT MICE COTÉ D'AZUR : (93) 83.13.65 CANNES : (93) 39,36.50 SAINT-RAPHAEL: 1940 95.06.38 @ HYERES: (94) 65.11.50 TOULON: (94) 92,74,32

copropriété (transparence fis-cale). — Les sociétés immobilières de copropriété, dotées de la transparence fiscale, dolvent souscrire, avant le 1" mars, une déclaration

 Sociétés immobilières non transparentes n'et non passibles de l'impôt sur les sociétés. — Ces sociétés, qui laissent la jouissance (gratuite ou à titre onèreux) de leurs immeubles à leurs associés, doivent souscrire (en double

- Déclaration des bénéfices — Déclaration des bénéfices industriels et commerciaux. — Les entreprises imposables au régime du bénéfice réel, qui ont clos leur exercice 1975 le 31 décembre, doivent souscrire avant le 1st avril 1976 une déclaration n° 2031 à laquelle doivent être joints les imprimés n° 2050 à 2059. n° 2071 en double exemplaire.

### bre en cas de mariage en cours d'année.

#### Obligations des employeurs et débirentiers

#### LE 31 JANVIER.

- Déclaration des traitements et salaires versés en 1975. - C'est avant le 1º février que les em-ployeurs doivent déclarer les traitements et salaires qu'ils ont payé au cours de l'année 1975. 300 F et qu'elles sont imposables au moyen d'un imprimé D.A.S. 1, au nom du bénéficiaire. Ces déque ces employeurs soient exo-clarations (modèle 2486) sont à

rentes vagères versées en 1975. — C'est également avant le 1º fé-vrier que doivent être déclarées à l'administration fiscale les pen-sions et rentes viagères versées en 1974, dès lors qu'elle dépassen 300 F et qu'elles sont imposables

•				
e t	DERNIER DELAI	PAIEMENT D'IMPOT	DECLARATION DES REVENUS	DECLARATION DES EMPLOYEURS ET DEBIRENTIERS
t n ii it	31 JANVIER.		Option au réel simplifié par les forfaltaires;      Option au réel normal.	- Employeurs; - Débliteurs di pensions et di rentes viagères - Commissions, courtages
:T 8.	15 PEVRIER.	Promier acompte d'impôt sur le revenu.		— Intérêts payé: en 1975; — Contrats de prêts.
ret, seee	28 FEVRIER.	Formation pro- lessionnelle conti- nue.	Déclaration des reveus;     Bénérices ladustriels et commerciaux;     Bénérices non commerciaux;     Sociétés immobilières.	
	1= MARS	Im pôt forfaltaire de 1900 F pour les sociétés.		
1 1 2 5	15 MARS	Premier acompte d'impôt sur les sociétés (exercice clos le 31-12-1975).		
s s t	31 MARS		Bénéfices indus- triels et commer- claux (exercice clos le 31-12-1975).	
S	Destinataire des		Inspecteur des impôts.	Directeur départe- mental des impôts.

nérés ou non de la taxe sur les salaires. Cependant, les personnes du bénéficiaire (ascendant ou desqui n'emploient qu'un seul do-cendant) et celle du débiteur mestique ou femme de menage (simple particulier).

— Declaration des courtages, commissions et honoraires. —

déclarations

Pour le personnel agricole ou forestier, cette déclaration est etablie sur imprime n° 2464.
Une déclaration annexe modèle 2461 est destinée aux employeurs ayant payé des rémunérations supérieures à 30 000 francs

remplir quelle que soit l'identité

commissions et honoraires. —
Cette déclaration (mod D.A.S. 1)
doit être souscrite par les chefs
d'entreprise lorsqu'ils ont versé à
des tiers n'appartenant pas à leur
personnel des sommes supérieures
à 300 F par an et par personne
(en un ou plusieurs versements).
Le loi de finances pour 1975. 1975. La loi de finances pour 1975 — Déclaration des pensions et ayant modifié les conditions de

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DU COMMERCE

SOCIÉTÉ NATIONALE DE COMMERCIALISATION DES TEXTILES ET DES CUIRS

« S.N.COTEC »

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Avis d'Appel d'Offres international est lancé pour le tourniture de : VELOURS VESTIMENTAIRES
TOILE TAILLEUR THERMOCOLLANTE DOUBLURE ET MIGNONNETTE

TOILE METIS TOILE A MATELAS DAMASSEE TRIPLURE TUBULAIRE POUR HAUSSES DE CEINTURES
TISSUS NYLON POUR CONFECTION DE PARAPLUIES
DENTELLES EN BANDE POUR GARNITURE DE SOUS-VETEMENTS FEMININS

TISSUS IMPERMEABLES BOUTS DURS ET CONTREFORTS VELOURS AMEUBLEMENT SYNDERME BRUT SYNDERME COLORE TISSU POUR CRAVATES ET ECHARPES TOILE A BACHE PELUCHE POUR BORDURE DE PANTOUFLES TOILE GUTTEE
TRIPLURE POUR CRAVATES
PELUCHE D'AMEUBLEMENT

TRIPLURE POUR COLS DE CHEMISES VOILE POUR RIDEAUX TISSU POUR MOUCHOIRS TISSU POUR LINGE DE MAISON (NAPPAGE) DRAPERIE VESTIMENTAIRE FEUTRE POUR PANTOUFLES TOILE EN POLYPROPYLENE TISSU POUR HOUSSES DE VOITURES ETAMINE DE LAINE TISSU HAUTE NOUVEAUTE

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahler des charges auprès de la Direction Générale. 3, bd Anatole-France. ALGER, contre se de la somme de 100 DA.

Les fournisseurs déjà en relations commerciales avec la S.N COTEC recevront ce cahier des charges contre l'envoi d'un mandal de la contre-valeur de 100 DA.

Les offres, accompagnées des plèces réglementaires requises placées sous double enveloppe cachetée, portant de façon apparente la mention : « Ne pas ouvrir - Soumission Appet d'Offres n° 01/76 -, devront pervenir à l'adresse sus-indiquée avant le quarante-cinquième (459 lour inclus à compter de la première parution du présent avis

Toute offre ne respectant pas les indications ci-dessus ne sere pas prise en considération.

- Sociétés immobilières de exemplaire) une déclaration détermination du nombre de per-peropriété (transparence fis - n° 2072.

Sonnes à charge en matière d'im-pôt sur le revenu, il n'est plus pôt sur le revenu, il n'est plus possible aux entreprises de fournir avant le 31 janvier ces indications: elles ne sont plus demandées aux entreprises. Les déclarations devront donc simplement indiquer la situation de 
famille (célibataire, marié, veuf 
ou divorcé) au 1° janvier de l'année du puiement ou au 31 dècembre en cas de mariage en cours

• LE 15 FEVRIER.

en 1975. — Les personnes ayant payé des intérêts en 1975 doivent les déclarer (imprimé n° 2063) lorsqu'ils n'ont pas été soumis au prélèvement libératoire, et quel qu'en soit le montant.

- Déclaration des contrats de prets. — Les personnes qui inter-viennent dans la conclusion de contrats de prêts doivent les déclarer au moyen de l'imprime n° 2062. N'ont pas à être déclares les contrats dont le montant n'exl'année.

les contrats dont le montant n'excède pas 5 000 F (montant total des divers contrats de prêts contracts de prêts contractés par une même personne).

#### AUTOMOBILE

#### Des Mercedes et des Ford

Améliorations plus que franches nouveautés

Esfets retardés de la crise ou satisfaisante que celle de voltures au contraire effets d'une reprise qui s'est fait attendre et qui aujourd'hui se confirme ? Tou-jours est-il que l'on assiste depuis quelques mois à un véritable déferiement de modèles nouveaux sur le marché et que la cadence des présentations et des révélades présentations et des révélations s'accèlère de façon inhabituelle. Qu'on en juge : à peine
sortie du lancement de la Renault
20, la Régie armonce simultanèment la présentation de la
Renault 14 et des modifications
importantes sur les 15 et 17.
Mercedes va lancer neuf nouveaux
modèles de gamme moyenne qui
viennent s'insèrer dans les séries
200 D et 280 E toujours produites. 200 D et 280 E toujours produites. et Ford commercialise aujourd'hui même 29 Janvier pas moins de trente-trois nouvelles Taunus tout en prévoyant pour juin pro-chain la présentation d'une « petite », la Fiesta (qui n'est pas autre chose que la Bobcati. On la verra à Bordeaux à l'occasion de l'inauguration de la deuxième

isine de boîtes de vitesses en juin De toutes ces nouveautés, seules les Mercedes et les Taunus de chez Ford ont été confiées à l'appréciation de la presse spécia-lisée volci quelques jours sur les

routes provençales. Mercedes, pour sa part, s'est, avec ses nouvelles voitures moyenavec ses nouveles voltates insper-nes, fixé un objectif: « pousser la perfection technique » ce que l'on admettra bien volontiers, tant il y a peu de choses à repro-cher à ces berlines très proches de la série S et qui ne diffèrent à l'œil que .

● Par les dimensions: 23.5 cen-timètres de moins en longueur, 8 centimetres en largeur, 7 centi-mètres à l'empattement. Mais ces différences de mesures existent déjà entre les S et l'actuelle gamme de classe movenne ment à la nouvelle série :

■ Par des innovations à l'utllisation : la vidange d'huile, qui sera effectuée soit par moyen classique, solt par aspiration: l'ouverture à 90 degrés du capot, ce qui enchantera les « mécanos »; le montage en série d'un détec-teur d'usure de freins ; les paresoleti encastrés dans le plafond; un nouveau train avant exempt d'entretien. D'autres détails, concernant les phares, les essuieglaces, les pare-chocs, ne modi-fient guère l'allure générale de ces belles voitures dont la philosophie traditionnelle reste : luxe. confort, securité.

A une exception pres, les moteurs restent identiques à ceux qui dotent la gamme existante. Cette exception est un 6-cylindres de 2,5 litres de 129 ch à 5 500 tr/mn repute économique. Son couple maximum a été fixé à 20 mkg à 3 500 tr/mn (alésage 86 mm, course 72,45 mm, compression 8,7). Ce nouveau groupe nous a paru souple, certes, mais semble manquer d'un peu de puis-sance à la reprise. Ce constat est surfout sensible sur une voiture à boite de vitesses automatique. La tenue de route n'attire guère

de reproche si ce n'est une cer-taine tendance à se coucher dans les virages, mais rien n'altère vraiment la sécurité. Chez Ford, les nouvelles Taunus nous ont agreablement surpris par rapport aux modèles précé-dents. Nous ne parierons pas des moteurs, qui de 7 à 13 CV res-tent identiques aux précédents, mais essentiellement des améliorations observées en conduite par rapport à l'ancienne gamme Tau-nus. C'est la stabilité direction-nelle due à la pose d'un becquet à l'avant et la nouvelle concepa l'avant et la nouvelle concep-tion de la suspension arrière (elle reçolt des ressorts hélicoldaux à tarage variable), qui seralent à l'origine de cette amélioration nécessaire. De fait, sur mauvais revètement, que ce soit en ligne droite ou en courbe, on note une tenue fort honorable, voire plus

BOURSE DU BRILLANT MARCHE DU BRILLANT Priz d'un brillant rond spécie BLANC EXCEPTIONNEL

7 CARAT
29 Janvier - 41.992 F T.T.C.
commission 4.90 % +

M. GERARD, JOAILLIERS 8, avenue Montaigne. PARIS (8\*) Tél. 338-83-96 plus luxueuses et donc plus chères, quelques sautillements sur paves, mais pas de « couchage » de caisse ni de dérapages intem-pestils.

Précisons que sur les modèles de haut de gamme (Taunus S et Taunus Ghia) les amortisseurs à gaz posés ont donné tout autant une impression de sûreté.

En ce qui concerne l'esthétique, En ce qui concerne l'esthètique, il y a également du mieux : le capot a été abaissé, la lunette agrandie et l'arrière de ces nouvelles voitures, curieusement, rapulles voitures, curieusement, rapulles voitures. pelle la ligne... Mercedes.

#### CLAUDE LAMOTTE.

Les prix des nouvelles Mercedes ne sont pas encore fixes, la commerciali-sation ne devant intervenir que dans

Pour les Ford Tannus, les prix cités s'entendent départ frontière, toutes taxes comprises: 1300 L, deux portes, 22 350 F; 1300 L, quatre portes, 22 940 F; 1300 L, break, 24 310 F; 22 940 F; 1300 L, break, 24 310 F; 1600 L, quatre portes, 23 100 F; 1380 GL, quatre portes, 24 180 F; 1600 GL, quatre portes, 24 340 F; 1600 GL, quatre portes, 24 340 F; 1600 GL, break, 26 755 F; 1600 Ghia, quatre portes, 24 930 F; 2006 Ghia, quatre portes, 25 830 F; 2006 Ghia, quatre portes, 31 050 F; 1600 G, quatre portes, 25 830 F; 2006 Ghia, quatre portes, 31 050 F; 1600 G, quatre portes, 31 050 F; 1600 GL, puntre portes, 31 050 F; 1600 G, quatre port

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

위로 1 1 년 설립 3년 년 설립 3년 년

Residence (1)

317 E

1911. 1911.

.

H WHITE

Le conseil d'administration a exa-miné les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1975. Le bénéfice net de la société mère Europe No 1 -Images et Bon s'élève à 23 208 279 P contre 21 754 471 F pour l'exercice précédent

précédent.

Le consail proposera à l'assemblée qui se réunira le 29 mars 1976 de fluer le dividende global à 22 millons de francs, soit 22 F brut par action, en augmentation de 10 % par rapport à l'année dernière. Pour les actionnaires de statut fiscal français, et dividende subira une retenue au titre du précompte de 1,32 F ramenant le dividende net à 20,68 F auquel sera attaché un avoir fiscal de 10,34 F. Le revenu total s'établira à 31,02 F contre 28,86 F l'année dernière, soit une progression de 7,58 %. Sur la base du cours de Bourse de la période du 2 janvier au 27 janvier 1976, le rendement s'établit à 8,15 %.

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

INDEMNISATION DES AYANTS DROIT DES SOCIÈTÉS ET ENTREPRISES ÉLECTRIQUES ET GAZIÈRES

Pour permettre la préparation du vingt-cinquième tirage d'amortissement des obligations indemnitaires 3 % à intérêt complémentaire variable « Caisse nationale de l'énergie » — Fonds Electricité-Gaz de Prance — et « Caisse nationale de l'énergie » — Fonds Electricité de Caz d'Aigèrie — prévu le mercred 5 mai 1276 ;

Les opérations de regroupement des coupures de 50 F et 10 F en obligations de 100 F seront ais-pendues 1 partir du 17 février 1976 jusqu'au mercred) 5 mai 1976 inclus;

Les operations d'indemnisation seront suspendues à partir du 10 avril 1976 jusqu'au mercredi 5 mai 1976 inclus.

En conséquence, les demandes de regroupement, ainsi que les justificatifs représentant les droits à l'indemnisation, devront être déposés chez les établissements agrées de telle sorte que ceux-ci puissent présenter leurs remises à la Caisse nationate de l'énergie su plus tard le lundi 16 février 1976 on le véndredi 9 avril 1976 sulvant le cus.



LES MARCHES

The second of th THE PERSON STATES TO SERVICE STATES

AVIS FINALLA DES SOCIAL DE 

THE STATE OF THE S

and the second

in the second se		
MALLE!		
A SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA		
<b>自由人工工</b>	•	_
##16 * *** ·		1
Manager State of the last of t	•	
CHECKEN PROPERTY.		1
		F
#4 #4		1
<b>. 14</b> 1		1
. 4.		,
STATE OF THE STATE OF		1
- Act and the same		1
		1
**************************************		

tre (i	mpô:	ts di.		
	a titi	es ulle	<b>:d</b> i	
tiet des Test pars s de leur-	217 ( )	2.3 en 19	2. 1.	
on the plus ce-	en 1973, — payé des consistences de l'estant es d'estant de l'estant de l'esta	2.5 mg/s	rea.	Le
pe tuppie- de tuppie- de	Principal Control of the Control of	in the same of	je je	s jo udi ileu
aru. veui er de l'an- 31 décem-	CCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCCC	201.2 (A)	ii li	nra gne, erdo
erdis pro-	80 (1682), 12 173 (1251) (17) 1841 (17)	e zo	Pi de	ndi Les sez
erels Dane.	발표의 됩니다. 공급합(#1171.0 요대합자생 :		re t su	flèt r l ndi
			700	olita F L
UTOA rcedes plus que	OBI	LE	Pt	De tris ude
rcedes	et d	les E.	de di: .1 iu	scu gé
plus ou	e tranc	hes -	d to	tat pla
i mer	Glafasi San	THES NOUVE	one pr	Mên êcê it ê
une reprise to et qui un ? Tou-	2 Jun 3	77 - 346 5616 14276 - 5526 14276 - 5526 14276 - 5326	SE Ci	di. iTOÈ
Management of the series of th	erican — Termina	1:10	ne p t	Aill Tal 4 b l
in endering	<u>関制では、</u>   1287		CO ne	nsti X), deti
la Reciault	gad pa Marian	7.26 (m) 7.37 (m) 7.37 (m) 7.37 (m) 7.37 (m)	de L'(	nta Oré Tou
time attended			<b>10</b> .	Auz rité
- 11 et	- ವಿವರ್ಷ-೧೮ - - ಕರ್ನುವು - - ಕರ್ನ		St a ho	reei moi llar
	,	CLAUDE L	bo	Aus
Mary Tarthers	:	.*. 		ais Fer ines
		· · · · · · ·	go	Sur t go
ed E est 114 ledent			ne en	e i tter trai
de des productions de la company de la compa	To see the con-		Tes	te ncs
<b>発展</b> メネジ				
	<ul> <li>会議会になる</li> <li>特別をように</li> <li>Set Minior</li> </ul>	1 1 1		B
The State of the S	2-1	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		YA
The state of the s	42 ( ·	. :2	~:   -	
	يغو		- 5	% % % 19 % <b>19</b>
the Constant		E SINA	41	/4 9 /4-4

IEC	MADCLIÉS I	FINANCIERS		<u> </u>			MONDE -	- 30 janvie   Coess   Densier	r 1976 — P	<u> </u>
	MARCHES	FINANCIERS	Pricks	Demier	VALEURS	Coars Deraier précéd. coars	VALEURS	précéd. cours	VALEURS préci	id. coors
PARIS 29 JANVIER	LONDRES  Encouragé par la perspective d'	NEW-YORK	Pataraetie (La) (21 . Providence S.A 183 . 416	187 .	Duc-Lamothe E.L.M. Lebianc Ernanit-Somma	321 321 444 444 248 245 539 520	Soutre Révoles. Synthelishe	253 250	Feseco	50 77 50 151 88 15 75 50 147
29 JARVIER	décidé à partir de l'été, le mare se redresse jeudi matin. Seules.	re Flöchissement hé Una nouvelle vagus de ventes		5 77 90	Facem Forget Strasboorg (Li) F.B.M. ch. fer Frankel	64 53 II 110 110	Tram et Melh Uffeer S.M.D Agache-Willet	114 112 -	Flaxe 35 Grace and Co 122	50 35 50 121 50
Nouveau repli	mines d'or s'effritent légèrement. OR (severture) (dollars) ,  29 coatre  28	bénéficiaires a déferié mercredi sur ig Wall Street, entamant cette foi quelque peu la résistance du marché	Caustodge 42 1 Clause 425	0 42 425 .	Huard-U.C.F Jeager 182	280 295 53 52 121	Files Formies Lainière-Rochaix. Rocdière	29 29 25 79 77 10 428 430	Courtagids 14 Set Acistimus 124	418 19 40 127
Le mouvement de repli annoncé les jours précédents s'est amplifié jeudi à la Bourse de Paris, où les	VALEURS CLOTURE COURS	qui a fléchi. En clôture, l'indice des industrielles s'inscrivait à 351,35, en repli de 6,46 points, Eur 1895 valeurs traitées, 981 ont	Indo-Hévéas	e 33	Harlella Clubell	60 I 90	Saint Fràras Thowear M. Chambon Deimas-Vieljeuz.	22 27 75 12 70 13 20	Canadieu Pacif 66 Wagous-Lits 84 Racion-Bond 13	50 55 70 82 20 13 20 50 31 65
voleurs françaises ont cedé du terrain sur pratiquement toute la ligne, l'indice Michelez-Tricart	War Loan 3 & % 27 1/8 27 7/ Beeckamps 348 351 1 Brillah Petroleam 583 585 1	pas varié.  L'actività s'est raientie: 27 37 mil-	Salles du Midł jed .	-   178	Resserts Herd	124 40 124 193 192 95 95	Messag, Marit Nat. Navigation Navale Worms	34 90 79 50 78 126 80 107	Suéd. Allumettes : 98 HORS COT	90}
perdant près de six points et Pindice Chainet 0,8 %. Les ventes étrangères ont été	Shell	2 contre 32,07 millions la veille. Ce recul n'a causé aucune sur-	Allment Essent 40 5 Allobroge 194 Banania 225 2 Fromage Bei 87	. 194 9 240 97	Roffo S.A.F.A.A. Ap. Apt Satam Siell.	26 . 27 96 92 23 50	Sega Transr' (Cie Gie) C.S.T.A.P.		Aiser	778 138 90
assez nombreuses, phénomène qui reflète une certaine appréhension sur la santé de notre monnaie,	De Beets	de nombreux spécialistes dans la mesure où il devrait permettre au	Berthier-Savecs. 728 Cédis702 (M) Chambourcy. 161 Compt. Maderna 260	695 .	Soudere Autog S.P.E.I.C.H.I.M Stakvis Titan-Coder	235 . 229 . 159 80	S.C.A.C Stemi 7r. C.LT.P.A.M Transport indust.	273 - 280 - di 12 -	Ecco	. 515 . ., [200 . . 104 .
tandis que les opérateurs métro- politains ont continué à rester sur la réserve.	(") En livres.		Bocks France 348 Economais Centr. 381 Epargne 276 Fr. Paul-Recard 192	240 329 . d278	Trailer	428 - 478 - 79 10 88 - 276 - 275 -	(LI) Balguol-Far)	69 50 69 . 360 . 360 .	intertechnique 264 Métall. Molère 48 Pronuptia 340 Sah. Mor. Cor 156	49 340
De toute évidence, la Bourse de Paris traverse une période d'incer- titude : l'ampleur et la solidité	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100: 31 déc 1975.) 27 janv. 28 jan Valeurs françaises 104,6 163.	l'optimisme continue de régner.  En debors des sidérurgiques et des mines d'or en légère bausse.	Générale-Allment 85 Geografia 172 Goulet-Turplo 121	. 83 90 170	At. Ch. Leire France-Dankerque	76 50 77 80	Biauzy-Osest La Brosse Cigarettes Indo Degremont	86 . 86 . 145 145 50	S.P.R	135
de la reprise économique sont discutées, le climat politique est jugé peu propice et l'ombre de la	Valeurs étrangères 106 105. C. DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 79 déc. 1981 )	presque tous les compartiments ont	Lesieer (Cie fin.). 222 Martell	223 50 655 . 173 .	Est. Gares Frig Indos. Maritime . Mag. gén. Paris	147 · 147 · · 258 · 131 · ·	Deng-Trieu Duquesne-Purinz Essilor Ferrallies C.F.F.	200 204 . 285 50 292 775 775	SICAV Plac. Jastitut J 12272 16	1
tazation des plus-values continue à planer. Même des valeurs recherchées	Indice général 78,7 78,  NOUVELLES DES SOCIÉTÉS		Vicolas 301 Piper-Heidsleck 418 Petin 450 Rochefortalse 155	. 368 - 462 - 450	Grand Hotel!	41 58 41 80 319 80 818 80 2148 2180 4	Ravas Locatel G. Wagnani	134   134 . 356   350 49   50	1 = catégorie.   10656 50	8 10447 63
précédemment, comme Carresour, ont été touchées, quelques titres se distinguant toutesois, comme	SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOU SON. — Les résultats consolidés est més du groupe pour 1975 sont confo	1- VALEURS 27/1 28/1	Saopiquet 201 Sup. Marché Dec. 117	1 22E L	Sofityl Victry (Fermière). Vittel	28 50 37 40 47 50 47 . 186 185	Novafer Publicis Sellier-Lebianc (Ly) Tan. Fr. Réga	[ 198 50   190 10 ]	29/1 Emis fra ind	is Rachat les ast
Citroën, Cofimeg, Meci.  Alleurs, c'est le tassement aé-	mes aux prévisions faites au débi de novembre dernier. La marg bruts d'autofinancement revient e	Alcon 44 43 1 4	Taittinger 371 ★ Unippi 124	-	Aussedat-Ray Darbiay S.A Didet-Bettia	38 19 38 50	Watermen S.A., Brass, du Marec, Brass, Ouest-Afr.,	281 68 282	Actions Sélec	99 156 55 46 161 72
neral : bâtiment et travaux publics (Bouygues, Dumez), construction électrique (Mouli-	1.7 milliard de francs à 1 millar de francs et le résultat net de 7 millions de francs à 90 millions de francs pour un chiffre d'affaires d	04 Boelug 28 27 1 8 1e. Chase Manhattan Bank 28 3/4 28 3 4 9a Do Pout de Nemours 154 155 1/8	Banadictina 1850 Bras. Indechina. 346 Cuseque 421	. 1600 ·	lmp. G. Lang Navarre Néogravure	15 60 015 60   125   126 50	Elf-Cabon Min. et Métail	385 364 50 476	Malaka ( , , , , , , , , ) [30]	52 255 39 44 114 95
nex), les pétroles (C.F.P.). Les vedettes (Michelin, Afrique occi- dentale, Club Méditerranée. BIC.	21 miliards de francs, qui n'a pri tiquement pas varié (+1%). I dividende sera maintenu au nives de l'an dernier, soit 12,75 F glob	Ector 92 1/4 92 92 1/4 92 92 1/4 92 93 1/4 93 93 1/4 93 93 1/4 93 93 1/4 93 93 1/4 93 93 1/4 93 8 94 3 8 94 3 8 94 3 8 94 3 8 94 3 8 94 3 8 94 93 8 94 93 8 94 93 8 94 93 8 94 93 8 94 93 8 94 93 93 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94	Dist, Indochine. 325 Dist, Régnies. 254 Ricqbs-Zap. 77 46 Saint-Raphall. 160	326 . 243 50 75 60		(8D   187   110   110   85   84 60	C.E.C.A. 5 1/2 % Emprurt Young Nat. Nederlanden Phonix Assuranc.	145 156 30	8.T.P. Valeurs 136 C.I.P	99 132 36 69 256 42 32 (88 19
L'Oréal) ont été particulièremeni éprouvées.  Aux valeurs étrangères, irrégu-	(contre un coupon global de 13,20 l'an dernier, qui inculait un « rattre page » de 0.45 F au titre du dividend	P General Foods	Sogepal 242 . Union Brasseries . 63 50	1 ~ ' <b>!</b> !	Bon-Marché	165 . 168 50 35 . 34 80 45 40 48	Algemeint Ban Seo Pov. Español	585 585 247 247	Genvertimmo 124 Drount lavest 164 Elysées-Valeurs. 187 Epargue-Croiss. 828	08 147 09 55 159 96
larité des américaines (Wall Street est en repli, mais le dollar a monté), des allemandes et des	de l'exercice 1973, dont la progresion avait été limitée à 5% si e recommandation » des pouvoi publics). Il sera prélevé en grand	249 7 8 258 1 2 11 LT.T. 27 1 2 27 3/8 12 Kemecott 33 1/2 32 1.8 16 Mabil Dil 54 53 1/4	Slampa	205 .	Opterg	123 122 90 185 183 18	B. M. Méxique 8. régl. latern Bowring C.I	4980 5000 7 10 7 10 355 355	Epargne-Inter	95 237 66 60 160 95 36 133 84
hollandaises.  Aux pétroles internationaux, bonne tenue de Roval Duich	partie (les trois quarts) sur le tri important report à nouveau. En 197 le groupe escompte une augments	8 Schlumberger 23 26 3 4 21 3 79 1 2 26 5 8 26 3 4	Sucr. Spissonnals 285 Berliet 223	228	Prisonie Jaiprix	27 920 KINI	Bowater	229 50	parez Valeur 179	
mais recul de Pétrofina. Fermeté quasi générale des mines d'or.	tion réelle de 10 % de son chiff d'affaires, les investissements ne de vant guère dépasser 1 milliard d francs, contre 1,28 milliard de franc	- Union Carbide	Motobécane 97 . Saviem 88 60 S.E.V. Marchal 75 .	75	Europ Account	62 62 156 146 339 330	Rollaca Roheco Caventam	237 235 40 336 70 336 50 11 60 12	rance-Creissanc. 136 France-Epargne . 125 France-Garantie . 214	17 129 99 40 119 71 93 218 72 26 123 48
Sur le marché du métal, le lin- got gagne 50 F à 19 200 F, tandis	en 1975 et 2,06 milliards de franc en 1974. MOTOBECANS. — La société	COURS DII DOLLAR A TOKYO	Sots Ser. Octan. 68 Sorie	68 80 1 295 60	ind. P. (C.L.P.E.L.) Jampas Herita-Gerin Hers	86 88 58 124 124 170 170 43 43	Lyons (L.) Geedycar Piralii L.H.C	187 10 106 80 5 50	affite-Rend  23 Laffitte-Takyo  4  Kouv. France-Obi.   278	56 118 05 54 135 12 79 258 52
que le napoléon s'avance plus nettement à 229,40 F (+ 4,40 P), entraînant la rente 4 1/2 % 1973.	acquis une participation de 57 g dans la société de vente à crédit pou les deux-roues Orcove. DARTY. — Les actions de la sociét	22/1 29/1 1 dollar (en vens) 303 55 303 57	C.E.C. 121 30 Cerabati 135 Chine. de la route 188	121 137	Céanic Paris-Rhôce Pila Waoder	148 148 39 123 124 440 458	Kubata S.K.F Pakheed Holding.	4 95 4 90 138 50 138 50 236 236	France Placement   16  Sertion Rendem.   190 Sest. Séi. France   163 LM.S.I.   144	37 181 74 57 146 61
Le volume des transactions est reste réduit avec 7,7 millions de francs.	pourraient être introduites à l Bourae de Paris à la fin de cett année ou au début de l'autre.	a	Cochery	81 10 193 70	iAFT. Acc. fixes.    ichneider Radio. iEB S.A	370 378 . 006   1060 . 156 30 152 . 582 580 .	Femmes d'Anjour Marks Spencer	164 . 165	nda-Valetes 169 etercroissance 150 etersélection 134	94 182 14 27 143 46 11 128 83
			Fungerolle	132	S.I.RLT.R.A	510 525	EM.1 Sitachi	\$204 204 48 21 59 21 40 2 95 2 95		63 ! [14 4] 81   122 97
BOURSE DE PARI	S - 29 JANV	IER — COMPTANT	Herlicq	40 80 10 59 120	scaut-Heuse	43 80 42 50 390 380 185 188	Honeywell Inc Matsosbita Otis Elevator Sperry Rand	\$ 35	Rothschild-Exp 255 Réfect-Croissance 541 Réfection Mandial 114	98 245 23 70 517 14 37 109 18
VALEURS   % % du   VALE		cours Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Origny-Deswreise   130 Percher	238 20 0 0157 58 F	anderte précis locugnon (F. de). refilés Tubes Es lencile-Nach	30 68 0 29 50 85 . 0 81 53 44 10 44 10 87 58 34 48	Arbed	483 489	Sélection-Rend. 126 S.F.L. FR. et ETR. 158 Sivairance 187 Sivam	42 151 24 159 43
3 % 38 0 982 France 6.2 5 % 56 90 4 973 Priservetr	ice S.A. 345 348 Soc. Mars. Crédit 2	10   112   Un. farm. France   125   125   125   126   126   127   128	Sablières Seine 193 50 S.A.C.E.R. 54 50 Savoisiume 174	197 98 1 52 48 174	issmétai Nocey-Bourget	71 78 68	Finsider Heogevens Mannesmann	1 75 183 182 50	Nivarente 147 Niviater 125	
5 % 1928-1960	A.L.R. 262 260 SLIMINCO Ste Cent. Banque SOFICOMI	64 . 165 Acter twestiss. 106 58 107	Schwartz-Hautm. 55 Spis-Batignoiles 62 50 Unidel 150 Yoyer S.A 70	62	inta	126 58 127 50 215 215 135 136	Steel Cy of Can Thyss. c. 1000 Blyvoer De Boers (perl.).	34 20 35	iciail-Investics *155 I.A.P. Luvestics   128 Initioncles 297	75  49 54 86  123 02 94 284 48
Emp. N. Eq. 5165   104   50   1   503	Banque 371 371   Sovahali   Sanque 271 371   CCIP-Ball   Illianom   Illianom	78 178 Placem inter	Duniop 28 50 Surio-Alezn 150 60	29 A	stargaz Jydroc. St-Dexis.	172	De Beers p cp Seneral Mining Hartebeest Jahannesbergh	17 AS	#i\$ic	98 151 78 60 114 16 60 219 19
E.D.F. 6 1/2 1950 4 529 Basque Na — 5 % 1960. 103 4 787 Basque Wi C.F.E.C.	t. Paris 538 539 . oras . 187 . 189 . Cie f. Stein Ro 1 585	30 130 38 Abelile (Cte Ind.). 253 204	Cessiphes 184 S.M.A.C 102	109   0   102   0		253 251 58 272 20	Middle Witwat President Steya Stilfestein	17 17 18 J 63 68 0	ictigest	50   133 27 29   126 29
VALEURS Cours Dernier Coffice Confice	74 28 74 29 (M) S.U.F.I.P   120   119   Fanc. Lyanniso   6	13   117 Artoks 83 88 10 31   621   Centron Blauzy 330 320 85   970   C. Renssal-Hobel   215 216 60   238   (kly) Centrest   28 50   127	Gammont	489 . 188 . 130 29 0		95 973 370	Vaal Reefe West Rand Alcan Alam	7 75 8	pargue-Unie	61 130 42 29 312 45
Crédital (s. Credital (s. Credi	. newv.; 108   109   Midi	16 526 (07) Champer (28 54 648 Charg. Réan, (p.) 2886 2980 72 70 172 70 Ch. L.P. Oriéaus 73 10 73 10 51 266 (U) Dév. R. Nord 4157 (151	Tour Elifei 67	112 [1	inaleus (PP (y) Gerland	42 58 42 38	Amax Cominco Finogiremer Minerals Resourc	238 237 98 6 152 k	iestica Mobilière   196   londiale Invest.   186   blicem - *126	41 187 58 81 178 34 49 128 75
E.D.F. parts 1959 421 Finestel Finestel Finestel		16 10 116 50 Electro-Financ. 285 288 . 12 . 115 Fin. Bretagne 80 40 61 17 . 118 Gaz et Eaux 367 368 .	Arbei 154 90 Atellers G.S.P. 49 Av. Bass-Breguet 205 .	150 30 8 49 (8 H 265 . L	rande-Paroissa. uijes G. et dêr g ubaz	93 94 115 120 10 363 327	Nerunda. Yielile Montagne.	146 145 P 524 523 5	rtima	99 256 34 48 171 34 34 346 86
Abellie (Vie)	ne 159   159   Imminvest   126   126   Cie Lyon Imm	77 (D) 97 Cie Marocaine 29 28 40	8ernard-Motosis 50 . 8. S. L	288 N 161 68 P	Stace)	91 91 58	Am. Petrofina British Petroleum Bulf Oli Canada	139 58 S 54 50 52 U	egineo	EO 154 76 F
Foucière (Vie) 249 248 Locabail in France (I.A.R.D.) 208 213 Locafinanci	senda 11   178 .   179 .   U.G.I.M.C   1	16 50 116 50 0.V.A.I.M 43 43 33 165 0PB-Paribas 89 60 89 50	Cope All Europe. 200 De Dietrich 483	195 . R	eti	176 171	Petrolina Cenada   Shell Tr. (port.).	86 50 <b>.</b>	Cours précédent	
Consts tans de la brièveté de délas qui un complète dans nos daralères ésitians, dans les cours. Elles surt corrigées le le	es erreurs pauvent parfols figurer redeccian dans la première édition	MARCHE A	TERI	ME	entation	des valeurs ava	est fakt l'objet de	transactions extra	reigiger, après la ciè 14 h. 15 et 14 h. 30. Pr érolers cours de l'apr	and cattle
Compensation VALEURS cioture cours cours		paler Dermier Compt. Compt. premier cours VALEURS cloture	Conta Conta Conta		VALEURS CHOIC	N9 CONTS CO	FIE COURS SE	CON VALEURS	Précéd. Premier Demi- ciòture cours cours	infermat is
1	[31] .   420   Eng. Matra   448   444	30 445 444 90 86 Opti-Parities 87 70	178 86 50 179 178 86 50 85 10	755 129	[.R.]	751 752	. 752 . 28 30 126 30 1	Gew. Motors. Boldfleids	18 40 18 15 18 1	281 15 17 90
495 Afrique Gcs. 496 459 . 489 . 387 30 363 80 352	295	78 Pechethron 79	115 ! L6 113 77 80 77 80 78 30 105 105	72 240 278	Terres Roug. 72 Teomson-Br. 247 — ((ob).) 275 D.I.S [88	10 72 76 72 249 240 269 90	70 72 98 28 240 3 254 68 10	i ilmperisi dil. I	259 259 259 . 32 75 33 20 33 1 105 10 186 28 106	267 90 25 83 05
44 Auster P. Atl. 43 48 42 50 47 48 23E Applicat. gaz 235 28 234 234 20 275 Applicat. gaz 221 232 339 20	42 90 458 Feredo 449 448	EA 186   185 10   495   Permed-Bic   498	59 58 59 50 58 50 274 274 275 . 483 50 483 50 483 50	335 338	J.G.B 340 Do. Fr. Bones 334 J.T.A 76	80 339 339 834 334 76 76	. 335 29   12 26 334   11 75 23	teteraickel LT.T	1120 [118 [117 [117 [127 59]	78 126 40 68 121 20 50 238 40
66 — certif 70 25 69 50 69 32 145 ArjemPriot 148 148 56 155 296 Ass. Gr. Paris 286 297 297 50 275 Ams. Entrepr 285 272 19 278	68 20 66 Fig. Up. Eur. 66 10 65 147 . 72 Fraissings . 73 50 73 295 80 136 Fr. Pétroles . 139 90 135	65 64 193 Pertiet . 195 18 20 73 20 72 50 64 Petreles B.P 64 56	3/6   314 98  314 90	122	73 — ((obl.) 120 fellosres 156 f.Cliquat-P. 623 fisipriz 675	30 (21 50 (21 80 (69 96 196 515 515	58 119 (D 26 50 196 98 . 624			5880 20 260 30 6 20
181 Aux. Mavig. 188 . 189 . 180 . 102 Bahe-Fives. 184 . 184 . 103 20	178 . 102 10 85 Galeries Lat 88 18 87	7! Pierre Assiy 73 85 P.L.M 88 88 87 12 87 365 Poctain 880	321 50 322 321 18 72 10 72 19 71 28 86 85 85 10 384 50 384 380 158 168 50 183	248	Visipriz 675 Lingr. Taj 243 Ling. Am. C 18	267 267	244	Prês, Brand Quitmês	54 50 56 54 8 94 58 95 58 85 8	BD: 54 98
178   Bail-Invest.   179   179   178   178   178   178   173   173   173   173   174   174   175   176	104   <b>  249   G. Trav. Mars</b>   242   1240	294 294 . 184 56 180 38 . 241 (9) 237	156 155 50 123	[43 [8] 258	largold 144 lister, Mines 193 3. Ottoman 256	145 145 192 se 193 246 246	30   43 . 31 80   92 90 . 249	Rand. Salso.	38 20 38 2	20 38 45
110 Baghin-Say 114 118 110 50 665 Rie 689 665 652		353 356 30 Pumpsy 93 167 187 50 39 P.M. Labinal 92 82 31 Presatal 82 31	90 50 85 . 88 95 10 90 10 90 10 66 85 90 65	225 68 16	Bayer 228 Buffelsfont 74 Charter 15	228 50 228 20 75 75 05 15 60 15	75 194 55 15 58 35	Rie Tiete Zinc St-Helena Schlomberger	17 25   17 58   17 6 15 50   116 50   117 .	20 195 20 18 95 115 70 353
1929   Carretour   2029   2018 2014	765   Inst. Mérieux 720 705 2000 488   J. Borel Int. 477 50 469	50 92 30 92 10 173 Presses Cite 188 30 791 691 225 Prétabal Si 222 56 469 50 469 50 129 Prion 192 60	185 10   184 18   185 18   230   230   228   .     132   132 50   131   .	128 ( 408 ( 18 (	tesse Mach. 128 F.FrCae: 495 le Beers (S.) 17 lests. Bank. 569	20 477 . 497 20 17 25 17	20 130 28 3 402 521 30 18 3	Shell Tr (S.). Slemens A.G. Suny	34 48 35 20 35 2 530 538 530 .	35 532 18 38 56
1360   Cashus   1348   1320   1315   1280   C.D.C.   303 59 308   210   1214	368 77 Kall Ste Th. 77 90 77 89 50 55 Kiéber-Gol. 65 50 54 245 10	70 77 70 76 20 62 Printemps 68 50 50 54 50 63 25 430 Radar S.A. 423 (lobb.) 497	64 64 10 84 . 432 431 425 20 495 495 . 488 10	158 1 640 1 515 1	iome Mines.   161  UPont Hem.   681   Sect. Kadak.   502	89 (65 . 165 894 . 694 498 498	585 22	Unilever Union Corp U. Min. 1/10	263 60 203 203 22 40 22 15 22 2 161 158 50 158 5	202 20 22 15
199 Char. Rémn. 199 260 280 77 ChatComm. 77 10 72 50 78 158 Chiers, 171 174 174	197 88   248   Lab. Sellop   237   239 78   191   Latarge   193 50 194 173 80   270   — (chilg.)   265   266	90 194 50 194	605 609 808	1 126   7	ast Rami	50 25 20 26 197 46 197	48 191 Sn 7	West Hold	75 50 78 50 170 8 75 50 78 50 78 .	170 80 77 50 70 138
135 Chim. Rort. 136 20 138 136 94 136 120 120 120 120 120 20 120 20 15602	94 1826 Legrand 1820 118 20 220 Lacabalt 225 (9 229	1793 1793 119 Raffin. (Fsu) 112 10 227 90 225 130 Raff. St-L 139 88 165 10 153 80 676 Renoute 575	[12   112 10   112 [9   140   139 50 138	l	. YEL	EURS ODKINANT	LIEU A DES OPEI	ATIONS FERMES S	·	1
47 Citroen	51 70 265 Lociados 257 20 250 448 1930 L'Orèal 980 959 274 2220 — ebl. com. 3170 3150	966 950 255 Rouss-Uclar 253 3150 3102 450 Rue impérial 450	105 10 106 104 20 248 247 247 445 445 441		pes ledigaé. Li	y 2 es cotat	oo unique, parté	e dans la colono	squ'un « premier cour 6 « Servier Cours ».	s + Past
117   Coffmeg   117 70   128   119 90   112   Coffmer   111 50   116   118	120 580 Lyenn. Estix 582 572 110 10 35 Mack. Butt 38 56 36	66 Saczier 70 652 652 652 652 652 652 652 653	70 70 78 648 649 635 138 90 139 90 139 90	<u>CO1</u>	E DES C		écnaoge		É LIBRE DE	<del></del>
135 C. Estrent. 138 (8 138 70 136 19	475 . 1740 Majs Phénix 1821 1750 318 50 113 Mar Wender 110 110 134 80 62 Mar. Ch. Réo 60 60	1750   1750   586   S.A.1   648   110   109   139   Sautnes   144   60   60   148   Sauther Dire   141 80	628 623 . 638 . 141 . 141 20 140 16 140 50 148 50 140 50	MARC	KE OFFICIEL	préc. 30/	RS   60 grá á g		DEVISES COURS prec.	30/I
81 CotFoscher 91 10 91 18 91 18 145 Cr. Com. Fr. 148 88 150 150	90 2310 Mat. Teléph 2285 2273 150 . 50 M.E.C.t 61 63 181 123 Met. Norm 121 120	53 63 93 SCOA 93 60 10 120 10 118 10 112 Seffmeg 113 18 1347 1331 188 Seichtma 185	92 (9 92 30 9) 69 113 60 113 80 113 18	Canada (5	(\$ 1) can. 1) (100 GM)	4 488 4 4 4 486 4 4 172 750 172 8	97 . 4 465 55 . 172 25	Or fin (kilo en 1	inget)   19658	18300 18209
350 Cres. Fonc. 347 58 347 345 138 E.F. Imms 137 50 138 138 121 Cres. ledust. 130 59 132 129 80 355 Cres. Nat 363 90 384 383	138 20 578 — stilg 569 569 138 585 West-Hen 598 571 357 910 Mot. Leror-5, 927 920	568 . 562 310 S.I.A.S 305 569 571 360 Sign. E. El. 365 920 902 285 S.I.L.I.C 285 98	301   301   305	Belgique Danemark Espagne (	(100 fr.) (100 krd.) 100 pes.)	72 978 73 0 7 512 7 8	43   11   17 08   72 50 17   7 33	Pièce française Pièce suisse (2)	(18 fr.) 170 58	229 49 168 20 193 30
\$30 C. Nord U.P 92 40 53 93 161 Cresset-Leire 184 90 183 183 230 C.S.F 228 19 272 222	93 . 225 Montinax. 227 . 251 184 460 Montina 469 463	40 282 281   120   Simen   123	125   125   122 80   81 15   81 10   88 15   1906   1906   76 10   76	Italie (1 0 Norvege (	retagne (E 1) 100 fires) 100 kra.} (100 fl.)	9 117   9 1 6 150   6 0 80 920   80 8 168 325   748 8	81 5 800 78 80 56 08 168	Guion latine (2 Souverain Pièce de 20 del Pièce de 10 del	lars 190 20	183 20 190 984
145 D.B.A. 147 . 148 148 145 Denata-NE. 144 10 143 80 143 80 65 Baffez-Milez 68 40 68 . 68 . 68		18 105 105 10 275 Spec 25 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	578 588 578 275 275	Portugal ( Subda (10	100 esc.) 0 krs.) 10 fr.)	6 480   (6 4   102 650   102 6	95   13 79   192 25	Pièce de 5 dai Pièce de 50 per Pièce de 10 flor	MTS	285 50 758 191 20
775   Damez	84 89   25   Rerd   26 26 26 747   118   Resvet Gal.   111 58 192	50  188 50  109 60   260 . Taics-Luz  271	289 E0  289  271 E0 <sub>.</sub>	1	1	I	ı	1 ,	•	<b>,</b>

# Le Monde

## UN JOUR

- TRIBUNE INTERNATIO-NALE : « L'ignoble répres-sion en Iran », par Bill Nush et John Watkinson.
- 3. AMÉRIQUES
- CUBA : la visite de M. Trudesu à La Hovane
- 3 à 5. AFRIQUE FRANCE-ALGÉRIE : - De l'idylle à la crise » (IV), par
- 6-7. EUROPE
- 8-9. POLITIQUE Les relations entre le P.C.F. et le P.S. : la CERES invite les socialistes à préciser leurs
- 9. MÉDECINE 10. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- LORRAINE : l'autoron Nancy-Dijon devant le conseil
- 11. SCIENCES Les difficultés du Musée de
- 11. RELIGION
- 12. ARMEE
- 12. EDUCATION Les trois crises de l'université
- 13. JUSTICE
- Faute et sanction -, libre opinion de Louis Zollinger.

LE MONDE BES LIVRES PAGES 15 A 19

- LE FEUILLETON, de B. Poirot-Delpech : « Un jour » de Maurice Genevoix. LITTERATURE ST CRITI-QUE : « Le Père Peinard », ce drôle de Sioux : Aragon « non stop ».
- LETTRES ETRANGERES : 10 centenaire de Jack London - ETUDE : Michel Leiris, poète de l'autobiographie.

20 à 22. ARTS ET SPECTACLES

26 à 28. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

-- FISCALITÉ : les obligations des contribuobles ou cours ... premier trimestre (impôts di-

#### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (14) Annonces classées (23 à 25); Aujourd'hui (26); Bulletin d'en-neigement (26); Carnet (14); « Journal officiel » (26); Lote-rie nationale (26); Météorologie (26); Mota croisés (26); Finances (29).

M. Jean Chamant, ancien ministre, député républicain in-dépendant et président du conseil général de l'Yonne, a été réélu pour la troislème fois président du conseil régional de Bourgogne, ■ Un accord d'indemnisation

des actionnaires de l'ancienne Société des mines de fer de Mau-Société des mines de fer de Manritanle (MIFERMA) a été signé
mercredi 28 janvier à Nouakchoot
entre le gouvernement mauritanien et le syndicat des actionnaire de la société, qui a été
ntaionalisée le 28 novembre 1974.
L'indemnisation totale qui sera
versée aux actionnaires se monte
à 90 millions de dollars, apprendon dans la capitale mauritanienne. on dans la capitale mauritanienne

Le numero du « Monde » daté 29 janvier 1976 a été tiré à 564 081 exemplaires.

### **COURS AZ**

196, rue Saint-Honord, Paris-1er Tél. 261-47-04 - 261-46-85 M° Palais-Royal

#### DACTYLO

cycles de 15 h. (Débutanta, Perf. recyclage)

STÉNO en 50 h. Système PREVOST-DELAUNAY

Entraînement machine électrique

LANGUES

en laboratoire, avec profe de 8 h à 29 h tte l'année si samed

\*LA CANNE A SUCRE

FGH ABCD

#### A L'ÉLYSÉE

### DANS LE MONDE Un conseil restreint prend plusieurs mesures en faveur des métiers d'art

Un conseil restreint, réuni à l'Elysée sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing, jeudi matin 29 janvier, a pris en faveur des métiers d'art en viron soixante-dix mesures basées sur le rapport de M. Dehaye, directeur de la Monatie. teur de la Monnaie

Le premier chapitre concerne la réforme de l'enseignement. Le pré-sident de la République a demandé que les dispositions de la loi Haby (loi du 11 juillet 1975). intéressant le travail manuel, soient orientées dans le sens des

 REVALORISATION DU TRA-VAIL MANUEL. — Le président de la République a décidé de donner une grande audience au concours du meilleur ouvrier de France, il 2 demandé à M. Stolèru, secrétaire d'Etat chargé de la condition des travail-leurs manuels, de préparer une série de mesures d'animation de la

 POLITIQUE DE L'ARTISANAT. -- M. Giscard d'Estaing a demandé que le ministre de l'équipement pro-pose avant la fin de 1976 une polititiculier dans le cadre des opérations de rénovation urbaine.

● ENSEIGNEMENT DES ME-TIERS D'ART. — Le ministre de l'éducation a reçu pour instructions d'inscrire au concours général une égreuve de technologie pratique. D'autre part, le Fonds d'encourage-ment aux métiers d'art qui va être créé attribuera chaque année des bourses d'apprentissage et des bour-ses de perfectionnement pour l'exer-cice d'un métier d'art.

• FORMATION PROFESSION-NELLE. — Des dispositions seront prises pour que désormais les arti-sans puissent bénéficier de la formation continue qui est en principe, réservée aux entreprises de plus de dix salariés.

● LA PROMOTION ECONOMIQUE DES METIERS D'ART. — Le minis-tre du commèrce et de l'artisanat s été chargé de prendre des mesures pour inciter les artisans d'art à se pour inciter les arcians d'art à se grouper en GIC (Groupement d'inté-rêt économique). Le ministre du commerce extérieur a été invité pour sa part à faire en sorte que le centre trançais du commerce exté-rieur mette en œuvre une action spécifique d'incitation à l'exportation pour les métiers d'art. D'autre part, s tout programme

d'investissement immobilier de l'État ou d'une entreprise nationale devra intégrer une contribution estensible à l'amélioration de la qualité de la vie. Chaque ministre devra prendre des mesures en application de ce principe avant la fin de l'année, et veiller à ce que, autant qu'il est possible, ces mesures contribuent à la sauvegarde et à la promotion des métiers d'art n

loppement de la recherche et de res-tauration des œuvres d'art publiques thinatum des teuvres d'art puoliques et privées.

Un fonds d'encouragement aux métiers d'art va également être ciré. Il sera gert par une association on par une fondation dont M. Gaudouln, préfet, est chargé d'élaborer les statuts et les modalités d'organi-sation. Son budget pour 1976 : envi-

ron 4 millions de francs.

Le conseil restreint a décidé également de transformer le statut des
manufactures nationales. Celles-ci
deviendront des directions indépendantes du secrétariat d'Etat à la culture. Elles disposeront done d'un huûget propre et leur rôle sera d'une part de participer aux actions de sauvegarde des mêtiers d'art, d'autre part de développer la commerciali-sation de leurs ouvrages. Ces directions seront au nombre de trois : mobilier national, Sèvres, tapisseries

● SAUVEGARDE DES METIERS D'ART MENACES — Le secrétaire d'Etat à la culture a été chargé de mettre en œuvre des programmes de restauration d'un certain nombre d'éléments du patrimoine (vitraux anciens par exemple) et de passer des contrats à long terme avec des entreprises de tissage à bras on de taille et pose de plerres.

• INFORMATION. - M. André si, porte-parole du gouvernement, est chargé de la coordination d'une action d'information audiovisuelle sur les métiers d'art qui se fera notamment à la radio et à la télé-Enfin, le secrétariat d'Etat à la

culture a été chargé d'organiser une grande exposition de prestige qui deviendra biennale sur les métiers d'art au Grand Palais en 1977. M. Michel Guy, secrétaire d'Etat la culture, devait remettre dans l'après-midi au chef de l'Etat la maquette du futur musée de la gare

#### L'enlèvement du P.-D. G. de Phonogram

#### M. LOUIS HAZAN SE CONSTITUE PARTIE CIVILE

M. Louis Hazan, président-directeur général de Phonogram, vient de se constituer partie civile — en son nom personnel et au nom de la Société Phonogram — dans l'affaire de l'enlèvement dont il fut victime le 31 décembre dernier, lors d'un comité de direction réuni au siège de la firme, rue Jenner, à Paris (13°). L'instruction continue à propos

de ce rapt, après l'inculpation de M. Daniel Vergnes, directeur financier de la société. Ce dernier a reconnu avoir participé à l'enlè-vement du P.-D. G. En revanche En outre, un Institut national de la restauration sera créé au cours du premier semestre 1976. M. Taralou, inspecteur général des Monuments historiques, sera chargé de le mettre en place, assisté de M. de Guichen, expert auprès de l'Institut de restauration de Rome, Cet Institut recevra une triple mission de formation des spécialistes, de déve-

la totalité du rayon pardessus

soldée avec une remise de 30%

29 RUE TRONCHET PARIS 85

Institut Corporel Claude Massard Tel.:261 27 25 - 261 27 26

6 rue de la Paix 75002 Paris

🗪 est une expérience inoubliable. Un massage tout en raffinement

et subtilité, pratiqué en bain d'eau

tiède et parfumée, par de jolies et 🖰 délicates masseuses aux mains de

A découvrir de toute urgence, Comme un nouvel art de vivre pour

Traitements spéciaux et tous autres types de massages

l'homme d'affaires.

sportifs ou de relaxation.

#### LA FUSION DU PARTI RADICAL ET DU CENTRE RÉPUBLICAIN

#### «Une étape importante vers la réunification de la famille radicale»

estime M. Péronnet

Une délégation du Centre républicain, conduite par son président M. André Morice a rencontré. Jeudi matin 29 janvier place de Valois. une délégation du parti radical, conduite par son président, M. Gabriel Pèronnet A l'issue de cette réunion. le secrétaire d'Etat à la fonction publique a donné lecture de la déclaration sulvante : - Cette réunion ouvre le processus de fusion des deux tormations. Le travail en commun des organismes directeurs du Centre républicain et du parti radical lizera les conditions précises de cette lusion qui sera ratifiée par un congrès extraordinaire, fin mai 1976. . Les deux formations ont cons-

taté la convergence de leur action passée et présente pour une société de justice sociale garantissant le respect des libertés républicaines et assurant l'équilibre des pouvoirs et leur volonté de construire une Europe tique dotée d'un Parlement élu au suffrage universel. - Alnsi se trouve tranchie une

étape importente vers la réunification de la familie radicale, dont l'existence est indispensable au maintien de l'équilibre politique du pays.»

Commentant cette déclaration M. Gabriel Péronnet a ajouté : • La décision prise aujourd'hui tera date dans l'histoire des radicaux. Voici revanus dans leur maison André Morica et ses a m i s, qui, d'ailleurs, étaient restés avec nous, de cœur et d'action. Le parti radicai ne renie en rien la loyauté de ses engagements. mais désire aussi constituer le point de ralliement de tous ceux qui se rèclament de sa philosophie, même s'ils demeurent, pour l'instant encore,

C'est en septembre 1974 que C'est en septembre 1974 que M. Jean-Jacques ServanM. Jean-Jacques ServanSchreiber, alors présiment du parti radical, avaif proposé la fusion de la famile valoisienne et du Centre répucain, déjà associés au sein du Mouvement réformateur. Depuis lors le somiet acceste des lors, le projet a connu bien des vicissitudes. En janvier 1975, une rainsmues. En juncier 1973, une réunion a qu sommet » entre les principaux intéressés s'était sol-dée par un échec. Quelques jours plus tard, MM. Rossi et Dura-jour. vice-présidents de la for-

#### LES LOCAUX DU CENTRE NATIO-NAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE SONT OCCUPÉS PAR LE PERSONNEL SCIENTI-FIQUE ET ADMINISTRATIF.

La journée nationale d'action organisée par les trois syndicats C.G.T., C.F.D.T. et FEN des chercheurs scientifiques, ce jeudi 29 janvier, pour protester contre le manque de postes et le statut précaire des personnels contrac-tuels, se déroule dans des conditueis, se déroule dans des condi-tions imprévues. Les syndicats avaient décidé d'occuper le siège du C.N.R.S., quai Anatole-France à Paris, pendant six heures et d'y tenir une série de réunions avec la presse, les groupes parle-mentaires, et des travailleurs d'autres secteurs de la recherche privée et rubilique privée et publique. Mais à la demande, semble-t-il,

Mais à la demande, semble-t-il, d'un des rares représentants de la direction du C.N.R.S. actuellement à Paris, la police a fermé les locaux du C.N.R.S. dès l'atrivée des premiers occupants ce matin. Le reste des manifestants s'est alors rendu à la délégation générale à la recherche scientifique et technique, installée non loin de là.

lom de la.

Les manifestants ont aussi été
enfermés par la police dans la
cour de l'immeuble de la
D.G.R.S.T., tout comme ils le
sont dans l'immeuble du C.N.R.S., sans pouvoir recevoir de visites de l'extérieur. Deux députés socialiste et communiste ont seulement pu manifester leur sou-tien aux cherchers dans le half du C.N.R.S. et à l'extérieur.

mation dirigée par M. Morice, avaient lancé, avec d'autres per-sonnalités centristes, le Mouve-ment de la gauche réformatrice, ment de la gauche réformatrice. bientôt concurrencé par la Fédération des réformateurs, constituée à l'appel de MM. Lecanuet et Servan-Schreiber, et dont le Centre républicain devait finalement faire partie.

Après l'échec des différentes tentatives de regroupement de l'ensemble de la famille centriste, les amis de M. Morice avaient organisé en novembre dernier, une « jour née nationale » destinée à examiner les conditions de leur adhésion au parti

tions de leur adhésion au parti radical, et au cours de laquelle avait été constatée « une communauté de vues ne cessant de se renforcer » entre les deux for-mations. Dès le mois d'août, MM. Durajour et Rossi avaient rejoint le parti valoisien, dont M. Servan-Schreiber avait aban-

LE RALENTISSEMENT DE LA HAUSSE DES PRIX S'EST CONFIRMÉ EN DÉCEMBRE : + 0.6 %

L'indice des prix de détail calenié par l'Institut national de la statis-tique a augmenté de 6,6 % en décembre. Cette hausse est exactement la même que celle qui avait été enre-gistrée en novembre par rapport a octobre. En un an, c'est-à-dire si l'on compare le mois de décembre 1975 au mois de décembre 1974, les prix de détail out augmenté de 9,6 %. Au cours des trois dérnien

9,6%. Au cours des trois derniers mois, le a taux annuel d'inflation, a èté, selon l'INSEE de 8,2%. Il était de 12,5% au cours du dernier trimestre 1974.

L'assez bon résultat engistré en décembre s'explique surtout par la modération des hausses de prix des services : + 0,4% par rapport à novembre. Les prix des produits alimentaires ont augmenté, quant à enx. de 6,5%, c'est-à-dire un tout enx, de 0,7 %, c'est-à-dire un tout petit peu plus vite qu'en novembre (+ 0,6 %). Enfin les pris des pro-duits manufecturés ont augment de 0.7 %, un tout petit peu plus vite également que le mois précé-dent (+ 0.6 %).

#### Les modalités de l'examen pour l'obtention du premier permis de chasser sont arrêtées

Un jury présidé par M. Servat, directeur de la protection de la nature, met actuellement la dernière main à ce que sera l'exa-men obligatoire pour l'obtention du premier permis de chasser. Mil neuf cent solxante-seize sera donc l'an I de la nouvelle règlementation applicable à tous ceux qui ne possédalent pas encore de permis et qui souhaitent en détenir un. Si la télévision jouera dans cette

affaire un rôle éminent, comme on le savait, son utilisation le jour de l'examen est écartée. Trop de risques, notamment de pannes, étaient à courir, trop de diffi-cultés étaient à craindre dans l'installation des récepteurs dans les quelque trois mille centres qui recevront les quarante mille candidats attendus.
Les textes qui fixeront les mo-

dalités de cet examen seront publiés dans le courant de février. et prévoient que les questionnaires auxquels les candidats seront soumis porteront sur les espèces tirables, les armes, la législation de la chasse et la protection de la nature. Les réponses traduites par cochage sur un imprimé répon-dront à la projection de diaposi-tives. L'examinateur, dont il n'est plus nécessaire qu'il soit un spé-cialiste, disposera d'une solution type qui, par superposition des documents, donnera rapidement le résultat de l'interrogation. Une campagne d'informations

controllers durant les quatre semaines qui précéderont les dates d'examen. Elle porters sur une meilleure connaissance de ce qu'est la « vraie » chasse. pourront être candidats à l'exa-men tous les Français ayant quinze ans révolus à la date des épreuves, étant entendu qu'il fau-dra avoir selze ans, comme c'est la règle, pour pouvoir chasser.

Il y aura une session par an, fixée à la fin de mars, mais cette année il est probable en raison des aléas d'une première expé-

rience, que cette date sera repous-sée au mois de mai 1976. Une seconde session serait prévue pour les candidats qui auraient été empêchés de se présenter à la pre-mière, mais seuls les cas de force majeure seralent alors retenus. Les demandes d'inscription à

#### parlez RUSSE LOGOS CENTRE PRIVÉ

**DE FORMATION** 4.Villa Ornano

**75018 PARIS** Tél.:255.09.05 TOURS -NANTES-ORLEANS

l'examen seront reçues dans les préfecture du domicile des can-didats et les formulaires seront disponibles dans les mairies Ces demandes seront pour les mineurs présentées par les détenteurs de la puissance parentale. M. Granet, secrétaire d'Etat à

l'environnement, a brossé mardi après-midi sur Antenne 2 un ra-pide tableau de ces dispositions à une heure d'écoute qui n'était pas, hélas, la meilleure. Ce premier examen de chasser crée en France aurait mérité une plus grande audience. — C. L.





SKI DE FOND quelques km au nord d'Oslo

dans le village de Hamar du 20/03 au 03/04 1750 F tout compris avec transport Paris/Oslo aller-retour en jet

du 31/01 au 20/03 semaine tout compris 1250 F

NOUVELLES FRONTIERES 63 av.Denfert-Rochereau 75014 PARIS Tél. 325.57.51 et 633.28.91

**W**131.151

VIIIe ...... Je désire recevoir la docum tation sur le voyage.



SPORTSWEAR - HOMMES, FEMMES.

LE CHAPELIER DE PARIS 3, place Saint-Augustin, 75008 Paris, de 10 à 19 heures, tel. 265.28.52



**注:"在野食** 

1

1....

·---

Liebele Voi<del>tel</del>

47 (1.144) <del>1.14</del>

· こん・・・・ (4) (4) (4)

er e propriet

\* PROFE

t y water

TO THE PARTY OF